\$

LA FRANCE CONSTRUIRA DOUZE CENTRALES NUCLÉAIRES EN 1976 - 1977 LIRE PAGE 24.



Taril des abonn

présidentielle.

1,20 F Algarie, 1 DA: Marne, 1 GH.: Tunisie, 100 m.; Allewagne, 1 DM: Autriche, 7 sch.: Seigiona, 10 fr.: Canada, 50 c. ets.: Daeamark, 2,75 fr.: Espagne, 18 pas.: Grande-Bratagne, 14 p.; Gröce, 15 fr.: Iran, 45 ris.: Italie, 250 l.; Liban, 125 p.: Lurembeurg, 10 fr.; Horvège, 2,00 kr.; Pays-Ba: 0,85 fl.; Portugal, 11 esc.; Suèda, 2 kr.; Suiss 0,50 fr.; U.S.L., 60 ets.; Yaugasiavia, 8 h. di

> 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 0 C.C.P. 4297-23 Paris Telex Paris no 65572 Tél. : 770-91-29

Majorité introavable à Copenhague

ent à se méfier, des élections avant terme décidées pour dénouer les situations difficīles, mais qui les embrouillent à plaisir. M. Poul Hartling en fait à nouveau l'expérience au rk, dêcidément Ingouvernable depuis que, en décembre 1973, le nombre des partis représentés au Folketing est passé de einq à dix. La consultation anticipée du 9 janvier dernier n'a rien éclairei, et le chef du goument, blen que son parti libéral ait conno un succès appréciable, n'est pas parvenu à trouver une majorité parmi les cent soirante-dix-neuf députés dancis. Faute d'une seule voix. M. Hartling a dn se demettre. le 29 janvier, six jours seulement près l'ouverture de la session parlementaire. Une motion déosée par les sociaux-démocrates e sommait, en effet d'élargir assise do gouvernement minoitalre qu'il avait maintenn au-lelà des élections, sans lui donter pour autant les moyens d'une ntreprise aussi difficile.

C'est désormais au président du arlement, M. Karl Skytte, qu'il ppartient de rechercher l'inrouvable coalitiou majoritaire. I u'a associé, que pour la forme, ses premières consultations, les rois partis d'extrême ganche : liste, socialiste du peuple t socialiste da gauche, dout les ingt députés — réclamant le etrait immédiat du Danemark de 'OTAN et de la C.E.E., - ue sout)as « récupérables ». En revanche, es sociaux-démocrates, les libéaux, les radicaux, les conservaeurs, et même le Parti du prores (dit encore « anti-impôts ») nittoregone et démagogne 1. Glistrup, se sont déclarés disosés à poursuivre les négociasur les problèmes sociaux t les indispensables mesures de edressement économique. Hélas! ociaux-démocrates et libéraux, ni disposeraient d'une confortale majorité avec quatre-vingtninze sièges, sout séparés par e graves désaccords. Le faît ième que M. Hartling ait été culé à la démission par les ciaux-démocrates ne porte guère l'optimisme sur les chance entente entre le dirigeant évince M. Joergensen, qui devrait, en

Le. problèmes intérienrs sont graves par l'incertitude que e an Danemark l'attitude brimique à l'égard du Marché mmun. Le Parlement danois vait approuvé l'adhésion en '2 qu'en raison des liens écono-ques étroits existant entre dres et Copenhague. Les dirints syndicaux et les sociauxnocrates, pour convainere à oque une base plutôt réticente. ient promis que le Danemark rait le sort de la Grandetagne. A en croîre les déclaons des chefs de partis, cent -neuf députés seraient déjà ides à exiger un référendum ondres se retiralt de la C.E.E. ês avoir jugé la « renégociao infructueuse. Bon nombre Danois, impniant à tort an rebe commun les difficaltés iomiques de leur pays, trout que les Norvegieus n'out pas si mai inspirés en refusant ¿'v associer. Les épreuves que faltes pour désarmer cette

une logique, reprendre le flam-

. Poul Hartling avalt réussi rodige de gouverner son pays · le sontien parlementaire député sur nenf pendaut uue èe. Cet exercice de corde raide sé les Danois, et il est apparo in de compte plus facile de re en œuvre des compro cin d'un cabinet, fût-îl hététe, qu'en quetant au coup coup l'approbation des partis-nhague semble done s'acher, cette fols. vers on gou-ement de coalition. Rien ne iet encore d'en discerner les osantes, et les négociations se poursuivent exigerent iles coneessions et de eanx délais.

MÉE ÉTHIOPIENNE SE LIVRE SANGLANTES REPRÉSAILLES

A ASMARA

LE PREMIER « SOMMET » FRANCO-ALLEMAND DE 1975

M. Schmidt cherche à rapprocher les points de vue de Paris et de Londres sur la « renégociation »

La première des deux rencontres franco-allemandes « au sommet » qui, selon le traité de 1963, doivent se dérouler chaquo année, s'ouvre le lundi 3 février à Paris. M. Schmidt, entouré d'une nombreuse délégation, s'entrettendra pendant deux jours avec M. Giscard d'Estaina dans une atmosphère apaisée après les malentendus de l'automne dernier. Comme l'explique notre correspondant à Bonn, le chancelier a le souci de faciliter la « renégociation » des conditions de l'adhésion de la Grande-Bretagno avant le premier « conseil européen » de Dublin, en mars prochain, et le référendum que compte organiser M. Wilson. Il souhaiterait faire office de médiateur entre Londres el Paris, dont l'attitude est jugée la plus edure».

De notre correspondont

Bonn. - A la veille du « som-met » franco-allemand, tout se passe comme si les causes de conflits, de maleutendus, ou simconflits, de maleutendus, ou simplement les problèmes avaient
été désamorcés ou masqués par
des propos habiles. Les milieux
officiels de Bonn donnent une
image tranquille des rapports
entre la France et la République
fédérale, à l'instar des deux ministres des affaires étrangères qui,
lors de leur récente rencontre
dans la capitale fédérale, avaient
déclaré que leurs gonvernements déclare que leurs gonvernements étaient fondamentalement d'ac-

cord sur tous les problèmes.
Les Allemands ne cachent pas que le mérite en revient, d'une part, à M. Giscard d'Estaing dont la politique étrangère a aima-ble » étoignerait bien des fric-tious inutiles, et, d'autre nart, au chancelier Schmidt qui a joué à l'automne dernier, avec succès. le rôle d's honnéte courtier sentre les présidents français et américain. Le « compromis » de la Martiniqua a permis, dit-on icl, de dégeler la situation en ce qui concerne la cooperation ener gétique entre l'Europe et les Etats-Unis et d'éviter au gouver-nement ouest-ailemand de chol-sir entre Paris et Washington. Le sit entre rais et washingon. Le e malentendu » provoqué en sep-tembre dernier par le différend sur l'augmentation des prix agri-coles est oublié, et la mini-crise de l'autonne, à la suite d'un artide l'automne, à la suite d'un arti-cle du Vorwaerts, hebdomadaire du parti social-démocrate, et d'un article du New York Times indiquant que M. Schmidt étalt dèçu par la politique giscardienne, est considéré e comme une affaire de jour-nalistes qui u'a pas affecté l'ami-tlé entre les deux hommes d'Etat.

Un ordre du jour classique

La liste des thèmes qui seront é v o q u é s lundi et mardi par MM. Giscard d'Estaing et Schmidt MM. Giscard d'Estaing et Schmidt ressemble à l'ordre du jour de la piupart des esommets» internationaux. On rappelle à Bonn qu'aucune décision no saurait être prise à Parls sur les problèmes européens, car ni le gouvernement frauçais ni le gouvernement ouest-allemand n'ont jamais voulu placer leure partenaires devont placer leurs partenaires devant un fait accompli, L'échange de vues entre MM. Giscard d'Estaing et Schmidt d'une part. leurs ministres d'autre part. devralt cependant servir à préparer le prochain « conseil européen » prévu les 10 et 11 mars à Dublin. Le chanceller est accompagné des ministres Genscher (affaires etrangéres), Apel (finances), Fri-derlehs (économie), Erti (agriculture). Leber (défense), Matthoefer (recherche scientifique), des se-crétaires d'Etat Wischnewski (af-

faires étrangères), Rohr (agriculschmid, coordinateur franco-alle-mand, et Schutz, bourgmestre de Berlin-Ouest, chargé de la coopé-ration eu matière d'éducation, Malgré le démenti des milieux gouvernementaux allemands il gouvernementaux allemands, il semble bien que la présence de M. Schutz alt posé quelques problèmes au gouvernement français, qui craignait les réactions sovié-tiques. Pour les Allemands, en effet, la présence du bourgnestre de Berlin-Ouest est aussi une manifestation politique des liens étroits entre la ville et la Répu-bilque fédérale.

Le porte-parole du gouverne-meut fédéral a indique que la France et l'Allemagne avalent une responsabilité particulière : dans la politique de « stabilisation des prix et de l'emplos », c'est-a-dire dans la double lutte contre l'inflation et le chômage. DANIEL VERNET.

(Litte la suite pago 3.)

NOUVEAU PRÉSIDENT DU MOUVEMENT

M. Michel Poniatowski invite les républicains indépendants à soutenir le «réformisme moderne» de M. Giscard d'Estaing

Les réunions politiques du week-end prouvent quo les reclassements imposés par l'élection prési-dentielle ne sont pas terminés. À Pau, les congressistes de parti socialiste débattent, en présence d'un invité attentif. M. Paul Laurent, membre du secrétariat du P.C.F. des difficultés de l'union de la ganche. Et sussi des problèmes soulevés à l'in-térieur du parti par le CERES.

A Paris, M. Michel Poniatowski: seul candidat à la présidence de la Fédération des républicains indépendants, a mis en œuvre une réorganisation du mouvement. Celui-ci est invité à accepter plus chaleureusement le « réformisme moderne » de M. Giscard d'Estaing et à soutenir la concurrence

Dans le course à la réforme, qui e'esi ouverie derrière M. Giscard d'Esleing, les républicains Indépendants ne veulent pus être les derniars. Noblesse obliga, M. Jecques Chirec est parti le premier, à le tête du pelolon de l'U.D.R. el avec pour objectif de réaliser le grand dessein social du gaullisme : la sociélé de participation. Tendis que le premier ministre reprensit l'héritage de Jacques Cheban-Delmas, les autres formations définissalent, tour à lour, leur rôle au sein de la majorilé. Le C.D.P. de MM. Duhemel, Fontanet, Stast, Barrot, Achille-Fould, enjend éire son · alla marchenia · : ie Centre démocrate da M. Jean Lecanuet veut egir comma • une torce d'entraînement »; le parti radic. I de M. Jean-Jacques Servan-Schreiber enland exercer as pression pour le réforme en jouant, dans le majorité, la rôle de l'opposition ; les tout nouveaux democrates socieux (MM. Durafour el Rossi) se

un discours de M. Jacques Chirac. En marge de ces manifestations, le remanie-

ment ministériel intervenn vendredi provoque des commentaires divorgents, surtout en co qui ncerne la nomination comme secrétaire d'Etat è la défense du général Bigeard, dont la personualité et le passé restent très contestés. A ceux qui saluent le réalisme des nominations gouvernementales s'opposent ceux qui s'inquiètent d'un retour à l'eutoritarisme.

dont il est l'objet à l'intérieur de la majorité

Le comité central de l'U.D.R. se réunit dimanche

dans sa nouvelle composition pour désigner le

burean executif du mouvement et pour entendre

Les républicains indépendants parausseni les moins touchés par la grâce rélormairice, les moins Un round d'observation convaincus par le nécessité du changement. M. Giscard d'Estaing s'en gement. M. Giscara d'Estaing s'en au Congrès socialiste ses interlocuteurs et s'élait irrité des pesanleurs - anti-réformistes - de ses propres amis. En relour, la liberté de menœuvre Isìssée à M. Chirac pou reprendra en main l'U.D.R., les ancouragements tacites donnés à M. Duralour pour organiser la geuche réformetrice, pouvelent provoque l'inquiétuda des giscerdiens. Invilés per le président da le République à su reprendra. Ils oni réalisé cei aggiornamento au cours de leux congrès sous la direction da M. Poniatowski, qui devali briquer, avec un succès assuré d'avance, la présidence du parti.

ANDRÉ LAURENS. ·(Lire la suite page 6.)

De notre envoye spécioi

Pau. — La puissance, le renouveau du parti socialiste, se manifestent physiquement et visuellement : la sobre décoration de la salle dans laquelle sont rassemblées plus de mille cinq cents personnes, la masse des délégations étrangères, les applaudissements scandés saluant par exemple les représentants du particommuniste français ou ceux de la gauche chillenne, ne sont pas la gauche chilienne, ne sont pas sans évoquer le style des congrès communistes. A ceci près que, au fil des heures, l'attention se lasse et que le broubaha des conversations particulières, les allées et venues des délégués, redonnent aux assises socialistes une tona-lité renouant davantage avec la tradition.

Autre signe de puissance et de renouveau, la présence de très nombreuses délégations étrangères, et notamment, pour la première fois, de déleruès du parti commu-niste d'Union soviétique. M. Fran-çois Mitterrand doit se rendre, comme ou le sait, dans quelques semaines à Moscou. à l'invitation du comité central de ce parti.

La première journée du congrés a essentiellement été marquée. l'après-midi, par les reunions à huis clos des quatre courants qui traversent le parti socialiste et, le soir, par la première séance de la

La réunion du CERES (courant uumero deux, a été l'occasion pour les dirigeants de faire plusieurs mises au point sur le différend qui les oppose à M. Martinet à propos de la revue Frontière. Les délégués de cette tendance ont désigné leurs candidats au comité directeur et élaboré vingt et un amendements à la motion de M. Mitterrand qu'ils out déposés le soir même à la commission des résolutions en vue de permettre une synthèse entre les deux textes qui restent en compétition. Comma prévu, en effet, les motions déposées par la Batsille socialiste et par M. Arthur Nortebart, député du Nord, sont éliminées pour avoir obtenu moins numero deux, a été l'occasion pour eliminées pour avoir obtenu moins de 5 % des mandats

THIERRY PRISTER

(Lire la suite page 7.)

LE SYSTÈME DE DÉFENSE EN QUESTION départ de M. Jecques Soufflet a néanmoins surpris On ponyait escompter la désignation d'un nouveau

En designant M. Yvon Bourges au poste de ministre de la défense et en confiant au général de corps d'armée Marcel Bigeard la charge, comme secrétaire d'Etat à la défense, de s'occuper plus particulièrement de la condition militaire. le président de la République mêne sans doute une double opération. D'une part il installe en ministère de la défense un haut fonctionnaire d'origine gaulliste et un gestionnaire qui appliquera des oriontations suggérées par l'Elysée et par le pre-mier ministre. D'autre part, il utilise, afin de rassurer une société militaire en désarroi, l'image

de marque du général Bigeard. Tenn depuis longtemps pour vraisemblabla, le

ministre de la défense vers lo mois de juin, alors que le chef de l'Etat devre choisir - parmi ceux auxquels il accorde :a confiance - les deux généraux qui prendront, au départ de leurs titulaires actuels, le poste de chef d'etat-major des armées et celui de chaf d'état-major de l'armée de terre. A un changement de ministre et de deux des responsables principaux de l'état-major pouvaient alors correspondre un changement de style. une évolution de la politique de défense et une roflexion nouvelle sur le type d'armée.

I. – La conionction des mécontents

Le gonvernement dolt, vis-à-vis de l'armée, se battre sur deux fronts. D'un côté, le « ras-le-bol » d'une partie du contingeut, que des mouvements gauchistes et pacifistes tentent d'infléchir dans le sens d'un militantisme antimilitariste. De l'autre, le mécontentement de nombrenz cadres de métler sensibles, de sucroit, aux marques d'intérêt des partis d'opposition pour les problèmes de la défense.

Parce qu'il n'est plu- le seul à pouvoir se faire entendre d'une société militaire à l'intérieur do laquolle les mouvements d'insatisfaction se conjuguent, le pouvoir semble no plus être tout à fait

(Publicile)

Pour posséder

une lithographie originale

Il faut savoir qu'à raïson de mensualités très raïsonnables et sans

intérei, les Editions de Francony, Membre de la Chambre Syndicale

de l'estampe du dessin et du tableau, vous permettent d'acquenr

une estampe originale d'un artiste célèbre : lithographie, grevure,

etc... En effet, grâce aux estempes originales, è tirage limité, signées

et numérotées, vous pouvez vous offrir le joie de possèder une œuvre

d'art authentique portant une signature célèbre. Comme un tableau

elle pourra prendre de le valeur. Pour cela, eo vous recommandant

de ce journal, recopiez, ou complétez et découpez le bon ci-dessous

et adressez-le eux Éditions d'Art de Francouy, 17 rue Hôtel des

Postes B.P. 646 - 06012 Nice Cedex. Cette maison d'édition vous

adressers gratuitement sa documentation complète sur les ostampes

originales des grands maîtres contemporains dont elle est l'éditeur.

par JACQUES ISNARD maltre du jeu. Et pourtant, les

avertissements ont été donnés chacun en son temps. Durant les trente dernières années, pour ne pas parler de 'a défaite de 1940, l'institution mili-

taire a été secouée par une série d'événements, intérieurs ou extérieurs, qui ont laisse des cica-

AU JOUR LE JOUR

Histoire de remanier

Si l'on a blen saist la lechnique du remaniement à retardement, les «histotres de tournalistes » correspondent d l'instant précis où l'on allume la mecho qui metira le teu aux poudres destinées à soufle malaise de l'armée et des P.T.T.

Les « histotres de 10urnalistes » n'étant jumois ugréables pour ceux que par-tent, M. Giscard d'Estamo en u usé comme le tont les infirmières qui délournont l'atteution de leur victime en lui donnant une claque sur la fesse avant de planter la

Pour ne pas vexor le gouvernement, nous jerons comme si nous p'avions rien vu du manège. Muis ce sera difficile, car avec la nouvelle infirmière que vient d'engager le service de santé de l'armée, les claques sur les lesses res-quent de jaire plus de bruit que les « histoires de four-

nausies v. BERNARD CHAPUIS.

trices souvent profondes : k dégagement des cadres en 1947 l'occupation, puis le stationne ment eu République fédérale d'Allemagne ; la guer d'Indochine; la campagne d'Algérie et les aventures du 13 mai 1958 des « barricades e, du putsch des généraux et de l'O.A.S.; la réorganisation des forces françaises après le retrait de l'OTAN et le départ d'outre-mer ; la modernisation nucléaire d'une armée dont le moins qu'on puisse dire est qu'elle a mis du temps à être acceptée par les civils comme par

'Lire la suite pages 4 et 5.)

UN MOIS A SAINT-DENIS

Hiver Prévert

» Un moineou, e

Pour foire le portrait de Prévert. rien. Et puls, la photo-anniversaire. à saixante-quinze ons, il y a de auoi s'effraver.

Hourousement, ou Théâtrre Gérard-Philipe de Saint-Denis, ce sant ses omis qui, sous lo condulte de Jean-Paul Liègeois, ont entrepris de le saisir. Sur la place, l'église. des poids lourds, des enfonts, des bistrats, lo pluie : quand la vie se met o ressembler à du Prévert.

Au premier étage du théâtre, une monière de studio de cinéma se déroule en petit lobyrinthe : une palissade de vral bois et un mut fousses briques. Des tas de photos les animent, approchent ou plus près ce gros homme tout en finesse que les cuistres n'ont

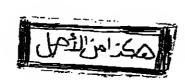
» Je ne suis pas un aigle jamois pu entermer : avec sa cos-, » J'oi de lo chonce. Quette, ses yeux ronds, ces vieux murs, ces petites rues secrètes, ce Paris fixe qui oeut chorrier le monde pour un pécheur à la ligne, pour un Prévert qui écoute lmages et qui regarde les mots file

« Est-ce posse-temps d'éctire ?

. » Est-ce passe-temps de rêver? » Des vitrines de magastr, bourrées de disques, de livres, de dessins, de traductions, démentent la légende du paresseux. Avec Broque, Picasso, Mox Ernst, et d'outres, et ses poèmes en tchèque, en turc, en portugois : comme quoi le monde ne se noumit pas de belle longue universelle mois de la porolo d'un homme blen de son remps et bien de san peuple.

BERNARD RAFFALLIL (Lire la suite page 18.)

l'euille: m'adresser gratuitement et sans engagement de ma part, une documentation complète sur les estampes originales (le Monde des Arts) nos informutions page 2.)



D'Addis-Abeba en Erythree.

de la révolution bavarde su silencieux Moyen Age, Jean-Claude Guillebaud a parcouru la diverse Ethinpie. Il nous ouvre anjourd hui ses carnets de route sur la province du Tigré (« le Monde » des 30 et 31 janvier et du 1 février). Makalé (capitale du Tigré).

Nous voici au cœur d'une province « dissidente ». L'absence de soidats visibles n'en est que plus surprenante. Makalé est un étrange bout du monde et, sitôt franchies les montagnes d'Alamata, le Tieré annonce un univers qui contraste avec l'Ethiopie des montagnes et des plateaux. Ce détail topographique n'est pas sans importance politique. Ici commence un pays de pierres et de sables, battu par un vent chargé de poussière. La route à proximité des villages est flanquée d'habitations aplaties dans la rocaille, faites de pierres sèches mai ajustées. Quelques cactus, de longues caravanes de chameaux, des bandes de hyènes au lever du iour. Uu mot vient à l'esprit que l'on murmure comme malgré soi ; l'Arable !

Oui l'Arabie, car si le Wolio, plus au sud, participe encore d'un univers africain avec ses couleurs. ses cris aigus et ses palabres, le Tigré apporte sans transition une sorte de lenteur cérémonieuse, un paysage blanchi et mineral où les « chamas » de toile claire evowent déjà la djellabah. Sur 300 kilomètres de route en lacets. taillée dans la pierre, entre Makalé et Asmara (capitale de l'Erythrée), le décor ne changera guere. Dans cet empire mai unifié que la révolution menace d'éclatement, il suifit donc de « voir » et de « sentir » pour comprendre un peu mieux cette viellie crainte que l'on évo-que aujourd'hui à Addis : nne cession de l'Erythrée et du Tigré réunis. Les deux provinces ne sont-elles pas, déjà, rapprochées par la géographie, par l'histoire

et la culture « Tigrinya » ? « marché du sel » rassemble dans un fouillis de harnais et de cordes, les caravanes de chameaux venus de la dépression des Dahakils, et du fabuleux lac Asale. Les bêtes sont chargées de blocs grisa-

(1) Le major général Neggar Te-pocose si saus graun 1813 suras patite-fille d'Hallé Selasié, sour Oe l'épouse du «Ras e Mengeaha Seyoum,

tres découpés à la pioche dans les salines du désert et qui furent longtemps une précieuse monnaie d'échange. Mais aujourd'hui les mémes caravanes et les mêmes chameliers danskils convoient parfols une marchandise moins innocente : des armes de contrebande, déchargées de quelques boutres en face d'Adon, et destinées aux rebelles du FLE. Et les touristes out déserté Makalé et son « marché au sel ».

Il-n'est pas simple d'enquêter dans le Tigré, et l'on peut comprendre l'incohérence des informations publiées depuis des mois an sujet de cette province. La langue, tout d'abord, est à bien des égards un obstacle redoutable. L'amarhique, on le sait, est la langue officielle de l'Ethiople celle qu'on enseigne dans les écoles et dont use l'administration. Mais au Tigre et en Erythree on parle deux dialectes incomprehensibles pour un Amarha : le « tigrinya set le « tigré ». A plusieurs reprises notre jeune guide, originaire d'Addis-Abéba, secouera la tête. « Ils comprennent très bien ce que je leur demande, j'en suis sûr — mais il refusent de parler omorhique, » Ici. questionner quelqu'un en amarhique, c'est dejà placer la conversation sur un plan a politique », celui de la a domination cuiturelle » et du centralisme amarha. Il n'en faut pas plus pour que visages et bouches

Sauf si l'on murmure un nom : Mengesha Seyoum, Un nom que n'importe qui comprend. Depuis des mois, tout Makalé parle de Mengesha Seyoum à mots couverts, tout le Tigré pense à Men-gesha Seyoum. Tigréen lui-même, ce c-Ras » (seignauri, ex-gouverneur du Tigré apparenté à l'em-pereur, dont il a épousé une petitefille, a disparu de sa capitale en septembre 1974, l'orsque le monarque a été destitue. Le régime mi-Rodons d'abord dans Makalé, litaire, après avoir vainement limités. 1) Une «image de marvestige du sable, sans autre grâce qu'une féodalisme », a mis sa tête à prix. sorte d'indoleuce énigmatique. Depuis lors, Mengesha Seyoum qui Près du palais du gouverneur. le du fond de sa ciandestinité a annoncé la création d'un « Front de libération du Tigré », figure une sorte de mystérieux Robin des bois, tantôt annoncé à la tête de plusieurs centaines de soldata dans les campagnes du Tigré, tantôt présenté comme ayant rejoint les maquis érythréens, à qui il aurait apporté une alliance et un « nore ».

De notre envoyé spécial J.-C. GUILLEBAUD la campagne). *) Une « montée des désordres » dans cette pro-vince que le « Deurg » u'a pas encore réussi à « reprendre Tous ces récits contiennent un main a. Pinsieurs districts (Adone. mélauge d'information et d'hypo-Axum et Cheré) refusent de thèses romanesques qu'il faut s'efforcer de ramener à de plus reconnaître le pouvoir et de payer l'impôt. Le banditisme se dévejustes proportions. Après bean-coup de conversations et un maxiloppe à la faveur de cette « sous-administration ». Autant de mémum de recoupement, voici ce qui contentements que Mengeeha nous paralt être le plus proche de la réalité. Mengesha Seyoum — effectivement très populaire dans Seyoum peut espèrer catalyser et structurer en une véritable « disune province qu'il avait contribué sidence » à moderniser, mais sûrement pas En revanche, il lui faudrait compter, le cas échéant, avec une dans tous les districts ni dans tous les milieux — s'est bien enfui de Makalé, au début dn mois de « opposition interne » qui ne sergit

pas sans poids. A Makalé, toute la population u est pas acquise à la septembre. C'est à cette occasion qu'il a pris contact avec une des cause de l'ex-gouverneur. Les branches de la rébellion éryétudiants, les enseignants et d'une thréenne. Ce sont même, semble façon générale tous les intellect-il, des maquisards qui ont orgatuels constituent une « gauche » nisé sa fulte à destination du hostile à toute « restauration » du Soudan, en lui fournissant des féodalisme, même éclaire, « Men-« fillères ». Mais l'alliance, à vrai gesha ne pourrait compter que sur les paysans ignorants, nous dit-on. Les crudiants reprochent au dire contre nature, entre des guerilleros révolutionnaires et ce dissident d' « extrême droite » contraire aux représentants du a Deurg e de ne pas cire plus énergiques dans la repression. « Les gens du F.L.E. n'ont peut-

M. Halle Selassie Belal, n. ... eau gouverneur nommé par le « Deurg » à la place de Mengesha Seyoum, nous le confirme en hochant la tete. « Si j'écoutois les étudiants je devrais faire arrêter immédiatement des dizaines de personnes Il n'en est pas question. Nous n'arréterons que ceux contre lesquels on pourro apporter des preuves précises de corruption, s M. Belai est un petit homme à moustaches qui loge encore à l'hôtel et parait aborder les « affaires du Tigré » avec autant de précautions que e'il s'agissait de dynamite. Mélancolique, ce mon-sieur chargé d' « installer le socialisme » sur ces terres lointaines et qui fait craquer ses articulations en parlant. Il soupire un peu plaintivement : « Ah! Je suis sur que vous vous attendiez à me trouvé entouré de saldats, protégé par des mitrailleuses. Regardez, mot, je circule sans escorte. Promenez-vous dans Makale, vous verrez que ce n'est pas lo guerre

civile. C'est vrai. Mais l'insistance avec laquelle M. Hallé Selassié Belai répète que «l'ordre règne dans le Tigré» — avant même fideles. De nombreux chefs de disqu'on lui pose la question - constitue tout de même une informa-

Prochain article:

IMPASSE EN ÉRYTHRÉE

AMÉRIQUES

Etats-Unis

M. Wilson se félicite de l'identité des vues britanniques et américaines

De notre correspondant

Washington. — « Aucun dés-accord, aucun malentendu sur tous les problèmes discutes entre nous. » C'est ainsi que M. Wilson a résumé ses entretiens avec le président Ford et M. Kissinger. Dans la mesure, en effet, où les sujets litigieux n'ont pas été abordés, il peut considérer comme un suécès ses premiers contacts avec le président Ford, qui, dit-on avec le président Ford, qui, dit-on de source britannique, aurait très favorablement surpris son inter-locuteur par sa connaissance des dossiers. De part et d'autre, en tout cas, on se déclare très satisfait. A tel point que, à la différence des entretiens récents du président Ford avec le chancelier Schmidt et le président Giscard d'Estaing, aucun communiqué n'est venu conclure cette rencontre.

A ceux qui s'en étonnaient, il fut répondu qu'un communique u'était pas nécessaire à l'issue de conversations très détendues entre des interiocuteurs qui sont en accord complet. Mais apparemment u i les problèmes de l'Europe ni ceux du golfe Per-sique u'ont été discutés. La poli-tique énergétique, l'évolution de la situation diplomatique au

Mexique

L'ÉCRIVAIN CARLOS FUENTES est nommé AMBASSADEUR EN FRANCE

Mexico (A.F.P.). — M. Carlos Fuentes, l'un des écrivains et auteurs le plus réputés du Mexi-que, a été désigné comme ambassadeur en Prance, a annoncé le ministère des affaires étrangères, le vendredi 31 janvier.

[agé de quarante-six ans. M. Car-los Fuente débuta en 1950 dans la carrière diplomatique qu'il quitis en 1959 pour se consacrer exclusivement au journalisme et aux activités littéraires. Ses ouvrages — notamment la Bégion la plus transparente et la Mort d'Artemio Cruz — ont été tra-cuits dans vinet langues, et ses ouits dans vingt langues, et ses plèces de théâtre ont été représen-tées avec succès à Barcelone. Faris, Eruxelies et au Pestival O'Avignon. Le nouvel ambassadeur en France débuta dans les lettres en 1954. Piu-sieurs de ses romans ont été portés à l'écran et à la télévision. M. Car-les Puentes out va sucréder à a l'écran et à la télévision. M. Carlos Fuentes, qui va succéder à
M. Silvio Zavala, un historien de
grand renom, avait vivement critiqué le gouvernement mexicain lors
ce la repression ce la cootestation
universitaire eo 1968. Il s'est raillé,
ainsi que d'autres intellectuels émineuts comme M. Octavio Par, à
l'administration du président Luis
Echeverria.] Proche-Orient, l'affalre de Chypre, les perspectives de la détente, ont été au centre des échanges de vues.

Sur tous ces chapitres, M. Wilson s'est montré très proche des positions américaines et de la diplomatie de M. Kissinger. En ce qui concerne la détente, les deux hommes sont optimistes. En tout cas, les progrès accomplis à la conférence de la sécurité européenne rendent maintenant « très probable » une rencontre à l'éche-lon le plus élevé, comme l'avait déjà indiqué M. Kissinger au cours de sa dernière conférence

Au sujet de l'Europe M. Wilson a été particulièrement discret. Son discours au Press Club brillait Son discours au Press Club brillalt par l'absence de toute référence aux relations de la Grande-Bretagne avec la Communauté. Il s'est contenté de répondre aux journalistes que si la renégociation évoluait dans un sens favorable, elle était encore loin d'avoir satisfait les demandes britanniques. Pour leur part, les dirigennts américains, bien qu'ils n'aient pas publiquement exprimè leurs vœux, souhaitent que la deurs vœux, souhaitent que la Grande-Bretagne reste en Europe dans la mesure où sa présence leur essure que la Communaute européenne ne se repliera par sur elle-même.

Autre problème délicat le pétrole de la mer du Nord. Le compagnies américaines sont plus préoccupées par l'intention de gouvernement britannique di contrôler 51 % des sociétés que par l'imposition d'une taxe spé-ciale. Etant donnée l'importance des investissements prévus, qui s-comptent en milliards de dollars les compagnies vondralent obteniquelque assurance sur leur libert d'action. Elles en discuteront dan quelques jours avec M. Harob Lever, principal conseiller finan cier du premier ministre.

Dans son discours au Press Club comme au cours de ses entretien avec les leaders du Congres M. Wilson avait dressé un tablea: optimiste de la Grande-Bretagne cette ile « bâtte sur le charbon e entourée de pétrole », prête apporter une contribution ma jeure à la solution des problème energétiques mondiaux. Les pers-pectives pétrolières sont trè-favorables a-t-il dit en substance, a Dans cinq on siz ans non-atteindrons l'indépendance énerg atteindrons l'independance énen gétique grâce à nos propres res sources en pétrole sous-marin é en charbon ». Selon M. Wilson, et 1980 la production de pétrole d la mer du Nord correspondra e total de la consommation pétro lière britannique prévue.

HENRI PIERRE.

SELON DES TÉMOINS

L'armée se livre à de sanglantes représailles à Asmara

Asmara, capitale de l'Erythrée, est Oepuie venOredi 31 janvier : le théâtre de violents alfrontements entre rebelles On Front Oe libéra-tien Oe l'Erythrée et soldats éthie-piens. Le couvre-len a été Oécrété venOredi soir, et samedi matin l'ar-tillerie éthiopienne est entrée eo actioo à l'ooest O'Asmara. Selon Ces témoins. Ces patronilles Oe l'armée éthiopienne ratissent la ville, tirant sur toot ce qui bouge,

Angola

LISBONNE A TRANSFÉRÉ SES POUVOIRS A UN GOUVERNEMENT DE TRANSITION

Luanda (Reuter, U.P.I.). — Le Portugal a officiellement trans-féré ses pouvoirs en Angola, vendredi 31 janvier, à un gouverne-ment de transition, chargé d'ad-ministrer le pays jusqu'à son in-dépendance totale, prévue pour le

ministrer le pays jusqu'à son Indépendance totale, prèvue pour le 11 novembre prochain.

La cérémonie de passation des pouvoirs s'est déroulée au palais du gouverneur à Luanda, en présence de délégués des trois mouvements nationalistes: Front national de libération de l'Angola (F.N.L.A.). Union nationale pour l'indépendance de l'Angola (UNITA) et Mouvement popolaire pour l'indépendance de l'Angola (M.P.L.A.). Cependant, aucun leader des trois mouvements n'assistait à la cérémonle, ceux-ci réservant leur arrivée dans la capitale angolaise pour le 4 février, date du quatorzième anniversaire du début de la rébellion armée angolaise.

Les quatre membres du conseil présidentiel ont prète serment vendredi. Il s'agit du général Antorio Silva Cardoso, haut commissaire portugals en Angola, et de MM. Johny Eduardo (F.N.L.A.), Lopo Do Nascimento (M.P.L.A.) et José N'Delé UNITA!

Le gouvernement comprend doute ministres, solt trois pour chaque mouvement de libération et trois Portugals.

pénétrant à l'iotérieur Ces maisons et y commettant Ces assassinate Les forces de l'ordre sont restées enfermées dans leors casernemeots depuis plusieurs semaines. Elles sont maintenant en opérations, soit en ville, soit à la périphérie d'Asmara. La situation est très confuse : il est encore impossible de préciser la oature et l'importance des affron-tements. Les forces de l'ordre auraient lancé une opération de répré-sailles. Selon certaines informations parvenues vendredi soir à Addis-Abeba, Oes maquisards érythréen armés de hazodas, de mortiers et Oe lance-grenades avaient pris posi-tion autour des ensernes d'Asmara, confre les bâtiments desquelles ils avaient onvert le fen.

Ces événements, les plus graves, semble-t-d, go ail connus l'Erythrée depnis le débnt do la rébellion se produisent an mament même où le ministre éthiopien de l'information, qui se tronve, à Damas, à la tête d'une mission de bonne volonté vient de déclarer : a Le gouverne-ment éthloplen n'est pas disposé à accorder l'Indépesoance à l'BryASIE

perait s'etre arrêtée la.

n'est-ce pas? »

être pas envie de se compromettre

avec Mengesha, nous dit un jeune étudiant. Et puis n'oubliez

pas que, voici plusieurs années.

sous l'empereur, c'est lui qui avait

refusé d'aider les Erythréens, en

coupant la route Makali 'smara,

par exemple, Chacun son tour,

Installé à l'étranger, rejoint par

son heau-frère (et voisin) de Gon-

dar, l'ex-gouverneur du Begemb-

ber Neggar Tegegne (1). Mengesha,

dit-on, « orgonise la résistonce »

au nouveau regime militaire en cherchant à se procurer de l'ar-gent et des armes. Pourfant, e'ils

ne doivent pas être négligés par

qui veut comprendre ce qui peut

se passer demain en Ethiople les

maquis « loyalistes » du Tigre n'en

sont encore qu'au stade embryon-

naire. C'est le moins qu'on puisse

dire. Les atouts dont dispose le

Ras a exile sont pour l'instant

que » : celle d'un aristocrate éclai-

ré capable de rallier bien des

nostalgies sans pour autant être

trop compromis avec les excès

du féodalisme. 2) Un noyau de

tricts ou de sous-districts appar-

tenant à la bourgeoisie ou à la

petite noblesse ethiopienne ont,

eux aussi, e disparu dans la na-

ture » (un témoin rencontré : à

Adigrat nous affirmera que sept chefs de sous-districts se sont

enfuis de cette région pour gagner

L'épreuve de force paraît engagée entre le aouvernement de Saiaon et les bouddhistes hoa-hao

Indochine

L'èpreuve de force paraît engage entre le gouvernement de Salgon et la secte bouddhiste anticommuniste boa-hao, dont le pouvoir veut dissoudre les milices privées (le Monde du 1° février). Les dirigeants de la secte affirment avoir deux millions de fidèles et cent mille miliciens. Deux cents d'entre eux ont été arrêtes vendredi 31 janvier dans le Deits, affirme le gouvernement. Des incidents sanguants ont éclaté : il y aurait ieu près de Tan-Chau, port fluglants ont éclaté : Il y auralt déjà trois l'ués et une disaine de blessés : l'armée a reçu l'ordre de barrer les routes, de disperser les rassemblements et éventuellement de désarmer les miliciens. Dans une lettre à M. Thieu, le prési-

gouvernement. »
D'autre part, des combats ont lieu près de Tan-Chau, port fluvial situé à l'ouest de Saigon, la où se forment les convois remontret la la convois remontret la co

où se forment les convois remontant le Mèkong jusqu'à PhnomPenh.' L'aviation saigonnaise
intervient en force mais un
porte-parolc a démenti qu'elle
bombarde le Cambodge.

De l'autre côté de la frontière,
la bataille continue pour le
contrôle du fleuve; vendredi,
deux cargos ont réussi à passer
avec près de 3500 tonnes de riz
mais deux pétrolièrs sont bloqués
par les Khmers rouges. Plus au par les Ehmers rouges. Plus au nord. les révolutionnaires atta-quent les positions républicaines (ace au palais royai de la capi-

face au palais royai de la capitale. Les Khmers rouges relancent, dautre part, in guerre
autour de Kompong-Chhuang à
90 kilomètres an nord de PhnomPenb et de Siem-Rèap.

A WASHINGTON, vingt et
un membres démocrates de la
Chambre des représentants ont
entrepris, vendredi, une action en
justice pour faire interdire les
vois américains de reconnaissance
et de transport d'aide au régime
de Phnom-Penh. Se fondant sur
des informations ayant pour sourdes informations ayant pour sour-ces le Pentagone et l'ambassade des Etats-Unis à Phnom-Penh, ces parlementaires ont ainsi de-mandé à un juge de Boston de déclarer illégal l'envol de conseil-lers militaires américaires lers militaires américains au Cambodge (A.F.P., Reuter.)

PROCHE-ORIENT

Avant de se rendre au Caire

M. Gromyko séjourne à Dama M. Andrei Gromyko, ministre avait récemment violé l'esprit

M. Andrei Gromyko, ministre des affaires étrangères soviètique, arrive, ce samedi le février, à Damas, pour une visite de quarante-huit heures. Il se rendra ensuite en Egypte, où il précèdera de quelques jours le secrétaire d'Etat américain, M. Kiscelnger, qui doit entreprendre, à partir du 10 février prochain, une nouvelle tournée au Proche-Orient.

Le séjour de M. Gromyko a été préparé par la visite, mercredi

préparé par la visite, mercredi derdier, en U.R.S.S., du chef d'état-major syrien, le général Hikmat El Chehabi, qui s'est enretenu avec son homologue so-viétique le général Koulikov. Les importantes livraisons d'armes soviétiques à la Syrie vont se poursuivre ct se complèter d'une aide civile.

poursuivre ct se complèter d'une aide clvile.

Au Caire, où il est attendu lundi, M. Gromyko signerait, selon l'oebdomadaire ègyptien Aichbar El Yom, d'importants accords étonomiques, et discuterait de nouveau de la question de la visite au Caire de M. Brejnev, qui a été ajournée. La question des livraisons d'armes soviétiques de l'Egypte figure ausai à l'ordre du jour. L'agence Tass a annoncé vendredi qu'un accord avait été conclu entre l'U.R.S.S. et l'Egypte, aux termes duquel les Soviétiques procéderalent au déminage d'un vaste espace maritime aux approches de Port-Said.

De son côté, le quotidien cairote Al Alchbar a publié vendredi une déclaration de M. Ismail Fahmi, dans laquelle le ministre égyptien des affaires étrangères affirme que e l'Egypte est convaincue de la nécessité de voir la France, représentant l'Europe, participer officiellement à la conférence de Genève s. Rappelons que M. Sadate avait envisage cette eventualité lors de sa conférence de presse à Paris, le 29 janvier, mais a pas au début e des travaux de Genève

des travaux de Genève .

● A TEL-AVIV, le ministre de la défense, M. Shimon Pérès, a déclaré vendredi que l'Egypte

l'accord de dégagement en pro-dant à des concentrations forces sur la rive ouest du ca de Suez. En revanche, le géné Dayan a déclaré jeudi, au cd d'une conférence, que « l'Egg s'est acquis une position qui permettrait de signer avec Is un accord de non-belligéra même sans l'assentiment des même sans l'assentiment des tres Etats arabes ». Il a sid que, pour un tel accord, Is devrait abandonner les cols Mitta et de Giddi et les gisem-pétroliers d'Abou - Rodeiss, ri devrait être assuré de rece des quantités de pétrole équi lant à la production de ces p Un communiqué militaire is lien publié vendredi a anno d'autre part, que dix Liba d'autre part, que dix Liba soupconnés de coopération les fedavin et détenus par autorités israéliennes avalent autorités israéliennes avalentilibérés après interrogatoire, rapatriés au Liban.

• A BEYROUTH, le col Moustah El Boudeiry, chef d'é major de l'Armée de libératio la Palestine (ALP.), qui, si les chiffres couramment ac compte sept mille hommes, peipalement stationnés en S a accusé, dans deux interrupubliées vendredit par les jourit Al Hayat et The Daily Statprésident de l'OLP, M. Y. Arafat, d'entraver l'activité d'forces. Il a affirmé que M. Arefusalt de financer les ac d'armes de l'ALP, en URS. (APP., Reuter, A.P., U.P.I.)

• M. Jacques Chirac a une invitation à visiter l'Ecécrit ce samedl l'éfèvrier le tidien Al Ahram. Du côté cais, on confirme de source risée que le président Sadinvité, au cours de sa vis Paris, MM. Giscard d'Estai Chirac à se rendre en Egypvisite officielle. L'une et invitation ont été acceptéer aucune date u'e encore été ni pour l'un ui pour l'aut. ni pour l'un ui pour l'aut deux voyages.

olà ce que le Tribunal suprème de Madrid menace de confirmer le l'évrier 1975 aur la seule accusation d'avoir participé à une étendue réunico syndicale elandestine co Espagné dans un couvect. Pour empécher ce crime, le CLSE. (Comité O'Information et de Solidante à l'Espagne) demande à toutes les associations, Comités et Syndicats omis de l'Espogne, à toue les échelons, d'envoyer des délégations de protestation à l'Ambassode d'Espogne, 13, avenue George-V, à Paris, le 5 FÈVRIER, de 9 heures à 13 heures et de 17 h 30 à 19 h 30.

PLUS DE 162 ANS DE PRISON

our les 10 Syndicalistes du procès 1.101 (CAMACHO, le Père SALVE et leurs compagnons)

et organise un GRAND MEETING le vendredi 7 février 1975 à 19 h. 30 à la Bourse du Travail à Paris (3, rue du Château-d'Eau,

Informe: le C.I.S.E. de vos actions et délégations et soutenez sa campagne en adressent ros fonds à Angela GRIMAU, C.C.P. La Source 128-63-73.

CISE - 198, rue Saint-Jacques, Paris - Tél. : 325-55-80

telicite de l'identil.

May are 2. 3 With States $A_{n} \leftarrow a_{n}.$ Lake Come The same The Steel of the 1.75.2 **建装 HEAL of BARBA** dante. al Marin etian 350 Sec. -3.7 1000

ADDA:

E-ORIENT

(Agricultural of Agricultural

pe rendre an tale

tool days tool days factories

Legan -A STATE OF 18-14

anniques et americaine name contemporaries

un der

And the second

1. > -. Subsection. Land Late 700 × 100 × Application of the Total Adv. Co. mit mile eine A-23

enstrumente a Charles and the con-APPROXITED BY atte ger MATERIAL. All Sections Branspierer in Gerrand in Spiritur in 417577 1 4 Marie Marie Andrews

Antipation : Self State and the state of the

séjourne à Dame

1.142. 162

April Selfont Sp. Mar. 1343 des Lance He 130 1 C. 11 E RES 1.0 A 201 dia iriae: Train District Control of the Contro MENT THE

A Section 1

E PROPERTY OF THE PARTY OF THE Marie State

tota-Unis

LA REPRISE DES NÉGOCIATIONS SUR LES ARMEMENTS STRATÉGIQUES

repris vendredi è Genève sous des enspices basucoup plus favorables. M. Seminnov, chef de dernier, MM. Ford et Breinev ont abouti le 24 novembre, à Vladivostok, à la «percée» recherchée depuis deux ans. Sans doute les demèlés surgis depuis lors à propos de la loi américaine sur le commerce ont-ils jeté une ombre sur les relations des deux Grands, mais rien n'indique, pour le moment, qu'elle doive avoir des retombées sur les négociations SALT, les plus secrètes mais aussi les plus «stablea» que Washington et Moscou con d'uls en t depuis plus de cinq ans à travers les hauts et les bas de la détente. En principe, les négociateurs de Genève n'ont donc plus qu'à a transformer l'essai» de Vladivostok, autrement dit à consigner en un traité en bonne et due en un traité en bonne et due

Alors que les négociations de Vienne sur la

réduction des forces en Europe centrala se sont rou-

vertes le 30 jeuvier dans un climat de scepticisme.

les conversations envieto-américaines sur la limi-

tation des armements stratégiques (SALT) ont

en un traité en bonne et due forme, avant le prochain « sommet » soviéto-américain du mois de juin, l'accord établi dans ses grandes lignes il y a deux mois par MM. Ford et Brejnev.

Cet accord prévoit, rappelons-le, que pour une période s'étandant jusqu'à 1985 les deux parties disposeront chacune de deux mille quaire cents vecteurs d'armements. quatre cents vecteurs d'armements nucléaires stratégiques : missiles balistiques terrestres, sous-marins, bombardiers à long rayon d'ac-tion. En outre, un nombre maxi-mum de mille trois cent vingt missiles terrestres et sous-marins (les bombardiers sont exclus de ce a sous - plafond ») pourront être équipés d'ogives multiples indé-pendamment guidées, ou MIRV. pendamment guidées, ou MTRV.

Les Américains disposaient déjà

— en décembre — de huit cent
vingt-deux missiles « mirvés »,
tandis que les Soviétiques viennent seulement de commencer à
installer leurs premiers MTRV
sur leurs missiles SS-18. Cette
annonce, faite le 14 décembre par
M. Schlesinger, secrétaire américain à la défense, est le seul fait
nouveau intervenu dépuis l'accord

nouveau intervenu depuis l'accord de Viadivostok. Attendu depuis

longtemps, il ne devrait pas avoir d'influence sur les négociations

'(Suite de la première page.) Les milieux officiels allemands et le chancelier sont beau-coup plus pessimistes qu'od ne paraît le croire à Paris. Ils ne constatent aucune amélioration constatent aucune amelioration—c'est un euphémisme—des situations italienne et britannique, et ils n'ont pas une grande comfiance dans la capacité de l'administration Ford a rétablir l'économis américaine. Les responsables de la politique économique allemande viennent de revoir, en baisse, les hypothèses qu'ils avaient formulées quelques mois plus tôt, sur 1975. Le P.N.B. ne devrait plus augmenter de 3 %, mais seulement de 2 %, alors que le taux moyen de chômage serait de 3 % (750 000 chômeurs) et non de 2 %. Certains instituts d'études économiques comptent même sur une croissance dn P.N.B. de 1 % et un taux de chômage de 4 % (900 000 chômeurs). Le gouvernement s'attend à 1,5 million de sans-travail pour le début de l'été. L'efficacité de la « petite relance » décidée au mois de décembre est de plus en plus mise en doute. M.M. Schmidt et Gascard d'Estaing se demanderont une nouvelle fois comment relancer l'activité économique pour lutter contre le chômage sans encourager l'inflation.

Ils parleront, d'autre part, de c'est un euphemisme — des situager l'inflation. Ils parleront, d'autre part, de

LA DEUXIÈME CONFÉRENCE INTERPARLEMENTAIRE SUR LA COOPERATION ET LA SÉCURITÉ SE TIENT A BELGRADE

(De notre correspondant.)

Belgrade. — La deuxième conférence interpariementaire sur la coopération et la sécurité auropécanes a commencé ses travaux vandredi 31 janvier, à Belgrade. Ils durenot jusqu'au 6 l'évrier. Y assistant des délégations de vingt-menf pays (y compris celles des Etats-Unix et du Canada), ainsi que des observateurs égyptieux, ayrieus, tunisieus, israélieus, etc. La délégation française est composée des sénateurs (De notre correspondant.) çaise est composée des sénateurs andré Fesset (Union centriste), Léon Joseau-Marigné (Indépendant) et de

Jean Georfing (P.S.).
Dès le premier jour des débats,
la conférence 2 entendu le chef de
la délégation soviétique, M. Alexide chitikov, président de conseil de l'Union du Soviet auprème, qui s insisté sur la « réalité » de la détente et la nécessité de la rendre

g irréversible a. Le chef de la délégation des Biats-Date ones de la delegation des Réals-Units, M. John Jarman, député de l'Oklahome, s'est prononcé en faveur de nouveaux ciforts tendant à la lipaitation des armements stratégiques, au développement de la coope-ration économique et à la libre eleculation des hommes et des idées outre les pays européans. — P. Y.

nale, après les décisions de Washington sur le recyclage des pétrodollars et la création du Fonds Kissinger. Pour l'énergie, M. Schmidt attend que M. Giscard d'Estaing précise ses conceptions sur la conférence préparatoire à la conférence producteurs-cousom mateurs. Le gouvernement de Bonn est favorable à la tenne de cette réunion, dans la mesure au moins où M. Kissinger ne place moins oil M. Kissinger ne place pas de nouveaux obstacles sur son chemin. Tel le « serpent de mer », la politique energétique européenne, dont on discute toujours sans résultat, devrait également être évoquée. MM. Schmidt et Giscard d'Estaing chercheront à relancer le dialogue euro-arabe, alors que la participation des Palestiniens divise la France et asse buit autres partenaires. ses buit autres partenaires.
La délégation ouest-allemande

attache une importance particu-lière à deux sulets : la renégo-ciation demandée par les Britan-niques et la politique agricole commune. Sur le premier point, on prête an chanceller Schmidt, on prête an chanceller Schmidt, dans les milieux proches du ministère des affaires étrangères. l'intention de servir de médiateur entre MM. Wilson et Giscard d'Estaing. La position française apparaît, en effet, plus dure que celle des Allemands. Le porteparole du gouvernement fédéral a rappelé que Boun attachait « une grande importance à ce que la Grande-Bretagne reste dans la Communauté ». Boun a fait des concessions sur le Fonds régional, et les critiques de Londres au fonctionnement du Marregional, et les crisques de Lon-dres au fonctionnement du Mar-ché commun agricole ne parais-sent pas, ici, déraisonnables, Seule la révision de la contribution britannique au budget commu-nautaire gêne le gouvernement fédéral.

MM. Schmidt et Giscard d'Es-taing confronteront leurs points de vue sur l'inventaire de la poli-tique agricole commune, décidée à l'automne dernier. Sans remettre en cause les principes fondamen. taux du Marché comun agricole, le gouvernement de Bonn voudrait le gouvernement de Bonn voudrait éviter la constitution d'excédents subventionnés à grands frais. Les deux hommes d'Etat pourraient aussi s'efforcer de trouver un compromis entre la hausse des prix agricoles, proposés par la France (13 %) et le maximum accepté par la R.F.A. (6 %). La politique agricole commune reste, en tout ces le trouble-fête des en tout cas, le trouble-fête des relations franco-allemandes. M. Leber devrait préciser, à l'intention de son nouvean coll'intention de son nouvean col-lègue français, les idées sur la défense auropéenne qu'il vient d'exprimer dans un journal alle-mand. M. Leber estime que la politique commune de défense doit aller plus loin qu'une simple coopération en matière d'arme-ments, tout en matiant en valeur le rôle de l'Eurogroupe de l'OTAN, dont la Brance ne fait pas partie. dont la France ne fait pas partie. DANIEL VERNET.

Soviétiques et Américains vont s'efforcer

la délégation soviétique, qui s'est entratenu avan son artivée à Genève avec M. Brejnev. a indiqué qu'il abordait ces nouveaux entretiens de « manière constructiva et concrète et qu'il croyalt savoir que la délégation américaine adopterait la même attitude,

La raison da cet optimisme est évidente : depuis la suspension des négociations, le 5 novembre dernier, MM. Ford et Brejney ont cation du nombre de MIRV. demment pas près, dans les états-majors, à renoncer à ce volet sijets principsiux:

1) L'identification et la vérification du nombre de MTRV. —

Toute possibilité de contrôle sur place étant pratiquement exclue, on s'oriente, du côté américain, vers l'adoption d'un principe simple: tout missile soviétique ayant été identifié comme pouvant transporter des MIRV, c'estadoption d'un principe vant transporter des MIRV, c'estadoption d'un principe d'estadoption un MIRV, qu'il soit équipé effectivement ou non d'ogives multiples. Les Soviétiques, s'ils acceptent cette vue, demanderont-ils à leur tour à compter comme MIRV tous les engins Minuteman américains, alors qu'une partie seulement d'entre eux doit être réequipée en ogives multiples? Cela reste à voir. Les Américains estiment que le problème ne se pose pas pour eux, affirmant que leurs partenaires n'ont qu'à consulter les registres du Congrès, où toutes les décisions sont annoncées...

Les négociateurs devont aussi décides de les avients américains estiment que les problèmes de les avients des partens de les autents américains estiment que les problèmes de les avients des decisions sont annoncées... jugé encore essentiel de la triade a.

3) Enjin la partie américaine a triade a.

3) Enjin la partie amèricaine devra tenir compte des réserves avec lesquelles le congrès avait accueilli. 3 Washington, l'accord de Vladivostok, et qui pottalent sur deux points : le plafond MIRV, a sffirmé notamment, le sénateur Jackson, a été fixé trop haut ; compte tenu de la supériorité soviètique dans le domaine de la puissance des missiles ou capacité d'emport (throuneight), l'U.R.S., pourrait acquérir, à la fin de son programme de « mirvage », vers 1985, un avantage significatif sur son partenaire.

En second lieu, on s'était inquiété à Washington d'une formulation un pen imprécise de l'accord de Vladivostok, selon laquelle les négociations pour la conclusion d'un nouvel accord pour la période postérieure à 1985 (SALT 3), ne commenceraient pas avant 1981. M. Kissinger a remis les choses au point à ce sujet, et indiqué que, dans son esprit, les conversations pourront reprendre dès cette année, après la signature de l'accord SALT 2, afin de parvenir à une réduction des plafonds.

Les critiques du Congrès semblent en tout cas être moins rè-

de « transformer l'essai » de Vladivostok

Les négociateurs devront aussi décider si les avions américains FB-111 et soviétiques Backfire doivent être classes parmi les vecteurs stratégiques. Leur rayon d'action leur permet, en effet, d'actiondre le territoire du parte-naire à partir de leurs bases aux Etats-Unis ou en U.R.S.S., mais

Etats-Unis ou en U.R.S.S., mais non de revenir.

3) Le problème des missiles intercontinentaux mobiles sera sans donte aussi évoqué : il s'agit d'engins basés à terre (sur camions ou wagons de chemin de fer, comme ou l'envisage, dit-on, en U.R.S.S.) ou lancés d'un avion, comme les Amèricaires en ont comme les Amèricains en ont déjà fait l'essai. Ces procédés vi-sent, certes, à réduire la vulnèra bilité des forces, donc en principe à renforcer la dissussion, mais lis compliqueront singulièrement le décompte des engins et la vérifi-cation des accords conclus. Le plus

n'a sans doute pas eu de mai à démontrer qu'en acceptant la fixation de plafonds égaux, tant pour le pombre total de lanceurs que pour celui des MIRV, les Sosage serait de renoncer purement et simplement, à terme, aux mis-siles terrestres, pour se concentrer sur les missiles sous-marins et les bombardiers. Mais l'on n'est évivictiques ont fait une importante concession. Le premier « sommet » franco-allemand de 1975 la situation monétaire internatio-

concession.

Ils s'y étaient refusés jusqu'à présent, en s'appuyant sur des arguments dont certains étaient peu convaincants : présence des « systèmes avancés » américains en Europe, des forces nucléaires française et britannique, toutes armes qui sont en fait « contrées » par des engins soviétiques à portée moyenne exclus des négociations Salt. D'autres avaient plus de poids : ainsi, la possession par les Etats-Unis de deux bases de sousmarins à Holy-Loch (en Ecose) et Rota (en Espagne) leur permet de maintenir en patrouille, à de maintenir en patrouille, à nombre égal, plus de hâtiments que leur parteuaire soviétique, qui doit faire partourir à ses submersibles un long chemin depuis Mourmansk pour les amener en position de tir au large des côtes américaines. Cet avantage serra compensé dans les années à venir par la mise en service de nouveaux sous-marins soviétiques de classe « delta », capables, grâce à leurs missiles, de plus longue portée, de rester plus près de leurs portée, de rester plus près de leurs reservies. Les autorités portée, de rester plus près de leurs bases. Mais les Soviétiques n'ont pas pour habitude d'anticiper sur leurs progrès à venir, et M. Ford a bénéficié là, sans doute en coacession qui avait été constam-ment refusée à M. Nixon.

fonds.

Les critiques du Congrès semblent en tout cas être moins génantes pour l'administration dans ce domaine, qu'à propos de l'accord commercial sovièto-amèricain. Plusieurs sénateurs influents, dont M. Edward Kennedy, ont déjà fait savoir qu'ils soutiendront l'accord de Vladivostok en èchange de la promesse

vostok en échange de la promesse d'une reprise rapide des négocia-tions. Il est vrai que M. Kissinger

LE REMPLACEMENT DES F-104

«Washington n'est pas en mesure d'ordonner aux compagnies américaines de se retirer de la compétition »

déclare l'ambassadeur des Etats-Unis à Paris

Hote d'honneur du déjeuner de l'Association de la presse angio-américaine, le vandredi 31 jan-vier, l'ambassadeur des Etats-Unis à Paris, M. Kenneth Rush. a prononce une importante allocultion faisant le point des rela-tions franco-américaines, qu'il a qualifiées d'a assez satisfat-

santes ».

Il a déclaré notamment : « A Paris tout comme à Washington se manifeste à nouveau la déter-mination de mener les affaires diplomatiques avec calme, cordia-

life, réalisme, et aussi peu d'acri-monie que le permet la nature humaine. » Pariant de la succession du Starfighter dans les forces starighter dans les lorres aériennes sous commandement de l'OTAN, M. Rush a dit :

a La France poit dans le Mirage le principal espoir de survie de son industrie aéronautique. En outre, si lous les acheteurs éventuels de cet avion. dans le cadre du « marché du siècle ». devaient porter leur choix sur un detaint porter leur choix sur un autre appareit, elle craint les incidences fâcheuses — notamment en matière d'emploi — qu'aurait une telle décision sur la région de Toulouse. Les Français sont naturellement convaincus de la supériorité de leur

ation; mais ils soutiennent èga-lement que les Etats-Unis de-traient considérer le remplace-nient du F-104 comme une ques-tion a de vie ou de mort » pour l'industrie européenne de l'avia-tion et considére le surgie et le l'industrie européenne de l'avia-tion, et voir dans la survie et la prospérité de cette dernière un facteur d'une importance vitale pour les intérêts américains à long terme. La position des Etats-Unis est qu'aucune puissance étrangère ne saurait dicler aux pouvertements des Pays-Bus, de la Belgique, de la Norrège et du Danemark la décision à laquelle ils devraient s'arrèter quant au ils deviaient s'arrêter quant au choix d'un nouvel appareil. Le gouvernement des Élais-Unis n'est pas non plus en mestre d'ordonner aux compagnies améd'ordonner aux compagnies amé-ricaines de sc retirer de la com-pélition dont ces contrais jont l'objet. Quant aux considérations d'ordre intérieur, les Etats-Unis eux aussi connaissent un pro-blème de chômage qui est consi-dérablement plus grave que celui de la France. Mais par-dessus toul, il est préférable de s'en remettre au libre jeu de la concur-rence commerciale et aux spé-cialistes capables de juger des capacités militaires de chaque appareil.

appareil.

» Les deux compagnies améri-

caines qui se trouvent sur les rangs pour l'obtention du contrat, Northrop et General Dynamics, ont offert aux pays européens, y compris la France, la possibilité compris la France, la possautto de participer à la construction de l'avion. Je suis convaincu qu'un marché très avantageux pourrait être conelu, »

Après avoir abordé le « faux problème de la domination américaine », l'ambassadeur a exposé sa conception de l'a identité européenne »:

sa conception de l'a identité européenne »:

a Nons avons, de toute evidence, intérêt à ce que l'Europe soit plus forte et plus florissante; or tel est précisément l'objectif du processus d'unification. Par la même logique, nous sammes contraints de nous opposer à la définition d'une identité européenne centrée sur l'idée d'une opposition systématique aux vues americaines. »

Relevant a la grande concordance de vues entre les Etats-Unis et la France quant à la crise de l'énergie », M. Rush a dit:

a Nos deux pays croient à la nécessité d'un dialogue entre pro-ducteurs et consommateurs. La seule diperpence existant entre

EUROPE

Portugal

L'U.R.S.S. POURRAIT OBTENIR DES FACILITÉS PORTUAIRES POUR SA FLOTTE DE PÉCHE DE L'ATLANTIQUE

Lisbonne (A.P.). — L'Union soviétique a demandé au gouver-nement portugals des facilités portuaires pour sa flotte de pêche de l'Atlantique a-t-on appris de source officielle à Lisbonne le vendredi 31 janvier.

Les Soviétiques seraient inté-ressés par l'utilisation du port de Figueira Da Foz, un port de pêche à l'embouchure du Mon-dego, à quelque 240 kilomètres au nord de Lisbonne, sur l'Atlan-tique. C'est la première fois que l'Onion soviétique tente de tirer un avantage de l'évolution à gauche du gouvernement portu-

membres du gouvernement se-raient plus réservés. Les autorités raient plus reserves. Les autorités soviétiques n'ont tude d'anticiper sur à venir, et M. Ford là, sans doute en mariage a, d'une avait été constama de la commission interministérielle chargée des relations soviéto-portugaises. La commission dépend directement du premier ministre.

Allemagne fédérale

M. Schmidt demande à Berlin-Est de cesser ses aaissements «contraires à la détente»

De natre correspondant

Bonn. — Les deux jours de débats an Bundestag sur la « politique allemande », c'est-à-dire sur les relations entre la République fédérale et la République démocratique allemande, n'ont apporté aucun rapprochement entre les positions du gouvernement, soutenues par les partis socialdémocrate et libéral, et celles de l'opposition chrétienne-démocrate. l'opposition chrétienne-démocrate. Le chanceller Schmidt et M. Carsavalent tous deux exprimé le sou-hait d'une politique commune à tous les partis représentés au Bundestag dans les relations avec l'Est, tout en s'accusant récipro-quement de la rendre impossible par intransigeance. Dans sa déclaration. M. Schmidt a eu des mois très durs à l'égard du gouverne-ment de Berlin-Est, accusé d'avoir nent de Herin-Est, acruse d'avoir à plusieurs reprises violè les tralités et accords. La République fédérale est prête à développer la coopération avec la R.D.A., a-t-il

dit en substance, mais Berlin-Est doit mettre fin à ses agissements contraires à la détente ». M. Carstens et les porte-parole de l'opposition onl. une nouvelle fois, reproché à la coalition d'avoir sacrifié les intérêts de « l'Alle-magne tout entière » sur l'autel

formellement, la possibilité future d'une réunification de l'Allemagne n'est pas abandonnée, la reconnaissance de la R.D.A. par les pays occidentaux et le traité fondamental auraient accrédité dans le monde l'idée de l'existenca de deux Etats allemands. Les orateurs de la coalition ont eu beau jeu de répondre que ce n'étaient pas les traipés qui avalent créé la République démocratique alletens, président du groupe parle-mentaire de la C.D.U.-C.S.U., prendre acte de la réalité.

Espagne LES ULTRAS RECLAMERAIENT LA DÉMISSION

DE M. ARIAS NAVARRO

Madrid IA.P.). - L'extreme-Madrid IAP.). — L'extreme-droite espagnole a entrepris une nouvelle campagne pour tenter de miner la position de M. Carlos Artas Navarro, auquel elle ne pardonne pas son timide pro-gramme de libéralisation. Les adversaires les plus acharde premier ministre envisa-geraient de le contraindre à démissionner pour laisser la place au président des Cortes, M. Ale-jandro Rodriguez de Valcarcel. jandro Rodriguez de Valcarcel.
Ils mènent campagne auprès du
général Franco. Cette tendance
d'extrême droite, qui comprend
nombre d'animateurs de la Phalange, redoute que le programme
du premier ministre, qui autorise
la constitution, dans des limites
étroltes d' a associations politiques », pour la première fois
depuis 1939, n'ouvre la porte aux
partis politiques.

partis politiques.
On s'attend à une clarification de la situation vers la mi-février, lors du retour de M Manuel Fraga Iribarne, actuellement ambassadeur à Londres, qui veutétenter de former une « association politique » de centre droit le Monde du 31 janvier).
Le premier ministre a donné Le premier ministre a donné un encouragement tacite à l'initiative de M. Fraga, qu'il a rencontré lors du passage de ce dernier à Madrid, cette semaine. Les partisans de M. Rodriguez de Velcarcel auraient fait savoir au chérént Franco que M. Aries Negenéral Franco que M. Ariss Na-varro était alié trop loin en sou-tenant M. Fraga sur un pro-gramme qui pourrait provoquer un affrontement avec le mouvement, dont le conseil national est chargé d'approuver la constitu-tion de nouvelles « associations politiques s. La seule possibilité d'appel à ses décisions est le gé-néral Franco lui-même. Dans l'entourage du premier

ministre on n'exclut pas la possibilité d'une démission de M. Arias Navarro si le projet d'association présenté par M. Fraga était repoussé.

• M. Licinio de La Fuente, ministre du travail, a déclaré, vendredi 31 janvier, que le gou-vernement pourrait prochaine-ment légaliser le droit de grève. — (A.F.P.)

(Publicité)

POUR LEONID PLIOUCHTCH: APPEL AUX JURISTES ET AUX PSYCHIATRES

« Il est derenu urgent de saurer Phouchtch et les siens. C'est un devoir qui s'impose non seulement à ses collègues, mais à tout homme digne de ce nom... Il faudroit obtenir qu'il soit examiné par des experts psychiatres internationaux, et que des juristes et des collègues pursient se rendre compte, sur place, des conditions de su détention. »
Ces tignes sont extractes de la Libre Opinion du projesseur Henri Corton publiée dans e le Monde » du 28 décembre 1974. La mathématicien sortétique Leonid Plouchtch est toujours détenu à l'hôpital psychiatrique-prison de Unicoropetrousk. Il vient d'être transfère dans le service des fous dangereus.

De la part de :

1 IITMIRIOVA épouse de L. Plinochich, demeurant ul. Entusjastov 33, kv. 36, Klev 147, Ukraine (U.R.S.S.;

7. S. KHODOROVITCH, ancien invallieur scientifique de l'institut de Langue Russe de l'Académie des Sciences d'U.R.S.S., demeurant Moscou, Prospect Mira 63, ept 56 (úd.: 281-88-15);

71. F. OBLUV, professeur, membre correspondent de l'Académie des Sciences d'Arménie, demeurant Moscou, the Professour mais 102, bût 7, ept 1 (úd.: 129-51-69).

Le 28 décembre 1974.

Nous nous adressous aux associatione internationales indépendantes de juristes et de psychiatres, en leur demandant de mettre à la disposition de l'épouse de L. I. PLNOUCHTCH un avocat et un psychiatre-consultant, dans l'action on justice qu'elle intente contre le personnel médical de l'hôpital psychiatrique spécial de Dniepropetrovsk, à propos de la détention et du traitement illégaux de Leonid Tranovitch PLIOUCHTCH.

Nous affirmous que Leonid PLIOUCHTCH.

Nous affirmous que Leonid PLIOUCHTCH est en parfaite seulé psychiatrique, et de l'y coumettre à un traitement. Nous sommes prêts à vons fontair Lonte la documentation nécessaire à votre participation au procès.

couniettre à un traitement. Nous sommes prêts à vons fontair toble la documentation necessaire a votre participation au procèe.

En insistant sur la participation au procèe de juristes et psychiatres étrangers, nous avous conscience do l'ait qu'il existe indubitablement en Union soviétique des psychiatres hounéies et consciencieux. Cependant, l'institution où se trouve L. PLIOUCHTCH est soos la direction du Ministère de l'Intérieux, et la participation de tels juristes un méderins errait bélas ! impossible. Si nous nous adressous aux associations intervationales, c'est aussi parte qu'il ne c'agit pus seulement ici d'une atteinte aux droits de l'homme, ni d'une simple infraction à la jurisprudènce des services de santé. Il est criminel d'administer à un individe dont l'organisme est sain des doses massives de neuroleptiques. Le traitement s'effectue dans des conditions en elles-mêmes insupportables : entassement ellroyable, vêtements sales et usés, alimentation appurmale.

annumale.

La seule possibilité réelle de sauver L. PLIOUCHTCH est la participation au procès pénal de pérsonnes objectives et indépendantes.

Notre but ultime est d'obtenir pour L. PLIOUCHTCH et pour TOUTE sa famille son droit rigal de quitter l'Union soriétique. Or l'émigration de L. PLIOUCHTCH — comme cela a été ufficiellement déclaré à son épouse par l'OVIR (Offices des Visas, N. du Tr.) de la ville de Elev le 16 décembre 1974 — ne pent étre envisagée par les autorités qu'après sa sortie de l'hôpital. Nous sollicitons votre intervention urgente. Dans le calle que nous occupe, dans le cas de Leonid PLIOUCHTCH, il ne éagit plus de lui conserver la sauté, mais bien de lui conserver la vie.

Le Comité International des Mathématiciens pour la Défense de Leonid Pliouchtch est prêt à fournir tout renseignement concernant le cas de Pliouchtch, et à travailler avec juristes et psychiatres pour répondre à cet apper. Cet apper, dont l'insertion est financée par le Comité des Mathématicians, est soutenu par la Ligue Française pour la Défense des Droits de l'Homme et du Citoyen. Comité international des Mathématicians pour la Défense de L. Plinuchtch : Michel Groué, 18. run du Général-Pajol. ~ 77130 MONTEREAUL 1 2

...

Les hommes changent, les problèmes restent

Le départ de MM. Jacques Soufflet et Pierre Lelong est au centre des premiers commentaires — publiés dans nos dernières éditions du l'e février — qu'a suscités le remaniement ministèriel.

M. Jacques Chirac a tenu à préciser, vendredi matin à l'Hôtel Matignon, que ces deux ministères evalent exprimé eux-mêmes le désir de quitter le gouvernement et que leur action ne pouvait en aucun cas être considérée comme - un échec ».

Les organisations de gauche et d'extrême gauche, en revanche accordent à ces changements une signification politique. L'arrivée de deux nouveaux responsables au ministère de la défense — « un ultra-conservateur et un général epécialiste de la répression «, selon la P.S.U. — illustre pour M. Charles Hernu, membre du comité directeur du P.S., « l'inquiétude du gouvernement en ce qui concerne le malaise de l'armée «. M. Harnu pense, en particulier, que la présence du général Bigeard « servira à cautionner les indispensables mesures prendre pour la contingent », mais qu'en-delà de ces mesures immédiates il importe que le gouvernement définisse « une véritable politique de l'indépendance nationale ».

La Lique communiste révolutionnaire, qu'anime M. Alain Krivine estime que «le gouvernement a peur de la révolte des casernes e semble vouloir y répondre par la matraque ». Inquiétude que semble partager M. Pierre Marcilhacy, senateur non inscrit de la Charente «Le où on espérait un Lazare Carnot, on nous offre Murat.»

Cependant, « derrière l'intransigeance », souligne l'organisation communiste Révolution, «on voit apparaire la profonde faiblesse du régime, sa grande crainte devant les luttes populaires. Le pouvoir

ravaler la façade en chassant les home Lutte ouvrière, mouvement trotskiste, dont Mile Ariette Leguiller est l'un des dirigeants, en conclut que le remaniement est à la fois « une farce imaginée par Chirac et Giscard d'Estaing pour faire croire aux travailleurs et aux jeunes appelés que le changement d'un ministre ou d'un secrétaire d'Etat signifie un changement de leur sort» et une victoire — « victoire toute morale sans doute, mais victoire tout de même « -- des postiers et des appeles du contingent. « précieux indice pour les travailleurs et pour les jeunes que seule la

Le système

(Sulte de la première page.)

Une aussi longue histoire - en une génération — a imprégné le corps des officiers et des sous-officiers. Cette série de guerres a modifié, du moins pour les plus anciens d'entre nous, la conception qu'ils se faisaient, au départ, du principe traditionnel de la subordination du pouvoir militaire au pouvoir civil. Trop longtemps élolonés de France, de nombreux cadres se sont jugés sacrifiés à un peuple qui leur semblait s'em-bourgeoiser, et ils en ont concu-un complexe de supériorité.

Comme il est fréquent en de telles circonstances, il est apparu

une certaine sciérose de la société militaire, la résistance à des bouleversements pourtant inévitables, au nom d'habitudes de vie et de modes de penser figés auxquels la majorité des cadres, les moins jeunes, sont restés attachés. Les mentalités n'ont pas évolué

aussi vite que les matériels. les événements politiques ou la technique. Le conservatisme de nombreux officiers et sous-officiers e'est nourri-de la disparition progressive de divers avantages de carrière militaire. Les rémunérations des cadres d'active ont perdu du terrain par rapport aux traitements de la fonction publique. Les gouvernements successifs ont cru pouvoir le rattraper en accordant des indemnités spé-

Les militaires professionnels ont appris à se méfier d'une telle politique. Leur retraite est calculée sur une solde qui ne comprend pas ces suppléments, Leur rémunération de base est si peu attrayante, les servitudes du métier sont demeurées si nombreuses, qu'il n'est pas étonnant d'enregistrer une désaffection croissante pour le métier des armes et — ce qui est plus grave à terme — un amenuisement du recrutement en quantité et en qualité

Cette situation h'est pas particulière à la France. Dans la plupart des pays de l'alliance etlantique, les armées offrent des conditions financières, qui, en règie générale, ne sont pas meilleures que celles du secteur public. Or, un paradoxe veut que ces mêmes armées cherchent à ettirer une main-d'œuvre qualifiée que leur dispute - avec succès — le secteur privé. La solde de base joue donc presque obligatoirement au détriment des armées, sauf en période de marasme économique ou de chô-

Dans le cas de la France, le fait que le gouvernement ait choisi de consacrer 25 % des dépenses militaires à l'achat des armements et 17 % à la recherche et à la mise au point des matériels pourrait expliquer la modicité des soldes. Le traitement des cadres français est au huitième rang

M. Giscard d'Estaing : une adaptation aux circonstances

M. Valèry Giscard d'Estaino a commenté, vendredi 31 janvier, en fin d'après-midi, au cours de le réception offerte par M. Jean-Pierre Fourcade eux fonctionnaires du ministère de l'économie el des finances, la remaniament

« Ce n'est pas un remaniement classique, a dit le chef de l'Etat. mais une edaptetion du gouverement à un certain nombre de tâches et de circonstances. « M. Giscard d'Estaing e précisé qu'il evait « médité personnellement ce remaniement evec le coopération active du premier

Le président de le République s ensuite donné des explications sur les divers changements de rsonnes. Pour le ministère de la défense, « il s'agissait. a-t-ll déclaré, de tenir compte d'une situation de fait : M. Souffiet m'avalt demandé qu'il solt mis fin à ses fonctions ». Sur la nomination du général Bigeard, le chef de l'Etat e dit : . !! taut edapter la condition militaire et l'ei pensé que quelqu'un issu du rang, avent fait toute sa epporter une expérience

ral de Gaulle et G. Pompidou l'ont développée et qui est jonda-mentale pour l'indépendance de la France. » De M. Jacques Chi-rac, M. Jobert a dit : « C'est un

homme qui a de l'affection pour moi. Il le dit. Disons que cette affection ne se manifeste pas de

■ M. PAUL LAURENT (P.C.):

a Le remanisment a surtout pour
but de faire passer sur le dos de
deux ministres l'incurie qui relève
de la responsabilité globale du
gouvernement. Il est inquiétant
de voir arriver au gouvernement
des personnalités connues pour
leurs tendances autoritaires. En
ce qui concerne la nomination du

ce qui concerne la nomination du général Bigeard, il s'agit visible-ment d'une tentative de militari-

M. FRANCOIS LONCLE

(radicaux de gauche): « L'accession de M. Achille-Fould au secrétariat aux postes et télécommunications revêt un caractère purement électoral. La soumission de l'ancien député de la Gironde aux intérêts bancaires

et privés accroît nos inquiétudes quant à l'avenir du service public des P.T.T.

des P.T.T.

A la défense nationale (...)

nous attendions Massu. Ce fut

Bigeard, digne bras droit de l'exministre de la censure, M. Yoon

Bourges. Tout cela manque de sérieuz.»

M. CAMILLE LAURENS (C.N.I.): « Le « tandem » nomme à la défense aura la tâche déli-cate de redonner à l'armée un « moral » dont beaucoup pensent qu'il est atteint et de l'adapter aux missions nouvelles de cette fin de siècle. »

• M. MAX LEJEUNE (MDSF.): • La nomination du général Bipeard, aux titres mili-taires et à la popularité incon-tertés, vise à remédier avec beau-coup de réalisme au malaise de

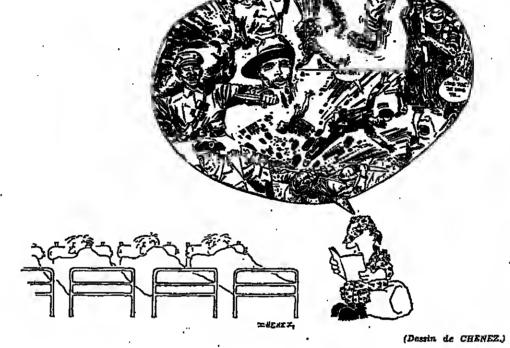
sation du pouvoir. »

• M. YVES LANCIEN, secrétaire général du comité pour la dêfense de la République (C.D.R.): « Je me félicite de la nomination d'un soldat qui a montré ces derniers jours encore qu'il est l'un des plus qualifiés pour apporter aux problèmes de la condition militaire une réponse que le pays attend. » M. MICHEL JOBERT : « Ce C'est une affaire que l'on com-mentera en Gironde et en Ille-et-Vilaine. Quant au général Bigeard, Vilaine. Quant au général Bigeard, comme c'est un homme qui ne s'embarrasse pas de détails, peut-être arrivera-t-il à l'essentiel quant à la nécessité d'une réforme de la condition militaire en France et aussi à empêcher toute déviation de la politique de défense nationale telle que le géné-

humaine, -propre à résoudre ce problème «.

A propos du départ da M. Lelong. M. Giscard d'Estaing a précisé : « Je ne suis pas de ceux qui rendent un ministre responsable de conditions difficiles. Or M. Lelong e eu des fonctions intervenent à un moment difficile, notamment en raison de le grève de l'automne. «

Le chef de l'Etat a justifià le nomination d'un secrétaire d'Etat à l'agriculture per « l'importence des négociations agricoles internationales .. . J'al pensé, 8-t-ii dit. qu'il était bon que la minietre de l'agriculture ait un edjoint. Le meilleur choix était certainement celul de M. Denleu qui, ancien membre de le Commission de Bruxelles, conneit parlaitement les dozeizra.« Enfin, selon le président de la République, la promotion de Ségard dolt permettre à celui-ci « d'avoir plue de poids vis-à-vis de l'extérieur ». M. Giscard d'Estaing e indiqué que le ministre du commerce extérieur alleit poursuivre ses voyages à l'étranger : « J'ai donné pour consigne à M. Ségard, a-i-il conclu, de le voir le moine souvent possible. .



Le général Bigeard : la France aime son armée

A R.T.L.

déclaré que tous ceux qui l'ont commu « savent que Bigeard a été mée, le général Bigeard estime et restera un soldat. Ca ne peut pas être autrement. Ca milieu et autrement. Ca milieu et restera un milieu tout à fait étranger à moi ». « Le président autre armée, et la France m'a mis dans une fonction qui est nette, aux armées, que ja connais tout de même bien pour les avoir des et je suis persuadé que cela déclaré que tous ceux qui l'ont connu « suvent que Bigeard a été et restera un soldat. Ca ne peut pas être autrement. Ca milieu politique est un milieu tout à fait étranger à moi ». « Le président m'a mis dans une fonction qui est autre le constitue de constitue de

Le général de corps d'armée marcel Bigeard, participant, vendredi soir 31 janvier, a l'émission de R.T.L. « Face au défi », a en restant Bigeard », a-t-il ajouté, qui restent nous ennueint un peu, en restant Bigeard », a-t-il ajouté, qui restent nous ennueint un peu, en restant Bigeard », a-t-il ajouté, qui restent nous ennueint un peu, en restant Bigeard », a-t-il ajouté, qui restent nous ennueint un peu, en restant Bigeard », a-t-il ajouté, qui restent nous ennueint un peu, en restant Bigeard », a-t-il ajouté, qui restent nous ennueint un peu, en restant Bigeard », a-t-il ajouté. on va s'explique arrivera à faire le point ». Le nouveau secrétaire d'Etat a déclaré qu'il serait a très libéral », car « il vaut mieux voir les gens et s'expliquer avec eux ». Le général Bigeard a ensuite

évoqué la constitution du comité evoque la constituon du comite permanent du service militaire dont il était jusqu'à présent le vice - président. Précisant qu'il n'avait pas participé à la désignation des personnels qui y figurent, il a regretté que des « camarades de l'opposition » n'y

figurent pas.
Un journaliste lui ayant demandé si, restant le « militaire ». mandé si, restant le « militaire ». Il ne craignait pas la réaction de la classe politique, le nouveau secrétaire d'Etat a répondu : « La politique, c'est une jungle. Dans une jungle, il jaut jaire attention et je m'armerat d'un coupe-gorge pou dégager un peu de chemin. »

M. Michel Debre, intervenant M. Michel Deure, invervement à son tour, a affirmé que « dans une très large mesure, l'état moral de l'armée ne dépend pas du seul titulaire du porte-jeuille de la Rue Saint-Dominique ». M. Debré a notamment pour-suivi : « Il y a maintenant, et ce n'est pas caché, ce n'est pas un secret que je dévolle, des petites écoles de jornation pour des jeunes avant l'entrée au ser-rice de telle norm aville dedes feunes dount l'entrée du ser-vice, de telle façon qu'ils de-viennent à l'intérieur de l'armée, quand ils revêtiront l'uniforme, des éléments de subversion. »

M. Debré a encore indiqué qu'étant donnée la personnalité du général Bigeard, il pensait que les réactions à sa nomination, au nivean des officiers, étaient l'e assentiment et la satisfac-

DANS LES JOURNAUX PARISIENS

L'HUMANTTE: pour quel changement?

« Reste à savoir si le remplacement du ministre par M. Bourges, un autre U.D.R., même assisté du général Bigeard, suffira à trans-jormer réellement le climat dans l'armée. Le général Bigeard estime qu' « il y a des choses à changer dans les casernes ». Out, mais les-quelles, et dans quel sens?

» Le s récentes manifestations de militaires ont témoigné de l'aspiration des jeunes recrues à être traitées comme des citoyens, et non comme des robots voués aux tâches serviles et à l'obéissance

» Le gouvernement est - il dis-posé à s'orienter vers un statut démocratique qui assure aux sol-dats et aux cadres la dignité matérielle et morale, et leur assi-gne, comme t à c he unique, la défense de l'intégrité du territoire et l'indépendance nationale? On post comit suivaisses peut cooir quelque doute à ce sujet. »

LE FIGARO: au-devant de l'événement

(RENE ANDRIKU.)

a On attendait plus ou moins J.-J. S.-S., et c'est Bigeard qui arrive. L'insolite l'emporte sur le curieux et les pronostiqueurs sont en déroute. La politique a parjois de ces surprises, et le comble estiété de voir, au même gouvernement, l'inattendu baroudeur avec l'imprévisible radical-réformateur débattre de questions militaires. Pour le spectacle, bien sûr, car sur le jond des choses ce premier remaniement du septennat ne doit pas être tenu pour négligeable.

» Depuis quelques semaines, le chef de l'État et son premier ministre analysaient pareillement les déseloppements probables des prochains mois. Et leur prévision

se fixuit sur deux difficultés s'an-nonçant comme certaines : dans l'agriculture et dans l'armée. Deux hommes nouveaux, placés auprès de ministres à part entière. les prendront en charge (...).

» Pour les agriculteurs comme pour l'armée, cette redistribution des responsabilités ministèrielles semble donc obètr à la consigne du chef de l'Etat : aller au-devant de l'événement et ne pas se lais-

· (XAVIER MARCHETTI)

L'AURORE : l'éponge est passée...

« Co qui frappera, essentielle-ment, les observateurs, c'est le ment, les observateurs, cest le retour au pouvoir d'hommes poli-tiques, qui, tels Bourges et Aichille-Fould, ont été les soutiens les plus actifs de Chaban et ont tenu des postes de responsabilité dans consumers de résponsabilité dans sa campagne présidentielle.

» La reprise en main de l'U.D.R. par Jacques Chirac trouve ici une confirmation éclatante. Plus per-sonne ne résiste. Tout le monde accourt. L'éponge est passée sur la grande crise de mai. Personne n'écoute plus la petite flûte de Michel Jobert.

» Mais Giscard dans cela?

» Le chef de l'Etat n'est certainement pas insensible au fait
que ceux qui l'ont le plus vivement combattu viennent huit
mois après, même par premier
ministre interposé, faire si comniète allieuence. plète allégeance.

Il n'en reste pas moins que ces « renforts » modifient sensiblement les aspects internes de la majorité, et, à force de gommer le passé, finissent par lui redonner — à quelques rayures près — ses teintes anciennes, alors qu'en mai dernier les Francais avaient — en votant Giscard cais avaient — en volant Giscard ou Mitterrund — manifesté leur goût pour Cautres couleurs. >

(DOMINIQUE PADO.) LIBERATION : c'est le giscar-

conseil des ministres, F. Giroud, la directrice de l'Express qui se faisait saisir pour dénoncer les paras à Alger et le général Bigeard sa serreraient la main. La geart sa serrertient la main. La question ne devrait pas se poser. Bipeard et Giroud, c'est pareil. Ils vont découvrir qu'ils étaient des adversaires fraternels et ils s'uniront pour le changement. C'est ea le « giscardisme ». la « République populaire » annoncée pour le Nouvel An. » L'IMPREVU : les apprentie

froid aux yeux, qui parle franc et droit. Un journaliste se de-mandait hier soir si, au prochain

sorciers.

a Dans ce gouvernement de bonnes manières, vous avez introduit un plébéien. Dans ce gouvernement censitaire, vous avez
introduit un homme du bas. On
ne laisse pas impunément entrer
les mercenaires au salon. (...) Il
en va de la brutalité mercenaire
comme de toutes les jorces
obscures qui gouvernent le
monde : elles se retournent
volontiers contre les apprentissorciers qui prétendent les dompter. »

La presse algérienne s'abstient de tout commentaire

De natre correspondant

à Paris. Le bulletin d'information anglais à destination de l'Afrique s'est contenté d'annoncer la nomirest contente d'annoncer la nomi-nation de M. Yvan Bourges, le nouveau ministre de la défense s'étant longtemps occupé de la coopération franco-africaine. En-fin, El Moudjahit publis ce samedi 1er février, en une brève infor-mation er bas de page, la liste des nouveaux ministres.

LIBERATION: c'est le giscardisme.

a Bigeard, vous le savez tous,
c'est e l'indo », c'est Alger, la
a question », les mussacres de la
Casbah, l'assassinat de Maurice
Audin ou de Larbi Ben Midhi,
a disparus » entre des milliers
d'autres. Mais Bigeard, c'est aussi
le héroe d'une mythologie douteuse, celle du para, du baroudeur,
du type sorti-du-rang et qu'a pas

mation en bas de page, la liste des
nouveaux ministres.
De toute évidence, à quelques
semaines de la visite officielle du
président Giscard d'Estaing, et
alors que les relations francoalgériennes sont au beau fixe, la
presse a voulu éviter de commenter la nomination du général
Bigeard, dont le nom est désateuse, celle du para, du baroudeur,
du type sorti-du-rang et qu'a pas

Alger. — La radio algérienne secrétaire d'Etat à la défense a ignoré, dans toutes ses émissions en français et en arabe, le remaniement ministériel survenu d'évoquer cette période de sa vie secretaire d'Etat à la défense aux différentes radios françaises, ont noté que lui-même s'est gardé d'évoquer cette période de sa vie ou ne l'a fait qu'en passant. C'est,

> Il n'en demeure pas moins que si la presse algérienne avait voulu émettre des critiques sans s'engaemetire des critiques sans s'enga-ger directement, elle aurait pu citer les opinions défavorables émises par l'opposition en France. Elle avait recourn récemment à ce procédé en reproduisant abon-damment et en bonne place les déclarations et les articles les plus vignureux coedes articles les plus deciarations et les articles les plus vigoureux condamnant les exercices d'unités américaines dans le sud de la France et les facilités accordées aux forces de l'OTAN au moment même où M. Kissinger faisait planer des menaces sur les pays de la presqu'ile arabique.

PAUL BALTA.

POUR LA PREMIÈRE FOIS **DEPUIS 1940...**

C'est la première fois depuis 1940 qu'un général non par-lementaire devient secrétaire lementatre devient secrétaire d'Etat à la défense. Cette année-là, le 5 juin, le général de Gaulle est devenu sous-secrétaire à la défense nationale dans le gouvernement de Paul Reynaud (il n'y avait pas de secrétaire d'Etat sous la III° République) jusqu'à son départ à Londres, le 17 juin.

Dans le gouvernement

Dans le gouvernement constitué le 11 juillet 1940 constitue le 11 juillet 1940 par le maréchal Pétain, les trois secrétariats d'Etat à la guerre, à la marine et à l'aviation étaient respectivement confiés au général Colson, à l'amiral Darlan et au général Pujo.

Le maréchal Pétain a été lui-même, sous la 111º Répu-blique, ministre de la guerre, au lendemain du 6 février 1934, dans le gouvernement Doumergue du 9 février, tan-

1934, dans le gouverneuenDoumerque du 9 jévrier, tandis que le général Denain,
alors chej d'état-major génèral de l'armée de l'air, était
ministre de l'air, poste qu'il
devait conserver dans trois
gouvernements.

Dans le ministère suivant,
ceiul de M. Pierre-Etienne
Flaudin, formé le 8 novembre
1934, le général De na in
conservait l'air, tandis que le
général Louis Maurin (du
cadre de réserve), père de
l'actuel chef d'état-major des
armées, remplaçait le maréchal Pétain au ministère de
la guerre jusqu'au 1° juin
1935 (et de nouveau dans le
ministère Sarraut du 24 janvier au 4 juin 1936).

Avant 1934, il jaut remonter à 1926, le général Guillaumat occupant le ministère
de la guerre dans un éphé-

laumat occupant le ministère de la guerre dans un éphèmire cabinet Briand du 23 juin au 19 juillet, et le général Nollet dans le cabinet Herriot dn 14 juin 1924 au 17 avril 1925.

Si l'on jait abstraction de la période exceptionnelle de Vichy et de la guerre — le général de Gaulle a cumulé lui-même la déjense nationale et la présidence du conseil du 21 novembre 1944 au 21 jurvier 1946. — il y a donc quarante ans gu'un général non parlementaire n'était pas entré au gouvernement.

Si le général Koenig et le général Billotte ont été mi-nistres de la défense natio-nale en 1951 et en 1955, ils étaient l'un et l'autre députés.

Le Decteur ROUDIER de Lyen wers fait commaitre qu'il n'est pas cosignataire do manifeste « Intellectuels,: Unesco et Propagande Sieuiste » publié en page 5 dans le Monde da 19-26 janvier 1975.

(Publicité)

● Le Journal officiel du 1° fé-vrier publie le décret du 31 janvier relatif à la composition du gou-vernement et portant nomination de ses nouveaux membres. ● M. Jacques Duclos, sénateu de la Seine-Saint-Denis, membre du bureau politique du parti communiste français, a quité la clinique où il était en traitement depuis le début de janvier. Il sera en convalescence pendant plusieurs semaines.

Charlett ett.

Quart Large parties

out can person

remaining for the problem to area and the same of the same attenz over t Disc 1997 11 11 (ដីនាំស្នេងសេក្សាសេក) [

4.4

13 pr 10 differentiate and the control of the managements of the state of the gradient endiagent om vissa gradien fin had til still som

POUR LA PREMIERE FOIL DEPUIS 1940 ... tald en et tementalie er

> appealed to the de listale September 11 to 11 to 12

Review of the state of the stat

 $\frac{(2q_{\varphi})^{2(1-\varphi)}}{(2q_{\varphi})^{2(1-\varphi)}} \frac{\partial}{\partial x} = \frac{\partial}{\partial x} \left(\frac{\partial}{\partial x} - \frac{\partial}{\partial x} - \frac{\partial}{\partial x} \right)$

7931

IA . The second

Egypteld gargers (*) Trans gargers (*)

rader in Landort of granter state

Control of the contro

man (man in the land) for the man first in the land i 9-5-

gay was a figure of the

NATE: 100 (201) 資金(201) (201)

 $x_{i,\perp}^{*} \cdot x^{m_i}$

413451 413451

150

manda of the 44.7

45

Service of the servic The second secon All Tri The second secon

DU GOUVERNEMENT

défense en question

des rémunérations attribuées eux de famille, qui en font les frais. nécessaires changements de l'institreize pays de l'Alliance atlan-

Il ne faut pas s'étonner, dans ces conditions, que des officiers on des sous-officiers ont paru souscrire à certaines des revendications de l'«appel des cent» en faveur d'une amélioration du sort moral et matériel des appelés. Le style de cette réclamation collective, contraire aux reglements, les a déconcertés. Mais le contenu de l'appel ne les a pas émus outre mesure, à l'exception, peutêtre, de quelques revendications jugées irréalistes en l'état actual de la politique de défense, comme l'incorporation eux dates et dans le garnison choisies par l'intéressé. Les enteurs de l' o eppel » avaiant,

au demeurant, toutes les raisons d'espèrer qu'une certaine a prolétarisation » des cadres da métler - des sous-officiers, surtout, et des officiers subalternes - les rapprocheralt de la situation du contingent et - out salt? - de l'ensemble des salariés en France. Cette analyse est fondée sur le sentiment que tous les militaires professionnels ne sont pas de droite, même si l'armée sert, seion les organisations gauchistes, les intérêts du pouvoir établi et de la

classe dirigeante. De leur temps de commande-ment dans un régiment, les jeunes officiers responsables de l'instruction du contingent, avouent tirer. en règle générale, de réelles satisfactions de métier. Pourtant, c'est de leur déception et de leur désillusion à faire évoluer la « machine militaire qu'ils conservent d'abord le souvenir.

A l'écart des grandes réformes

En dépit de l'intention, meintes fols affirmée par le chef de l'Etat. de transformer la société franraise actuelle en nne société plus juste, plus libre et plus dynamique, force est de constater que le service national demeure encore à l'écart de ce grand mouvement de réformes, Son organisation paraît d'autant plus injuste et les conditions matérielles des appelés d'autant plus dérisoires que ce sont les moins favorisés, notamment les chargés

militaires professionnels, par Les officiers et sous-officiers tution militaire a débordé le cadre d'encadrement du contingent. dans les unités, seralent les premiers e pouroir en l'émoigner,

Universel et égul pour tous. le service national l'est, en principe. Les possibilités de réforme. les effectations privilégiées dans des états-majors ou la recherche postes à l'étranger, au titre de la coopération et de l'alde technique, contribuent à vider ce principe de toute réalité. Ce sont les ruraux les ouvriers ou les jeunes, dont le niveau scolaire est le moine élevé, qui subissent vraiment les obligations légales du service militaire. Ce sont, nussi, ceux pour lesquels le service national représente la perte d'une année de salaire ou exige le recours à un soutien de leurs parents plus ou moins humiliant. Et quand ils sont maries et peres de famille, c'est tout simplement la justice sociale qui est bafouée A cet état de dénuement, que

la modicité sctuelle du prêt du soldat ne parvient pas à faire oublier, s'ajoutent les considérations habituelles sur l'inefficecité du service militaire : la manque d'initiatives ou de responsabilités. l'incohérence des ordres et des contrordres, le temps perdu dans des occupations insuffisamment justifiées par le commandement. le sous-encadrement des unités, multiplicité des corvées qui ne peuvent être - faute d'ergeo? - conflées à du personnel extérieur, la vétuste des locaux ou la menace des sanctions,

On pourrait ellonger, à l'infini. la liste de ces critiques qui concernent moins le principe même du service national que son application quotidienne dans des unités où, parfols, la routine du commandement rejoint la passivité du contingent. D'autant qu'il existe des formations de combat qui échappent à ces reproches, grace à l'imagination de leurs cadres et à lettr volonté de réforme antérieure à celle de la hierarchie. Il est vral que dans certains régiments - sont-lis nombreux? - on n'a pas attendn les directives du ministère de la défense.

traditionnel du service nutional et de la condition matérielle des personnels sous l'uniforme, pour -- avec 1 « appel des cent » et la « grogne » des cadres de métier se porter, aussi, sur les droils du

citoyen à l'armee.

Lorsque des officiers témoi-gnent de leur résolution de ne plus « subir » la situetion actuelle et d'entamer un dialogue plus confiant avec la hiérarchie, sans pour autant nier les vertus de la discipline, ils manifestent une aspiration à la dignité identique à celle des eppelés, des lors que le gouvernement leur a reconnu la majorité politique à dix-buil ans. Il est plus que temps, en elfet, de considérer que l'armée est composée d'hontmes issus de la nation, et qu'on ne peut être chargé de protéger une collectine béoéficie pas des droits élémentaires ou des oventages attachès à cette même collectivité. Des citovens diminues, fussent-ils des volontaires, feralent de bien meuvais gerdiens du patrimoine national. La difficulté commence. dans la pratique, avec la déterroination des droits civiques fondamenteux, et donc inaliénables,

Sur ce point, le gouvernement escompte apparemment que des « structures » de dialogue, daja en place ou à créer, suffiront pour dissiper le mécontentement actuel. Le conseil supérieur de la fonction militaire recevra directement les doléances de la base. Un comité permanent et consultatif du service militaire e été constitué, et la commission armées-jeunesse sera réactivée. Des groupes de travall réuniront des cadres chaque fois que le besoin s'en fera sentir. Des inspections inopinées permettront de compléter les rapports sur le moral

qui pourralent être altribués aux

officiers, aux sous-officiers et aux

appelés, sans préjudice pour la

cohésico des unités combattentes

et la gerantie de leur efficacné.

Antant de suggestions qui ont le tort de venir trop tard et qui ne modifient pas notablement un statut general de la fonction mili-Mais le débat ouvert sur les taire inadapté - par manque

d'esprit novateur. — des sa conception il v a trois ans. A la différence de syndicats comme la C.F.D.T., qui a d'emblée emis le vœu que puisse exister et se développer un syndicalisme militaire, les partis de l'opposition ont adopié des attitudes plus nuancees Pour la gauche, il n'est evidemnieot pas question que la liberté d'information et la liberté d'expression des mulitaires appelés ou professionnels - soient restreintes de quelque manière, et la disgrace du vice-amiral d'escadre Antoine Sanguinetti, à la suite de ses articles dans le Monde, a été comme le révéla-

Un droit de recours

teur des conditions imposées à un

officier qui cherche à approfondir

une doctrine en dehors des sen-

Reste in liberté d'associetion. un des droits du citoyen, qui devra, un jour être transposée à l'arnice. Le parti communiste, qui écarte l'idee d'un syndicalisme de corporation, n'en estime pas moins que doit etre reconnu aux mili taires no droit de recours. Il suggère la mise à l'étude de l'appartenance individuelle a des associations démocratiques. Au parti socialiste, il existe un courant défavorable à l'institution d'un syndicalisme propre au contingent, des lors que le service militaire n'est pas une activité professionnelle, mais uoe obligation nationale de durée limitée Des socialistes vont jusqu'à con clure qu'un syndicet du contingent seralt oréore en apposition avec le projej aulogestionneire.

Toutes ces controverses sont uivies, evec une passion que l'on imagine aisément, par des militaires qui voudraient éviter que le refus du dialogue par le gouvernement et les sollicitations plus ou moins sincères, dont ils sont l'enjeu n'entrainent l'armée dans un engrenage de revendications

JACQUES ISNARD

Prochain article:

UN DÉBAT DE SOCIÉTÉ

DANS LA REVUE « ESPOIR »

Un inédit de Charles de Gaulle sur la condition militaire

La terme Espoir de l'institut Charles-de-Gaulle, publie, gang son definier numéro un ineci; ce l'ancien président de la Repubirque relatif à la condition des cadres dans l'armée. La revue precise que ce texte, - so gneusement rédige, est la veision definitive du troisième ela: du manuscul - qui Dalerair de 1930

"1.) En lous lemps il lau! le due, ce qui est militaire a rencontré dans l'esprit public que:que opposition Parmi les hommes our cutivent to pure intelligence ou qui s'an lialieni, ia force repugne a certains. Voues a la spaculation l'action les indispose, surloui dans sa torme querrière qui est par excellence, continpente et brutale Quelques polificiens diplomates gens d'affaires, dont l'est au contraire la longtion d'agir mais qui ne le peuvent qu'a travers mille entraves, prennent pour l'art lui-même les leintes ruses el artifices auxquels ils son! pliste la manière calégorique des aoldais. Enlin. les personnages qui chercheni a detruire la socielé par la violence n'éprouveni qu'antigathie pour l'armes, rempart de l'ordre. L'ironie, la méhance, la haine de ces malveillante peuvent avoir, en somme. leur utilité, en contribuant a l'equilibre des influences condition d'un Etat bien établi. Mais aujourd'hui l'équilible est mmpu eu détriment des militalies privés de leuis appuis naturels : le goût pouvoii.

- (...) Les traitements demeumodestes. honorables, reni cependant el rélribuent convenablement les services ordi-

- Mais laurs échelles sans nuances s'adaptent fort mai aux

conditions da la vie militaire.

Calculées pour des lonctionnames dont la residence ne name guere, elles de compensent point les difficultés propres aux soldals, perpetuels errants, dont le destin, materiel et morat, n'est assimilable à aucun autre. Sans doute. le professionnel d'autrelois, celibataire par destination, voire par obligation, ne déplacail le plus souvent que lui même. Una mutation n'étail rier qu'un voyage. On a bouclait sa canine a et l'on quittals sans souci la chambre garnie da Cambrin pour celle de Toutouse. Aujourd'hui, l'othicier et le sous allicier soni d'ordinalie chets de lamille el le nombre restreint de berceaux français na permet plus qu'on s'y oppose. Des lors, ces de garnison, qu'on envoie de Bretagne aux Alpes, du Rhin dans l'Atlas, de Pens sur l'Euphrate, que l'on pousse de stages en cours, de camps en ecoles, usent leurs ressources, leur polience et leur dignité à negocies des locations at des démenagements L'insouciance de naguere a tait place aux ennuis qui rongeni l'entrain ei la tiene (.....

- (...) L'amour du metier es une l'amme qui baisse. Le gout de servir pour servir, haute vertu des armes qui transportait Vigny, commmence à se faire rare. Si la loi demeure vivace. elle adit moins, cependant, et l'illusion s'en est allée doni l'elan ne se sépare pas. Le detachement de l'orgre matériel et cette sorte de pudeur dans l'ambition qui, si longlemps, donnérent le ion dans l'armée n'y soni plus toujous de mise.

* Espoir, revue de l'institut Charles-de-Gaulle, 5, rue de Solferioo, 75007 Paris, N° 8, 12.50 F. C.C.P. 33-154-39 Lu

PROCLAMATION

sur les activités entreprises par l'Église de l'Unification

Aujourd'hul, l'humanité est en crise. Comme conséquence du développement avancé de le science et da la lechnologie, l'homme se trouve irrémédieblement enfermé dans un cercle vicieux formé pa un mode de vie extrêmement égoïste et matérialiste qui met au déli toute dimension spirituelle et toute moralité. Cependant, nous, protes-seurs et tous les universiteires qui sommes constamment à la recherche de la vérité, nous na devons per nous leisser désappointer; nous devons plutôt nous engeger ectivement dans ce qui va epporter le rétablissement de l'humanilé, la saiut de le sociélé et la réalisation de le paix mondiale.

L'homme est composé du - corps - et de l' - eaprit -, qui corres-pondent respectivement, le premier à le forme extérieure, le second à l'entité intérieure ; et notre vie désigna à la foia la - via - qui est commune à l'échelle de l'univers et la -manière de vivre - qui esi l'expression de multiples circonstences. Tous les hommes ont en commun la -vie - et l' - esprit -, mais leur « manière de vivre - et leur « corps » différent dans une certaine mesure. C'est pourquol, on ne pourra surmonter la crise actuelle et établir la paix mondiela qu'eu niveau commun à tous de le vie et de le dimension apirituelle

L'humanité e besoin d'âtre sauvée. Les hommes doivent tout d'abord atteindre le perfection au niveau individuel dens l'hermonie entre le « vie » et la « manière de vivre », dane l'hermonie entre l' « esprit » et le « corps ». De tele hommes peuvent se rancontrer et s'unir pour constituer des familles enracinées dans la vérité, et 3 unit pour constituer des tamines entrechees dans la verne le blen, le beeufé et qui finsiement deviendront une société, une nation et la monde. Ces principes logiques, qui permettent de construire la paix mondiale evec comme fondement la perfection individualle, correspondent eux - Principes Divins - révélés per M. Sun Myung Moon.

correspondent eux - Principes Divins - revoles per M. Sun Myung Moon.

M. Moon est nà dens le pays de Corée, qui raprésente blen les souffrances et les malheurs de l'humanité fout entière d'aujourd'hui, et en paie la prix. Les - Principes Divins -, dont il est l'auteur, ont ainsi fait [allille des ténèbres et de le trislesse le lumière et la bonheur. Ce sont aussi des principes de paix qui parmettroni eu monde touché par l'éclatement et l'éparpitiement dans toutes les directions de s'unifier à nouveau. Ils embrassent donc en mème temps la mission historique de le nation coréenne et le but, le désir de toute l'humanité. toute l'humanité.

L'unification du monde doit se faira : male avant cela il faut que se réalise l'unification de toutes les religions qui sont à la source des principes nous servant de guide pour notre « vie ». Les « Principes Divins » contribuent de feçon essantielle à l'eccomplissement de ce but. Leur anvergure est des plus grandes en ce qu'ils renferment largement ce qu'il y a d'essentiel dans les principeles religions mondiales, y compris le bouddhisme, le confucienisme et,

bian sûr, le judaisme, ainsi que le christianisme mondral : ils renterment également toura vérité qui trest pas liée à la religion.

Cette recherche d'unité pour harmoniser l'espace et rassembles toutes les traditions de l'histoire temoigne de la conscience d'une subjectivité au plan idéologique que l'on peut auribuer aux caracté-riatiques de la tradition culturelle coréenne. Cetta recharche traduit également un développement explicité de la réalité essentielle de l'-idéal de Dieu - : alle traduil encore l'ideal de - respect pour le Cial - el d' - amour tralemel -. c'ast-a-dire tout ce que notre nation a chéri au long de ses cinq mille ans d'historie.

Les - Principes Divins - sont le guide efficace au service d'une actron pratique effective, propre à ce nouvel âge. Il en réaulte qu'au sens restraini. l'Eglise da l'Unilication est le bercesu de la perfection individuelle et lemiliale et, qu'au sens plus large, elle peut être considérée comme le londement de l'unilé nationale et mondiale.

Les membres de l'Eglise de l'Unitication font preuve d'une prende valeur éthique et morale par la perfection de leur caractère; et ils se consecrent totalement, donnant leur sang et laur sueur, à la causa de leur nation et de ses habitants. Ile vivent vraiment dens le respect de l'humanité, se consacrent è protéger la démocretie, soni des délansaurs infransigeante lace au totaliferisme communiste, et ils se cont voués è l'établissement d'une coopération internationals et de la paix mondiele.

Cela représente un petit miracle qu'à paine vingt ans après le commencement da l'Eglise de l'Unilication par M. Sun Myung Moon. le traveil eccompli en collaboration avec Dieu ail lait des progrès vraiment remarquebles ; et, aujourd'hui, l'Eglisa da l'Unilication comple plus de deux millions de membres répartis dans 41 pays du monde.

Il est à souligner de teçon particulière que M. Moon s lance, en 1972, une croisade qui e touché plus de 50 villes des Etats-Unis. pressant cette nation chrétienne, dont la passé est grand de retourner pressant cette nation chrélienne, dont la passé est grand de retourner vera Diau. M. Moon a reçu le Iltre da citoyen d'honneur de 73 villas : 153 gouverneurs et meires ont proclame le « Jour de l'Espois et de l'Unité » pour rappeter sotannettement see ertorts. Le 18 septembre 1974, 40.000 parsonnes ont inondé « Madison Square Garden ». Lieu où il a donné son message sur le « Nouveau Fulur du Christianisme ». La 8 octobre. Il e été invité au Capitol, où il a parté sur la thème de « l'Amérique Oans le Providence de Dieu « devant un euditoire de 180 membres du Congrès. It feit actuellement una tournée de contèrences qui doit le mener dans huit grandes villes du continant eméricals. emèricaln.

Croire, c'est mettre en pratique. C'est combler le monde de la « volonté » de Dieu at de Son » emour ». C'est mettre en pratique les « Principes Divine » pour conduira l'humenité jusqu'à l'harmonie

de l'unite par la chemin de le vetité du bien et de la beauté. La troupe de danse coréenne « The Little Angels » (les Petits Angels est le fruit des « Principes Divins » « The International Conférence on the Unity of the Sciences » (la Conférence Internationale sur l'Unite des Sciences). «The Collegiate Association for the Research of Principles » [l'Association Universitaire pour la Recherche des Principes) al «The Unification Thought Institute » (l'Institut de la Pensée de l'Unitication, constituent de vérilebles assemblées d'univ sitairea dont l'entreprise est de chercher la verifé et de reeliser la paix

 The International Federation for Victory over Communism - Ila
 Federation Internationale pour la Victoire sur le Communismel, qui est
 présente dans présque toutes les nations libres. - The International Cultural Foundation - Ila Fondation Culturelle Internationale) et - The Cultural Foundation - la Fondation Cultureile Internationale) et « the International One World Crusade (la Crusade internationale) and monde unit, « The Freedom Leadership Foundation » Ita Fondation an vue d'un leadership vécu dans la libertét sont autant d'organismes actils qui travaillent en éclaireurs à la sauvegarde de la nation et du

Aujourd'hul beaucoup de Jeunes membres appartenant à ces différents Organismes sont dispersés à travers le monde, se sacritiant littèrelement pour sauver le monde et pour construire une terre uniliee de - tumière et de bonheur -.

Nous, intellectuels, gul avons la connaissance des grands enseignemenis et des grandes vertus du monda, nous soutenons ces idéaux authentiques al sérieux dans une compréheneron frès prolonde et noue appelons loutes les autres parsonnes à se joindre à nous pour rechercher un monde unifié at la paix de l'humanité.

Il est à regratter que par manque d'informetion ou svec malvell-lance, une minorité rastreinte de Coreens ait celomnia l'Eglise de runtication qui s commence dans leur propre pays, a vu le lour au sein da laurs propres frères et dispense cette très grande vénié aux quatre coins du monde. Une telle dillamation se serait égalemant répandue en Amérique, trompant l'opinion droite de cette terre de pionnièrs. De lausses rumeurs ayant pour but de nutre ont été répandues, telle que l'influence de la C.I.A. sur l'Eglise de l'Unitertication. cation: il est cependant targement improbable que la C.I.A. d'un gouvernement puisse exercer una influence eur une iniliative eussi protondément enracinée religieusement. Ces accuestions sont vralment denuées de londemant et nous ne pouvons que les regrettes.

Telle est la declaration que nous voulons laire, affirment notre desir tres sincere et lançant notre appet que toute torme de soutien soit donnée à cette cause très noble ; alors la prospérité de toutee

LES PROFESSEURS SUD-CORÉENS SUPPORTERS

Dae Shik Bas (Choong-Puk University).

Ken Shik Bas (Choong Ju Normal College).

Oong Basin Bas (Kon-Kuk University).

Ni Kus Chang (University of Secut).

Tan Whan Elena (Kores University).

Jan Swan Ele (Kon-Kuk Undversity).

Rys Yao Ghe (Choong-Puk University).

Nam Ki Che (Ghoong-Puk University).

Sang Seel Che (Choong-Ram University).

Sang Kyo Ehe (University) of Secut).

Boong Haw Chel (Kone University).

Jan Hen Chel (Kone University).

Kyo Man Chel (Joong Ahm University).

Kyo Man Chel (Joong Ahm University).

Kyo Man Chel (Joong Ahm University).

Seen See Chang (Choong-Puk University).

Bas Rye Ehung (Choong-Puk University).

Bas Sang Cheing (Choong-Puk University).

Jan Sang Cheng (Tong-Kuk University).

Jan Sank Man (University of Secoil).

Kan Sank Man (University of Secoil).

Kan Sank Man (University of Secoil).

Sang Joek Han (Kyung-Puk University).
Tan Soo Han (Han-Yang University).
Sang Wan Hang (Kong-Kuk University).
Sang Wan Hang (Kong-Kuk University).
San II Ryun (Kon-Kuk University).
Hyun Kyn In (Kon-Kuk University).
Soo Wan Kang (University of Secul).
Sok Tan Kang (University of Secul).
Sok Tan Kang (Kun-San Normal University).
Don He Kim (Kyung-Puk University).
Don He Kim (Kyung-Puk University).
Hak Be Kim (Pusan University).
Hak Be Kim (Ron-Kuk University).
Hak Be Kim (Ron-Kuk University).
Hak Be Kim (Kon-Kuk University).
Hak Be Kim (Kon-Kuk University).
Hak Be Kim (Kon-San Normal University).
New Web Kim (Kon-San Normal University).
Kwang San Kim (Kyung-Hee University).
Ok Hwan Kim (Soo-Do Normal University).
Sam San Kim (Soo-Do Normal University).

Sep Chik Kim [In-Ha University].
Song Ri Zim (Yong-Nam University].
Song Ri Zim (Yong-Nam University].
Yong Kim Kim (In-Ha University).
Yong Mim Kim (In-Ha University).
Yong Mim (Kim-Sam Normal University).
Yong Mim (Kim-Sam Normal University).
Yong Mim Kim (In-Ha University).
Yong Mim (Kim (In-Ha University).
Yong Sam Kim (Choong-Puk University).
Yong Sam Kim (Choong-Puk University).
Yong Sam Kim (Choong-Puk University).
Yong Whan Kim (In-Ha University).
Yong University.
Yong

CONGRÈS DES RÉPUBLICAINS INDÉPENDANTS

Poniatowski : le président de la République est le seul vrai chef de la majorité

A Devant une salle Pleyel archicomble de quelque trois mille giscardiens, venus assister à l'oueriure solennelle du troisieme congrès de leur rmafion. M. Michel Poniatowski a paris, plus une heure durant, vendredi soir, en veritable

Par le ton qu'il a employé, per le soin qu'il a pris de traiter de tous les sujets, eussi hien de pelitique intérieure que sociale, économique ou étrangère, par l'eutorité dont il a fait preuve, le ministre d'Etat s'est employè à démontrer que, si les républicains indépendants vensient de connaître une période prolongée de flottement; celle-ci devait être révolue.

Pour qu'il en soit ainsi, pour que ces assises scient le point de départ d'une nouvelle étape pour le parti dont est issu le chef de l'Etat, ses dirigeants n'ont en effet pas lésine.

La Fédération nationale des républicains indépendants a t-elle tarde à prendre son second souffle et à s'arganiser après la victoire de son candidat ? C'est que la direction mise en place appès le 18 mai 1974 n'était pas à la bauteur : et

voilà M. Boger Chinaud, secretaire general, remecié. Couvert de fleurs et d'hommages, mais remercié tout de même (car ce n'est pes une promotion pour lui de devenir president du groupe parlementaire après svoir été le successeur de M. Ponistowski à le tête de l'appareil). Les députés ont-ils rechique à appuyer le politique de reformes du chef de l'Etat — en particulier lors du vote du projet de loi sur l'interruption de grossesse ? Vollà M. Jean Brocard soulagé de ses responsabilités de président du groupe parlementaire et promis à un autre evenir. Le siège de le F.N.R.L. a.t.il insuffisamment répondu, depuis six mois, aux eppels des militants en quête de directives ? Voici que l'on annonce le renforcement de l'équipe dirigeante, le nomination de deux vice-présidents et le mise en place de quatre commi et surtout, manquait-il une tète eu parti, désorienté par l'entrée de sou chef è l'Elysée ? Voici un nouvezu president, M. Michel Poniatowski, dejà pratiquemnt élu à ce poste vendredi soir par les ovations let - le Chant du dépar, »), qui ont salue sa déclaration de candidature.

Un nouveau président, des responsables plus nombreux, des structures réorganisées, c'est le premier volet de la reprise an main engagée par le ministre d'Etat. Il fallait qu'à cela s'ajoute un nonvel objectif, le premier - placer M. Giscard d'Estaing au plus haut de l'Etst - ayant été atteint le 19 mai. Et cet objectif ne manque pas, lui non plus, d'ambition puisqu'il ne s'agit de rien moins que de faire de la F.N.R.L. jusque-là arganisation lègère et pauvre en militants e un véritable rassemblement populaire e: un e rassemblement e aux effectifs doubles, capable d'aider le president de la République à . façonner le futur . et espirant en titre de « formation la plus importante de la majorité «.

Au service de cet objectif : une stratègie, ancienne déjà, mais renforcée de l'insistance avec laquelle M. Poniatowski la défend et du poids considerable sequis par son promoteur depuis tes premier ballons d'essai en août 1971 : la fédération du centre. l'alliance de « type confédéral » entre les formations eyant soutenu M. Giscard d'Estaing dès le premier tour de l'élection prési-

dentielle, le regroupement qui devra permettre, à le faveur des prochaînes élections législatives. l'émergence d'une «majorité parlementaire giscardienne ..

A ce discours de mabilisation générale il ne manquait ni les engagements salennels, ni les appels ou combat, ni les mises en garde saveres les membres du groupe parlementaire réservés à l'égard des réformes se seront sans doute sentis visës par le propos sdresse à « ceux qui doivent chercher ailleurs le cadre de leur action politique «l. Ne manquaient pas non plus les coups de patte su grand parti allie mais concurrent : I'U.D.R., e qui a subi des vicissitudes diverses .. qui a sonffert d'e un exercice prolonge du pouvoir sans véritable partage » et qui ne doit pas espèrer exercer un jour une e pression e quelconque sur le chef de l'Etat. A bon entendeur, salut l

Bref, des le première heure qui suivit, vendredi soir, l'ouverture officielle du congrès des républicains indépendants, tout, ou presque, evait até dit,

NOEL-JEAN BERGEROUX.

M. Michel Pontatowski a déclaré, vezdredi soir, devant le congrès des républicains indépendants réuni à Paris, salle Pleyel : « Ceux qui observent ce congrès pourront dire qu'en dix ans ils curont vu la poignée d'hommes de bonne volonté que constituait à l'origine les républicains indépendants devenir un parti d'où est issu le président de la République, un parti essentiel à la vie politique fronçaise et qui le sero demain plus encore, enfin un parti de gouvernement. (_) Notre mouvement compte aujour-d'hui plus de 100 parlementoires, 400 conseillers généraux, environ 3500 maires et 35000 conseillers municipaux, 88 fédérations dépar-tementales de Génération sociale et libérale et 110 clubs Perspec-tives et Réalités. Aucune formation politique n'o connu un tel essor, un tel succès en oussi peu Le ministre d'Etat a ajouté : « Disons-le nettement : il n'était

pas très facile, il y a quelques an-

(Suite de la première page.)

.Dès l'ouverture du congrès, le

ministre d'Etat a donné à ses amis

une véritable leçon de libéralisme

Tous, sans doute, n'avalent pas assi-

milé l'esprit de l'-ère nouvelle -

ouverte par l'élection de leur candi-

dat. Les républicains Indépendants

doivent faira l'epprantissaga de la

société libérale evancés . Comma

il s'agit d'un mouvement né d'une

conception élitiste de la vie poll-

tique — il e'est organisé eutour de le candideture virtuelle, puls officielle.

de M. Giscard d'Estaing à le prési-

dence de le République et a cherché

des cadres neufe dans les clubs Perspectives et Réalités. — l'exemple

danné le ton, et la présence à ses

côtés des ministres et secrétaires

d'Etat républicaine indépendants,

MM. Fourcade, Bonnet, d'Ornano,

Solsson, Destremey, Ducray, Diloud.

Mme Dorihec et le dernier arrivé eu

M. Denleu, donnait l'Imege d'une

équipe dirigeante leune et de son tempe face à un électoret peut être

plus traditionaliste et conservateur.

ment populaira M Glacard d'Estelna

ettend de ses emis et de laurs

eillés qu'ils jouent ce rôle. Pour le

président de la République, les partis de le majorité dolvent assurer.

tion des républicains indépe entend désormais feire passer dans

C'est cette image que la Fédére-

vient d'en haut. M. Ponlatowald

Le «réformisme moderne» de M. Giscard d'Estaing

nées, d'être giscardien ! Nous étions peu le jour du départ, nous étions peu à comprendre, à sapor, à vouloir que la société française s'ouvre un four résolument aux réformes profondes, qu'elle re-trouve son unité, qu'elle oublie et guérisse de toutes les blessures et de toutes les divisions de son histotre l'Combien étions-nous aussi à croire au destin national de ce jeune ministre en congé de gou-

Puis il a note : « Sans doute nous ne pouvons plus être le parti du président, puisque son parti c'est désormais la France. Mais nous devons être le rassemblement pour le président Rassemblement de ceux qui veulent soutenir son action, de transformation, de renouvellement de la société et de construction de l'ovenir. Qu'il soit clair que ceux qui ne vou-draient pas d'abord soutenir son action de réforme doivent chercher alleurs le cadre de leur

M. Poniatowski a souligné que

les objectifs des républicains in-dépendants devaient être la li-berté, la sécurité, la justice et l'équité. Sur ce dernier point, li a déclaré : « Notre société n'est pas juste par bien des aspects, et c'est une des plus grandes entre-prises du président que d'en vou-loir uns rapide et projonde trans-jornation. Des mesures seront prises ou plan des revenus, au plan des régunes de protection sociale, de t'aide sociale et aussi de la justice jiscale. Il n'y auro pas une aggravation globale de pas une aggravation globale de la fiscalité, mais un effort pour atteindre ce qui tui échappe in-

iustement p Puis il a traité du rôle politique de la Fédération nationale des républicains indépendants, s Notre nouvelle mission, a-t-il dit, est désormais de russembler tous ceux qui veulent soutenir l'action de transformation et renouvellement qu'il o engagée, » Il a précisé : » Les objectifs et l'organisation de la F.N.R.I dotoent être renouvelés afin que notre Fédération joue le rôle qui doit être le sien : depenir le novau actif de la majorité pré-sidentielle. Pour cela, la P.N.R.I. doil être une force de soulien, une force de réflexion et de pro-position, une force capable de mener une paste action politique.
e Nous devons opporter au chef de l'Etat non la vigitance, car nous n'avons pas à surveiller son action, ni cette inconditionnalité qui tue l'imagnation. l'esprit no-vateur et la responsabilité. Mais

vateur et la responsabilité. Mais un oppui conjiant, loyal, actif, à sa politique et à ses efforts pour réformer la France. (...)

Evoquant les grandes lignes de démocrates et dont les autres réunissent les représentants d'un parti qui n'admet pas la liberté de choix s'entre de la France. La France de choix s'entre de choi moyens d'une défense nationale propre, par une force nucléaire indépendante et par l'alliance atlantique. Mars elle doit aussi attantique. Mais elle doit aussi accroître ses relations économiques — qui correspondent à ses intérèts durables — avec l'Est et œuvrer pour dégager les bases définitires d'une paix politique et militaire en Europe. »

Après avoir affirmé : a Il était tempe. Depuis trente ans, la société française semblait figée, immobile et prisonnière de valeurs et d'institutions dont lo plupart remontaient au code Nopoléon e. le ministre de l'intérieur a encore dit : « Le temps presse. C'est la dernière jois que nous pouvons choisir. Si nous échouons dans la construction de cette société libérale ovancée, il ne restero qu'à subir l'univers bureaucratique rétrograde et dépassé que nous propose une union de la gauche figée sur un programme qui ignore la crise mondiale de l'énergie et qui ferme les yeux sur la crise du Portugal. »

Il a stouté : « Nous, nous avons le privilège de pouvois imaginer le futur avec une grande liberté puisque nous ne sommes prison-niers :

e — Ni des dogmes du dix-neuvième siècle qui ont sterilisé un oppui conjiant, loyal, actij, à sa politique et à ses efforts pour réformer la France. (...)

e Dans tous ces domaines, à tous les niveaux, nous devons être ceux qui diffusent, expliquent, défendent l'action du président. > ans véritable partage. e

nos militants et de nos élus. 3.
A propos des échéances électorales il a indiqué: « Nous devons,
dès maintenant, travailler aux
prochaines élections cantonales,
municipales et législatives. Les
élections lègislatives, qui auront
tieu très vraisemblablement à leur

tleu très vraisemblablement à leur date normale, se prépareront néanmoins longtemps d'l'avance. Il y cura sans doute des primaires, c'est démocratique et politiquement sain. Mais il y cura aussi des arbitrages, dans les chromscriptions les plus menacées, en faveur du meilleur candidat. Il faut donc préparer des maintenant les hommes qui feront de notre parti la formation la plus importante de la majorité. »

Il e ensulte sculigné que, « dans les femps difficiles que nous tracersons, l'unité de la majorité est tudispensable » et évoqué l'UDR.

oersons, tunte de la majorue est sudispensable » et évoque l'U.D.R. en ces termes : «. C'est un mouvement structuré, organisé, qui a sub! des vicissitudes diverses et qui a retrouvé un nouveau souffle grâce à l'action de M. Jacques Chème.

La prochaine majorité parlementaire doit être giscardienne

L'arateur a alors abordé la question de l'évolution de la majorité présidentielle. Il a déclaré : « Depus 1962, nous savons que l'homme politique responsable défini pur nos institutions, c'est la président de la République, à la fois chaf de l'Etat, donc de tous les Français, et chef, le seul vrai chef, de la majorité. « Certes, le référendum voulu par le général de Gaulle condait notre régyme à évolusr nécessairement vers le système présidentiel, dans lequel le président agit et le Parlement légière et contrôle ; chacun de ces pouvoirs exstrant

le Parlement légière et controle; chacun de ces pouvoirs exerçant sa fonction indépendamment l'un de l'autre et étant responsable séparément devant son électorut. » Maus jusqu'eu terme de cette évolution, il est dans la nature et la nécessité des institutions qu'une de l'autre de la nécessité des institutions qu'une de l'autre de l'autre et de la nécessité des institutions qu'une de l'autre et de l'autre et de l'autre de l'autre et de l'autre de l'autre de l'autre et de l'autre de l'autre et de l'autre de l'autre et de l'autre la nécessité des institutions qu'uns majorité se regroupe autour du président de la République en exercice et soutienne son action.

» Il est donc inéluctable — comment pourrait îl en être autrement? — que la prochaîne majorité parlementaire soit d'abord une majorité giscardienne.

» Le président de la République a besoin d'une majorité forte et unie, mas û doit garder toujours, ois-à-vu de cette majorité, une tatale liberté d'appréciation et d'action

d'action a en effet, d'autre puissance exécutive dans l'Etal que cells du président de la République : il est le chef de ta majorité et aucun parti de ceits majorité ne peul se prévaloir de pressions qu'il serait tenté d'exer-

pressons qu'il serait tente d'exercer.

Le soutre n au président est le seul critère d'oppartenance à sa majorité. Le gouvernement et les musières peuvent changer, et changeront. Le président, tui, agit dans la durée. Il est là pour sept, douze ou qualorre ans. C'est pourquon les structures de la majorité présidentielle peuvent grâce à l'action de M. Jacques Chirac.

Il a slore ajouté : « Je tiens à rendre d celui-ci l'hommage qu'il mérile en tant que premier misept douze ou qualorre ans. C'est du président, et aussi comme animajorité présidentielle peuvent

Vers une alliance de type confédéral

Vers une alliance de type confédéral

M. Michel Poniatowski a afire au cas comme dane
au un cas comme dane
au un cas comme dane
au de chaque camp. Si les
indépendants se mabiin est pas pour remonter
de chaque camp. Si les
indépendants se mabiin est pas pour remonter
de l'autres
in rest pas pour etsadre
in maie a'est paur étsadre
is présidentiel à d'autres
is, principalement les lèit parce qu'il n'est plus
immais que le déclin relaeme condulse à un reflux
inéralisé.

A propos de l'opposition, le
ministre d'Etat e dit : « Ne la
sous-estimons pas et ne la mésestimons pas. Elle est bien organisée
at elle constitue une force politique considérable. Elle l'utilise
nuer loriginalité de charun, necessite la muse en place rapade
d'une llaison organisée de type
d'une llaison organisée de type
confédéral, qui renforcera le pous
et l'action de charune des formations la composant (...). Les républicains indépendants seront au
tions les composées de républicains et de
l'autre l'autres
at elle constitue une force puit enter
une union dont les exemples
et l'autres
et l'autres
at elle constitue une force puit enter
at elle constitue une force puit enter enter
at elle constitue une force puit enter
at elle constitue une force puit enter enter
a

Il a sonligné ensuite : « L'oppo-

stion est donc opparemment divi-sée, mais cette désunion ne doit pas jaire illusion. Elle ne doit pas cacher le grand danger que

L'orateur a précisé : s La mis-ion que nous nous sommes fixée, groupe parlementaire!, M. Ponia-nême à l'insu du principal inlé-towski a suggéré la création de L'Orateur à precise ; s.La mis-sion que nous nous sommes fixée, même à l'insu du principal inlé-ressé, dès 1966, fut de crèer une s dynamique présidentielle e, un opparati politique léger mais très homogène et des dispositifs régio-neur et départementaux souples qui aurait pour charge d'organi-ser la vis interne du parti ; naux et départementaux souples

pondant o cet objectif. (...)

» Mais, aujourd'hui, le problème se pose en des termes autres. La finalité des républi-cains indépendants est différente. Notre rôle n'est plus de foire élire un président de la République, c'est chose faite, mais de réfléchir sur les réformes nécessaires, de proposer des solutions, des orientations et de soutenir la politique du président. Ceci impli-

Le ministre de l'intérieur a alors posé sa candidature au poste de président de la F.N.R.L. et a pré-cisé: « Aux côtés du président (du parti), deux vice-présidents seront aussi à élire (le président du groupe de l'Assemblés nationale étant, par ailleurs, vice-président de droit) et un secrétaire

« Oui, je l'affirme devant vous, a-t-il alors 'proclamé, nous serons présents aux prochaines élections cantonales, aux prochaines mu-nicipales, aux prochaines législa tives, et nous le serons massive-ment. Il est de la nature même des institutions qu'une majorité existe autour du président de la

Après avoir rendu hommage à l'action de MM Roger Chinaud et Jean Brocard (et confirmé que

représentent coux qui ne maaqueroni pas de reconstituer leur unité pour des motifs électoraux et qui, dans le cas d'un succès, verraient instructablement le parti communiste dominer leur coalition. Cette menace exige que nos

Créer un véritable rassemblement populaire

et divermilés, plus structures d'ac-cueil que cellules de parti, corres-

postuque au president. Cect implique une transformation de nos structures el de nos moyens. Cela suppose que les republicains indépendants, jusqu'el structure d'acceptation. tique enfin rassemblée, deviennent un vértiable russemblement populaire. Celo suppose une equipe nouvelle et un président

suent de drou? et un secretaire général. Ce dernier devru dési-gner un secrétaire politique na-tional et des chargés de mission, parlementaires ou non, qui assu-meront l'animation du secrétariat general ..

existe autour du président de la République en exercise. Majorité présidentielle signifie majorité du président, et donc majorité gis-cardienne, notre rôle est d'y

la premier abandonneralt ses fonctions de secrétaire pour se porter candidat à la succession

moyens d'action soient accrus et notre structure consolidée, e

quatre commissions ;
— Une commission des statuts,

- Une commission de disci-pline chargée da sanctionner ou de règler les litiges de doctrine de personnes;
— Une commission électorale, dont le but serait de sélectionner les candidats aux différents mau-

dats électifs et d'assurer les arbi-trages au niveau départemental et régional; — Enfin, une commission d'intormation qui définirait les be-soins de presse, tant à usage interne qu'externe, et les moyens

pour y parvenir.
L'orateur a conclu ainsi son
propos : « Nous voyons de toutes
parts, de tous les horizons politiques offiner vers notre mouvenombreux et enthousiastes. Ces feunes sont notre pays demain. Ils y vivront; ils lui donneront sa mesure, son poids dans le monde, sa qualité de civilisation. Avec eux el pour eux, nous construisons l'avenir. C'est. la trace de générosité et d'énergie que nous laisserons, ce sero notre legs à leur vie et à notre paye. »

Vendredi après-midi, en pré-lude à l'ouverture officielle du congrès, le comité directeur de la FNRI et son groupe parlemen-taire de l'Assemblés nationale avalent siègé tour à tour Devant le comité directeur, M. Michel le comité directeur, M. Michel Poniatowski avait présenté les grandes lignes du discours qu'il devait prononcer le soir salle Pleyel et précisé les réformes qui voat être apportées à l'organisation du parti. Devant le groupe, il a fait état de la nécessité, pour les élus giscardiens, de soutenir plus fermement la politique de réformes du président de la République (les députés républicains indépendants efétaient divicains indépendants s'étaient divi-sés lors de vote de la loi sur l'in-terruption de grossesse). M. Reae Feit, vice-président, du groupe, a déclaré au terme de cette reunica: a Les parlementaires répu-blicains indépendants sont déci-des à participer activement à l'ac-tion et aux orientations de la po-litique présidentielle. e

- (Publicité) SEMAINE DE LA PENSÉE MARXISTE LUNDI 3 FEVRIER & 20 h. 30 (Mutualité)

● LA FEMME : L'ENFANT, LA FAMILLE PRESIDENT :

MARIE - THERESE GOUTMANN

trai su P.C.F JACQUES BEAUVAIS, directeur adjoint du Centre de formation S'enseignants spécialisés de Beau-Censeignants spécialisés de Beaumant-sur-Oise.
Professeur ROBERT DEBRAY.
membre és l'Institut.
MARIE-THERESE SYQUÉM, membre du Comité directeur éu parti
socialisté.
Professeur MICBEL MANCIAUX,
directeur général éu Ceotre international de l'enfance.
JACQUELINE METTEA, vice-présidente de l'UDAP. és l'Essonne
RENE ZAZZO, directeur du laboratoire de psychologie de l'enfant
és l'Ecole Pratique ées Hautes
Etudes.

A is heures (SALLE G) ● LE DROIT ET LA FEMME

PRESIDENT : MONIQUE PICARD-WEYL, AVOCAL A 12 COUR.
JEAN BARDOUILLET, MAGISTRAL.
EVELYNE MEYER - MANVILLE. avocat à la Cour.
JEANNE TILBET-PRETNAR, mai-tre assistant à l'université de

en marge du lien direct que k chef de l'Etal chercha é instaure 'entre inf-même at l'opinion un relaie entre. la pouvoir et citoyens, pour faire comprendra la lis sont eu service du président qui est, seion M. Ponletowski, - le seul vrai chet de la majorité . Le llen entre le président de la Répu bilque et les partis qui le soutiennent est, selon le ministr d'Etat, à sens unique : « il (le chef de l'Etat) doit garder toujours vis-à-vie de catte majorité une totale libertà d'eppréciation at d'action. Il n'y e en ettet d'autre puissance executive dans l'Etat que celle du président de le République : il est le chet de la majorità, et aucun parti de cette majorité ne peut se prévaloir da pression qu'il sarait

tenté d'exercer. -Pour M. Pont towski, les structures de la mejorité peuvent varier, mais ne sauraiant exercer une contrainta un une pression sur les choix de l'ection présidentielle. Me le on constatera que os principe est infirmé dans les faits : non parce que M. Giscard d'Estaing cède eux pressions, male blen parce que celles-cl s'ierchent à s'exercer : M Chirac veille au maintien des grandes arientations du geuilleme, M. Jean - Jacques Servan - Schreiber

pousse à des rélarmes plus repides

et plus protandes. Toutes les formetions politiques tendent, dens le système ectuel, à devenir le parti du président, du président en pleca du président à ou une émulation d'autant plus résile qu'elle se manifeste à plusieurs niveaux électoreux. Tant que le régime n'est pas devenu vraiment présidentiel, comme le souhaile M. Ponietowski, le chel de l'Etal e besoin de doubler la mejorité prési dentielle par une mejorité parlemen taire. C'est ce qui explique la reprise en mein par M. Ponistowski des républicains indépendants et la

relance du mouvement. Le ministre de l'intérieur annonce, d'orez et déjà, que con parti perticipera massivement aux prochaines consultations et qu'il y aura, là co la gauche ne sera pas dangereuse, concurrence avec les formations elliées. Cette concurrence, qui jave surfout entre les gaullistes et les giscardiens, n'est ni de même nature ni eussi cuverte que celle qui op-pose les communistes et les socialistes, mats elle est eussi profunde puisque, dans un cas comme dans l'eutre, il c'egit d'effirmer sa primauté à l'intérieur de chaque camp. Si les républicains indépendants se mabilisent, ce n'est pas pour remonts un courent électorel, comme le parti leur succès présidentiel à d'eutres consultations, principalement les làgisletives Et parce qu'il n'est plus certain désormals que le déclin relatif du gauilleme conduise à un reflux

M. ROBERT BOULIN

RETOURNE A L'U.D.R.

M. Robert Boulin, ancien ministre, député de la Gironde, a décide de rejoindre le groupe U.D.R. et le mouvement dont li avait démissionné le 14 décembre, au cours de conseil national réuni après l'élection de M. Chirac au secrétariet général de l'U.D.R.

Dans un communiqué. M. Bou-lin, qui s'est e a t r e t e a u avec M. Chirac le 28 janvier, precise : M. Chirac le 28 janvier, precise:

s Le premier ministre m'ayant expliqué son souci de maintenir la cohésion de l'U.D.R., de retrouver son originalité por le retour aux sources dans la mulation et le changement en projondeur, et son désir de n'exercer qu'd titre temporaire les fonctions de secrétaire général, je n'ai plus de raison de rester en dehors du mouvement. Je vais donc réintégrer le groupe parlementaire et le partipour y exercer une action collective, mais qui demeure celle d'un homme libre.

M. Olivier Guichard, maire de La Baule, député U.D.R. de la Loire-Atlantique, a été réétu, vendred 31 janvier, président du conseil régional des Pays de la Loire par 56 voix sur 72 votants, les élus de gauche s'étant ebstenus.

LE CONSEIL DE DISTRICT DE L'AGGLOMÉRATION DE BEL-FORT RÉCLAME LA DÉMISSION OE SON PRÉSIDENT, M. BAILLY.

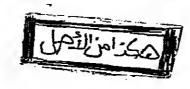
Le conseil de district de l'agglo-mération de Belfort a adopté, le mardi 28 janvier, une motion de défiance à l'égard de M. Jean Ballly, président de ce conseil, ancira secrétaire d'Etat, anciea député et ancien maire de Belfort (U.D.R.), par 26 voix contre 7 et 3 bulletins blancs. Par cette motion, les conseillers demandent à M. Bailly « de se démettre de ses fonctions de président ». Le ses fonctions de président ». Le motif invoqué dans la motion est que, s contrairement à ses alléga-tions. M. Bailly ne semble plus à même de remplir la fonction de président pour laquelle il a été

president pour laquelle il a été élu ».

M. Paul Kiffel, conseiller géaèral et maire socialiste de Valdoie, premier vica-président du conseil de district, qui présidait la séance, a déclaré : « La présidence du conseil de district est sans doute tons des propriés conseil de district est sans doute tons des propriés conseil de district est sans de la conseil de district est sans doute tons des propriés conseil de district est sans doute term de la conseil de district est sans de la conseil de la consei

conseil de district est sans doute trop absorbante, compte tenu des responsabilités de M. Bailly aux Charbonnages. »

M. Bailly, absent à la réunion qu'il evait lul-même convoquée, s'était feit excuser et evait notammeat indiqué qu'il devait assister à une réunion à Clermont-Ferrand, en qualité de président du secteur Centre et Midi des Charbonnages de France.



Wednest Land Critic Was grade to the state of r un véritable lament populaire

With the second

in dan rout pur

観 度保が アンジン・カー・

A SECTION OF THE SECT

to over

Francisco Say 1 Com

De fen be eger en -ERT INV dient of the Carlo Bereit att BANKETTE GALLERY TO CO. **美国的**地名美国 of the first of the second

有相談解 definite jegi desitte

BUT SERVE MATERIAL PROPERTY IN THE SECTION OF THE SE

Arran Barrer

TE CONTES DE DICTERO LACOTOMESTION OF FORT RECEIVE LA DOM DE SON POSSUDENT ME

16 N 18 170 C

La motion de M. Mitterrand obtient 68 % des mandats et celle du CERES 25,4 % congres du parti socialiste o été consacrée, pour l'essentiel, ou vote indicatif sur les quatre motions présentées our délegues. La distribution des voir détermine la répartition des postes entre les diverses tendances nu sein des melances dirigeantes (comité directeur et bureau exècutif) et de la commussion des résolutions La motion dont MM. Mitterrand et Mauroy sont les premiers signataires n obtenu 68 % des mandols, celle du CERES en n recueilli 25,4 %. Les deux nuires, soutenues par M. Claude Fuzier au nom de la Bntaille socialiste et par M. Arthur Notebart, ont rassemble moins de 5 % des suffrages, ce quit NOEL IS AS PERGEROUS les exclut des instances diri-

Pau, - Ouvrant les travaux du congrès, vendredi 31 janvier, M. André Labarrère, député socia-liste, maire de Pau, exprime quatre souhaits. Le premier est que les luttes de tandances ne durcissent pas exclusivement le débat comme elles ont eu tendance à le faire au cours de la préparation du congrès, où, selon hui, elles l'ont même parfois défigure, a La tendance, souligne-t-il. n'est que

M. CHAPUIS : la bataille de l'unité

L'après-midi est occupé par la réunion des quatre courants qui ont déposé des motions pour le ont déposé des motions pour le congrés.

L'assemblée piénière reprend à 18 h. 30 par une intervention de M. Robert Chappis, ancien secrétaire national dn P.S.U. Après avoir rappelé le cheminement de ses amis, à travers les assises du socialisme, jusqu'à l'adhésion au parti socialiste, l'orateur déclare:

« Nous voulons jaire de notre parti l'instrument de l'unité parce qu'elle est nécessaire à la victoire

parti l'instrument de l'unité parce qu'elle est nécessaire à la victoire et qu'elle exprime l'unité pro-jonde de la classe ouvrière dans sa lutte émancipatrice, Nous voulons en faire l'instrument du socialisme, car il n'y aura pas

que le parti socialiste est devenu le rassembleur a de tous ceur qui sont venus à la politique par l'espérance de l'unité ». Il invite sea camarades à ne pas sombrer dans un complexe d'infériorité et à rester sereins devant les attaques d'où qu'elles viennent Le troisième soohait est que le parti socialiste devienne un parti de militants. Toutefois, le maire de Pau estime qu'il ne faut pas suspecter les militants dès qu'ils sont élus, meme s'il est vrai que les notables ont « toujours mene un parti de la selérose ». Le quatrième souhait enfin concerne de trième soubait enfin concerne de trième souhait enfin concerne de nouvean les tendances, puisque M. Labarrère explique que « personne n'a le droit de se proclamer plus à gauche qu'un autre a dans un pari comme le parta socialiste, qui est à l'évidence une formation de gauche et qui consuitue « le grand espoir de lous les travailleurs ».

affaires du parti. >

de socialisme en France sans un parti socialiste fort, puissant, determine, comme il l'est aujourd'hui, n rompre noer le systeme capitaliste. Nous poulons en fure

capitaliste. Nous voulons en faire l'instrument de l'oulogestion. 3 Selon loi, « la bataille de classes aujourd'hun en France, c'est la bataille de l'unité, c'est la bataille de l'unité, c'est la bataille du programme 3. « L'union de la guuche aujourd'hui personne n'entend la briser, explique-t-il. et Giscard d'Estaing ou Chirac sa l'autoine pour la veni que tonis tentative pour la mettre en cause ne levait que la souder davantage. Mais nous sasouver autominge, mais nous sa-vons qu'il est des manières de défendre l'union de la gauche qui peuveni curieusement la mettre en péril. A cel égard, les respon-sabilités doivent être claires : il

UN ROUND D'OBSERVATION

Sur les vingt et un amende-ments du CERES, trois sont significatifs Ils reprennent ses positions à propos des élections municipales (mise en place de listes d'union de la gauche des le premier tour), des rapports avec le parti communiste (propo-sition, d'action commune à la base) et du programme commun base) et du programme commun (unique possibilité de mobilisation des travailleurs, car seule réponse d'ensemble à la crise). Les autres amendements reprennent les revendications traditionnelles du CERES sur les sections d'entreprises et le développement de la formation des militants, par exemple. Les quaranté-cinq délégués du courant majoritaire à la commission des résolutions se sont bornés d'abord à enregistrer les demandes des représentants du courant numéro deux. Avant d'engager le débat au fond, M. Jean-Pierre Chevènement, député de Belfort, a toutefois déjà lie le problème des amendements et celui de la présence du CERES au sein do futur secrétariat du parti. Cette question a été longuement débattue an cours de la réunion du courant majoritaire. (unique possibilité de mobilisation

Une gamme de solutions a éte envisagée, 'allant du 'refus de la synthèse à la synthèse avec renouvellement de l'alliance entre les partisans de M Mitterrand et les représentants du CERES à la direction du parti, ou à la synthèse sans participation du CERES au secrétariat ou avec une participation révocable en cas d'indiscipline.

MM Mauroy et Savary, et la plupart des dirigeants socialistes issus de l'ex-Convention des instiissus de l'ex-Convention des insti-totions republicaines, se sont montritons republicaines, se sont mortrés hostiles au renouvellement
de l'alliance avec le CERISS. Tout
en critiquant très vivement le
comportement de M. Chevênement et de ses amis, M. JeanPierre Cot, député de Savole, et
MM. Defferre et Rocard ont, en
revanche, plaidé en faveur d'une
synthèse.

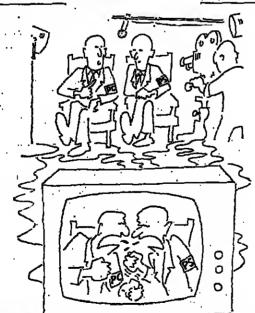
Il est vrai qu'il ne suffit pas

synthèse.

Il est vrai qu'il ne suffit pas toujours de souhaiter un accord pour que sa négociation se révèle réalisable. D'antant que la première journée du congrès a surtout donné l'impression d'un durcèssement des postions des uns et des autres. Il est vrai qu'il ne s'agissait que du round d'observation.

THIERRY PFISTER.

THIERRY PFISTER.



M. CHALANDON: les staliniens et les libertaires

« Le parti communiste est statinien parce que le communisme est stah-nien parce que le communisme est, par nature, stalinien. Le parti socialisté est liberlaire et, de ce fait, trésistiblement porté vers le gauchisme. Afusi verra-t-on sous l'effet d'une logique interne son alle gauche s'emparer progressivement du pouvoir et imposer ses orientations.

* Pourtant, maigré ces différen-

M. Albin Chalandon, Secrétsire général adjoint de l'U.D.R.
a déclaré, vendredi 31 janvier :

perte de la liberté, 2

L'Hamanité du 1° février lui

L'Humanité du 1º février lui réplique ainsi .

« Il y a toujours quelque part un réactionnaire pour accuser les communistes de préparer « la perte de la liberté » et de voulour instaurer un « régime totailstaire ». M. Chalandon prend la relève de M. Poniatouski, président des républicains indépendants, avec des arguments de la même veine. (...)

De notre envoyé spécial

AU CONGRÈS DU PARTI SOCIALISTE A PAU

l'expression d'une reflexion qui doit enrichir tout le parts a Le deuxième souhait est que le congrès traduise la vigueur du parti socialiste, qui a sa a personalité propre » et n'a « de lecon à recevoir de personne », « On n'n pas à chercher l'opprobation sur an droite ou sur su quiche pourn'y a pas aujourd'hus de pole-mique contre le programme com-mun, pas de polemique contre le parti communiste II n'y à qu'une polemique ouverle par le parti communiste contre le parti socialiste à propos du programme commun, comme à propos d'un certoin nombre de situations antiférieure à la granditation de la constitute de la constitut sa droite ou sur sa gauche pour-suit M. Labarrère. Toute censure qui vient de l'extérieur est une intrusion inadmissible dans les térieures à la signature de ce programme (_) L'orateur poursuit en soulignant que le parti socialiste est devenu

crieures à la stonaiure de ce programme (...)

n Nous nous jelucitons qu'entre juin 1973 et aujourd'hui le narti communiste se soit engage plus neitement non seulement dans ses paroles mais dans ses actes dans la déjense des tibertés et le soutien des tutles populaires Arnsi répondait-il par ovance et mieux que par tout discours aux accu-sations séniles et déshonorantes du sieur Poniatouski, le seul qui aujourd'hui ait toutes les qualités requises pour être le plus fascisant des Français.

L'ancien secrétaire national du P.S.I. précise, une nouvelle fois, la position de ses amis à l'égard du programme commun en rappelant que, en devenant membre du parti socialiste, lis prennent en

lant que, en devenant membre du parti socialiste. Ils prennent en compte tous ses engagements.

« On nous dit que, autourd'hut, il faut choisir entre lutte de classes et réformisme. On veut nous convaincre qu'il n'y a pas d'autre voie pour le part: sociatiste que celle du réformisme, en sur ce point des hommes aussi différents que Gaston Plissonnièr et Jean Lecanuet semblent se rejoindre. C'est que l'évolution du parti socialiste derange tout le monde. Elle ne se fait pas dans le sens habituel. Elle se fait dans le sens d'une plus grande contesiation, d'une plus grande différence avec le système actuel. Qui plus est, elle se fait globolement, non par la incloire d'une tendance

non par la inclure d'une tendance sur une untre, mais par la ten-dance générale, collective, du parti socialiste, p En conclusion, M. Robert Cha

En conclusion, M. Robert Chapuis estime que le congrès doit constituer une nouvelle étape dans le développement du parti socialiste comme « parti de lutte de classes » « Il ne prétend pas être le seul, note-t-ll, mais il me peut laisses à aucun outre le droit de prétendre être le seul, n M. Jean - Pierre Oppenheim (Bouches-du-Rhône! explique ensuite comment en tant que syndicaliste ll a rejoint le parti socialiste à partir de l'auppel du 20 décembre » signé par un certain nombre de membres de la C.F.D.T. et quelques membres de la C.F.D.T. et quelques membres de la C.F.C.T., qui ont soutenu à l'occasion du congrès la motion déposée par le CERES. Selon lui le problème qui se pose à prèsent à ce parti est de savoir s'il va se détacher du programme commune et représenter une alter-

communiste, il est capable d'ef-

QUARANTE-TROIS DÉLÉGATIONS ÉTRANGERES

Le cangrès du parri socialiste a accueilli une délégotion du pregaot M. Paol Laorent, membre du secrétariat, et M. Paul Chastellain, membre do comité cculral, qui a été longuement central, qui a été longuement upplaudte par les délégués. Out également été accuelllis des représentants do mouvement des radicans de gamene, du P.S.U., de lo C.G.T., de lo C.F.O.T. et de la Fédération unitionale des coopératives de

En outre, quarante-trois délegotions de partis étrangers sons représentées à Pan. O s'agit des partis socialistes on partis socio-

partus socialistes ou partus socio-démocrates belge, britaunique, allemand, italiens (les deux for-mations socialistes italieuces : le P.S.L et le P.S.D.L.), espa-guol, suédois, norvègien, israe-tien, portugais, grec, suisse, vistnamien, guinéen, guyanais Sont ègalement présents une délégation du gonvernement révolutionnaire provisoire du Vietnam et do Front de l'bé-ration nationale ainsi que des représentanta des différentes formations de l'Unité populaire chilicane et notamment M. Car-los Altamirano, secrétaire générai du parti socialiste chillen Du gote la présence de l'encleu président Bosch (République Dominicaine), l'U.S.M.P maro-caine, le Baas syrien ainsi que le Mapam isreèlieg out également envoyé des représentants. De nombreus partis commu-nistes on partis ouvriers enropéeus sont également présents n Pan : ceux d'Unida soviétique de Yougoslavie, de Roumanie, de Pologne, d'Italie et d'Espagne.

fectuer la rupture avec le capi-Pour que triomphe cette se-conde hypothèse, M. Oppenheim pense qu'il convient de renforcer an sein du parti socialiste « le courant de gauche ». Dans le même temps il se refuse « à être une caution syndicale, auvrière, ou même de gauche du courant dominant du parti socialiste ». Blen au contraire » la lutte de courant de courant de courant de courant de courant » contraire, « la lutte de courant » Ini paraît nécessaire à mener car il refuse de s'intégrer dans un « nmalgame où on ne peut s'exprimet que par omendements ou sous-amendements ».

M. Bric Hintermann, membre du comité directeur, explique qu'il parle au nom «du courant de pensée le plus reformiste». Ce courant est d'après lui, plus nombreux qu'il n'y parait dans le parti comme dans le pays

Il estime que le parti socialiste a «plus de chances de transformer le capitalisme que de l'abatire ». Il présente ensuite les trois amendements qu'il a déposés à la motion numéro un signée par M. Mitterrand Le premier vise à rempiacer la notion de contrôle papulaire par celle de contrôle parlementaire. Le de ux i e me concerne les élections municipales: il s'agit de permettre au parti socialiste de passer des alliances uvec des personnalités n'acceptant pas l'ensemble du programme commun mais uniquement le chapitre consacre aux collectivités locales Le troisieme concerne un rappel de l'attachement des socialistes de l'attachement des socialistes à la construction politique euro-péenne, qui est pour M. Hinter-maon l'unique moyen de pouvoir combattre efficacement les socié-tés muitinationales L'orateur sou-

ligne ensuite le durc:ssemen: oe la politique des partis commu-nistes à travers le monde II estime que s' le parti communiste français reprend sa liberté et s'affirme par hill-meme, il ne resie pius au parti ocialiste qu'a en faire autant.

M André Acquier, accien diri-geant de la fédération C.F.D.T de la metallurgie et animateur de la trusième « composante » des assises du socialisme, orecise qu'il adhère, a nsi que le plupart des militants de so « compo-sante », à un part) et non a une tendance. En ce qui concerne le n dance. En ce qui concerne la situation économique, il indique que le parti socialiste ne doit pas laisser la crise à se dere-copper sur le dos des trorcilleurs à, mais qu'il doit être, bien au contraire, présent dans tous les comparts contraires présent les conséquences contraire, present dans tous les combats contre les conséquences de cette crise. A ce propos, il se félicite de l'accord d'unité d'action existant entre la C.G.T. et la C.F.D.T., et il voit une garantie et une preuve que l'unité est possible pour des gens se réferant à l'union de la gauche et au socialisme. Sur le plan politique, il souligne qu'il n'est pas possible d'arriver au pouvoir sans le porticommuniste et sons appliquer le programme commun.

M. FUZIER: unitaire pour deux

Le vote indicatif sur les quatre Le vote indicatif sur les quatre motions, qui intervient ensuite donne les résultats suivants sur 4 750 mandals, la motion numéro un 'Mitterrand, Mauroy Rocaró Popereni obtient 3 232 mandats (68 %); la motion numéro deux (CERES) en obtient 1 208 (25.4 %); la motion numéro trois i Fuzieri en requeille 159, et la motion en recueille 159, et la motion numéro quatre l'Notebart). 141, Il y a 6 abstentions et un absent Deux amendements à des motions avaient été également sou-

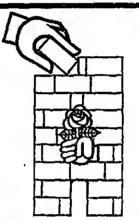
mis au vote des federations L'amendement à la motion nu-mero un déposé par MM Gilles Martinet André Arquier et Robert Chapuis recueille 735 mandats (15.4 71; un amendement à la mation numero deux déposé par motion numero deux, depose par M. Wolf (Nord, membre du comite directeur), indiquant que les effectifs du comité directeur devraient etre ramenes à soixante et un membres, n'a obtenu que 30 man-

dats. M. Claude Fuzier prend alors

dance ayant obtenu moins de 5 des mandats ne sera repré-sentee ni dans les futures instances dirigeantes du parti socia-liste ni a la commission des reso-lutions du congrès. Il assure que ses amis et lui se refusent a à laire in course o qui est le plus à gnuche r. mais que son courant

se veul a unitoire ». En ce qui concerne les re-lations avec le parti commu-niste. M. Claude Fuzier estime qu'il convient d'etre « unitaire pour deux par les questions que l'on pose el les propositions que l'on jail ». « Le parti, poursuit-il, n'a pas tout o fait raison de s'en tentr o une allitude passire juce a la polémique engogée par le parti communiste. Il n'a pas à se justifier, mais il doit engager le dialogue en posant des questions au parti communiste, » L'orateur cite alors commo

L'orateur cite alors commo exemple l'interprétation du cha-pitre sur l'Europe du programmo commun faite par le parti commucommun faite par le parti communiste et qui, selon lui, n'est pas la
même que l'interprétation faito
par le parti socialiste. D'autre
part, il souhaite que soient d'ores
et déjà préparées les prochaines
échèances électorales. Il insiste
pour que le parti socialiste preune
une position nette sur sa tactique
lors des prochaines élections municipales « Quel que soit le suslème, estime-t-ll, c'est in tiste
commune des forces de gouche
qui est necessaire dès le premier
tour sur la bose d'un programme
municipal commun. » En ce qui municipal commun. En ce qui concerne les élections législatives, M Claude Fuzier se demande s'il ne conviendrait pas de poser au parti communiste la question de suoir si une candidature unique dès le premier tour ne devrait pas être décidée pour tous les députés sortants de l'union de la gauche,



Pour acheter samaison le Parti Socialiste abesoin de votre aide.

Répondez à cet appel?

7 bis.Pl.du Palais Bourbon à Paris: un outilde travail à la mesure de nos espoirs.

Situé au cœur de Paris, cet immeuble moderne et spacieux sera un lieu de travail et un foyer de rencontre idéal pour tous les Socialistes.

Découpez le bulletin ci-dessous, et envoyez-le, accompagné du montant de votre participation, à l'adresse indiquée. Vous recevrez un certificat accusant réception de votre contribution.

Bulletin de participation

Pour l'achat de la "maison du Parti Socialiste".

NomPrénom	
Adresse	<u>.</u>
Profession	
Envoyez votre contribution au nom de: SolidaritéSocialiste-7 bis, place du Palais Bourbon-75007 Pa	ris.

Le président de la République reçoit les fédérations de parents d'élèves

M. Antoine Lagarde, président de la Fédération nadonale des parents d'élèves des écoles publiques, e été reçu le vendredi 31 janvier par le président de la République, eugoei II exposé les observations da sa gnement et les problèmes de la ssa. Le docteur Lagarde e notamment mis l'eccent sur la nàce eité de tenir compte des rythmes de vie des enfants, et en particulier de profiter de la réforme pour développer l'éducetion physique et sportive à l'école. Il a souhaité aussi que des responsabilités solent pro-

gressivement données aux élèves. D'autre part, I/ e demandé que la participation des parents à la vie des ablissements secondaires ne solt pas réduite, et que celle-ci soit étendue sux écoles primaires : cette participation, a-t-il notamment fait

permet d'ouvrir l'école eur l'extérieur. Le docteur Lagarde s également demandé que solt instaurée une gratulté de l'enseignement; il a enfin souhaité que les enseignants ecient recrutés sur leurs connais sances académimos mais aussi sur leurs eptitudes pédagogiques.

C'est in pramière fois que des représentants de parents d'élèves sont reçus par le président de le République à l'occasion d'une réd'Estaing doit recevoir M° Cornec, président de l'autre grande organiestion, la Fédération des conselle de perenta d'âlèvas des écoles publiques, le jeudi 6 février, avant le réunion du comité interministérie sur le projet de réforme de l'ensei-

laboratoires, celles consacrées à

L'université Paris-VI se déclare menacée de cessution de paiements

L'université Pierre - et - Marie -L'université Pierre-et-Maris-Curie (Paris-VI), qui est le « plus grand russemblement scientifique et médicul de France, sinon d'Eu-rope », est « menacée d'asphyzie immédiate, jaute de moyens fi-nanciers suffisants », a notam-ment déclare M. André Herpin, président de cette université, au cours d'une réunion de presse tenne vendredi 31 janvier à Paris.

« En francs constants, le budget global de Paris-VI (qui doit atteindre 74 millions de francs en 1975) a diminué de près de 12 % entre 1972 et 1974, alors que le nombre des étudiants est resté approximativement le même », a précisé le président de Paris-VI. D'autre part, et c'est ce qui inquiète le plus les responsables financiers de Pierre-et-Marie-Curie, l'a analyse du budget 1975, qui n'est pas encore voté par le conseil de l'imiversité, laisse prévoir un dépassement de 8,5 millions de francs, ce qui conduit obligatoirement à la cessation des activités » de Paris-VI, en raison de l'impossibilité de payer les fournisseurs comme l'EDF, ou les P.T.T. « En francs constants, le budget les P.T.T.

En fait, on n'en est pas encore là : en 1974, les engagements ont bien, en effet, dépassé les prévi-sions de 4,2 millions de francs, et le dépassement cumulé des an-nées précédentes est aussi da 4,2 millions de francs. Soit en tout 8,4 millions de francs d'arrières.

En revanche, le chiffre de 8,5 millions da francs de dépassea,5 millions da francs de depassement pour 1975 n'est encore qu'une estimation, qui ne tient pas compte notamment d'une éventuelle « rallonge » accordée par le secrétariat d'Etat. La progression du dépassement budgétaire d'une année sur l'autre inquiète cependant les responsables d'une université qui a conservé d'une université qui a conservé d'une université qui a conservé jusqu'ici une bonne réputation financière.

Ces difficultés aménent à restreindre les dépenses d'enseigne-ment et de fonctionnement des

UN « COMITÉ DE LIAISON DES ÉTUDIANTS DE FRANCE » REGROUPE DIVERSES ASSOCIATIONS « MODÉRÉES »

Finsieurs organisations d'étudiants « réformistes » ou « modérées » viennent de constituer le Comité de liaison des étudiants de France (CLEF). Ce comité regroupe l'Association nationale des étudiants en lettres, droit, sciences, sciences économiques et technologiques de France (ANEF) — elle-même récemment créée par fusion d'autres association a, notamment le Comité de liaison étudiant pour la rénovation universitaire (le Monde du 30 octobre) — et cinq organisations corversitaire (le monde en 30 cou-poratives : l'Association nationale des étudiants en médecine de France (ANEMF), l'Association nationale des étudiants en phar-macie de France (ANEFF), la Fédération nationale des associations d'élèves en grandes écoles (FNAGE) et l'Union nationale des étudiants en chirurgie den-taire (UNECD). Quelques associa-tions locales ont également adhèré an CLEF.

Le programme d'action de ce comité porte essentiellement sur l'aide aux étudiants, et l'instaura-tion d'une « vértuble cogestion » laboratores, celles consacres a l'entretien et au chauffage étant, selon M. Herpin, incompressibles. Pour le président de Paris-VI, le seul, renède c'est « la prise en charge des techniciens, des admides œuvres universitaires et des conseils élus dans les universités. Le CLEF est préside par M. Alain charge des techniciens, des dumi-nistratifs et des personnels ou-vriers et de service par le budget de l'Etat ». Un quart d'entre enx sont en effet payés sur le budget de l'université, ce qui absorbe 32 % de celui-ci. Marie, son secrétaire général est M. Jean-Gabriel Nancey, prési-dent de l'ANEF.

* CLEF, 30, rue Grégoire-de-Tour 75006 Paris, tél.: 033-23-47,

DEVANT. LE HAUT COMITÉ

M. Chirac a estimé qu'il faut mieux informer les jeunes

M. Jacques Chirac. premier ministre, z rappelé, jeudi 31 janvier, devant le haut comité de la jeunesse, des sports et des loisirs, les grandes orientations de la politique que le gouvernement entend mener en matière de jeunesse (« le Monde » du le février).

M. Chirac e tenu d'abord à réatfirmer avec « toute la force et toute la clarté nécessaires que rien n'est plus étranger (au gouvernement) que cetta conception d'une jeunesse mobilisée, embrigadée, encadrés rigoureusement dans un système de de élaboré et imposé par ceux qui détiennent le pouvoir... «

D'où la nécessité pour les jeunes d'être « informés «. Ce sera le cas evec les nouvelles sociétés de radiodiffusion et de télévision. Il e été décidé que leurs progran d'informations pratiques. Qu'ensulte y prendralent place - des émissions felalament conçues qui devraien contribuer à faire mieux conneitr à l'ensemble de la nation les respon sabilités présentes et les problème des Jeunes Français et Françaises A ce propos M. Chirac falt savoir « qu'une place importante devre être taite aux activités des essociations dans ces émissions ». Enfin. troislème volet de cetta ection-information donner aux jeunes eux-même

Washington, - La jolie salle

lambrissée de Merch House, un

hôlel particulier près de la

Maison Blanche, a été remplie

de Cheyennes, da Sloux et de

problèmes et sur les eclutions qu'ils Msis, pour M. Chirac, cette informedon n'a de sens at d'utilité que ceux qui la recoivent d'exercer affectivement leurs responsabilités «. Après evoir rappelà que cette évidence avait conduit à l'abaissement de l'âge de la mejorité é dix-hult ans, M. Chirac a dit qu'alle suppose aussi « l'ebaissement jusqu'à seize ans de l'âge d'éligibilité dens les

associations de jeunesse =. Cependant, is rénovation du système éducatif, qualifiée de « londemental « et qui devrait permettre aux jeunes d'exercer mieux leurs responsabilités, ne résoudrs pas tous les

En metière d'emploi, principale préoccupation des jeunes, de logement, de loisirs, le gouvernement est prêt à poursuivre les actions

déjà angagées ou à promouvoir les ecdone nécessaires « dans un climst réel de concertation «. De même, à propoe du service nationel, dont M. Chirac a felt savoir : - _. La gouvernement mesure l'importance de ce problème. L'élément fondemental de la réponse qui sere donnée à cette question ne peut être que la

Le Mouvement de la jeunesse communiste de France (M.J.C.F.). par la voix de son secrétaire gêné ral M. Jean-Michel Catala, a feit savoir que, seion lui, « le grande mejorité des jeunes, e'ils ont porté attention eux propos du premier ministre, sont renforcés dans leur conviction qu'ils n'ont rien à ettendrs ment Chirac, que seule is lutte leur permettre d'imposer le sadsfaction de leure revendice-

Pour permettre l'application du < projet Mazeaud>

Le Haut Comité de la jeunesse et des sports rédame un effort budgétaire du gouvernement

la jeunesse et des sports, orga-nisme consultatif composé de

navac, les juits. Non seulement

parca qu'ils oni élé voiés et

décimés, mais parca qu'à lon-

gueur d'année les westerns du

grand at du patit écran rap-

pellent leurs défaites et leurs

humiliations. Dans une carica-

tura du New Yorker, un chef

indien soriant d'un cinéme disait

coitté de plumes : « J'en ai

assez da ces films où nous som-

mes toujours beltus... . Pourtant,

plusieurs films ont été réalisés

eur le grande victoira indienne

de Little-Big-Horn, an 1876, mais.

ce n'est pes tant l'astuce at le

courage de Teureau Assis, de.

Cheval Fou et da leurs quer-

riers, qu'ile évoquent, male l'en-

létement vaniteux, les limites

intellectuelles de l'infortuné gé-

néral Custer massacré avec sea

L'orgenisation du bicentenaire

camaredes de l'U.S. Cavelry.

Après le Comité national représentants des fédérations olympique et sportif français sportives, des associations de jeu-(C.N.O.S.F.), le Haut Comité de nesse et de plein air, et de sportife désignés pour leurs compétences s'est réuni le 31 janvier à l'hôtel s'est réuni le 31 janvier à l'hôtei Matignon, sous la présidence de M. Chirac, le premier ministre, puis à Marly-le-Roi, sous la pré-sidence de M. Mazzaud, le secré-taire d'Etat à la jeunesse et au sport, pour étudier le « recueil de propositions tendant à la promo-tion du sport » présenté par ce dernier.

> Comme le C.N.O.S.F. la veille, le Haut Comité de la jeunesse et des sports s'est principalement inquiété des moyens que le gou-vernement serait prêt à accorder au mouvement sportif. Le Haut Comité de la jeunesse et des sports a accepté le principe d'une taxe parafiscale sur les droits d'entrée les plus élevés aux manifestations sportives, mais réclame, comme le C.N.O.S.F., qu'une part de 2 % sur les recettes du P.M.U. (1) soit affectée au sport, ce qui représenterait environ 200 milions de francs par an, et un effort budgétaire du gouvernement dès 1976. Sur ce dernier soutenir cette action si la loi est votée au cours de la prochame session printanière du Parlement.

Le projet élaboré par le Haut Comité de la jeunesse et des sports reste toutefois très vivement contesté par certaines asso-ciations de jeunesse, comme le comité pour les relations nationales et internationales des asso-ciations de jeonesse et d'éducation populaire (C.N.A.J.E.P.). Quelques deux cents étudiants en éducation physique ont, d'autre part, manifesté pendant la réunion du Haut Comité de la jeunesse et des sports, à Mariy-le-Roi, pour réclaurer la création de trois mille postes de professeurs d'édocation physique pour le concours de recrutement de 1975. Une cen-taine d'étudiants en éducation physique et sportive ont manifesté dans le même temps devant la rectorat de l'académie de Dijon.

(1) Pour la première fois en 1975, une sommo de 40 millions de franca a été prélevée sur les recettes du P.M.U. et affectée sux équipements sportifs et sociaux éducatifs.

CATASTROPHES

DEUX MINEURS SONT TUÉS PAR UN ÉBOULEMENT DANS UN PUITS DE MERLEBACH

Deux mineurs ont peri écrasés soes un éboulement vendredi 31 jan-vier, an puits Wouters des Houfilères du bassin torrain, à Meriebach (Moselle). Un troisième ouvrier, légère-ment blessé, a pu être rapidement remanté à la surface.

L'effondrement est surveun pen-dant que l'équipe des trois hommes le préparaient des travaux de remblaie-ment dans un chantier, à 826 mètres ment dans un chantier, à 826 mètres sol de fond. En raison de la conformativo du terrain, le charbon tiré de la cotte galerie est extrait de bas en de hant, ce qu'i a compilqué la tiche été des sauveteurs. Les équipes de secours ont off reboiser toute la galerie hésvant d'entreprendre le déblaiement ble, des dizaines de tounes de roches et seil de charbon qu'i s'y étaient accumniées.

● Incendie sur un pétrolier danois un mort, cinq disparus.

— L'incendie do pétrolier danois lon Jakob-Maersk, mercredi 29 lau-liée, vier, au Portugal, a fait au moins vait un mort quatre blessés graves et vait cinq disparus. Le pétrolier, qui lertransportait 35 000 tonnes de prépétrole en provenance du golfe didi Pensique, a été totalement détruit su large du port de Leixoes, près de Porto. — (A.F.P.)

SOCIÉTÉ

LA SEMAINE DE LA PENSÉE MARXISTE

Sexualité et féminité

Qu'il est difficlie d'être femme da parler des femmes, d'écouter des propos sur les femmes 1 La granda salle de la Mutualité, à Paris, archi comble, en a donné, vendredi soir 31 janvier, una preuve éclatante pour la trolsième débat de la Semaine de Mma Catherina Clement mattreassistant da philosophia à l'université Paris-I, Mme Annette Langevin, sociologue, Mme Luce Irigaray, psychanalyste de l'écola freudienne de Paris : un homme, le docteur Bernard Muldworf, médecin des hôpitaux psychiatriques, se présentant comme le « phallocrate de service, phallocritique « ont tenté, evec beaucoup de conscience et de persévérance, de réfléchir ensemble et en public eur le thême de - le sexualité et le

On devait être repidement conveincu avec Catherine Clémant que la sexualité féminine était « prisonnière » et que al « des blocages sautent » au til des siècles et des années, ce n'est pas pour eutant le « révolution culturella «. Annette Langevin, statistiques démogrephiques et rappori Simon à l'appui, e'est ettachée à montrer le difficulté économique, a o c le le, morala pour les femmes d'échapper eu « l'an sacré du mariage ». Bernard Muldworf chercha a expilquer « l'ailénation: sexuelle de le lemme ». Après evoir décrit trois types d'homme, « le maquereau Je don Juan, le pervers «, après avoir souligné le force masculine « du langage argotique, volre des perversions sexuelies, il rappele que, « pour changer les mentalités li ne suffit pas d'anvoyer les hommes

Mels c'est sans doute Luce Irigeray qui engagea le débat dens une impasse, an proposani à la réflexion les thèmes de rapports avec la jutte des classes et de l'importance du - discours -. On se pordit alors dens un discours sur le valeur du discours dominent dee hommes, la force du langage. Une fole le question posée de savoir si les femmes, pour exister réellement, pour se libérer, devalent découvrir et perler un autre langage que l'habituel, le masculin. Il ne fut plus possible d'en sortir, sauf pour en arriver ebruptement à cette question : quelle est l'instance première le lutte des classes ou la lutte des drect soir, car dans une salle houleuse des militantes fémi-nistes devalent empêcher, par des interpeliations, des cris, puls des chants, une réflexion plus avant. A 23 heures, plus un orateur ne voulait parier, et Mme Gisèle Moreau, député communiste, qui présidalt le débat, dut edmettre qu'il était blen difficile, pour ne pas dire impossible, da parier des femmes cs soir-là. Elle aurait pourtant souhaité que l'on parfât, entre mels efle ajouta que ce serait pour une autre fols. — M. A.-R.

● Lundi 3 février, d 20 h. 30, d la Mutualité, le débat public por-tera sur « la femme, l'enjent, la jemille », a v e o Marie-Thérèse Goutmann, Jacques Beauvais, professeur Robert Debré, Marie-Thérèse Eyquem, professeur Mi-chel Manciaux, Jacqueline Mettra et René Zazzo.

● Mard: 4 jévrier, le débat portera sur le thème : • Démocra-tie, Socialisme et Promotion de la femme » avec la participation de Yanu Viens, Michèle Buttin. Maurice Duverger, Ménie Gré-goire, Georges Hourdin et Marie-Françoise Leclerc.

A WASHINGTON

Des Indiens qui se font tirer l'oreille

organisateura des fétas du bicenteneira des Etats-Unis. Ils étalent venus an civil, sans au-dessus de le tête. Quelquesuns cependant avalent les cheveux longe tressés. Mals s'ile evalent laissé leurs tomahewks au vestiaira, les chais des vingtneuf tribus n'étalant pes encore prêts è fumer la calumat de le paix. Ils écoutèrent en silence les visages pales, le bureaucratie, les inviter à participer au bicentanaire, à proliter de l'occasion - pour faire part à le nation endère des richesses de [leur] héritege ». Après cette exhortation du grand chai bienc, on leur apporta les insignes et les épingles du bicentenaire. « Voici venir la pacotilla ». murmura une Indienne da Cert Bolteux (Montana), et le chel eioux de la tribu des Boutons de Roses, après avoir contemplé une grande reproduction de le déclaration d'Indépendance s'indione : « Justice I Justice I Nous n'avons jameis obtenu cette justice et vous nous demendez de participer à voe lêtes I - L'un après l'autre, lle vinrent exprimer leur déception ou leur mécontentement: Non, décidément, même en chercha blen, ils ne voyaleni vraimeni pas ce qu'ils pourraient célébrer Alnei les natifs, premiers arrivés sur la terre d'Amérique, bouderant le bicentenzire, mais sürement avant deux ans on pour le figuration. Les indiens, il est vrai, ne sont pas les seuls à se plaindre. Chaqus minorité. bien sûr, estima que ses mérites et ses héros ne sont pas assez vantés dans le programme. Mele peut-être les indiens ont-ils des griels plus eérieux que les Polo-neie, les Italiens, les Scandi-

n'a pes prevu de commér tion officielle de cette trégédie, mais é en croire M. Patrick Stends over Bull (Debout sur taureau), chel d'une tribu du Montana, quelques viseges pâles locaux envisageni des cérémonies. - Je ne sals pas ce que les hommes blance veulent célé-brar.. Mais le champ de bataille est sur notre réserve et nous ne voulons pas qu'ils y organisent una kermesse. --Qui salt, capendant, al un mauvaise conscience ou l'esprit sportif ne pousseront pas les les lieux du massacre é la mémoire de Taureeu assie, vaincu de Custer, et qui fut tué quatorze ans plus tard. Mêma les Britanniques, qui poussent le sens de l'humour jusqu'è inviter régulièrement les militaires trançaia le 18 luin pour célébrer Weterloo, n'ont pas encore songé rier Buonaparte ni même da blen, ce grand vaincu, mais fout de même._

● Le comprès de Terre des hommes-France de Grenoble. — Après l'information parue dans le Monde du 38 janvier sur le congrès extraordinaire de Terre des hommes-France à Grenoble, M. Edmond Kaiser, fondateur de Terre des hommes, nous prie Terre des hommes, nous prie Terre des hommes nous prie Terre des hommes nous prie Terre des hommes ajoute M. Kaiser, elle est essentielle et jondamentale. »

HENR! PIERRE.

Le Monde réalise chaque semaine UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE

Réservée, aux lecteurs résidant à l'étranger

Numéro spécimen sur demand 5, rue des Italiens, 75427 PARIS cedex 09

RELIGION

A PROPOS DE LA PRIÈRE APOCRYPHE DE JEAN XXIII SUR LES JUIFS

M. et Mme Léon Zack, de semble-t-il en janvier 1965 par Vauves, qui ont pris connaissance de la « prière de Jean XXIII » sur les relations judéo-chré-tiennes citée dans une lettre de Paul Samuel reproduite dans le Monde du 31 décembre 1974, a'étonnent du silence qui a entoc-

American Commentary, puls par différents organes d'Europe, y compris la Documentation catholique du 2 octobre 1966. Mais l'inauthenticité de ce texte a été confirmée par Mgr Capovilla, ancien secrétaire particulier da Jean XXIII. Le Monde du

En fait, il e'agit d'un texte 27 octobre 1966 et du 8 mai 1967 apocryphe, bien qu'il ait été dif- a donné toutes les précisions fusé pour la première fois, nécessaires.

FELLOWSHIPS

The Johns Hopkins University - Bologna Center/Italy -- An American Graduate Institution of International Studies

Fellowships are available for the advanced study of International relations in the academic year 1975-1976 (September-May). The program of study (which includes the traditional fields of Comparative Politics, History and International Economics) offers 55 semester courses given by 25 faculty members to a student body of 100, for an average raiment of 15 students per class. All lectures and seminars are held encomens or 13 students per class. All lectures and seminars are held In English. Language classes in English, German, French, Italian, Spanish and Russian are also affered during the ocademic year. Degrees offered by the Center Include a one-year Diploma and a two-year Johns Hopkins degree of Master of Arts in International Affairs.

Qualified condidates must generally have finished their university studies. Applications have to be received.

no later than April 15, 1975

Application forms may be obtained from : The Registror, The Bologna Center, Via Belmsloro 11, 40126 Bologna/Italy.

The Bologna Center faculty Includes, among others: Ahmet Aker (Cyprus), Gaetano Arangio-Ruiz (Italy), Giorgio Basevi (Italy), Ennio di Nolfo (Italy), Plerre Hassner (France), Michael Harrison (U.S.A.), Ekkehart Krippendorff (B.R.D.-Germany), Federica Mancini (Italy), William C. Olson (U.S.A.), Branko Pribicevic (Yugoslavio), Simon Serfaty (U.S.A.), Kurt Shell (B.R.D.-Germany).

Address of the second

materiet in or

And the

PARTY TO THE PARTY OF THE PARTY

example to one

Service Services

24-4-

DATE: Y

CATASTROPHES

DEUX MINEURS SONT TE

PAR UN IBOULEMEN

DANS UN PUITS DE MERLE

Martine Martine Comments of the Comments of th

AND THE STATE OF T

Property of

2. 27. 27. 27. 27. SALES OF THE PARTY OF THE PARTY

14 Sec. 14 " i ce

1.0

. . .

HUMOUR

Ne pas se pencher au dehors

A voleine est venue frapper à Pourriez-vous gerder Anteine le temps que j'elle faire quelques courses ? . J'ai dir : . Avec plaisir. medame. . J'étale bien content que l'occasion me fut enfin donnée de rester seul avec Antotne. Il y a long-temps en effet que j'al envia de tuer cet enfant.

Il y e trole ans environ qu'Antoine est venu eu monde et depuis, toutes les nults, il pleure. Je dols préciser que j'habite dans un immeuble moderne : les murs sont si minces au on entendrait passer un ange dans l'appartement voisin. Il y a donc trois ans que le dors mal.

« On va voir si tu es vraiment fort...»

. On me dira que c'est lâche de tuer un enfant. On me dira que l'aurais du changer d'appertement. Je répondrai qu'il n'est guère facile de changer d'appartement à Parie et que, à mon âge, on n'est plus à une lâcheté pràs. Je ne compte pas du reste tuer Antoine de mes propres

• Tu veux jouer ? -, dis-je. « Oul », dit Antoine. « Essaye de grimper sur la bibliothèque. - C'est une grande bibliothèque qui monte lusqu'au plafond, pleine de romans policiars et de livres d'humour. faudra que je me décide un jour à la fixer eu mur. Un rien pourrait le faire basculer. « Tu poses ton pled eur le premier reyon, l'autre pied sur le rayon sutvant », dis-je en me tenant prudemment à l'écart Mais Antolne ne bouge pas.

" Tu es fort ? " " Oul " dit-il.

ma porte, elle m'e dit : Prende cette glace avec tes deux mains et tire-le vers toi ! - ti e'agli d'une grande glace de cheminée que j'al récupérée sur un chantier. Elle est simplement posée contre le mur. Mais Antolne ne bouge pas.

> qui traine par terre et le mettre dens ta bouche. - tj y a vraiment longtemps que le n'ei pas balayé. Mats cette suggestion non plus n'a pas l'elr de lui plaire.

- Prends les ciseaux qui sont sur le table et tâche d'introduire leurs pointes dans les deux petits traus qui sont au pied du mur... Ves-v ! -Mais Antoine ne bouge toulours pas. Il va finir par m'énerver cet enfant

Quelques secondes trop tôt

Ce n'est vreisemblablement pas einsi qu'il faut procéder pour se feire obéir. Je vale essayer eutre chose. J'ouvre la fenêtre. Vus de cette hauteur, les gens qui passent dans le rue ne paraissent pas plus grande que des soldats de plomb. . Fais ce que tu veux, dis-je, mais je t'in-terdis de l'approcher de cette fenêtre / Je t'Interdis en perticulier de mettre une chaise devant la fe nêtre, de monter sur la chaise et de te pencher au dehors | •

Sur ces peroles, l'al quitté le pièce Sa meman est rentrée quelques se condes trop tot : Antoine était en train de pousser une cheise en direc-

VASSILIS ALEXAKIS.

UN PATRON DE PRESSE AMÉRICAIN

Comment influencer les gens qui ont de l'influence

fait la pluie et le beau temps aux Etats-Unis dans le monde de la mode et parmi les femmes du monde. Le tirage de ce énorme : quatre-vingt mille exemplaires. Mais il renseigne tous les professionnels, chaque jour, sur les salons, les collections, les tissus nouveaux, les visites d'acheteurs étrangers. Il touche aussi les femmes du monde, et il les touche au vif. quand elles découvrent leur photo accompagnée d'èchos rarement flatteurs. Le W.WD : c'est cela : 80 % d'informations techniques sur l'industrie do vêtement et 20 % d'indiscrètions sur les gens qui les

portent. Les potins mondeins du W.W.D. soot rédigés dans un style très particulier. Pour les epprécier, 11 faut savoir, par exemple, que Daddy O c'est Onassis, que Her Happiness désigne Happy Rockefeller. Les Kissinger sont & Henry the K > et « Tall Nancy ». Certaines créations sémeotiques dé-Beautiful People > 10u B.P.1, les Locomotives », le « String » ont fait le tour do monde. Ce langage codé, acide, perfide, agace pas mal de gene qui, lorsqu'on leur demande s'ils lisent le WWD;, répondeot comme Jackie O. du temps qu'elle était Kennedy :

« J'essaie de ne pas le lire... »

John Fairchild (quarante-sept ansl est depuis vingt ans le directeur du groupe Fairchild Publications (en tout. onze journaux corporatifs, dont le Men's Wear. le Supermarket News, le Metal Working News, etc.1, En 1954, lorsqu'il reprend l'affaire fami- blie, au contraire. On en a parle monde qui, jusque-là, brillait plu-liale, le W.W.D. ressemble aux dans le monde entier. Le W.W.D. tôt par son extravagonce. Tout ce

John, arrivait de Paris, où il aveit passé sept ans comme correspoodant charge de la mode pariquotidien n'est pourtant pes sienne. Il avait eu le temps d'étudier de près ceux qu'il appellera plus tard les Sauvages de la mode. dans un livre sur la haute couture On ne l'eimait guère dans le Paris des ennées 50. On l'ignoratt. On l'appelait le « blouson noir ». On le plaçait très mai dans les salons des grands couturiers, pour les collections.

Autourd'hul, on ne l'elme pas davantage, mais no qo'll sille, on lui donne la mellleure place On le craint. On sait qu'il ne recule devant aucune indiscrétion. qu'il peut fusiller une réputation ou une collecttog d'une seule phrase un peu pointue. On sait aussi qu'une simple photo légendee avec hieoveillance dans le W.W.D. est une publicité qui veut une fortune. One simple petite camisole peut, du jour au lendemain, être réclamée par de milliers d'acheteurs, tout simplepassent le cadre du journal : les ment parce que, formule magique, l'a vue dans le W.W.D. .. Bref. John Fairchild e'est fabriqué un instrument qui lui donne les pleins pouvoirs.

Ce n'est pas qu'il solt infaillible. Eo 1970, il a essave de lancer la jupe « midi », qu'il avait baptisée la « longuette ». Ses articles avaient incité les acheteurs américains a e'approvisionner largement en « longuettes ». Mais la « looguette » ne s'est pas vendue. la . longuette » a fait um flop Entre nous, avec un nom parell_1 L'autorité de John Pairchild ne s'en est pas trouvée affai-

brillont, étudiont d'obord ossez moyen, un échec l'ovoit bientò

privé d'une bourse, ou demeuront insuffisante pour vivre. Cet échec, il est facile d'en imaginer les causes ; il n'o pas perdu

écrit-il encore, foire pression pour oblenir que l'Etot ne dépense

plus son argent — le leur — à former des gens inemployables. S'ils ovaient foit plus tôt cette démarche, le ne me serois pas four-

voyé, je n'ourois pas cerdu mon temps et eux leur orgent. J'iral

même plus loin : ils devraient foire en quelque sorte que les

bourses scoloires accordées oux enfants d'ouvriers méritants ne

que lo sienne, des chômeurs chorgés de fomille, des jeunes sons

qualification et sans trovail qui n'ant pas eu la chance d'une for-

mation même élémentaire et qui tentent, eux oussi, de s'engager dans le trovail, mais qui y entreront comme dons un tunnel, paur être inévitoblement brayés oor le train du progrès.

so place, modeste et décevante sans doute por rapport à ses

espérances, mais qu'oprès tout, s'il s'était fait des illusions, c'est

un oeu sa foute : que ne s'est-il ovisé plus tot des débouchés de ses études. Inquiété de son ovenir ou lieu de compter sur les outres, sur lo collectivité, sur ouelque miracle? Il haussero les

époules, un peu plus los et triste seulement, et il n'ouro pas tort.

Qu'on n'entregrenne pas, surtout, de lui expliquer que, certes, tout

n'est pas pour le mieux dans le meilleur des mondes, maix que

si le système comporte d'indiscutables défauts et ne fanctionne aus

très bien, le bilon, du moins, n'est pas négatil ouisqu'un fils comme lui o pu, oprès tout, foire ses études. Cor olors

ce sont l'exaspération, la rage, qui risquent de l'envohir et désar-

comme lui, qui vant de découvertes en déceptions et de doutes en échecs. Fout-il continuer à disserter sovamment sur ces chô-

meurs-lo, à envisager des rétormes qui ne teront que déplocer, cortois au'aggraver, les données de leur sort, des compensations

médiocres et des promesses sons effets qui ne servent qu'o masquel

quelque temps encore l'étendue des dégâts? Ou bien ouro-t-on

enfin le courage de regarder la situation en face et de dire tout hout quelques vérités ; à savoir, por exemple, que les chances de

promotion dans une société figée où la mobilité demeure relati-

vement foible sont à la fais limitées à court terme et quasi illusoires

à moyen et à long terme : à la seconde ou à la traisième génération, « les promus ont de bonnes chonces de redescendre et les déclasses

structures sociales. L'égalité des chonces, à l'école comme dans

lo vie, si elle peut être offectée dans une certoine mesure d'un

coefficient personnel, reste malgré tout tributoire des inégalités

économiques, mois plus encore — l'expérience des poys commu-nistes le montre bien — des inégalités sociales et culturelles. Une

oction perseverante, de très langue durée el de très grande enver-

gure, c'est lo seule issue, et celte toche lo, pour ingrote et difficile

qu'elle soit, mérite à coup sur qu'on l'entreprenne vraiment et

même dans une épaque où monquent les roisans de se dévauer et

Voir l'article de Frédéric Gaussen, dans le Monde de l'éducation, méro 1 (décembre 1974) : « Non, l'égalité des chapces n'oxiste pas... »

de s'enthousiosmer, qu'on s'y ochorne.

Et surtout que l'enseignement ne peut à lui seul modifier les

de remonter > (1).

Or il n'est pas seul : ils sont des milliers, des dizaines de milliers

A quai bon lui répêter qu'il finiro bien un jour par trouver

Réussi à qual? « Les employeurs qui jugent une licence déri-

courage cependant, s'est obstiné, o finolement réussi.

Dotly autres publications du groupe : et son patron y ont gagne en nodocumenté, solide, sérieux. Lui, coriété Er le journal, qui pendant des années o'était lu que par les « happy few » de la mode, s'est mis à avoir du sucres dans les kiosques.

> Physiquement, John Fairchild n'inspire pas la terreur. Il a plu-tôt l'air d'un collègien, avec soo nez retroussé et sa fossette au menton. Par moments, on se demande même s'il n'est pas timide. Et hrusquement, une réflexico a bitchy a vyscher mootre blen qu'il ressemble a soo journal, qu'il e la grifie pointue et la dens dure. Quand il o'est pas en Europe, ou dans le Nord, ou dans le Sud, John Feirchild est assis a soo hureau, dans un coin d'une immense salle de rédaction, ou ses journalistes travaillent ensemble dans un espece tout crépitaot du bruit des machioes à écrire.

La fin du « Beautiful People >

Quand oo lui demande quella est l'influence de la crise économique sur ses journaux, il expilque : a !! n'y o pas de consequence directe sur la rente. Pos de baisse de tirage. Mois il y a un changement rodicol de e philosophie ». Les gens ne rivent plus ou ne virront plus de la meme jaçon et le journal doit traduire ces bouleversements. Le « beoutiful people », le « beau monde », par exemple, est devenu sans intéret. Ou bien des gens font quelque chose d'outre, mais ils ne se contentent plus d'étre a beautiful . On assiste à une prise de conscience dans un

qui se fatsait à New-York, il y c trois ans, et qui se foit peut-etre encore o Poris, les fêtes, les grandes premières, les a parties o monstres, tout cela est devenu indécent. Les gens qui ont de l'or-

gent, ceux qui font la mode, vi-rent beaucoup plus simplement > La crise o donne oux gent l'envie de rester chez eux, bien prolégés par la coquille de leur joyer Donc, dons notre journal, nous montrons beaucoup moins de jemmes en robe du soir, couvertes de bijoux, et beaucoup plus de gens interessants par la joçon dont ils rivent. Comment les gens se nourrissent, comment ils se distraient, comment ils font l'omour comment ils font pousser leurs plantes vertes? Voild ce qu'on a envie de savoir outourd'hu. Lo mode ne sera qu'un ospect de cela. Rien de plus. D'oilleurs. rous over vu comment nous overs présente les collections de printemps. Choque modèle était photographie dans le decor du couturier qui l'avait créé. La mode est derenue inséparable du mode de

- Quel genre de choses se trouve périmé dans l'atmosphère actuelle ?

- La notion de « beautiful people », je rous l'oi dit. Des listes comme la liste des dix femmes les mieux habillées du monde, que j'ai toujours considérée comme une platsanterie. Les jemmes les mieux habillées se trouvent dans les rues de Paris, de Rome, de Londres, à New-York chez Orsini... On ne connaît pas leur nom. Autre liste « out » aujourd'hui : celle des choses « in » et « out ». Nous en avions publié une en avril, vous vous souvenez? La montre Cortier, le foubourg Soint-Honore, Lee Radzivill : OUT. Kenzo, les metteurs en scène suisses, Eric de Roth-schild : IN... Aujourd'hui, il scrait difficile de publier la même liste sur le même ton.

 Quelles sont au contraire les regles d'or, ce qui ne changera jamais pour vous?

— La règle d'or, pour moi, c'est d'être toujours le premier Qu'il s'ogisse d'une collection ou d'un événement mondoin. l'information ne m'intéresse que si elle me parvient en avant-première. Nous publions des comptes rendus des collections de Paris avant tout le monde, les notes et les photos nous étont cablées dans la nuit même J'oi ou toire un orticle sur la a party » que Rockefeller donnait pour les Kissinger, parce qu'étant invité, j'oi écrit moimeme l'orticle, et f'ai fait prendre les photos par l'un des serveurs. Mes journalistes sont arrivés à s'introduire partout. Le jour où nous ovons pu révêler la somme exacte que Jocqueline Kennedy et Rosa Kennedy dépensoient à Paris pour s'habiller, cela a pris l'allure d'un petit meident politique. Ce sont des femmes que j'envoie sur les coups difficiles, parce qu'elles ne disent jomais : « C'est impos-

sīble. » Elles y vont. > Autre règle importante · Nothing off the record. > Cc qui est dit, est dit. Nous ne commons jomals rien dans les comptes rendus des propos tenus par X ou Y. Quand nous arons des informations qui prouvent que tel baron de... est d'origine roturière, je publie l'article sans en changer un mot, même si je dois être brouille à mort avec le « baron ».

> Je ne frequente pas les « beautiful people ». Je ne veux pas entrer dans le système de complicité et d'indulgence. Et c'est cette indépendonce qui me permet de réaliser un journal e qui influence les gens qui ont de l'influence > » Dernière rèale : pour apoir de

l'influence il faut être lu. Et pour teur « Never boring », c'est

- Quelle importance accordezvous à Paris dans la mode américaine?

- Paris a toujours la première place. Je sais qu'en Amérique on o envie de me tuer quand je dis ça. Ce n'est pas qu'il n'y ait rien de passionnant adteurs. Il y a des créations intéressantes en Italie. la mode de la rue est fabuleuse à Londres. Mais la mode italienne, comme la londonienne, voyagent mal. A l'une il manque le soleil. à l'autre il manque le jog i brouillard).. Alors que la mode de Poris peut aller dans le monde entier. Exactement comme le vin trancais. 2

JACQUELINE DEMORNEX.

-Au fil de la semaine

NE lettre, parmi des dizaines d'autres à peu près semblables : « Licenclé en philosophle, je suis à la recherche d'un emploi. Envol systèmatique de lettres de candidature, épluchage des petites annonces, mobrisation des camarades délà cosés, rien n'y fait. Portois on me convoque, on me a teste » ou on m'interroge, puis on m'explique que lo philosophie ne se vend pas sur le morché, qu'une licence ce n'est pas grand-chose, ou blen que l'ai trop de personnalité et pas assez d'expérience des relations humaines : bref, je n'inspire pas confionce. On me sont le revolver de la compétence et on me consellie de chercher plutôt « en attendant s - en ottendant qual ? - un travail alimentaire.

» Des travaux olimentaires, j'en oi fait l'expérience tout ou long de mes études : mon père est manœuvre et il o treize enfants, J'ol été surveillant d'internat, moître auxillaire, surveillant d'externat, et je travalilais dur comme salsonnier pendant les vacances pour n'être pas à la charge de ma famille ; mais j'oi consacré aussi une partie de mon temps, ce qui n'est pas blen vu, au militantisme estudiantin. J'ovais ottrapé ce virus en entendont un jour, dons une assemblée, un étudiont d'extrême draîte s'exclomer : « SI les fils d'ouvriers vont à l'Université, il n'y aura plus personne pour travollier en usine! » L'écho de ces porales résonne encore dons mo tête aujourd'hui et me hante tondis que je cherche du travoil. Ne croyez pas cependant que je sois un dangereux revolutionnaire : oinsi, au service militaire, j'ai joué le jeu, fait le concours des E.O.R. et suis sorti sous-lieutenant. »

» Mais même ce fameux « travail allmentaire », qui est un peu un suicide sociol, je ne le trouve pas. Les employeurs sont réticents : cette fois, une licence, c'est trop, et la philosophie, c'est suspect. Il vaudrait mieux n'avoir pas le baccalouréat. Il n'est pas bon de former un cadre sous-payé - parce au'il ne possède pas les brevets de conformisme délivrès par les filières nobles qui pourrait, après opprentissage, aller se vendre ollleurs. L'expérience des relations humaines, la crois comprendre que celo signifia surtout : avoir des ralotions, manifester de la déférence et de lo servillté envers les supérieurs, savoir monter hobilement la trique sur les subordonnés, et montrer une agressivité sons faitle pour vendre n'importe quoi à n'importe qui.

» N m'arrive encore, dons ma quête, de rencontrer des ames généreuses qui me décernent la médaille du mérite. Je leur réponds à présent qu'en fait de mérite je préférerais ne pas en avoir et être simplement tils de... »

Avec des variantes qui sont, au fond, de détail, combien d'oppels identiques ces temps-ci? Le chômage des launes diplômés, c'est un dossier, un sujet d'enquête, l'objet d'impressionnantes statistiques. Mais derrière les chiffres et les documents, de jeunes hommes et femmes ouxquels on répète qu'ils se sont trompés et qui crient qu'on les a trompés, qui oppellent à l'oide, qui se heurtent oux portes fermées, oux silences gênés, oux refus condescendants, comme une mouche se cogne oux vitres, et qui, eux oussi, s'offoient et s'énervent.

L'outeur de la lettre dont on vient de lire l'essentiel constitue certes à divers égards un cas exemplaire sinon isolé. Issu d'un milieu modeste, il a cru tout ce qu'on lul enseignait : n savoir que. les études arment pour la vie et méritent bien qu'on s'y achame, qu'on leur sacrifie en partie sa jeunesse, puisque les diplômes assurent la promotion individuelle et facilitent l'entrée dans la carrière. Il a même pensé que la philosophie, qui, dit-il, le passionnait, ne lui apporterait pas seulement tout cela, mais, bien plus encore, une éthique et une morale, un mode de pensée at de jugement, presque une règle de conduite. Mais il ourait pu tout ssi blen s'enthousiasmer pour l'histoire, le droit, la littérature médiévale nu même certaines disciplines scientifiques, et le résultat immédiat n'eut guere eté différent, comme le montrent tant et tant d'autres lettres.

Il est bien vrai qu'une licence aujourd'hui « ce n'est pas prand-chose » et qu'en même temps c'est trop aux yeux de certains employeurs médiants. Et pourtant, cette licence, il l'o payée, et pour la conquérir II a dû lutter plus que d'autres. Lycéen

soient octroyées qu'en échange d'une formation professionnelle colculée en fonction des besoins de main d'œuvre. Mois peut-être y songe-l-on, et peut-être cet étudiant d'extrême droite ne foisoit-il qu'exprimer tout hout ce que d'autres aensent sans oser le dire... » Le découragement, l'amertume, un début d'aigreur. Pas le désespoir ni la vraie colère, pas encare. Peut-ètre parce qu'il reste malare tout colme et prudent, ce teune philosophe, et qu'il n'en est oos encore à heurter de trant, à rejeter en blac une société où il n'o pas tout à fait perdu l'espoir de s'Intégrer enfin. Peut-être aussi parce qu'il soit bien qu'il existe des situations plus graves

RECHERCHE D'UN

PIERRE VIANSSON-PONTÉ

ETRANGER

Reflets du monde entier



Une base bien protégée

« Pour réparer une injustice » commise par les Etats-Uois, gouvernement de La Hovone, rapporte GRAMMA, organe du de Cuba, s dû intervenir pour assurer une vieillesse déceote aux travailleors cubains et étrangers de la base o a v a le de

Caimanera située dans la baie Guantanamo:

« Devant le caractère manifestement arbitraire de la Sécurité sociale du gouvernement des Etats-Unis, qui, à plusieurs reprises au cours des dernières années, o re/use ou suspendu le paiement des prestations dues aux travailleurs résidant dans notre pays et aux parents des personnee qui sont décèdées après avoir offert leurs services pendant plusieurs onnées a la base naoale de Caimanera, le ministre du travoil a dicté lo résolution nº 81, en vertu de laquelle toutes les personnes offec tées par cette mesure arbitroire et Alégole seront désormais bénéficiaires de la Sécurité sociale cubaine.

» Cette agression du gouvernement nord-oméricain porte atteinte ou d'roit légitime qu'ont les travailleurs de la base navale et leur famille de percevoir les prestations ollouées à toute personne qui a travaille pendant un certain nombre d'annees dans cette partie du territoire national, usurpée por l'impérialisme vankee.

» Cette injustice flagronte constitue l'un des moyens de coercition politique utilisés par le gouvernement nord-américain dans le but d'obliger les travoilleurs susmentionnés à obondonner le territoire national, puisque la raison qu'il invoque pour refuser à ces personnes les bénéfices de la Sécurité sociale est que celles-ci résident dans notre pays.

"Ladite résolution protège également les travoilleurs qui, ayant abondonné leur emploi dans la base nacale, ont offert leurs services à l'Etat cubain, et elle stipule qu'il sera tenu compte des onnées de travoil qu'ils ont effectuées dons lo base, au moment d'établir le montant de leur retraite. »

SOVIETSKAYA KOULTOURA

Parlezerous Lénine?

Selon SOVIETSKAYA KOULTOURA, périodique culturei moscovite, l'Institut de la langue russe de l'Académie des sciences de l'U.R.S.S. à Moscou va mettre ea chantier « le Dictionnaire du langage de Lénine » ea cinq volumes.

« Le langage de Lénine est un phenomène d'importance capitale dons l'histoire de la longue russe littéraire contemporame, un modele classique de la langue russe utilisée par les scientifiques et les publicistes de lo /in du dix-neuvième et du début du vinatième siècle », a déclaré à SOVIETSKAYA KOULTOURA M. Filine, directeur de

a Membre correspondant de l'Académie des Sciences M. Filine dirige les recherches out seront à la base de ce dictionnaire. Cet ouvrage sera d'une gronde utilite pour les spécialistes des sciences humaines et naturelles, pour les propagandistes et les lecteurs, pour tous ceux qui s'intéressent à la conception léniniste des termes. (_) Tous les noms communs y figureront dans l'ordre alphabétique avec tous leurs sens utilisés par Lenine dans ces œuvres. Cela se rapporte également aux combinaisons terminolo-giques et phraséologiques », précise le périodique.



Ce qui fait courir les Britanniques

« Les protiquants du jooting » - cette petite course matinale qui met en forme — soot particulièrement aombreux à Regeots Park, à Londres, affirme le quotidien britannique Daily Mirror, dont l'un des journalistes a voulu savoir ce qui faisait

ainsi courir ses compatriotes : « Un expert comptable a avoue qu'il courait chaque main non eculement pour perdre l'embonpoint qui lui olténait l'omour de sa femme mais par intérêt : « Je donne chaque dimanche » soir 5 livres au gordien d'une residence sur mon parcours, » a-t-il expliqué. Le gardien me rend 1 livre chaque motin si a je passa depart chez lui ovant 8 h. 15. Rester ou lit me coute

» Pour un outre, celibataire, la méthode est plus raducale encore : l'homme outre doucement le robinet de so bajanoire avant de partir courir dans le parc. S'il n'en a pas fait le tour en moins de vingt minutes, son barn déborde.

Daily NATION

. La fin des éléphants

Le trafic - interdit - de l'ivoire o'est pas nouveau au Kenya. Le dernier scandale en date a éclaté lorsque trois commercants ont été découverts en possession de quatre-vingt-trois défenses d'éléphants et de six cornes de rhinocéros destinées à la coatrebande Le DAILY

NATION, quotidieo de Nairobi, écrit à ce propos :
«Le gouvernement a pris lo décision l'an dernier d'assurer lui-même tout le commerce de l'ivoire, ofin de mettre fin au trojic illegol de ce produit (...). Toujours selon le ministère (du tourisme), les marchands d'ivoire ont reçu des permis pour exporter leurs stocks jusqu'au 20 août 1974. Pourquoi alors, cette annee-ci, quelques-uns d'entre eux disposent - ils de stocks d'ivoire prioés? D'oprès une lettre (...) signee par M. E T Monks, du World Life Fund (branche du Kenya), il apparatt que des irrégularités ont éte commuses dans le commerce de l'iooire, que le braconnage continue sur une large échelle et que le Game Department [la Conservation des chasses] lui-même peut être impliqué dans des cas de braconnage. Selon M. Monks, le taux d'attrition est maintenant de douze mille éléphants par on. Les évaluations du Gome Department indiquent que le Kenya compte cent trente mille éléphants, ce qui pourrait dire qu'ou taux octuel d'attrition l'animal oura disparu de ce pays en l'espace d'une décennie. M Monks dit égolement q cino mille zébres de la région d'Athi-Kajiado, contigu ou Parc national de Notrobi, ont été braconnés en six mois. D'outres ontmaux rores, comme le quagga et le bontequagga, de la fomille des zèbres, ont été « rayés » de la vie . Dans la région de Samburu, l'éléphant, la girafo et le zèbre de Grew, sont en train de disparaitre | ... | M. Monks affirme que certains ropports sur le braconnage « impliquent le Game Department tuimeme» Il met également en évidence que les chiffres fournis par le conservateur en chef des chasses sur les exportotions d'utoire sont en flagrante contradiction avec statistiques officielles pendant la même période

Lettre de Milan

NAPOLÉON OU FERRAGUS



CI la passion qu'un Français nourrit pour Milan vante un illustre précèdent, que reste-t-il de le ville qu's aimée l'auteur du De l'emour ? La cristallisation est malaisée en compagnie de lemmes nullement pensives sysnt le verte

Stendhel, vere 1830, se gausea: d'un - complot contre les indus-Irisls -. Dn voit bien sujourd'hui, ici, qui complotait et quelles sont les victimes : le - smog - àcre saisit le passant à la gorge, on a couvert les cenaux, ls rivière Lambro roule des eaux rougeatres et puantes.

Je vie à Milen depuis plus de dix sns. Pour quelques privilégies, la mot - bonheur - y e encore le même résonance que du lemps où c'était une idée neuve en Europe : la grande ville permet de choisir eee amis sans qu'ils vous oppriment les Lombards cont discrets et cultivés. -- le Petit Théâtre offre tee géntales mises en scène de Strehler, les libralries cont toujours pleines de nouveaulés...

Dans les premières années 60, les erchitectes tenaient le haut du pave culturel, jugeant de tout, tranchant eur l'art, la politique el le linguis-Ilque... Mais la ville qu'Antonioni avsit lell vivre tragiquement dans la Notte commençeit délà à eppartenir su passé. Un eeul moi étail sur les lèvres : récession Le beau ballon de baudruche du - miracle économique - des années 50 avail

Cependant, le centre-gauche débutail Les socialistes étalent parvenus sur le seuli de - la pièce aux boutons -, comme IIs disaient. au lerme d'une longue marche de solvente-dix ens vers le pouvoir, conecients du fait que l'automatic avail rendu caduque la vieille metaphore des leviers de commande. Un meuvais coup scelle l'alliance avec les dámocrates-chrétiene électrique lut nationalisée. A Milan, tout un secleur de le sociétà Edison cessa d'eppartenir à le bourgeoisle Industrielle lombarde el aux petits épergnams. Un psn du symbolique socio-historique s'était écroulé.

DISDN, pour lous les Milanais, c'était un lieu : les guichete lu Foro Bonsparte où, périodiquement, lie elleieni payer leur quittance d'alectricità La grande compagnia svait son siège là, dans cette rue très large en torme de demi-cercie qui loume sutour du château des Slorza, mais dont elle est séperée per de gros pâtãe de meisone. On ne règle plus, desormais, ses quittences eu Foro Bonaparte. L'Ente Nazionale per l'Energie Elettrica s son slège eilleurs, el sur is pisque de la viellie demeure la ralson sociste e grandi : Edison est devenu Montedison.

Ce changement n'illustre pas l'arbitraire des signes linguistiques. La sociétà privée Edison ne s'étalt pss Intéressão qu'à l'électricité : après le netionelisation de ce secteur-cle à le fin de 1962, des fiels lui restslent (Industrie chimique en psrticulier). De plus, elle recut un bal epanege soue forme d'indemnllés toires versées per l'Etat. En 1965 se produit le marisge evac groupa Montecatini : Edison

Montacatini = Montedisor Concentration industrielle assez banale el. encore une fois, Bonaperte n'appeisit Napoléon.

Aujourd'hui, eu Foro Bonaparte irone un nouveau Nepoléon : Euge-nio Cefis, P.-D.G. de Montedison gul était un Beauhemals, ni non nius evec quelque expression de style balzacien : nul ne dira du dottore Cefie qu'il est le Nepoléon de le e, comme César Birottesu l'était de le parlumerie ; ce grand manager e felt ses classes è l'académie militaire de Modène. Ignorant les hésitations romantiques entre le d'Enrico Mattel. Ceffe a vile cor pris que, dans notre elècle d'or noir, la pétrole permet de tenir à sa merci les gouvernements mieux que les plus belles campagne

A is tin d'octobra 1962, Matte meurt dans un eccident d'evion. A le tête de le compegnie pêtrolière de l'Etst Italian (ENI), Eugenio Cefis lui succède al entreprend de redres-

tiant svec les compagnies Internarionalee, il sait égelement tavoriser les pétrolière ileliens locaux : homme du régime des partis que domine le démocratie chrétlenne. sa - générosité - fait des politiciens et des grands commis qui soni à le lète de l'Etai ses obligés

ES années passent En 1967-

1968. c est la - chienlit dans les universités iteliennes (ca e commence avant la France), mais les événements imporlants se déroulent évidemment allleurs : l'ENI, de tévrier à septembre 1968, a ramassé discrètement assez d'actions Montedison pour leire passer sous le contrôle de l'Étel le grande société privée que dirige elors M. Valerio Celul-cl restera en pisce jusqu'en 1970. Après deux présidents de transition, le 3 mai 1971, Cefis, qui a ebandonnà l'ENI à son lieutsnant Girotti est sacrà P.-D.G. de Montedison. Ce n'est pas une tin de carrière : le grand maneger d'Etat s'attelle à la remise en ordre du groupe. L'été dernier, grâce à un eccord avec l'éditeur Rizzoll. le Foro Bonaparte a acquis le Corriere della sera. D'sutres journaux sont ègalement entre ses maine.

Dans un livre de près de cinq cents pages Eugenio Scaltari et Giuseppe Tursni, journalistes à l'Espresso, reconlent plus de dix annees de vie ilellenne Editeur : Fellrinelli. Sembisbles à Fabrice au cebut de la Cherreuse, combien d'habitants de Milan ne comprendront que rétrospectivement en lisant ce livre qu'ils ont sesisté ou participé, comme petits ectionnaires d'Edieon, par exemple, à une grande bataille ou, mieux encore, à une grande neissance?

A travers l'histoire de le Monte dison et le deslin particuller de Cefis. Scalteri el Turani loni volr comment en Italie, ces dernières ennées, s'est lormée une nouvelle race de patrons : les chefs d'entreprise de 13dis (Agnelli le Pièmon ials, Pirelli le Milansis, sppertienneni encore à cette calégoriei cherchalent à conditionner le plus possible le pouvoir politique, mals lie en demeurelent distincts. Aulour d'hul, un homme comme Cefis, parce qu'une importante partie de l'économie mai délendue par les capitalistes privés est passée au secteur public, peul sa servir des finences

de l'Etat pour combettre les chofs d'industrie traditionnele (s'ailier avec eux également) et tenir à sa merci les politiciens qui ont besoin d'argent et d'emplois pour leur clientèle.

EFIS e see maréchaux. ses grognerds, ses Flambeau. Ils n'ont guère de paneche, on discute perfois de l'efficecité de certains. La - Grande Armée - de ce stratège de la finance et de la poll tique, o'est ce qu'on nomme ici la bourgeolele d'Etat - : fonctionnaires et assimités, batallions en col blanc euxqueis te moloch bureaucratique donne tout, et qui doivent tout à una « raccomandazione « arrivée au bon moment. Mais ce n'est pas cela qui m'in-

quiète quand, fiênant dans les rues de Milan, je repense au livre de Scalfarl et Turani : eprès tout, un homme qui détient une tranche de pouvoir est toujoure un individu dangereux, c'est eu citoyen de l'avoir à l'œil. L'histoire du capitalisme n'est pas non plus le Légende dorée. En revanche, il est troublent que deux journalistes de gauche aient une pareille nostalgie du bon chef (cul n'e lamais existà et n'existera jamels). Car, enfin, que reprochent-lis eux entrepreneure privés, sinon de n'âtre plus des maîtres de torge, des bourgeois conquérants meneurs d'hommes ? Quant à Cetis, sembieni-ils suggérer, lui qui e toutes les qualités du grand manager, dommage qu'il les mette au service du mai, en broullant te public et la privé, le politique et l'économique... Le mythe du condottiere e la vie dure.

voici devant l'università d'Etal. haul lieu de le contestetion, Je ne sals pourquol Il me revieni à l'espri/ qu'il y e un en ou deux Ferragus, le roman de Balzac où. tout à loielr, se déploie le jeu de l'imeginaire dans la grande ville, était au programme des éludiants de trançals. Un beau jour, un examineleur facétieux, lasse d'entendre des réponses siéréotypées, entrepril de poser systémaliquement cette question: « Croyez-vous qu'eu/ourd'hui, à Milan, pulsse exister un homme comme Ferragus, le chef de f - ordre des dévorants - ? La ráponse fut toujoure identique: "Oul, je crois. " il est vral que notre ville e été je lleu de bien

E merche dans la ville. Me

A commencer par l'altentat terro-

Me voici devant la libratrie Peltrinetil-Europa : quarante mille exempleires, dit la bande de Razza padrone. Deux mois se vont écoulés depuis la présentation du livre à Milan : pour l'occasion un politologue et un économiste dirent que toutes leurs analyses s'en toulours attiré l'attention de l'opinion publique sur certains falta troublants. Ni l'un ni l'eutre pourtant ne firent noter que ce pamphiet bien troussé et bourré de chiffres suit nsle, que les Elats-Unis y tont un peu tigure de grand absent... Trois jours après, à Turin. Glanni Agnelli n'a pas hésità à se montrer à la réception monstre donnée en l'honneur de

Plazza Fontana, le tourne à gauche el le suls eu pled de la grande masse gris cieir du Dôme.

Il v e des détalls amusents dans Razza padrona , assez curleusement. Eugenio Scalferi qui attaque si vivement le P.-D. G. de Montodison porte le même prénom que lul ; c'est la guerre des deux Eugène. En attendant Cefis., l'ex-président du Sénsi Merzagore, une sorto de Caton de ts République Italienne, avait àtà nommà à la présidence de Montedison. Dans sa lettre de démission. il n'héslie pas à se comparer à - un volle couvrant un faux accou plement porileire ontro f Etat et les perticullers - et, aussilôl oprès, - à l'aiguille d'uno balance transformée en cache-sexe - (en français dans le textel.

J'al traversé louiu la placo du Dome. Je ne pense plus au nouveau complot contre les industriels et la linance publique. Jo peux donc ache ter quelque nouveau livre. Toutefais. je ne prendrai pas à geuche, car c'est par là qu'on va tout droit au Foro Bonaparte. La nuil vient, el J'al peur du nouveau Ferragus, la chef de l'« ordre des dévorants » qui mange les cepitelistes privés et les deniers publics. Par ces temps de vaches malgres, il se mettrail peut-être volontiers un intellectue sous le dent.

CLAUDE AMBROISE.

L'ENVERS DE BUCKINGHAM

CHÈRE SOUVERAINE...

A reine et mos. . Ce « M n'est pas le titre d'une opérette, mals celui d'un pamphlet antiroyaliste qui, toutes proportions gardees. évoque pour les Britanniques l'etmosphère de 1789 en France. L'auteur en est M. William Hamilton, un député écossais qui est depuis blen longtemps déjà e seul « républicain » siégeant à la Chambre des communes.

La réputation de M. Hamilton est bieo établie. Il a'est d'ailleurs pas le moins du moade un extrémiste, un révolutionnaire, et encore moins un maoîste. Mais il a toujours dénoncé l' « extravagance » de le famille royale. Chaque année, il critique les clauses du budget consacrées à la liste civile de la reine et de ses parents. Non pas qu'il témoigne d'une animosité suspecte à l'égard de la souveraine. Il estime tout simplement que les châteaux, les cerémonies. voyages, les trains spéciaux et les yachts royaux coûtent beaucoup trop cher au pays.

Au-delà des limites?

Jusqu'ici. en M. Hamiltoo a été considéré comme un honnete bomme ayant peut-être quelques idées un peu trop bétérodoxes. Cette fois - ci cependant, le public, et plus encore saos doute les foactionnalre« de Buckingham Palace se demandent si, dans ce pags res-pectueux des traditions, l'origi-oalité de M. Hamiltoo a'est pas en train de dépasser les limites de la biensé

En Grande-Bretagne, certes, presque rien n'est absolument interdit dans le domaine de le parole. Les orateurs du speaker's corner à Hyde Park peuvent plaider toutes les causes, fû'-ce .es plus extraordinaires, sans même qu'uo policier s'intéresse à leurs elucubrations. Une seule chose pourtant est interdite dane ce forum de la libre parole : les insultes contre la famille roysle.

M. Hamiltoo ait en quelque mai à troaver un éditeur « respectable » pour publier son ouvrage anti-royaliste. Mais il s'agit là d'un obstacle qui, même en Grande-Bretagne, peut être surmonté. A partir do jeudi matin 30 jaavier, le livre da député écossais a été mis eo vente dans toutes les librairles qui avaient accepté de l'offrir au public, faisant prevaloir leurs propres intérêts commerciaux sur le crime de lése-

Eo toute justice il faut recoooaltre que Buckiogham Palace o'a pas commis la maladresse de vouloir faire obstacle à cette publication. Uo effort de dernière beure a certes été eatrepris par lord Saowdoo, l'époux de la princesse Margaret. Mais celui-ci a protesté seulement coatre certai-nes inexactitudes concernant les références à sa personne, sans parvenir tootefois à impressionoer l'éditeur de M. Hamilton, Le député a pour sa part, répliqué en faisant savoir que la princesse qui bénéficle d'une liste civile de 35 000 livree par an ne vaudralt pas 35 000 pence...

L'argument ftosocler occupe eo effet une place centrale dans le réquisitoire de M. Hamilton Selon ses calculs, par exemple, le prince Cherles, qui reçoit 300 000 livres par an, libres d'impôt, devrait, s'il était simple citoyen, disposer d'un revenu brut de 7 millions de livres.

Assez surprenant est le fait que le champion républicain parait avolt été favorisé par la chance Ces jours derniers, in presse e'est émue à propos du ya royal Brillian chā chā teau flottant y qui coûte près contribuables Quelque, mauvais esprits suggèrent même que le gracht, pendaot ess les que le gracht, pendaot ess les contribuents suggèrent même que le gracht, pendaot ess les contribuents semble-t-ll, de trouver un indéniable réconfort yacht, pendaot ses langues périodes d'inactivité sourrait être loue à des organisateurs de croisières pour cheikha arabes et autres multimillionnaires L'administration des chemins de fer

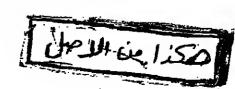
Aussi n'est-il pas surprenant que nationalisés a fait preuve d'un tact encore plus discutable en choisissaat ce moment pour annoncer qu'elle va dépenser 200.000 livres afin de rénover les voitures du trair réservé aux deplacements de la famille royale.

Un point fixe

De telles informations allmenteat certes quelques conversations dans les pubs de Grande-Bretagne. Mais, à vrai dire, la presse fournit également aux citoyens quelques autres arguments susceptibles d'embarrasser les pariementaires qui pourraient être eoclins à soutenir M. Hamilton. La liste civile de la souveraine a été portée a 980 000 livres en 1972, c'est-à-dire que le montant en a été doublé depuis l'accession au trône il y a vingt ans, alors que durant la même période le traitement que les parlementaires s'accordent à eux-mêmes o été multiplié par slx.

En fin de compte, certes, il est très difficile d'apprécier de façon sérieuse les réactions des citoyens sur ce sujet délicat. Les sondages d'opinion, qu'i font pourtant preuve d'initiative dans bien des domaines, ne manifestent-ils pas une reserve très surprenante lors qu'il s'agit de la famille royale?

Le fait o'en est pas moins que. en déplt de polémiques occasioaoelles, la monarchie britannique ne donne pas l'impressioa de pê-cher par opulence. Peat-être les secrets sont-ils blen gardés ? Tou-jours est-il que personne o's ja-mais entendu parier d'orgies de caviar, de foie gras et de cham-pagne à Buckingham Palace ou au château de Windsor. D'eutre chie qui reste uo point fixe parfois même étincelant - dens





« Ticket de rétro »

ture électronique. Mais c'est à

peine une idée originale : Averty

RADIO-TELEVISION

RAGUS

de Desde o v

wy produce . .

Then there is

31 June 11 ...

Marie t.

ment and

imp pares

MARKS AFTER

A A mar

Transfer to

Farm

West Stores

Mrs. Sept 10

Paris man

E arguer ...

CONTRACT OF A

gefore all a

Services, 17.

Street, and the second

Algeriganic

· for the con-

Appellant . . .

A section

Time on the

of the contract of

THE PART AND A SEC.

and the second

Region to the

Jet 40 1.

Alberton sign

THE RESERVE

man and a second

gros in the

CLASES AMEGS

I'm north five

.....

l matu i.-

in topic

4 E.M.

Trans.

Carrier Street

MANUAL PROPERTY.

1 d'un 227 en

MARKET NOTICE

Marketon to the second

a familiar from the state

\$274 'A. " (c)

the star bear let

A THE PARTY A

B 49 2.

PARTY.

** ·

23.00

F 191

2,2

(a -

. . .

*.....

Br. SKIP

Date and the

After the Co.

B. 12.

580 T 750

Marie Total

tal. r-

ONE OF

2.00

7.92 12

1/2000

1308-07

Property of the last

BON OF ALLEY

St4 . 12 . 12 . 12

34

M(B)

44. 2.

Application of the

10 2 F

44.954

The state of

144

less f

. 19 . 4

to Table $x_{ij} \approx 1 \, \, e_{ij} \, .$

· THE PARTY I

West Mar Inc.

4991 11 = 441 11

mid A Maria

Market 1

550 Cm

fiz.t.a

Region Con-

LE MUSÉE AVERTY EAN-CHRISTOPHE AVERTY revient. Son e Ticket de rétro » est le huxe nécessaire ्रेक संदर्भ que s'offre Pierre Tchernia, un « Petit dimanche illustré » par 0.1 mois : cinquante minutes de chansons d'autrefois, mises en MARINE CO. pages, comme dans un musée vivant, par le maître de l'écrie - 27 370 244

> a toujoure été rétro, ce qui lui évite d'être à la mode. a La musique, la littérature et la peinture que j'aime ont tou-joure daté de 1880 à 1940, dit-il. Toute ma culture vient des collections de journaux illustrés qui trainaient dans le grenier de mes parents. Des images du début du siècle, la guerre de 1914 était passée dessus... Ensuite, comme je suis në anant la crise da 1929, je peux affirmer que les années 30 sont la dernière époque à avoir eu un style. On paflera peut-êire de l'âge du plastique pour la fin des années 60, mais il est encore trop tôt pour savoir. Alors que les années 30, c'est le fazz américain, et aussi le jazz français, et tout un conglomerat d'expressions artistiques — musique, peinture, images, bandes dessinées, vêtements, affiches, boites de cigares, bottes d'allumettes ou boites de camembert - qui jont le charme de la vie,

Entendu

. .

 $\cdots :_{n}$

Des pourquoi, des comment et des si

OUR un producteur, un jour-natiste, passer de la telévision à la radio n'est plus aujour-d'hui une intoléroble descente aux enfere. Entre ces deux jormes d'expression s'est instouré un mouvement continuel de va-et-vient qui relance l'esprit d'invention. On aurait tort de s'imaginer qu'un retour ou micro est une solution de facilité : « Au rendez-vous des grands reporters », de Michel Tuuriac et Roger Picq, dé-Michel Tauriac et Roger Picq, dé-sormais programmé sur France-inter (deux lundis par mois à 19 h. 30), est la preuve du contraire. A la télévision, les invités ovaient souvent tendance à suppléer à la rureté des images par des relations parlées plutôt complaisantes. Le reproche reste valable à la radio. comme l'o démontré cette première consacrée à la paix manquée du Vietnam. Faute de donner la priorité au son, la confrontation entre journalistes de retour de Saigon et d'Hanoi ne jut guère qu'une accumulation

de pourquoi. Le document sonore est le moteur vivant de la radio ; on l'avait oublié, on y revient peu à peu. C'est à partir de lui que l'atelier de création de France-Culture élabore et compose des émissions d'on grand pouvoir suggestif. Deux soirées consacrées aux travailleurs arabes ont mis en valeur, par la seule vagie du son, la réalité du monde clos (entre Barbes st Nation, à Paris) par le biais d'incompréhension entre les Arabes et la population bien brave et « pas raciste quand même » de la rue Philonarde à Avignon. Mardi dernier Daniel Caux et Andrew Orr nous ont fait pénétrer au cœur de oe monde clos (boulevard Barbès, la rue de Chalon, à Paris) par le biais de la musique. Ecoute collective dans les cajés, concerts marginaux, chants obsédants et guitares nostalgiques sur jond de sirènes de police, c'est la plainte des exilés, des moi-aimés : « On est un étranger, on écoute de la musique comme un enfant qui cherche sa mère.» Comment abattre ce mur d'incompréhension ?

De quand date la « Tribune de l'histoire »? Vingt ans au moins. Pas une énigme, pas un procès, pas une bataille qui n'aient été explottés par MM. Castelot, Decaux et Chiappe sous la jorme d'une évocation dramatique au schéma mmuable, qu'Alain Barroux réalise avec la dextérité détachée d'un boulanger jaisant cuire sa journée de pain. Parjois le thème change; la tribune se fait tribunal (avec acquittement ou con damnation par le public) ou en-core, selon une nouvelle formule. histoire-fiction. Et si Louis XVI n'avait pas été arrêté à Varen nes? On a beaucoup sêve sur cette hypothèse. Les variations de nos trois mousquetaires soumises à l'appréciation d'un spécialiste (Jean Massin) restent tributaires de la fatalité historique. A peine une petite entorse our événe ments pour se donner le frisson Après avoir échappé malgré uni nerogable force d'inertie à l'épisode de Varennes, Louis XVI n'en mourra pas moins frappé d'un infarctus ou d'une dalle perdus. N faut des fantaisies pour dévier le

Les « journaux » pour les jeunes

Un tout petit peu plus que les femmes

E mon temps... disent nos ainés (qui ont connu la guerre), de mon temps, les entants, par bonheur, n'occupaient pas le cantra du monde. Ils n'avaient ni piscines, ni terraine de sport, ni centres aérés, ni maisons de le culture, ni Iransisiors, ni téléviseurs, pour occuper leurs loisirs. Ils couraient dens les champs, se baignaient dans les rivières, montaient eux arbree, jouaient aux gendermes et aux voleurs, laissaient les adultes en paix et ne s'annuyaient jamais. Alors qu'aujourd'hui, où ils ont tout, ils en demandent toujours daventage. Alinns-nous sous prélexte que c'est la moda, satislaire toua leurs capricas? - Oue ces nostalgiques ee rassurent : l'evenement de fentant-roi, en Franca, n'est pas encore pour demein.

Des piecines, des terreins de jeux, des cantres de loieirs, c'est vrei qu'il en existe. Mais lort pau, an regard du nombre de rivièree polluées,

d'arbres abattus, de champs transformes en autoroutes el de frottoirs cyclebles reconvertis en parkings. Le placa réservée aux enfants nécessilereil un tel ellort d'imagination de la part des adulles (crèches, aleliers d'expression artistique et corporelle), au on le leur eccorde au comptegouttes. La meilleure preuve : il suttil de regarder

Cer voici que T F 1 et Antenne 2 dácident avec un bel enaemble -- comme l'evaient fait avant eux les stations régionales — de traiter l'enlant comma un être pensant et responsable, en lui permettent d'accèder à l'information, nec plus ultra et sanctuaire du prolessionnelisme, S'il a plus de six ans et moins de treiza ans, il aura aon bulletion, comme son père. Et avec quinze minutes par se-maine, eur TF 1, il pourra même taire le pige è sa mère, qui n'e que soixante eccondes quotidiennes.

Sur Antenne 2

Mois, pour l'instant, on n'en

est qu'aux années 30. Pour com-

sonnette est capitale. Une chan-

son de Milton nous en dit beau-

coup plus qu'une enquête de l'IFOP sur la philosophie d'une onnée, sur l'air du temps. Milton

perdu la guerre. Tant mieux : je préjère Milton à Pétain, et

« Ticket de rétro » edopters

une formale proche d'cAu

cinèma ce soir » : bandes d'ac-tualités at production d'époque —

male la chaosonnette a remplacé

le film, 1930, c'est la prohibition,

le mariage de la fille de Musso-

lini, l'élection de miss Europe,

e Avec une quinzaine de chan-eons, et des documents, j'entre-prends un travail d'archéologue, dit Jean-Christophe Averty.

Mais, en même temps, je n'oi pas le sentiment de rabacher :

la praie science-fiction, ce n'est

pas l'avenir, c'est la machine à remonter le temps. Ce qui s'est

produit depuis 1880 a été

conservé à travers la photo, le

film, le disque; il s'agit d'anti-quités à la portée de tous. Et, ce que f'apporte, c'est donc une

mise en scène. Car je fais mon

mètier, et pas des constois d'huissier apec une caméra.

» Si on parle de rétro, parlons

du sent qui ait fait école à la

télévision : Jacques Chabannes. C'est à qui auro son salon, avec

ou sans plante verte, assis par terre ou sur du Lévitan, parjois

même dans du Knoll. On se

pression, et ca ne remplace rien.

On n'a plus qu'un tout petit

au secours au nom de l'électro-

nique. On est en train de se lais-

ser étouffer par les morts. Alors,

je fais comme les gens des cata-

combes, ie dresse des mure avec

La différence, c'est qu'Averty

ressort les chansons d'hier pour

dresser un mur contre aujour-

MARTIN EVEN.

Sheda à un flic. »

le 14 juillet à Paris.

ENFANTS SAGES ET INTELLECTUELS

P ATRICE LAFFONT s'est vu chantait : « C'est banal, c'est » normal. » Et on dit que c'est à cause de bui que la France a responsabilité du journal des jeunes téléspectateurs - la J.J.T qui e lieu en direct tous les jours de 17 h. 50 à 18 h. 30, aaul le mercredi et le samedi, au cours de l'émission d'Armend Jammot, - Hier, eulourd'hui, demain -, sur Antenna 2. Une entreprise difficite. Patrice Lat-font et ses cino collaborateurs, partols inexpérimentés, se soni aventurée avec enthousieama. Ils sont jeunes, afficaces et ils oni una iouta d'idées, mais irès pau de moyens : une équipe légére de reportage. Il leur laut cependent racrular les entents, préparar evec eux l'emission, choisir les sujets, conlacter les invités, trouver des illustrations, animer

> « C'est le ministère de l'éducation nationale, dit Petrice Lationt, qui nous donne une liste de C.E.S. euxquels nous pouvone nous adresser pour teire venir las élèves. Mais ce n'est pas nous qui les - sélectionnons. Cette décision revient eu directeur de l'établissement et à un des professeurs qui s'occupe ensuite de l'élaboration d'un travail commun avec quelques-una d'entre eux. lle les aldent surtout à préparer das questions sur daux ou trois thèmes que nous proposons. » Alors, à quels enfants donne-t-on la perole? Aux plus brillants ? Aux plus sages ? A ceux gul donneroni le meilleure Image de leur école 7

lève; on chante; on s'assied; Chaque jour, huit ou dix enients on parle : et ca recommence. Belle invention : le téléphone accompagnés per un professeur el rendez-vous à Cognacq-Jay, dene la Verne avait rêvé mieux. Ço salle de conférence du premier élage, détruit les autres moyens d'exune heure evant leur passage à l'antenne. Ils e'asseveni, et c'est là, dane le bruil des ellées el venues. ciné, une toute petile rodio, et que se construit le schème de l'émisc'est triste. J'ai envie de crier

Les « jeunes » sont nerveux ou inconscients, inquiats et curieux. Ils attendent Les • enimeleurs • les in-Jerrogent brièvement, Jeur demandent e'ils ont beeucoup de questions en l'atmoaphère el les répartissant en groupes, syant de descendre sur le plateau. Il faut faire tres vile, après * Dimenche 2 février, Antenne 2, 18 h. 35. · Nous sommee un peu décus par

les réactions des enlants, dil Palrica Laffont, Pour l'instant on travaille vraiment dans le vida et nous ne seurofis pas où nous en sommes avant un mois. Les enlants diaant souvent : - On n'a pas eu le temos on n'a pas parle et on avait plein de questions à posar. » Je ne comorenos olua. Je me demanda ce que veulant les - gosses ». Dans la courriar qua noua recevons, ils expriment le désir d'entendre les vedeltes de la

chanson, de voir des comédiens. -Je me demande égalemant s'ils laut continuer à faire ce journal avec eux, si les entante qui sont chez eux ont anvie d'en voir d'eutres à l'écren, s'il ne taut pas, tinalement, traiter un saut suiet. En ce momant. nous enimons plutôt un magazine. mais on manque terriblement d'Illustratione. C'est du bricolage. Faire un fournal tel que nous l'enfandions, Ouand fai établi ce projet, tout était pratiquemant en raportage.

- Dens fidéel, la souhaiterals que se créa une espéca d'émulation, que les enlants préparent eux-mêmes l'émission — et elors nous intar-viendrions le moins cossible. — le lélévision leur donnerait ainsi le parole el l'occasion de rencontrer qui ils vaulent. Mels si nous n'y arrivona pas, eutani laire l'émission sans

Cette équipe se débat, cherche, tenie d'autres experiences; elle est parfois déçue, c'est vral. Mals le 28 janviar les enlants se soni révaillés en lace du recleur Gaulhier ; ils lei de le semaine continue, à donner leur avie. Ils se sont sentle libres de poser leurs questions au commandani Petil, venu pour parler de son mélier d'avialeur. A l'écran, c'élail étrange, Patrice Laffont avait l'air élonné, salislait quend même. Une

Le samadi, pendant l'eprès-midi de Michel Lancelol, . Un jour lutur ., la loumai de Martine Laroche-Jaubert pour les seize-vingt-cinq ans ressemble plutot à una conversation de salon où, visiblement, alle est mal à l'aisa Elle est seule, alle n'a pas da budget, elle n'avell jamais lait de télévision auperavant. Chaque semaine - elle eussi - elle cholsit un

sujet, réunil sept ou nuit . jeunes . autour d'une personnalité. Un samedi. il y a eu Alan Slivalt et Georges Perec pour évoquer le renouveau de la cultura bratonne. Un autre samedi, était question du Larzac et de l'armée. Le propre de ce journal tout - :eul - est pour ainsi dire da ne pas donner d'informations : c'est une - table ronda - Inanimée où seuls des intallectuels - intellectualisent - avec

Elle a décidé de parler des choses dont on parle peu. Mais elle voudreit avani loui que des jeunes présentent eux-mêmes leur propre journal. toules tes trois eemaines environ. qu'ile traitent l'actualité, qu'ils tassent, par exemple, un tableau da le vie d'une région, Meis, pour la momani, ella semble - mat assise > dene las jauleuils du samedi aprèsmidi, où dailletti les nombreux invités de Michel Lancelot.

MARIE-FRANÇOISE LEVY.

Sur TF 1

Modèle réduit

E compre-gourres: oo n'en sort pas. Ou pluror, si : on en sor-tira. Le jour où le bulletio junior de TF1 cessers d'être traité en emission pirate où o'echquent guere que les dépêches négligees ou périmees. la hâte, monté le mardi, rédige le mercredi, par un seul journaliste aide d'une assistante à mi-remps. Le jour où jout le monde se mettra d'accord pour reconnaitre qu'il n'existe pas des suiers pour adultes (l'économie, la politique) er des themes exputges pour enfants tla S.N.C.F., l'aviation, les phénumènes mereorologiques). Le jour où l'information se composera d'une actualité unique, traitée différemment selon l'age des publics.

Les faits recents, traduits en clair, dans un vocabulaire réduit : enilà ce dont révent pour les enlants, sur le modèle de la B.B.C., Eliane Victor (responsable des programmes d'avant-soirée sur TF1) et Claude Pierrard, eunesse . Mais comment faire sans que collaborarion etroite avec les services d'l.T. 1 ?

· Grace à la comprehension d'Henri Marque et de Michel Bernadac, cette collaboration nous est accordés en prineipe, dir Claude Pierrard. En Jan. 1001 commes les derniers servis. Les reporters n'ont par le temps de tourner pour nous les séquences sur le canal de Suez ou sur le congrès du parti radical que nous leur commandons. Non bar massvaise volonté. Mais parce qu'ils cut deia fort à faire pour alimenter les grands sournaux austidiens. Il nons landrast une équipe artitrée et dix minutes d'antenne journalieres.

· Rien n'empieba de penser que, la concurrence avec Antenne 2 sidant, co retbrue tera atteint dans les années à tenir. Pers sur la budges du service d'Honri Marque, le bulletin d' « letormations-tennesse . retiera cependant ce au'il est : un mini-sournal decoupe en llasbes de deux minutes à deux miautes trente et rédigé en « langage journalistique ».

Ce style o'est pas à dédaigner. Mais il en est d'autres (comme le prouve chaque jour le nouveau quocidies l'Imprève dans sa rubtique . La politique racontée aux enfants »). Celui du peris poème en prose, de l'apologue, du conte fantasuque, de la nouvellé de politique-fiction qui - par le biais du · il sera une lois... · -- prend ses distances avec l'évenement et analyse les insultutions. Ce n'est qu'un exemple. Mais il existe sans doute des équivalents, en images, - A. R.

Les voix de la France

UTREFOIS noire télévision A n'avail oas la parole.
Celle libre parole entin prévue et garantie par lo tol. Aujourd'hui elle l'e. Elle la prend, elle la donne, elle ne la lâche pas. Depuis trois comaines ce ne sont que tribunes, débats, causeries, discussions, controverses et points de vue. A tous les come de grilles et da chaines. Il n'élait pas question, vous pensez bien, gour cos rivales, de aisser à FR 3 le privilèga de la liberté d'expression ou plutôt de l'expression graluite d'une fiberté retrouvée. Pas tolles, las deux autres ont saisi cette occasion benie da bouclor un budget en renevant un dialogue.

S'il esi encore un peu surpris encore un peu saoulé déjà de voir son poste se transforme en plate-forme et ses soirs de oèlenia en sorées d'élections dans l'ensemble, le téléanectaieur est assez content. C'est bon d'apouyer sur le boulon et d'entendre une voix qui n'est das torcement ce'le do la France Ou celle de son maitre. D'autani qu'au cas où elle vous dopleirait sa vois, nen ne vous oblige à Fecquier. Vous pouvez touiours ensayer de trouver attleurs des accents olus charmeurs. Ne gas oublier que les lameuses tribunes libres de 19 h. 40 sur la - trais → — est-ce un haserd ? doiveni vaincie la redoutable concurrenca des deux levilletons programmės au mėme moment sur les chaines à côlé. Et ou'au Contraire les débats organisés un peu plus terd par TF1 a/ A 2 tombent, le mardi excepté, à l'heure précise des tilms de

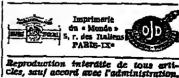
Les Français aurelent donc mauvaise grâce é se plaindre. Le saul à pătir d'un chengement amené pourtant, imposé per lui, c'est le premiar d'entre eux. N'ayant plus le privilège de l'écren, le chef de l'Elai, quend il y perall une lois par mols, est nécessairement l'objet da comparaisons. Pas nécessairement flatteuses. On e vu la veille, on verra le landemain, les leeders de l'opposition e'exprimer dens les mêmes conditione et pan-deni le même laps de lemps. Ou à peu près. Et Il leur arrive d'être très bons. Trèe percutents, Encore qua leurs interventions soient elles-mêmes démonétisées par celles qui les précèdeni ou les suivent.

bunes libres de FR 3. La plus convaincante à mes yeux par sa sincérité, son impéruosité, sa håle à vouloir profiler des liop reres minutas qui lui etaient lmparties, c'est celle de la Lique des droits de la lemme. La olus Intéressante, la plus riche d'anseignement, celle de notre confrère Maurice Duverger, Elle gorlait précisément sur la liberté de l'information. Harris et Sédouv - des revenants, on da les avair pratiquement pas vus de-puis mai 1968 — avaient été Invites à interviewer M. Denis Baudouin. d'abord à la Irançaise, puis à l'américeine. Désopilant contraste. Le jour el la nuit. Fausses politesses et vrates questions. Il y avail là Philippe Tesson, du Quolidien de Paris II nous disail -- Il le sait pour avoir subi leur lre - que nos compatrioles n'élaient oas encore préts à admettre qu'un simple journeliele s'adresse aux puissants en oublient qu'ils le sont, à comprendre qu'on pulssa, qu'on doive parier d'égal à égal evec un orésidant, un directeur. un général. Sans manquer à le nolitesse. Sans contondre tamiliarité et vulgante. La démocratia cale s'apprend.

Espérons que le télévision seura assortir ce droit à la garole da son indispensabla corollaire, le droit à le réponse, et que l'on verra un jour, pas trop lointain, M. Giscerd d'Esteing prendre exemple sur ses collègues anglais, ellemends ou ecendinaves et quitter son palais, pour aller le glus naturellement du monde débattre dens nos studios, evec ses edveraeires colitiques des grands problèmes de l'heure. Le discours c'est bien, le dialogue

CLAUDE SARRAUTE.

Edité par la SARL le Monde. Gérants : laceures Fauvet, directeur de la publication.



Un sondage

des cranes. »

Les auditeurs et la crise d'Europe 1

nière vague » — quatrième tri-mestre de 1974 — de l'enquête systèmatique que cet arganisme mène pour l'ensemble des stations de radio. Et pour la première fois, Europe I et R.T.L., à égalité au presque, devanceraient nettement France-Inter. Le « programme minimum » auralt ainsi mis un terme à la suprématre de la rodia d'Etat, tondie que lo mise en service du nouvel émetteur de Roumoutes ourait permis un accroissement spectoculoire de l'oudience de Radio Monte-Corlo.

Au cours de la même période, plus précisément du 12 au 15 novembre 1974, un autre institut de sondoges s'est livré, sur un échantillonnage de quelque 2 500 personnes de dix-huit ans et plus, à une enquête sur l'image globale et l'image de l'Information » données par les trois stations.

A la question : « Quelle image avez-vous de... » (R.T.L., Europe 1 ou France-Inter), c'est Europe I qui rossemble le plus de suffrages : ton de lo présentation des informa-37 % d' « excellente » ou de stions? », avec 24 %, contre 17 % à R.T.L. et 13 % à France-Inter. Inter n'abtenant chocun que

globale montre qu'Europe I béné- dans les informations dannées? », ficie de la faveur des jeunes : c'est France-Inter qui l'emporte

A la question : « Pour les informations, qui de R.T.L., Eu-

rope I, France-Inter yous paroit être la meilleure radio? », c'est encore Europe I qui, globalement, l'emparte nettement avec 25 %, contre 22 % à Fronce-Inter et 19 % à R.T.L. Dans la catégorie des ages, Eu-

rope I obtient sont meilleur résultat chez les vingt et un-trente-quatre ons : 31 %, et France-Inter chez les dix-huit - vingt ons : 30 %. Analysé en fonction de la profession du chef de famille, la préférence pour Europe 1 s'exprime surtout dons la catégorie « profession libérale, codre supérieur », où la station obtlent 31 % de suffrages, contre 22 % à France-Inter et 16 % à R.T.L. France-Inter réalise son meilleur score chez les

De la même manière, Europe I l'emporte sur ses deux adversaires en réponse à la question complémentaire : « Quelle station vous parait être la plus jeune dans le En revanche, à la question :

Quelle station vous paraît etre la L'analyse de cette appréciation plus sérieuse et la plus complète

INSTITUT de sondogas 56 % chez les dix-huit-vingt ons ovec 23 °o, contre 19 % à EuC.E.S.P. (Centre d'étude des et 40 % chez les vingt et unsupports de publicité trente-quatre ans.
s'oppréteralt à publier la « derA la question : « Pour les oar un fort pourcentage de votes fovorobles chez las « jeunes » 63 % cumulés pour les dix-huittrente-quoire ons, contre 38 % Europe 1 et 35 % à R.T.L.

> Mois lo réponse lo plus signifipendont loquelle s'est effectué l sandage, concerne la dernière ques tion : « Avez-vous entendu ou le des informations sur ce qui s'est passé à Europe I à la fin du moi d'actabre (1)? », avec son complé ment : 5i oui, l'image d'Eurape vous semble-t-elle modifiée? »

Si une nette oginion se dégage en faveur du « sans changement en ce qui concerne l'image, une majorité d'auditeurs (56 %) déclarent n'avoir pas entendu au lu d'informations sur cette crise d'Europe 1. Que le plus fort pou centoge des ces « non-informés » se relève parmi les ouditeurs de R.T.L 161 %) ou de Fronce-Inter (59 %) parait assez normal. Mais au'i se trouve également 44 % d'ouditeurs hobituels d'Europe 1 pour ignorer cet événement, voilo qui loisse perplexe sur lo « pénétra-tion » de l'information. — C. D.

(1) M. Maurice Slégel. directeur général, avait été relevé de ses fooc-tions et une large information sur l'événement avait été faite au miero.

cours de l'histoire. MARCELLE MICHEL

RADIO-TELEVISION

🗕 Écouter, Voir -

DRAMATIQUE : L'AGE TENDRE, d'Yves Laumet -Mercredi 5 février, TF 1, 20 h. 35.

Comment vivent-elles, ces petites jeunes filles qui pendant huit heures par jour glissent des flacons de parfum dans des boîtes marquées Carven puis sortent, bras dessus bras dessous et vont boire, à deux pas des H.L.M., des oranginas evec une paille ? Yves Laumet en choisi une, Régine. Pas pour ses dons de comédienne (elle n's joué que de petits rôles an cinéma et à la télévision). Mais pour la banalité de sa vie, de ses études interrompues, de ses petits emplois de conditionneuse, de caissière, de ses démèlés avec se mère et de son flirt avec Jean-Michel, qui a l'âge du service militaire. Et c'est cette vraie vie que l'on retrouve tout au long de Page tendre, rejouée tant hien que mal par ceux qui l'ont réellement vécue.

Réalisateur de l'Amour du métier et de la Clej des champs (qui a reçu l'an dernier le prix de la meilleure émission de télévision), Yves Leumet a le courage de traquer le romanesque au fil du quotidien, un peu comme ses maîtres Jacques Rozier ou Maurice Pialat. Il peut se faire que — contre toutes les lois du spectacle — le naturel naisse de cette réalité à peine refabriquée. Mais le miracle ne se produit pas

• DÉBAT : L'INFLATION. - Jeudi 6 février, France-Culture, 17 h. 25.

L'inflation. Tout le monde en parle deputs plus d'un an. De quol s'agit-il exactement. Phénomène historique, inévitable? Quelles en sont les causes? Les effets et les remedes? Une emission spéciale de France-Culture - qui réunira MM. Lionel Stoleru (conseller

de M. Giscard d'Estaing), Jacques Attali (conseiller de M. Mitterrand) et Jean-Paul Palewski (député U.D.R. des Yvelines) — tentera de faire le point sur les différents aspects de ce même phénomène. Notre collaborateur Paul Fabra, ainsi que MM. Jacques Rueff (de l'Académie française), André Fourcans i professeur d'économie et de finances à ESSEC), Pierre Beregovoy (secrétaire national du P.S.). Pierre de Calan (vice-président du C.N.P.F.) et Jean-Baptiste Dardel (directeur d'une banque privée), répondront en direct, au studio de France-Culture, aux éventuelles questions des auditeurs. On remarquers qu'ancun spécialiste du parti communiste ou d'antres groupes marxistes-lèninistes n'a été invité à ce débat.

• PORTRAIT DE L'UNI-VERS : Abus de mémoire, abus de pouvoir. - Lundi 10 février, A 2, 21 h. 50.

Jean Lallier et Monique Tosello ont profité d'un voyage sux Etats-Unis pour rencontrer M. Jacques Maisonrouge. directeur général d'LBM. World Trade. et pour s'interroger avec lui sur les fonctions d'un ordinateur et les dangers que représentent cette machine. Pour ou contre l'ordinateur ? C'est le thème de l'émission. Pour : puisque l'ordinateur permet de faire des opérations plus rapides - dans les banques par exemple. Contre : parce que, très vite, un fichier pourra centraliser un grand nombre d'informations concernant des individus et qu'alors la liberté individuelle ne sera-

Ce documentaire n'est pas un exposé précis, mais il permet d'approcher le sujet avec le professeur Robert Debray. avec M. Jacques Maisonrouge, avec M. Bernard Chenot, vice-président du Conseil d'Etat, avec des informatieiens

Les films de la semaine

. LE KID EN KIMONO, de Frank Toshlin. — Dimanche 2 février, Antenos 2, 14 h. 30. Un typhon dans une pis-eine, la parodie du Pont de la rivière Rual, des gags typiques de Tashlin Mals Jerry Lewis, transporté an Japon pour y être la bonne fée d'un petit garçon triste. est victime d'un scenario

. LA LOI DU SEIGNEUR, de William Wyler. - Di-mencho 2 février, TF 1, 20 h. 35.

Une famille de quakers, apôtres de la non-violence, finit par prendre les armes pour défendre sa vie et ses biens. Grand prix abusif du Festival de Cannes 1957. Mais c'est bien raconté, dans le style psychologique propre à Wyler. Et puis, il 9 a Gary Cooper.

■ UN HOMME EST MORT. de Jacques Deray. -- Lundi 3 février, FR 3, 20 L. 35. Un thème de « thriller » usé jusqu'à la corde ; le

tueur pris dens une intrigue mysterieuse et traqué dans une grande ville (lci. Los Angeles). Mais, avec Jean-Louis Trintignant dans un curieux role, Jacques Deray, réalisateur français, a réussi sa balade américaine.

. UN LION EN HIVER. d'Anthony Harvey. — Mardi 4 février, Antenna 2, 20 h. 35. Une pièce de James Goldman qui voudrait se faire

passer pour une pragédie shakespearienne sur la Vieil-lesse d'Henri II Plantagenet, rol d'Angleterre, et de sa femme Eleanor d'Aquitaine. Les spectateurs français sont surtout sensibles aux scènes de ménage dont Peter O'Toole et Katharine Repburn font des performances personnelles.

· L'ALIBI, de Pierre Cherol. — Mercredi 5 février, FR 3, 20 h. 35.

One boîte de nuit, une fille de petite vertit un assessin machiavelique, un commissaire de police, qui a du passer pour ce qu'il n'est pas. Les acteurs : Stroheim Jouvet Prétean et Jany Holt, font encore passer cette fausse étude psycholo-gique écrite et dialoguée en 1937 par Marcel Achard.

O CE MERVEILLEUX AU-TOMNE, de Mauro Bolognisi. — Jeud FR 3, 20 h. 35. Jeudi 6 février,

La Sicile en novembre, un adolescent goûtant s le fruit défendu » dans les bras de sa tante femme mure qui aime l'amour. Passion tourmentée, images raffinées. parfum de décadence... c'est sans doute ce que Bolognini a falt de mieux.

• LES CHOUANS, d'Henri Colef. — Vendredi 7 février, TF 1, 20 h. 3S.

D'après Balzac, en principe, mais cela ressemble

plutôt à une adaptation empesée d'Alexandre Dumas. Une espionne de Fouché s'éprend dn beau royaliste qu'elle devait sacrifier à la cause des « bleus ». Madeleine Lebeau et Jean Marais s'empêtrent dans leurs costumes historiques. Madeleine Robinson, farouche amazone de la chouannerie, a vraiment du caractère.

TOBROUK d'Arthur Hil-· Vendredi. 7 février, FR 3, 20 h. 35.

Un film de guerre à grand spectacle comme on en a vu des donsaines depuis 1945. Seule surprise : des juifs allemands se déguisent en soldats allemands pour lutter aux côtés des Britanniques contre l'armée de Rommel en 1942.

• UNE RICHE AFFAIRE (It's a gift), de Norman Z. Mo-Antenne 2, 22 h. 50.

Une suite de sketches (1934) où W.C. Fields, épicier de province qui rêve de posséder une orangerale en Californie, détruit, par. son humour noir et son agressivité buriesque, la classe moyenne américaine qui l'empêche de vivre à sa guise. Or Fields fait autant de ravages à lui tont seul que les Marx Brothers rêunis. Et le réalisateur l'a laissé

faire.

MONSIEUR HOBBS PREND DES VACANCES, d'Henri Verneuil. — Landi 9 février, Antonne 2, 14 h. 30. One famille americaine et sa bonne bavaroise sont aux prises avec une plomberie défectueuse, un téléphone détraqué et autres ennuis domestiques dans une villa prêtée pour les vacances.

arfols drôle, souvent mièvre. • LE MONDE PERDU, d'Irwin Allen. — Dimencha 9 fé-vrier, TF 1, 17 h. 50.

Une expedition scientifique, des cannibales et des mons-tres survivant de la préhistoire en Amazonie. Film d'aventures avec effets speclaux, d'après Conan Doyte.

TU SERAS UN HOMME, MON FILS, de George Sidney.

— Dimenche 9 février, TF 1,
20 h. 35.

La romance américaine qui tourne au mélodrame. Hollywood avait invente cela bien avant & Love Story >. Icl. e'est toute la vie d'un planiste de jazz (Tyrone Power) poursulvi per la fatalité. Un succès de larmes.

· MÉLODIE EN SOUS-SOL, d'Henri Vernevil. — Lundi 10 février, FR 3, 20 h. 35.

Gabin et Delon, le vieux truand et le jaune voyou. parlent le langage d'Audiard. préparent et réalisent un holdup sensationnel. Henri Verneull connaît son affaire et s'offre même le luxe d'une fin à la John Huston !

Samedi 1" février

CHAINE 1: TF 1

18 h. 40 Pour les petits : Filopat et Patafil. 18 h. 50 Sports : Magazine auto-moto, de J. Bon-necarrère. Prés. J.-P. Chapel.

10 h 45 Les Shadoks. 19 h. 50 La vie des aximaux, de F. Rossif. 20 h. 35 Les Z'Heureux rois Z'Henri, prod. M. et G. Carpeotier, prés. R. Pierre et J.-M. Thibault.

21 h. 35 Serie : Coldita : « Plan de securité » Riveitté entre les SS et l'ermée de métier allemende d'Colditz, où vont incaroérés les prisonniers de guerre après le défaits de 1940.

22 h. 25 Sport : Championnat d'Europe de pati-nage affistique de Copenhague.

● CHAINE II (Couleur) :: A 2 18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h. 45 Feuilleton : Une femme seule.

20 h. 35 Sèrie. Les Brigades du tigre : « la Cou-ronne du tar ». Réal. V. Vicas. Avec J.-Cl. Bouillon, En 1912, & l'occasion d'une exposition des joynux russes, la couronne d'Ivan le Terrible disparalt. L'inspecteur Valentin la recherche.



célèbre fresque romanesque en

JULLIARD

21 h. 35 Jeu : Pièces à conviction, de P. Bellemare.

22 h. 35 Variètés : Banc public, de J. Artur et P. Bonteiller.
Au sujet de Roberto Rossellini.

CHAINE III (Couleur): FR 3

19 h. Pour les jeunes : L'île aux enfants, Courts métrages : • Rite nuptial des combattants • de F. Rel, et • la Jeune Veuve •, de M. Vaziaga.

20 h. 35 Feuilleton : « Jack », d'après le roman d'A. Daudet. Réal. S. Hanin. Adaptation H. Jelinek. Avec E. Selena, C. Titre, S. Di Napoli,
Toux oscupée à le faire aimer du poèle d'Aryonton, qui l'ignore, ida abandonne, son

21 h. 25 Musique : Festival mondial du jazz d'Au-tibes - Juan-les-Pius 1974, présenté par P. Bouteiller, Réal, J.-C. Averty.

Lee Konitz, au sam, interprête Round

Around Midnight et Song is yen.

La maîtrise chante des extraits de dif-férentes œuvres, dont la Tosca, de Puccini; l'Enfant et les Sortlièges, de Meurice Rasel.

• FRANCE-CULTURE

18 h. 30. Allesro, de J. Chouquet : « Tout l'humour di ande » ; 19 h. 50. Sciences humaines : La science et l' nuvoir, par E. Laurent (la science et l'Etat socialiste, avec J. Ellenstein);
20 h. 20 (a) (5,), a Cher Buleur », de M. Schllowitz, avec R. Dubillard, J.-P., Marielle. C. Nicot, R. Leduc (réalisation J.-J., Vierne); 22 h. 30 (5.), Micro-concart G.R.M., par M. Chian; 22 h. 30 (5.), Poèmes en liberté; 22 h. 30 (5.), Orchestre philinarmonique de la radiodiffusion, direction 0. Lehel; « Cinquième symphonie » (L. Latha);

• FRANCE-MUSIQUE

18 h. 36 (S.), Récital de plano, Claude Bonneton : « Trois études posthomes » (Chopin), « Etudes acrostiches » (A. Weber), « Deux études « (Réchmaninov) / 19 h. 5, Jazz, «'Il 20 h. [5.], Cette anno-ta., 1899 : « Pavene pour une infante défunte » [Ravel), per M. Haas, pla cordes biacheré » [Chausson], « Trois voctor coroes machevé » (Chausson), « Trois nocturnes » (Debussy); 21 h. 30 ls.), Vinst-heuvième semaine musicale d'Ascona 1974. Ensemble Ars antique de Milan : E. Colonne, A. Paccagnial, K. Naltamura, C.-W. Blanchi (G. de Machaut, A. de Halle, G. de Someth, Landini, B. de Padovs, G. Dufay); 23 h., Musique tésère : 24 h. (S.), La musique française au vingitème siècle : En compagnie de Gabriel Pierné; 1 h. 30 ls.), Sérénades.

💳 Dimanche 2 février 🛚

• CHAINE I: TF I

9 h. 15 Tous en forms. 12 h. La séquence du speciaieur. 13 h. 15 Variétés : Le petit rapporteur, prod. et prés. J. Martin.
14 h. 45 Les rendez-vous du dimanche, de M.

17 h. 40 (1) Les musiciens du soir, de S. Kauf-

man.

18 h. 10 Document: Cent motos pour l'aventure », réal. M. Leclerc et J.-M. Bertrand.

L'extraordinaire ressemblement des fanatiques de belles machines, partis de Paris pour traverer le Sahara en dir-neul fours, et au mois d'août. Des images superbes. Une leçon de « cran » et d'entroide.

19 h. 10 Jeu: Réponse à tout.

19 h. 30 Informations sportives : Droit au but.

20 h. 35 Film : la Loi dn Seigneur », de W. Wyler 11956, avec G. Cooper, A. Perkins, D. Mc Guire.

Lo guerre de Sécessios contraint une famille quaker d'enfreindre la cloi du Seigneur », celle du cTu ne tueres point ». Un vrai mélodrame, couvert d'honneurs au Festinal de Cannes.

• CHAINE II (Couleur): A 2

13 h. à 19 h. Le dimanche illustre, de Pierre Tchernia.

13 h. 45 Jeu : Monsieur Cinéma.

14 h. 30 Film : • le Kid en kimoun • de F. Tash-lin 11958). avec J. Lewis, M. Mac Donald, Nobu Mac Carthy.

Comment Jerry Lewis, prestidigitateur, accompagné d'un lapin blanc, réussit, au

cours d'une tournée ou Japon, à faire rire un patit Japonale triste. L'humour ravageur de Tashim et le lapin blanc sont plus forts que Jerry. Tierce.

16 h. 16 h. Tierce. 16 h. 10 Magazine: Vive la télé, de J.-J. Bloch. Avec une sequenca sur Folon, Phil Bouvard et le trio des Brigades du Tigre. 16 h. 35 (*) Un ticket de retro. de J.-C. Averty.
Une retrospective en chanson des onnées 30. 17 h. 30 Documentaire : Camèra au poing : La jungle.

Jeu : Hypocritement vôtre, de J.-P. et J. Rouland. 18 h. 45 Vive le sport. Le sport sur l'A 2.

19 h. 30 à 21 h. 20 Variétés : Système 2, de G. Lux.
Avec Annie Cordy, Romeo, Stone et Charden. Adamo, Sim. Michel Surdou. 21 h. 20 Feuilleton : les Gens de Mogedor, Troisième partie : 1835-1857. La province se met d'unisson de la «léte impériale». Le couple Julia-Rodolphe risque de se délaire dans la prospérilé.

22 h. 15. Musique : Arcana, de M. Le Roux.

CHAINE III (Couleur): FR 3

Feuilleton : Paul et Virginie, de P. Gas-pard-Huit, d'eprès Bernardin de Saint-Pierre. (a) Documentaire : . Una école pas comme les autres : la Maitrise de l'O.R.T.F. . Prod. Christiane Babin. Réal. Colette Thiriet.

EMISSIONS RELIGIEUSES ET PHILOSOPHIQUES DIMANCRE 2 PEVROER

7 h. 2. Discues ; 7 h. 27. Informations musicales ; 7 h. 45, Emissions philosophicuss et refigireuses ; 11 h., Reserts sur le musique, par H. Barraud ; « Phèdre » IG. Aurici ; 12 h., Ma non troupo, de J. Cheusele ; 12 h. 45, Orchestre symphonique Nord-Picardie, Direction P. Mule ; « Symphonia » d'en sul « IKeydn), « Sientried-Idyll » (Wasner), « Le marchand de soble qui passe» ; Roussel ; 13 h. 45, Le monde insolite : Fisurants et doublures, par L. Mallet ; 14 h. 15, « Virege densareux », de J.-8. Priestier, interprété par les comédiens-français ; 16 h. 15. Olsques rares ;

PRANCE-CULTURA

7 h. 45, Horizon: 8 h., Orthodoxie et christianisme oriental; 8 h. 25, Emission du comité
protestant des amités françaises à l'étrauger;
8 h. 39, Service religieux protestant; 9 h. 10,
Econte Intell; 9 h. 40, Nivers aspects de la pensée
confermoraine; a la Genera Grient de Expensée. contemporaine : e le Grand Orient de France e :

9 h. 36, La source de vie : « Des paroles qui restent « ; 19 h., Présente protestante : « Le cinh do mercredi à Plaisance » ; 10 h. 30. Le jour du Selgmeur : « Caté-Neige » ; Actualité à quatre : « La journée des communications sociales « ; 11 h., Messe célébrée à la parolese Saint-Thibant de Marty-le-Roi. Prédication du Père Joulin.

Hommage à Hermann Scherchen; 16 h. 45, Malcoim-de Chazai; 17 h. 30. Orchestre nafional de France, Direction S. Celibidache. Concert donné à Lifle ; « Symphonie n° 3 « (Grahms); 19 h. 10, Le point du sentième tour. Magazine de l'actualité pariée; Le parti communiste vinst ens après; 19 h. 45, Oisques; 20 h. (S.), « Oberto », opéra en deux actes de Verdi. Avec R. Constantin, F. Orliz, A. Edwards, E. Kohennoff, Ch. Lisartel, Orchestre Inrique et chaurs, direction M. Arena; 22 h. 30, Libre parcours variétés, par E. Grillquez; 23 h. 15, Tels qu'en aux-mêmes : Pierre Renoff.

FRANCE-MUSIQUE

7 h.. Nos distrues sont les vôtres; 9 h. [S.], filmanche musical; 10 h. 35 IS.], actualité du microsition; 12 h. 35 IS.], actualité du microsition; 12 h. 35 IS.], actualité du microsition; 12 h. 35 IS.], h. (S.], Drantes à la Seine; IS h. (S.), Orchestre symphonique Alsace. Ofrection Y. Teimi, avec C. Collard, pianiste; - Till l'espègle > IR. Strauss), « Concerto pour plano et orchestre » IStravinski), « Symphonie n° 3 rhénane » (Schumann); 14 h. 30 IS.], La tribuna des critiques de disques; « Le courontement de Puspée » (Monteverdi); 16 h. 15 (S.). Voya se autour d'un concert : Mozart, Mousanssky, Fauré, Haydin; 17 h., Echanges Internationaux de Radio-France : Orchestre symphonique de la radiodiffusion danoise, direction L. Foster, soliste B. Passibsender : « Symphonie n° 32 en sol maleur » (Mozart), « Sept chants des Knaben Wünderhorn » IMahler), «Symphonie n° 4 » ICh. Ives); 10 h. 30 (S.), Grandes rééditions classiques : « Concerto n° 1) en si bérndi maleur pour hautbots » IAbbinonii, par p. Pieriol; « Quatuor n° 75 en sol maleur n° 1 » (Haydn); « Concerto pour plano en fe dièse mineur » (Schubinel, solista v. Asidnenzy) « Concertino » I Janaccki, au plano R. Firkusny; 21 h. 46 (S.). Nouveaux telents, premiers silions : J.-F. Manzone, violoniste, et e. Ringelssen, planiste; 22 h. 30, ILS, Sérénades.

LONGUEURS

D'ONDES

France - Inter : 1829 mêtres (g.o.); Nice, 193 m. el Strashonre, 250 m. (podes movenaes). PIP (région parisienne): 514 ro.

PRANCE - CULTURE : Paris, PRANCE - CULTURE: Paris, 143 m.; Strashourg, 235 m.; Brest, Lille, Lyon, Marsells, Nancy, Nice, Bennes, 242 m.; Bordeaux, Grenoble, Limoges, Nantes, Toulouse, 237 m.; Bayonne, 557 m.; Ssint-Briene, 291 m.; Besançon, 291 m. (onder moyennes). Les émissions de France-Culture sont également retransmises en modulation de fréquence.

FRANCE - MUSIQUE : DIOgramms diffusé en modulation de tréquence sur l'eusemble du

RTIROPS 1 : 1647 m. (2.0.). SUn-RADIO : 367 m. (o.m.). RADIO - LUXEMOURG : 1 287 m. (g.c.). RADIO - MONTS - CARLO : 1 400 m. (g.o.); 205 m.

Tons les jours TELEVISION laur l'ensemble des chaines; : 19 h. 20 - 19 h. 40 (ssuf dimanche).

FRANCE - INTER (ondes moyen-nex); 6 h. 20 - 6 h. 30: 7 h. 18 -7 h. 45; 12 b. 10 - 12 h. 43; 18 h. 5 -19 h. Le dimanche: 12 h. 30 -12 b. 43 isauf Clermost-Ferrand et Montpellier, 12 h. - 13 h. 43). 2 mis-sions particulières de 13 h. 20 à 14 h. 38 à Rennex, 6 rest, Lorient.

FRANCE-CULTURE: Strasbourg, 7 h. ~ 7 h. 20; 12 h. - 13 h. 20 (sauf le dimanche); Grenoble, 7 h. 20 - 7 h. 45 (sauf le dimanche), 12 h. - 12 h. 45 (sauf le dimanche), 19 h. 30 - 20 h. Isauf le dimanche); Besancou. 12 h. - 12 h. 45 Isauf le dimanche).

Magazines télévisés de FR 3 ALSACE — Samedi (*, 18 h. 25: Le chapoine Bocquel Lundi 3, 20 h.:

FRANCE-INTER: i chaque henre juste, à 0 h. 20, 12 h. 20 et 18 h. 30; hullatin complet à 5 h. 5 h. 30, 6 h. 6 h. 30, 7 h. 7 h. 30, 8 h. 9 h., 13 h., 19 h., 20 h., tonis les quarts d'heure, de 5 h. 15 à 3 h. 45; later-empiol. à 5 h. 30, 6 h. 15 et 7 h. 25; inter-soir. à 22 h et inter-der-nière, à 23 h. FRANCE-CULTURE, FRANCE-MUSIQUE: 7 h. (cnit.); 7 h. 36 MUSIQUE: 7 h. (enit.); 7 h. 34 (enit.-mus.); 8 h. 33 (euit.-mus.); 9 h. (snit.); 12 h. 36 (suit.-mus.); 17 h. 25 (euit.);

The second secon

HORAIRE DES INFORMATIONS À LA RADIO 19 h. (mus.); 19 h. 30 (cult.);
19 h. 35 (cult.mus.). Lo dinumche, 19 h. 10, Magnaine (cult.).
EUERIPE 1: toutes les demihaures de 5 h. 39 h.; \$ 6 h. 50.
Vive la vie; hullatin complet \$
13 h. et 19 h.; Elanbes toutes les haures; Earope-Panorama \$ 23 h.; Eurupa dernière
à i h.

ài h.
LUNEMBOURG : too les tes
demi-heures de 5 h. 38 à 9 h.;
huisein complet à 13 p. 61
18 h. 30; Fiashes toutes les
heures; R.T.L.-digest à 12 h.

LES ÉMISSIONS RÉGIONALES Est-Sports Mercredi 5, 20 h.; Vivre su féminio. Jeudi 0, 20 h.; Aports 25. Vendredi 7, 20 h.; La schlitts. Samedi 8, 15 h. 25 : Liberation de l'Alsace. Lundi 10, 20 h.; Est-Sports.

• FRANCE-CULTURE

AQUITAINE — Lundi 3, 20 h : Cougres du excephone. Mercredi 5, 20 h : Les pécheurs de Saint-Jean-da-Lus, Lundi 10, 20 h : Le sicéma mexicsin à Poltiers. BOURGOONE PRANCHE-COMTE.

- Lundi 3. 20 h.: Score 5. Mercredi 5, 20 h.: Las Jeunes devant la premier explait, Vendredi 7, 20 h.: Prançois Eude. Lundi 10, 20 h.: Score 5.

Princols Rude. Lundi 10. 20 h.:
Score 5.

BRETAGNE, FAYS HE LA LOIRE.

— Lundi 3. 20 h.: Sports dams
I Huest. Macredi 5, 20 h.: Le vertre
rouge. Vendredi 7, 20 h.: La presqu'lle sux trèsors. Lundi 10, 20 h.:
Nord-Sports.

- Lorraine. C H A M P A G N S.

- Lundi 3. 20 h.: Est-Sports. Mercredi 5. 20 h. 3 x 5.. regard neuf.
Les femures pelutres en Lorraine.
Vendredi 7. 20 h.: La schiltte.
Lundi 19, 20 h.: Est-Sports.

Mini - FYRENESS. LANGUEDOC.

— Lundi 3, 20 h.: Congrés du saxophones Mertredi 5, 20 h.: La Gascogne sur les tables de France. Vendredi 7. 20 h.: eports 25. Lundi 10.
20 h.: Le cinème mexicain à Poiliers.

NNRN - FICARDIE.

Lundi 3. NURB - PICARDIE. — Lundi 3, 20 h. : eports. Mercredi 5, 20 h. :

L'or des posselles. Vendredi 7, 26 h. Picamo à Calais Picamo á Calais

POTTOO - CHARENTE, LIMOUSIN.

Lundi 3, 26 h.: Congrès du saxophone. Mercredi 5, 26 h.: Un souspréset, à quoi ca sert ? Vendredi 7, 26 h.: Bport 25. Lundi 10, 20 h.: Le cloéma mexicain à Folders.

REGION PARISIENNE, NORMAN-DIE - CENTRE, — Lundi 3, 26 h.: Clap 3/3*. Mercredi 5, 20 h.: L'hôpital local. Vendredi 7, 20 h.: Formule 3. Lundi 10, 20 h.; Clap 3/3*.

PROVENCE, COTE D'AUB-CORSE.

mule 3. Lundi 10. 20 h.; Clap 3/3.
PROVENCE, COTE D'AZUR-CORSE.
Lundi 3. 20 h.; Sports-Méditerranée. Mercredi 5. 20 h.; Marins enbiouse blanchs. Vendredi 7. 20 h.;
Arabesque pour une ételle. Lundi 10.
20 n.; Sports-Méditerranée.
REGONE - ALPES. AUVERCINE. —
Lundi 3. 20 h.; Score 5. Mercredi 5.
20 h.; Les vertiers. Vendredi 7.
20 h.; François Bude. Lundi 10.
20 h.; Score 5.

ABRÉVIATIONS

Les émissions précédées du signs (#) figurent dans la rebrique » Sconter, soit u on hon funt Poblet de commen-taires à l'intérieur de set enesre. Le signs (@) indique des émissions sortant de l'ordinaire. LE LIVRE DU JOUR

D'ANTENNE 2 Tons les soirs

à 18 h. 45 LUNDI 3 FEVRIER. — Bernard Pivot interviewe le lauréat du Prix des libraires décerné ce jour-

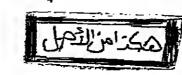
MARDI 4 FEVRIER. — Marc Hillel et Clarissa Henry parlent de leur livre: Au nom de la race (Fayard).

MERCREDI 5 FEVRIER.

Gilles Lapouge s'entretient avec
Claude Gaignebet de son essai :
le Carnaval (Payot). JEUDI 6 FEVRIER. — Bernardes

Pivot interviewe Yves Simon pour z son roman : Transit Express VENDREDI7 FEVRIER.—e.
François Nourissier parle de sor it
nouveau livre: Lettres à mon it
chien (Gallimard).

SAMEDI 8 FEVRIER.— Daniel
le « Journal des jeunes » de Miche
Lancelot: l'Extravagant W. C
Fields, par Robert Lewis Taylos
IJ.-Cl. Lattès). VENDREDI 7 FEVRIER.



MONTEUR HOLE

PRINT DIC TOLE

B bentert Antonio 12 fan

• is would beade a

with Aires Dimonche e.

MON TICK OF CLOSE SEC.

REGODE SN SOUR

d Means Vinn and - to 10 trees. TF 1 20 h 11

' 7'- L

100

25 4

Same of the

100

•

1000

ACT V.

. .

11-4 to ...

7 1/25

 $\mathcal{A}_{n} = \{ j \in \mathcal{I} \mid j \in \mathcal{I} \}$

37.00

1.00%

West of

53

,

41 10 3 3

100

diame.

Se Charle

eda(([4]4;

the America

THE PRINTS

di jerka kali

Miller a la

WE MINISTE

MINTE THE

- Hally -----

18. −2. 18. 1-

Adbet Hil

F - Seurine

門電 · EFy teel

194 AME

Made hits

Capacita (11)

WA REST S. 1.

SERVICE CAR.

SEIATE -

person E. Mc. b. 7 berrer,

dert in

Market 19 10

del trive de

Diffiair CF

A PAR LON

14. EN. 18

tern i a

fall gufairi

1. 1044 HAP

editating sen ME IN INC.

ANCE CULTURE

Maria Comment Comment

freigenen ab na nie genen

LANCE MUSIQUE

TOR WELL WESTER OF THE

Marie Contract Contra

Geral - marke demokratis in in

And the second s

Mary Texts

Mary T

CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF

MINCE MUSIQUE

* * ·

The second of th

FE THE WEST OF THE

14/14/19

2 2 2 2

ALATTI

ME A STATE OF THE STA

740

Promotive

V1.70

1. 175 1 1 1

_ - 24

BANTENNE 2

Tanta in solita

5 18 h 15

38.

RADIO-TELEVISION

Lundi 3 février

• CHAINE I: TF 1

- 12 h. 30 Varietes: Midi première.
 14 h. 25 Sèrie: Le soleij se lèva à l'est.
 19 h. 20 Le fil des jours.
 18 h. 40 Pour les petits: Pierrot.
 18 b. 50 Pour les jeunes: Banana Split.
 19 h. 40 Une minute pour les femmes.
 19 h. 45 Les Shadoks.
 19 h. 50 Feuilleton: Chéri-Bibi.
 20 h. 35 Au théâtre ce soir: Pluie s. de S. Maugham. Mise en scène R. Clermont. Réal.
 G. Folgoss. Avec Amarande, P.-E. Deiber, A. Merry.
- ber. A. Merry.

 Dans l'atmosphère gluante des iles du Pacifique, les passagers d'un paquebot sont mis en quorantaine. Dans le nombre, un pasteur rigide et une ancienne fille de foie sont poussés l'un vers l'autre, le premier par l'obsession du châtiment, la seconde per l'espoir de la rédemption.

 22 h. 5 Moment musical : Le trio de Belgrade.
- CHAINE II (Couleur): A 2

14 h. 35 Magazine : Anjourd'hui. Madame. La femme de l'an 2000. 15 h. 30 Série : L'homma da fer.

- CHAINE 1: TF 1

- 19 h. 40 Une minute pour les femmes.
 19 h. 50 Feuilleton: Cheri Bibl.
 20 h. 35 Les animaux du monde, de F. de la
 Grange, Les animaux an peril : l'Asia.
 21 h. Jeu: Le hianc et le noir, prod. P. Sah-
- bagh.
 21 h. 45 Emission littéraire : Best Seller, prod.
 J. Ferniot et Ch. Collange, réal. R. Sangla.
- CHAINE II (Couleur): A 2
- 16 h. 20 Les après-midi. d'A. Jammot : Hier.
- 19 h. 40 Pour les petits : Le palmarés des enfants, 19 h. 40 Pour les petits : Le palmarés des enfants, 19 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h. 45 Feuilleton : Une femme seule.

16 h. 20 Les après-midi, d'A. Jammot. • Hier, aujourd'hul, demain «.

- 18 h. 45 Pour les petits : Monsieur Dado. 18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres.
- 19 h. 45 Feuilleton : Une femme seule,
- 20 h. 35 (a) Télé-film: Le pain naix Ifin: de G.-E. Clancier. Adapt. F. Verny. Real. S. Moati. Avec B. Le Saché. J. Frantz. Cathie, en compagnie de son petit-fils. revient à la ferme où elle o posse son enfance, à La Nouilles. 22 h. 15 Le magazine du speciacla.

● CHAINE III (Couleur): FR 3

- 19 h. Pour les jeunes : L'île aux enfants. 19 h. 40 Tribune libre : La crisa de l'Eglise avec M. de Saint-Pierre.
- avec M. de Saint-Fierre.

 35 Prestige du cinèma : « Un homme est mort », de J. Deray 119721. Avec J.-L. Trintignant, Ann-Margret, R. Schreider, Tueur occasionnel venu de France. un homme est traqué dans Los Angeles aprèx avoir exécuté son contrat. Les variations brillantes d'un réalisacteur français qui veut faire aussi bien que les grands Américains.

• FRANCE-CULTURE

- 7 h. 2. Disques ; 7 h. 50, Echec eu hesard ; 8 h., Les chemins de la connalissance : Redards sur la science, dar M. Rouze ; 9 h. 7, Les lunds de l'histolre, par P. Slaridt : « la Via des Français [1939-1945] », avec M. Toesca, Y. Gazsaux. H. Le Potert. J. Dutourd : 11 h., Instruments rares; 11 h. 30. Un quart d'heure avec. Jean Houston; 11 h. 45, Enfreiten avec Alan Robbe-Grillal, oar Jean Thiboudaau; 12 h. Evencents-musique, magazine hebdomadaire; 12 h. 45, Panorama culturelt.
- vie entre les lignes. Maurice Clavel (1): Une fille pour téré:
 14 h., Acquainé: 14 h. 15 (a), L'air d'une ville, par Ch.
 Lafigraf : Champiany: 15 h. 2. Carte blanche, par L. Slou:
 1 la Discothèque d'un honntet hornne e, de Ph. Le François,
 avec Ph. Coypel, S. Honnier, P. Difvier tréalisation J.-W.
 Garretti: 16 h., Dossiers Hommes et paysages: 17 h. 45. Un
 livrd. des voix: « Une autre vie «, d'A. Moravid trédisation
 B. Horowicz): 18 h. 30, Réflexion lette, par E. Lanzae: 19 h. 50,
 La fenêtre ouverte: 19 h. 55, Discosés:
- 20 h. (S.). Orchestre national de France et cheurs de lemmes de la radiodiffusion. Oirection J.-C. Cosadesus, Avec le conçours de O. Merlel, plana; A.-M. Blanzai, soprano :

 Ode à la musique « (Chabrieri, » Cancerto pour la main pauche » (Ravell, » le Sacre du driniemps » Istravinskii;

 ?ì h. 30, indicetii utivr, par C. Duponi; 21 h., Black and blue, par L. Maison; 22 h. 45, Mes livres préférés, avec Mr Rheims; 23 h. 15, Libre-parcours, récital au Théâtre de la Galié-Mesthagnages.

● FRANCE-MUSIQUE

- Th. 15.1, Petites pages musicales; 7 h. 40 (5.), Actualité du disque; 8 h. 35 (5.1, Au programme eoîte semalne; 10 h... Que savons-nous de... la mort blenheureuse dons l'œuvre de J.-5. Bach, par l'abbé C. de Nys; 11 h. 30 (5.), Interpròtes d'hier er d'dulourd'hul : Compositeurs (rancell: au vingitème siècle (Darius Mithoud!; 12 h., Folk-songs: Use (êté de mariage dans les montagnes; 12 h. 37. Nos disques sont les voires;

 13 h. 30, Les intégrales: Musique pour olano et musique de chambre de Brahms; 14 h. 30 (5.), Sonori(és d'dufréfdis; et Harmoniel morales « IJ.-H. Gellus), « Pièces pour fibre traversière » IJ. Hotteterrel, « Saive regina » [Scoriatil]; 18 h. 30 (5.), Musique de chambre: » Dix étude; pour saxonbone afte et olano » (Ch. Koechlin), avec J. et A.-M. Desloses; « Musique de chambre : » Dix étude; pour saxonbone afte et olano » (Ch. Koechlin), avec J. et A.-M. Desloses; « Musique noctume « (A. Lameland!; « Pelli oustuor pour saxophones » (J. Françolix); 16 h. 30 (5.1, Ausique 8 découvrir; 17 h. 30 (S.), Les secrets de l'orchestre : « Première rhadsodie pour elarinetre al orchestre : 1 Debussyl, avec G. Dangaln; « Don Oulehotte » (R. Strauss); 18 h. 30 (S.). Visages du l'azz; 19 h. 5, Invilation au concert; 19 h. 20 (S.). Ausique l'alliette » [Berlioz). Musique l'talletno de lo Renaksonce.

 20 h. 30 (S.). En diroct de Munich. Chœur et orchestre
- sonce.

 29 h. 39 IS.1. En direct de Munich. Chœur et orchestre symphonioue de la radiodiffusion bovaroise. Direct. G. Palane:

 Geneviève:, opéra en ouafre detes (Schumanni, Actes I et II, avec R. Nall, L. Popp, H. Winhler, R. Hermann, A. Wagemann, A. Maill, N. Hillebrand, J.-W. Wilking; 21 h. 45. Entracle; 21 h. 54. Geneviève e, actes III et II v. 21 h. 18.1, Reprises symphonioues (A. Tanaman, P. Wissmer).

Mardi 4 février

- 13 b. 30 Variétés : Midi pramière,
 19 b. 20 Le Fil des jours.
 19 h. 40 Pour les petits : Chapi Chapo.
 18 h. 50 Pour les jeunes : Les eveniures de
 Hucktaberry Finn.
 19 h. 15 Les Shadoks.

- A propos des derniers priz Goncourt et Interallie, un réportage dans différentes iforairied. Le goût des encyalopédies : Quid et Comodo, Lazare d'André Mairaux,
- 14 h. 30 Magazine : Anjourd'hui Madame, Les pères seuls charges d'enfants. 15 h. 30 Série : L'homme de fer : «Se dernière
- 20 h. 35 Les dossiers de l'écran, d'A. Jammot :
 « Un lion en hiver », d'A. Harvey (1968!,
 avec P. O'Toole et K. Hephurn,
 En 1183, Henri II Plantageneit, roi d'Angleterre, déstreux de régler sa succession,
 convoque à Chinon ses trois j'ils et au jemme,
 Eléonore d'Aquitaine, emprisonnée sur um
 ordre depuis dix ans. Les vieux époux s'aljrontent. Eléonore tente de dresser ses fils
 contre leur père.
 Adaptation très théâtrale d'une pièce de
 théâtre, intéressant seulement pour lo perlormance du Katharine Hepburn et Peter
 O'Toole. O'Toole. Débat : • Le trône de France et le trône Débat : « Le trône de France et le trône d'Angleterre, une histoire da famille. « Acec la participation de M. Lubaud, mattre de conférences à la Sorbonne : de Mme Pernoud, historienne : de Mme Forcuille, professeur à l'aniversité de Caen : de M. Urry, professeur d'histoire à Oxford ; de Mme Olenku de Veer.
- CHAINE III (Couleur): FR 3
- h. Pour les jeunes : L'île aux enfants.
 h. 40 Trihune libre : L'Eglise orthodoxa.
 h. Connaisance : La vie sanvage, d'Yvan
 Tors (troisième partie).
- 20 h. 35 (●) Feuilleton : « l'Eneida », d'après Virgile, Réal Franco Rossi, Avec Virgile, Réal Franco Rossi, Avec G. Brogi, O. Karlatos. Après avoir vu le paya gouverné par

Acestre, Enée cifronte la plus terrible des arentures : la déscente aux enters, la vivile du monde des morts. 21 h. 30 Portrait : Prix Nobel — René Cassin, —

de J.-N. Roy.

Celte émission, qui fail partie d'une sèrie, sur les prix Nobel trançais, est une sorte de treuqua des érénaments nationaux et internationaux qui ont eu lleu depuis 1960, brossée par René Cassin, prix Nobel de la

• FRANCE-CULTURE

- FRANCE-CULTURE

 7 h. 2. Disques: 7 h. 45. En brel: 8 h. (©I. Les chemins de la connaissance: Perspective. Canada, par A.-M. Bernon. Une province maritime, le Nouveau-Brunswick: 8 h. 32, Les grands comptoirs de la tentation, par R. Auguet: Le muyée du grand commerce: 8 h. 50. Université radioahonique internationale; 9 h. 7, La motinée de la musique, par C. Samuel; 11 h. 2, Orchestre symphonique d'Alsace: 11 h. 30. Le lerie et la marge: 11 h. 45. Entretien avec Alain Robbe-Grilel, par J. Thibaudeau; 12 h., Musique de chambre: « Cinq Lieder « IR. Strauss). par H. Nagorsen. « Quatuor ne 4 « (O. Milhaud): 12 h. 45. Panorama culture!

 13 h. 30, Les adrès-midi de France-Culture: 13 h. 25, La vie entre tes lignes. Maurice Clavel: « Une file pour l'Opére; 14 h. 45, Concert, par M. Cadleu; 15 h., Bliah, par J. Paussam: Léon Delpos, « Una vie de symdealisme «; 16 h., Dossier: « En r'venant d'l'expo. « de J.-C. Grumbero; 17 h. 49, Un livre, des valx: Jean Glono. « Cuvres rumanesques «, forne III (réalisation A. Barrouxi): 18 h. 30, Réflexion faite; 19 h. 50, Disques (« Suite pour le clavech » (L. Couperin);

29 h. Dialogues, de R. Pillaudin : « La science économique tace à la crise «, avec J. Attaîl et A. Cotta ; ?1 n. 20 (@1. Ajeller et creation radiophonique ; » Chryssottemis », du poète grec Yannis Ritsos ; 23 h. 20. Courant alternatif.

FRANCE-MUSIQUE

- FRANCE-MUSIQUE

 7 h., Periles pages musicales; 7 h. 40 IS.I. Actuallic du disque; 8 h. 35 (S.I. Au orogramme cefte semaine; 10 h. Que savons-nous de... La mort blenheureuse dans l'œuvre de Bach: 11 h. 30 IS.). Interprêtes d'hier et d'aujourd'hul: Compositeura (rançais du vindrième siècle. Olivier Messiaen; 12 h. (S.). Musicue logore; 12 h. 37, Nos disques som les vôtrés;
 13 h. 30, Les inférroles: Musicue pour clano et musique de chambre ac Brahms; 14 h. 30 IS.I. Musicue autour d'un clavler: « Sonale na 8 en 501 mineur » (Haydn), « Quinterte la Truite » (Schuberti; Vers. 15 h. 30, Aux sources des musiques: Le Venezuela; (6 h. IS.), Austaue d'un lour; 17 h. (S.I. Rebour au concert (bassique | Wadner, Paganihi, Siravinski); 18 h. 30, Le elub des jazz; 19 h. 5, Invitation au concert; (9 h. 20 (S.I. La comédie musicale dméricaine: « Purite », de G. Geld: 19 h. 40 IS.I., En musicue avec... « Le Freischütz «, extraits (Weber). » Sonales en trio « (Zelenkai. Cavres vocales de Cernahorsky;
 20 h. 30 IS.). Festival de musique de chambre de Paris: concert à l'épilse des Billettes, par le Quatror instrumental de Paris: « Canzoni en ut maleur et en sol « (Frescobaldi), « Sonate en trio oour tiûte, violoncelle et basse conlinue « ILotti), « Sonate pous 13 na 12 en lo maieur » (Dall' Abaco), Trois « Scherzi musicali » (Monleverdi), « Sonate oour violoncelle et elavecin » (Boocherini). « Sonale Da Camera la Folia « (Vivaldi) 1 22 h. (S.), Musicue fraça Scherzi musicure; 23 h., 50.), Nocturnales.

Mercredi 5 février

CHAINE 1: TF 1

- 12 h. 30 Variétés : Midi mercredi. 13 h. 30 (k) Pour les jeunes : Les visiteurs du mercredi, de C. Izard.
 - L'Ila mysthieuse (14 heures); Dessins animés (13 h. 40 et 17 heures); Sports (15 heures-15 h. 45); Sette : Déclic » (15 h. 15); Informations jeunesse (17 h. 35); s A nous l'antenne » (17 h. 50).
- 18 h. 20 Le Fil des jours. 18 h 50 Pour les jeunes : Les aventures de Huckleberry Finn.
- 19 h. 15 Les Shadoks.
 19 h. 40 Une minute pour les femmes.
 19 h. 50 Feuilleton: Cheri Bibi.
 20 h. 35 (k) Dramatique: « l'Age tendre ».
 20 h. 35 (k) Dramatique: « Mazella, J.-M.
- Raymond, C. Porta, K. Turki. La vie d'une jeune fille de seize ans, Régine, issue d'un milieu modeste. Son flirt avec un parçon inquiète sa mère. Après une violente dispute, Régine quitte le domicle jumiliei.
- jaminai.
 Dans la lignés de la Clé des champs, un
 e film-périté » interprété par Régine Mazelle
 aperçue dans les Petits Enfants du siècle,
 de Michel Fovari et des comédiens non Philosophie : Interrogations, de D. Huisman et M.-A. Malfray, real. J. Guyon : L'axistence de Dieu.

Directeur d'une école d'attachés de presse et auteur de manuels philosophiques d l'usage des classes terminales, Denis Huismon poss une première question fondamentale à quatre intellectuels déistes. ● CHAINE II (Couleur): A 2

- 14 h. 30 Magazine : Aujourd'hui Madame,
 Se désaccoutumer du tabac.
 15 h. 30 Série. Daktari : Adieu Wameru ».
 19 h. 20 Les sprés-midi, d'A. Jammot : Hier,
 sujourd'hui, demain.
 18 h. 40 Pour les petits : Le palmarés des enfants.
 18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres.
 19 h. 45 Feuilleton : Tuphalle et Tourleron,
 d'après l'esquire de S. Canduche Adort
- d'après l'œuvre de S. Conduche. Adapt. R. Assayas. Réal. L. Grospierre, Avec D. Volle, G. Carrat, M. Lesser. 20 h. 35 Sèrie. Koîak : Autorité •.
- 21 h. 30 Magazine d'actualités : Le point sur 1 A-2. 22 h. 30 Magazine sportif.
- CHAINE III (Couleur): FR 3
- 19 h. Pour les jounes : L'île aux enfants.
 19 h. 40 Tribune libre : Les radicaux de gauche.
 20 h. Voir le détail des émissions régionales.
 20 h. 35 Les classiques français : « l'Alibi » de
 P. Chenal 1937, avec E. Von Stroheim.

Léon Vivier, un homme agé, qui vit avec son jils dans un petit village, à la campagne, décide un jour de trouver une jemme qui rivrait avec eux

21 h. 35 Documentaire : Alain Decaux raconte :
Pinarre, conquerant du Perou.
Pinarre, conquistador espagnol, devint maitre du Perou au saistème stècle

Inspecteur de police est chargé de lo séduire pour lui dracher le témoignage qu'elle d peur de donner. Un prand succès commercial d'avant-guerre. Il en reste l'interprétation.

• FRANCE-CULTURE

- 7 h. 2. Disques · 7 h. >0, Echec au haşard ; 8 h., Les chemins de la connaissance : Perspectives Canada. L'éducation au Nouveau-Brunswick ; 8 h. 32, Les grands comofoirs de la lentdilon : Commerca et société ; 8 h. 50, Universilé radiophonique ; 9 h. 7. La metinée des sciences et lechniques, par G. Charbonnier ; 11 h. 2. Renaissance des orques de France : 11 h. 30, Le tivre, overture sur la vie ; 11 h. 45, Emiretien avec Alain Robbe-Grillet ; 12 h., Les tournois du royaume de la musique ; 12 h. 45, Pancama culturet ;
- culturet;

 13 h. 30, Les après-midi de France-Culture; 13 h. 35,
 La vie entre les Illines, Maurice Clavel; « Une fille pour
 l'été »; 14 h. 5, Dossier; 14 h. 15, Musique et sciences
 humaines; 13 h. 45, Musique; 15 h. 3, Problèmes d'hier
 el d'autourd'hui; « Croissez el mullidice », de G. Marcel
 (réalisalian O. d'Horrer)-) (6 h., Dossier; Le cinéma au
 lycée; Brest, la ville la dius (certice de France; 17 h. 45, Un
 livre, des voix; Jean Glondo. « Euvres romanesques » (21)
 18 h. 30, Reflexion (alle; 19 h. 50, Disques ; « Prélude
 et tigue pour cordes » (Britten);

 20 h., Direbelles de chambre de la Fadiodiflusion, direction
- et higue pour cardes « (Britten) ;

 20 h., Drchesire de chambre de la radiodiflusion, direction
 E. Cosma, avec B. Tuckwell, cor. el G. English, lènor :
 « Concerto no 3 en mi bémol « (Mozarti, « Sérénade »

 1D. Lesur), « Sérénade pour ténor, cor et cordes «

 1B. Britteni ; 21 h., Dits el écrils sur la musique :
 Les qualuora de Beelhoven, de J. de Kerman; 21 h. 20,
 La science en marehe, par F. Le Lionals : Les rescapés
 du passé de la vie, avéc J. J. Barlov ; 21 h. 50, Musique
 de noire temps : Paul Métand ; 23 h., Aux quaire vents ;

23 h. 25 (a), Emission d'essal ; « La droduction du poème contrainle », avec J. Rouhaud et B. Noël, par G.-M. Duprez.

• FRANCE-MUSIQUE

7 h. (\$.), Petiles pages musicates; 7 h. 40 (\$.), Actua-lifé du disque; 8 h. 35 (\$.), Au programme cette semaine; 10 h., Que savors-nous de... (a mort blenhoureuse dans l'œuvre de Bach; (1 h. 30 (\$.), Interprèles d'hier et d'aujourd'hul. Compositeurs français du vingitème siècle; André Jolivel; 12 h. (\$.), Déjeuner-concert; 12 h. 37, Nos disques sont les vôtres; d'aujourd'hul. Composileurs français du vingilème siècle :
André Jolivel ; 12 h. (S.). Déjeuner-concert ; 12 h. 37, Nos
disques sont les vötres ;
13 h. 30, Les inférrales ; Musique pour plano et
musique de chambre de Brahms ; 14 h. 30 (S.). Aprègmidi ieunesse, Franca-Musique service ; 14 h. 35, Afra
oubliés i Vers 15 h. (S.). Capitale de Part. Vienne ;
4 Symphonie la Chasse », « Quatiuor en mi bérnol nº 2 »
(Haydh). « inhienne en Tauride » (Gluck). « Idomédée »,
extralis (Mozart) † 16 h., Honunage à Ricardo Vines ;
16 h. 30 (S.). France «Musique service ; 17 h. (S.).
Les leunes Français sont musiclens ; (Eurres des élèves
en cornooshion do Conservatoire national supérieur de
Ports IP. Choquel, Ph. Manoury, R. Massel-Lecoca,
B. Schoberl ; 18 h. 30, Le club des (azz ; 19 h. 5, Invifation au concart ; 19 h. 20 (S.). Musique légère ; 19 h. 40
(S.). En musious avec... « les Maltrès Chanleurs de
Nurembers » (Wagner). « Mélodies « (H. Sachs) ;
20 h. 30 (S.). Soirée lyrique : « Orfeo » (Monleverdi),
avec N. Rosers, E. Petrescu, A. Reynolds, I. Parridige,
J. Bawman, J. Elwes, S. Dean, A. Mallà, Ensemble à
vents et cheurs de Hambours, direction J. Jurgens ; 23 h.
IS.I. Groupe de recherche musicale de Radio-France. Ces
musiques que l'on til : blamantes « : Can Krotswerk,
Neu, Klaus Schulze ; 24 h., Musique et poésid. Jacques
Roubaud (Bach, Monleverdi), Brahms, Penderecki) ; 1 h. 30,
Nocturnales.

--- Jeudi 6 février -28 h. 35 Dramatique : • Il faut une femme à la maison •. d'après une nouvelle de Marcel Arland. Adapt. M. Toesca. Réal. E. Tybo-rowski. Avec N. Pescheur, L. Barjon.

• CHAINE 1: TF 1

- 12 h. 30 Varietés : Midi première.
 18 h. 20 Le fil des jours.
 19 h. 40 Pour les petits : Chapi Chapo.
 19 h. 50 Pour les jeunes : Les aventures de Ruckleberry Finn.
 19 h. 15 Les Shadets.
- 19 h. 15 Les Shadoks.
 19 h. 40 Une minute pour les femmes.
 19 h. 45 Feuilleton : Chéri-Bibi.
 20 h. 35 Sèrie : Ja Gaillard : L'île Bux souvenirs », réal. Christian-Jaque. avec B. Fresson, D. Briand, I. Garanni.
 Quelle est l'origine d'une série de mystérieux noulrages au large des côtes bretonnes?
 22 h. 15 Variétés : Le club de dix heures, de J. Chabannes, réal. P.-R. Benaioun.
- CHAINE II (Couleur): A 2
- 14 h. 30 Magazins : Aujourd'hui, Madame. 15 h. 30 magazina : Aujourd'hui, Madame.
 Des métiers et des vies.
 15 h. 30 Série : L'homme de fer : Une fille dans
 la nuit .
 16 h. 20 Les après-midi. d'A. Jammot. - Hier,
- 16 h. 20 Les apresimal d'A. sammot l'Aller, Bujourd'hui, demain. 19 h. 40 Pour les petits : Le palmarès des eniants. 19 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h. 45 Feuilleton : Typhelle et Tourieron.
- 19 h. Pour les jeunes: L'île aux enfants, 19 h. 40 Tribune libre. 20 h. Jeu : Altitude 10 000, d'A. Jérôme et P. Vignal.

● CHAINE III (Couleur): FR 3

20 h. 35 Un film... Un amour : • Ce merveilleux automne • de M. Bolognini (1968), avec G. Lollobrigida, P. Turco, G. Ferzetti. Grande jamille sicilienne et troubles psychologiques. Un ad o l'escent découvre l'amour dans les bras de sa tante, une temme mariés plus sensuelle que sentimentale. Un sujet qui convient au talent purement esthètique de Bolognins.

FRANCE-CULTURE

- 7 h. 2. Disques : 7 h. 45. Eh bref : 8 h., Les chemins de la connaissance : Perspectives Canada. La terre et la mer au Nouveau-Brunswick : 8 h. 32. Les grands comptoirs de la tenlelian : Le temps de la dresse : 8 h. 50. Université radiophonique : 9 n. 2, Maltinée de la littérature, par R. Vrigny : Numerd spécial sur Antonin Artaud à l'occesion da la publication de ses œuvres complètes et du journal de Jacques Prever : 11 h. 2. Musiqua de chambre : s Toccata séconda » IA, Scarlatti I. « Canlata a voca sola Per un vego desire : IScarlatti I. « Canlata a voca sola Per un vego desire : IScarlatti II. « Canlata a voca sola des parents ; I1 h. 35. Entrelien avec Alain Robbe-Grillet ; 12 h., Orchestre Nice -Côle d'Azur, direction G. Sébastian : « Symphonie nº 36 dife de Linz » (Mazarti : 13 h. 45, Penorama culturel ; 13 h. 30, Les agrès-mud de France-Culture ; 13 h. 30, Les agrès-mud de France-Culture ; 13 h. 30,
- Panorama Culture;

 13 h. 30, Les agrès-midl de France-Culture; 13 h. 30,
 La vie entre les lignes. Maurice Clavel ; « Une fille
 pour l'été «: 14 h. 5 l. 1. Deux cents minutes. L'inflation, par
 O. Warin; 17 h. 45, Un livre, des voix : Maria Von Rysset
 Berghe, » les Cahlers de la petité dame « iréalisation
 B. Horowicz] : 16 h. 30. Rétiexion faite ; 19 h. 50. Disques :
 Concerto grossp nº 6 » IScarlathi ;

 20 h. la Tangente « de l. Vegno, veg. L. P. loccie.
- 30 h. « la Tangente » de J. Yvano, avec J.-P. Jorris. P. Vaneck, C. de Peyne, S. Artel, G. Esposito, C. Setters Iréalisation E. Cramer), 21 h. 20. Biologie et médecine, oar les orafesseurers R. Debré et M. Lamv : La toxicologie 121, avec la drofasseur Fournier; 21 h. 50. Livre d'or; 22 h. 40. Caté-théâ(re, par Y. Tanquet : « L'attaire du ello de la reine d'Angleierre », de L. Thierry; 22 h. 25. Les noctambules, par S. Matil : Les aiguilleurs du ciel.

• FRANCE-MUSIQUE

- FRANCE-MUSIQUE

 7 h. (S.). Petites pages musicales: 7 h. 40 (S.). Actualité du disque: 8 h. 35 15.). Au drogramme cette samaine: 10 h. Oue savons-nous de... La mort blenheureuse dans l'œuvre de Bach i II h. 30 (S.). Interprètes d'hier al d'aulourd'hui. Compositeurs français au XXº siècle: Martius Constant i 12 h. 15.1. Déleuner-concert: 12 h. 37, Nos disques soni les vôtres:

 13 h. 30. Les intégrales: Musique pour plano et musique de chambra de Brahms i 14 h. 30 (S.). Les grandes atliches du lyrique: « Satomé » (R. Strauss), avec G. Slotze. C. Moffman. B. Nilisson. Orchestre dhilharmonique de Vienne. direction G. Soill; 16 h. 30, Danse, boille! musique: Le ballet dans l'opère russe: Vars 17 h. (S.). Le film et la musiquo: « Pierre et le loud » (Prokofiev). « Valse od Guerre et paix « (Prokofiev): 17 h. 30 (S.). Calendrer musical du passé (1904-1907): 18 h. 30 (S.). Jazz d'aulourd'hui: 19 h. 5. Invitation au concert: 19 h. 20 (S.). Gospel sonss: 19 h. 40 (S.). En musique dvec... 20 (S.). Gospel sonss: 19 h. 40 (S.). En musique dvec... 30 h. 30 (S.). Jazz d'aulourd'hui: (Prokofie): « Sulte en ut majaur « (Locke), « Sulte du Roi Arthur « (Purcelli): 30 h. 30 (S.). Le musique dec... 4 Sulte du Roi Arthur « (Purcelli): 30 h. 30 (S.). Le concours de J. Vandeville, hautboiste: « Strates Ecialées « (Francis Mirogilo). « Concerto dour hautbois et orchestre à cordes » IJ. Charpendier), « Sintonia » (Peter Maxwell-Davies), « 10, 5, 6, 5: A » (D. Porcelvn): 22 h. 45 (S.). Le musique) et ses classiques; 1 h. 30. Pon music.

- - Arsène Lupin : 21 h.. la Baic drs ouges, film de J. Decuy.

 TELEVISION BELGE : 20 h. 15, Bi vous saviez : 20 h. 35, L'amonte vous saviez : 20 h. 35, L'amonte anglaise : 22 h. 10, Btyle.

 TELEVISION SUISSE ROMANDE : 20 h. 15, A vous Michel Souttar : 21 h. 5, Coup double : 21 h. 30, La vous au chapitre ; 22 h., Bous la loupe.

Lundi 3 février TELE - LUXEMBOURG : 20 h., O'Hara agent secret : 21 h., la Tour des ombitieux, film de R. Wise. TELE - MONTE - CARLO : 20 h., Arsène Lupin : 21 h., Moderato Can-fabile, film de F. Brook.

TELEVISION BELGE: 20 h. 15, A vous de choisir; 20 h. 35, L'opération; 22 h. 5, Puisars.
TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20-h, 15, Hors série: 31, h., La voix su chapitra; 21 h. 30, Ski.

Mardi 4 isvrier

- TRIES LUXEMBOURG: 29 h., Daniel Boone: 21 h., Supermann contre l'inparion des Martiens, film d'à. B. Crevenns. TRLE - MONTE - CARLO ; 20 h.
- Daniel Roose: 21 h. Un pitre au pracionnet, film de N. Tautog. TRIEVISION BELGE: 20 h. 15.

 Jo Gaillard: 21 h. 5. Situation 75; 21 h 50. Portrait. TELEVISION SUISSE ROMANDE :

20 h. 15 Les brigades du Tigre; 21 h. 10, En direct avec; 22 h. 10.

- Merezedi 5 février
- Jeudi 6 février TELE - LUXEMBOURG : 20 h., Cent filles à marier : 21 h., l'Appenture, film de M. A. Antonioni.

 TELE - MONTE - CARLO : 20 h., Les envehisseurs : 21 h., Guet-apens à Téhèrest, film de M. Kohler.

 TELEVISION BELGE : 20 h. 20, Docteur Folamour, film de S. Kubrick : 21 h. 50. Le carrouse! aux images.

- TELEVISION SUISSE ROMANDE : 20 h. 15, Temps présent; 21 h. 30, Les charmes de l'été.
- TELE LUXEMBOURG: 20 h., ventrures sustrates; 21 h. le Blufgeur, film de S. Gobbi.

 TELE MONTE CARLO: 20 h. Mandrin; 21 h. les Dernières Aventures de Fra Dispolo. film de G. Simonelli.

 TELEVISION BELGE: 20 h. 15. Monte d'aujourd'hui: 21 h. le Pont des soupirs, film de P. Pierotti.

 Mohamed All, the greatest, film de C. Autant-Lara.

 Mohamed All, the greatest, film de C. Autant-Lara.

 TELEVISION SUISSE ROMANDE: TELEVISION SUISSE ROMANDE: 120 h. 15, Voujez-vous jouer? TELEVISION SUISSE ROMANDE: 121 h. 5, Voujez-vous jouer? TELEVISION SUISSE ROMANDE: 122 h. 15, Premières visione.

Samedi 9 février

TELE - LUXEMBOURG : 20 h. TELE - LUXEMBOURG : 20 h., Chapeau meioo at bottes de cuir : 21 h. le Capitaine téméraire, film de R. Walsh.

TELE-MONTE-CARLO : 20 h. La cheval de fev: 21 h., Une nuit d Casablanca, film d'A. Maye.

TELEVISION BELGE : 20 h. 15. Le lardin extraordinaire ; 20 h. 45. Jacquou le Croquant : 22 h. 5. De mémoire d'homme.

LES TÉLÉVISIONS FRANCOPHONES

- TELEVIBION BUISBE ROMANDE:
 20 h. 5, A vos lettres; 20 h. 30, C'est
 1a iète!; 21 h. 30. Divertimento:
 22 h. 30. Tompis.
- Dimanehe S fevrier TELE - LUXEMBOURG : 20 h_ Jason King; 21 h_ le Souffle de la liberté. Illm de C. Fracassi. TELE - MONTE - CARLO : 20 h_ Chapeau meloo et hottes de cuir; 21 h., Seul contre sept, film de P. Missiano. TELEVISION BELGE: 20 h. 20, Les charmes de l'été: 21 h. 10, Cinescope TELEVISION SUISSE ROMANDE
 - 19 h. 55, Des jours de rin et de ruses, Illim de B. Edwards; 21 h. 45. Entretiens; 22 h. 10. Vespérales; 22 h. 20. Tennie. Lundi 10 fevrier
 - TELE LUXEMBOURG : 20 h., O'Harra ageot secret; 21 h. ia Belle Otero, film de B. Potiler. TELE MONTE CARLO : 20 h...

ENFIN DES CHANSONS SUBVERSIVES

EVARISTE CHANSONS DÉTOURNÉES

SANS ALIBI ARTISTIQUE!

- · A voir d'urgence. » B. MABILLE (Quotidien de Paris.)
 - A LA PIZZA DU MARAIS -15, rue des Bloncs-Manteaux - Tel. 277-42-51 Prix des places : 20 F - Étudiants et collectivités : 15 F

Location FNAC : 12 F

:5

RADIO-TELEVISION

- Vendredi 7 février

• CHAINE 1: TF 1

12 h. 30 Variétés : Midi première.
18 h. 20 Le fil des jours.
18 h. 49 Pour les petits : Chapi Chapo.
19 h. 50 Pour les jeunes : Les aveniures de Huckleberry Finn.
19 h. 15 Les Shadoks.

19 h. 15 Les Shadols.
19 h. 40 Une minute pour les ferumes.
18 h. 45 Feuilleton : Chéri-Bibi.
20 h. 35 Regards sur l'histoire. Film : « Les Chouans «, d'H. Calef (1947), d'après H. de Balzac, avec J. Marais, P. Dur, M. Robinson, M. Lebeau.

1798: la Directoire Jean Marais se bet M. HODINSON, M. Lebesu.

1799: le Directoire Jean Marais se bet
pour le comte d'Artois. Madeleine Lebeau
lutte pour le drapeau tricolore. Ile réprennent évidemment l'un de Fautre, Le débat
est cornélien. Les images sont fidèles d la
tradition romanesque-historique agrémentés
de prétentione pacifistes.

22 h. 10 Débat: La Chouannerie. Prod. J.-F.
Chiappe.

Chiappe.

Avec Jean Massin et le dua de Castries, de l'Académie française.

● CHAINE II (Couleur): A 2

Barbara? «
16 h. 20 Les après-midi, d'A. Jammot. « Riez.

14 h. 80 Magazine : Aujourd'hul, Madame. L'adolescence.

15 h. 30 Série. L'homme de fer : « Qui êtes-vous. Aujourd'hui. Demain. -

Aujourd'hui. Demain. =

18 h. 40 Four les petits : Le palmares des enfants.

18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h. 45 Feuilleton : Typhella et Tourieron.

20 h. 35 Variétés : Bouvard en liberté.

Avec Nicolatia.

21 h. 40 Magazine des livres : Apostrophas, de B. Pivot. Avec M. Mitterrand.

M François Mitterrand, premier secrétaire du parti socialiste pariere de Jules Benard.

Jacques Chardonne, Saint John-Perse, Lemertine, Buzant et de leurs auvres, et il recevre Mez Gello, Camille Bourniquel et Jacques Brenner, romanciers.

22 h. 50 Ciné-Club : « Une riche affaire », de N.Z. Mac Leod (1934), avec W.C. Fields, J. Rouverol, Baby Le Boy.

Un épicter, qui rèse d'aventure et croit avoir la sénie dans une vielle poiture, sper som encombrante jamilla, pour prendre possession d'une plantation d'orangers achatée per correspondance. Les tribulations de W. C. Fields, l'acteur comique à la trogna

CHAINE III (Couleur): FR 3

Pour les jeunes : L'île aux enfants. Tribuns libre : La Lique des droits de l'homme. Voir le détail des émissions régionales.

Westerns, films policiers, aventures : « Tobrouk », d'A. Hiller (1968), avec

Au cours de la deuxième guerre mondiale, un comigando de juis ellemends, sous les ordres d'un officier britantique, s'inflitre dans les ligues allemendes pour eller détruire, à Tobrouk, les réserves d'essence de l'Afrika-korps. La guerre-spectacle.

FRANCE-CULTURE .

7 h. 2. Disquea; 7 h. 45, En bref; 7 h. 50, Echec au hasard; 2 h., Les chemins de la connaissance, Le désert en marche (11, par J. Soret et R. Arnaut; Pourquoi meuri-on au Sahare?; 8 h. 52, Les grands comptoire de la tentation; 8 h. 50, Université ractophonique; 9 h. 7, Les arts du speciacle, par C. Jorden; 71 h., Histotire de la musique; 2 Trio pour cordes et plano en ta minsur. : [Mandelssohn]; 11 h. 30, La tede et la marbe; 11 h. 45, Enfretien avec Alain Robbe-Grillet; 12 h. Orchestre symptonique Nortipicardie, direction E. Cosma; 12 h. 45, Panorame cuitorel; 13 h. 30, Les sectemble de France-Cutture; 13 h. 35, La vie estre 36 unes. Maurice Clevel; « Pourpre de Judée «; 14 h. 45, Ensemble polyphonique de la radiodiffusion, direction Ch. Ravier; 15 h. 2, Bbarra; 16 h., Reportese; Les Français c'Alicante; 17 h. 30, Actualité; 17 h. 45, Un livre, des volx; « Cotte farome-là », de Simone Belatzed (résilsation G. Pervnu); 18 h. 30, Réfiguion fette; 19 h. 30, Disques; « Contenta de Responsance de Responsance de Cambara. Perriculy; 16 h. 30, Refizicion fette; 19 h. 30, Disques; 4. The Winchers; ocurserture (Smythi); 20 h., Rencontre avec... Jacques Rueff, per P. Gelbeau, avec te flue de Castries, J. d'Ormesson, J., Guitton; 21 h., Entretien swer Martice Béjert; 21 h. 20, Las grandes avenues de la acienca moderne, par le professeur P. Auger; 21 h. 50, En son temps l'Opiera; 22 h. 35, Ari, créstion, méthode, par G. Charbonnier; 23 h., Folkiore, par F. Vermillat Les mal-martés; 23 h. 25, (e), Langeses croisés, par E. Dietilo.

• FRANCE-MUSIQUE

7 h., Petites bases musicales; 7 h. 40 (S.), Actualité du disque; 2 h. 35, Incosnito (leu repris à 14 h. 30, 20 h. 25, 23 h.); 3 h. 40 (S.), Au programme cette semaine; 10 h., Gue savens-nous de... Le mort blanbaueuse dans l'œuvre de Bach; 11 h. 30 (S.), Interprâtes d'hier et d'aujourd'hui (Compositeurs français an vinstième siècle : Ch. Koechlin, P. Boutez, M. Ohana); 12 h. 15.), Musique aux Charme-Ehvades); 12 h. 37 (S.), Nos disques sont les vôtres;

12 h. 27 (S.). Nos disques sont les vôtres ;

13 h. 20, Les Intégrales : Ausique pour plane et musique de chambre de Prahres ; 14 h. 35 (S.), Des notes sur la guitara ; 15 h. (S.), Evénements du monde ; 16 h. IS.), L'âse d'or du concerto ; « Concerto pour voton et orchestre en é miseur » (J. Sthéllius), avec l. Stem ; « Introduction et allesre pour plane et orchestre « (Schumann), avec M. Freser ; « Concerto pour orsue et cordes en so bémol meleur « (Haemdel) ; vers 17 h. (S.), Lyrique : « Parmurier « (A. Lorizins, avec G. Litz L. Schedle, K. Boahme, F. Ollendorft, H. Pray, « G. Unser, Orchestre bevarola, direction F. Lehen ; la h. 30 (S.), Rhythm end blues ; 19 h. 5, Invitation eu concert ; 19 h. 20 (S.), Musique Mésère ; 19 h. 40 (S.), En musique evec... « Otella « (Verdi), Musique wénitienne de la Renaissance ;

Renaissance;

20 h. 30 i S.1. En direct du Studia 105, Lever de rideau per R. Stricker. Avec le concours de A. Anastecescu, planiste : « Andante et variations en ta mineur «, « Fantaisie en ut maleur « IHaydn), « Sonate en ré mineur, opus 31, n° 2 « iBeethoven), « Savotte d' « Armide « (Gluck-Brahms), « Thème et variations en rè mineur « (Brahms) ; 22 h. (S.), Drichestre symphonique de Nord-Picardie. Direction M. Durufié. Avec le concoure de P. Rosez, mezz-soprano; M.-M. Durufié. Avec le concoure de P. Rosez, de l'Association des concerts Jeen-Sébastien Bach du Nord, direct, par M. Gruneissen : « Requiem, pous 9 » (M. Durufié); 24 h. (S.), La musique et ses classiques; 1 h. 30, Nocturnales.

—— Samedi 8 février

• CHAINE 1: TF 1

12 h. 30 Variétés : Midi première. 14 h. Musique : Le monde de l'accordéon.

14 h. 30 Pour les jeunes : Samedi est à vous. 18 h. 40 Pour les petits : Chapi Chapo.

18 h. 50 Sports : Magazine suto-moto, de J. Bou-necarrère, prés. J.-P. Chapel. 18 h. 15 Les Shadoks.

18 h. 45 La vie des animaux, de F. Rossif,

20 h. 35 Variétés : Les Z'Heureux rois Z'Henri, de M. et G. Carpentier, près. R. Pierre et J.-M. Thibault. 21 h. 35 Série : Colditx : = Esprit de liberté e.

Un lieutenant américain, auteur d'un ouvrage [avorable eu III Reich, sème le désarroi dans le groupe des prisonniers de guerre incarcérés d Colditz. Est-ce un traitre ou un espion particulièrement habile?

22 h. 30 Variétés : Les comiques associés. d'A

• CHAINE II (Cquieur): A 2

13 h. 35 Magazine zegional. 14 h. 25 Les après-midi. de M. Lancelot, Un jour

Reportages filmés en super-8; L'invité de l'autre monde ; Lanza del Vasto; Série «l'Homme qui valait 3 miliards» ; le Pionnier; Bandes dessinées; l'a arrivent; Pop music; Le rendez-vous des petits reporters; il était une lois la comédie musicale;

18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h. 45 Feuilleton : Typhella et Tourisron. 20 h. 35 Série : Les brigades du Tigre : « De la pondre et des balles «. Réal. V. Vicas. Avec J.-Cl. Bouillon. En 1913, l'inspecteur Valentin recherche des trafiquants d'armes.

21 h, 35 Jeu : Pieces à conviction, de P. Bellemare. 22 h. 35 Variétés : Banc public, de J. Artur et P. Bouteiller.

CHAINE III (Couleur): FR 3

19 h. Pour les jeunes : L'île aux enfants. Courts-métrages : « Rien n'est plus comme avant », de P. Scipion, et « Le lapin chasseur », d'Y. Lafaye,

20 h. 35 Feuilleton : • Jack •, d'après le roman d'A. Daudet Réal S. Hanin. Adaptation de H. Jelinek. Avec E. Selena, C. Titre, S. Di Majori. l'ajjection de Bon Ami, molgré les supplications de son fils Jack, ida décide de se soumatirg aux caprices du poète d'Argenton.

21 h. 25 Musique : Festival du jerz d'Antibes-Juan-les-Pins 1874. réalisé par J.-C. Averty.

Cing chanteness, Francès Steagman, Catherins Parham, Mattis Harper, Fadie Francès Keys, Esther Elisabeth Ford, interpretent Sit down servant, When even you kneel down, His eyes are on the sparrow, I don't take no time, Aveo Charles Mac Cloud on • FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Disques ; 8 h., Les chemins de la connaissance : Le désert en marche ; 8 h. 22. La lécende des Niebelungen. par C. Mettra ; 9 h. 7. Le monde contemporalin, de J. de Beer et F. Crémieux ; 1) h., Les musique priend la parale, par D. Jarneux ; 12 h., Les codres responsables de notre termos : La formation « Sciences Po» est-elle adaptée eux extisences de l'économie moderna ? (1) ; 12 h. 45, Panorame cultural de la France;

CURLIFE de la France;

13 h. 20, Présence des arts, par F. Le Terust; 14 h. 30,
Les semedis de France-Culture : l'Europe eulourd'hul, par
E. Laurent, avec AMA. M. Jobert, G. Thorn, J. Monnet,
R. Berre, H. Apel, E. Powell et X. Ortell ; 16 h. 25,
Orchestre symphonique d'Alsace, direct. R. Allin, avec D. 9inder, attiste : « Tra Pezzi, Pazzi « (R. Albin) ; « Iberla » .
(Debussy) ; 17 h. 18, En soliste : Brune Rigutte, planliste ;
7 h. 20, Cloémessurine ; 18 h. 20, Alemo ; 19 h. 50,
Sciences harmeines : La science et le pouvoir (les ambiguités
du Club de Rome, avec R. Lattès);

20 h. 20 (a) (S.). Neguessu pleastèles despontantes

20 h. 20 (a) (S.), Nouveau répertoire dramatique, par L. Attour: « Hamles et les Sopt Nelles », de P. Roegiers, avec Douchka, B. Bato, R. Carel, M. Cassot, J.-R. Caussimont, H. de Laopareni, P. Mazzentit, R. Murzeau (réalisation C. Roland-Manuel); vers 22 h. 20, Micro-concert G.R.M.; vers 22 h. 50 (S.), Rendes de nutt; Les antenux de clei, Par L. Berliment; 23 h. 38 (S.), « le Chant du ressignol « (Stravinski), Orchestre de la radiodiffusion, direction B. de Vincerateux.

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Petites pages musicales; 7 h. 40 (S.), Actualités d'hier : « la Mer » (Debessy), « le Carnaval d'Alx » (Milhaud); 8 h. 35 (S.), Musique à la une ; leu; 10 h. (S.), Pour l'arnateur de sérécontennie ; « Valations symphoniques (Devarak); « Patrouchiae » (Shraviteski); 1) h. 40 (S.), Orchestre symphonique de la radio-félévision (telleune de Turin, Directors R. Feist : « l'Apocalyse » (Manotil); 12 h. (S.), Variétés ectualité; 12 h. 37, Sortilèses du flemence;

13 h. (S.), Studio 107, par R. Stricker; 14 h. 30, Orchestra de chambre de Toulouse: « Concerto en ré mineur pour violon, heuthois et orchestre « (Bach), « Danse populaires roumaines « IBartok); vers 15 h. (S.), Récital d'orque; 13 h. 30 (S.), Orchestre de Nice-Cite d'Aux, direct, P. Atule: « la Carnaval de Venise » (Cempre); 16 h. 30 (S.), Verdi revisité; vers 17 h. 25 | S.). Atusiques contemporaines de l'Est et du Nord-Est: « Concerto en sel mineur » (R. Bounine), « Image pour guitare, cordes, hauthois et clarinette « (T. Rypdal); 18 h. (S.), Magazine musical; 18 h. 30 | S.), En direct du Studio 107, Récital de piano, Pierre Baudet-Gony; « Trois prétudes « (L. Dursy), « Rencontres « (J. Ibert). « Hadron » IBaudet-Gony); 19 h. S., Jazz, s'il vous piett; 30 h. (S.), Cette amée-là... 1900: « Fanfatsie n° 2 sur le choral Wachet aut, ruit uns die Stimme « (M. Reser), avec A. Heiller; eux grandes proues: Marcussen, de la cattédrale de Lin (Autricha); 21 h. 30 (S.), Festival d'automne. Concert donné au Inéérre de la Ville. Orchestre philharmonique national de Varsovia. Orrection W. Rowicki: « Symphonie » (Penderacki), première eudition à Paris; « Elegia » (T. Baird); « Capriccloso notiumo » IE. Booustawsi), « Livre pour orchestre « (Luteslawaki); 23 h., Atusique Heère; 24 h. (S.), La musique française su vinstième alècie. En compassite de Marius Constant 11); 1 h. 30 (S.), Sérénades.

ÉMISSIONS CULTURELLES (Paris, 312 môtres)

SAMEDI & PRVRTER 9 h., Perspectives Canada ; 10 h. 30, Le désert en marche ; 11 h. 30, La légende des Niebelungen ; 14 h. 30, Regards sur la science ; 15 h. 30, Univercité radiophonique et télévisuelle internationale : 16 h. 36, Les grands comptoirs de tentation ; 17 h. 40, Thèse en Sorbonne ; 17 h. 55, Chronique

🗕 Dimanche 9 février 🛭

CHAINE 1: TF 1

Tous en forme. La séquence du spectateur.

13 h. 15 Variétés : Le petit rapporteur, de J. Martin et B. Lion, prés J. Martin

13 h. 30 L'album de famille.

14 h. 5 Sports et variétés : Les rendez-vous du dimanche. de M. Drucker.

17 h. 25 Concert : L'Orchestre national de

France.

17 h. 35 Film: a le Monde perdu », d'I. Allen (1961), avec M. Rennie, J. St-John, D. Hedison, C. Hams.

Une expédition de géologues, chargée de vérifier l'existence d'animeux: préhistoriques, connaît mille aventures sur un plateau éolé d'Amazonia. Des monstres, des cannibales, des paysages ontriques, des catalysmes, apparentent assez d'Eing-Kong cette adaptation d'un célèbre roman de Comm Doyle.

19 h. 30 Informations sportives : Droit au but. 20 h. 30 informations sportives: Droni au but.
20 h. 35 Film: - Tu seras un homme, mon fils e,
de G, Sidney 11956), avec T. Power,
K. Novak, V. Shaw.

Auteur, pour la M.G.M., de comédies mustcales et d'un Scaramouche fameuz, George
Sidney inaugura se propre compagnie de production avec ce mélodreme à pocation sociologique, dénonçant les tares du eshow
businesses: on y partage les aucès et les
déceptions d'un planiste de jazz, frappé, pour
fintr, d'une maladie incurable.

22 h. 30 Questionnaire, de J.-L. Servan-Schreiber. Lionel Stolera, l'un des deux conseillers économiques de l'Elysée, parie de son récent ourage : Vaincre la peuvreté dans les pays pauvres.

CHAINE II (Couleur): A 2 13 h à 19 h Le dimanche illustré, de P. Tcher-

13 h 45 Jeu : Mondeur Cinema,

13 h. 45 Jeu : Monsieur Cinema.

14 h. 30 a M. Hobbs prend des vecances a, de H. Koster (1961), avec J. Stewart, M. O'Hara, Fabian, J. Saxon, L. Peters.

Les médacentures d'une familie bourpeoise de Saint-Louis du Missouri, qui va passer les vacances dans une maison de location en Californie. Une comédie eméricaine un peu languissante, mais avec des appents sociologiques intéressante.

16 h. Dimanche illustré (suite).

Vive la têlé : evec Dominique vitar, interprête d'Une lemma seuie; l'aime le cirque : les souvenirs de Louis Meria et un reportage sur Fierre Reis: et Annie Fratellini.

17 h. 30 Documentaire : Caméra au poing : a Connaissez-vous les crabes? a

18 h. Jeu : Le défi.

Avec Dominique Paturel et Claude Piéple.

18 h. 45 Sports sur l'A 1.

19 h. 30 Variétés : Système 2, de Guy Lux.

Avec Prédéric François, Billy Sucana, Carlos, Tino Rossi, les Charlots, Gigliola Cinquetti, Giant Nazaro.

21 h. 30 (6) Feuilleton : Les gens de Megador.

Quatrième parte : 1861-1870. Le fûs ainé de Julia et Rodolphe meurt. La guerre de 1879 éclate et Rodolphe meurt. La guerre de 1879 éclate et Rodolphe s'engage.

22 h. 20 Documentaire poétique : René-Guy Cadou, de M. Persane-Naziorg, Réal J.-P. Roux.

Vie et Guerre d'un poète mort en 1952, d'âge de trente ens.

● CHAINE III (Couleur): FR 3 Série. - Hawai, police d'Etat : « Escrequerie en famille, «
Un couple de petits escrocs abricolens»

des petits coups minables. Epis il arrive qua tel est pris qui cropatt prendre... (C) Documentaire : Soho, Production de la B.B.C. Peuplés de toutes les ruces du monde, de tous les commerces, nom magique, mais

aussi « dépotoir a humain, Soho est une ville dans la ville, quelque ehose entre le Greenwish-Villege à New-York et Saint-Geronain-des-Prés, d Paris.

EMISSIONS RELIGIEUSES ET PHILOSOPHIQUES

DIMANCHE S FEVRUER. PRANCE-CULTURE

7 h. 45, Horison; 5 h., Orthoderie et christia-nisme oriental; 5 h. 38, Service religioux protes-tant; 9 h. 10, Ecoute Israel; 9 h. 48, Divars aspects de la pensée contemporalne : « La libre pensée française »; 10 h., Messe.

9 h. 15, A Rible ouverte : « Le jour de Dieu » ; 9 h. 38, Orthodoxie : « Office de Mâtines » ; 10 h., Présence protestante; 18 h. 30, Le jour du Seigneur (à 10 h. 30, Liturgia du Cameroun; à 11 h., Messe à Saint-Jean de Montmartre).

• FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Disques; 7 h. 45, Emissions relisieuses et philosophiques; 11 h., Resards sur la musique, par 54. Berraud : « Phádra «, os Mihalovici, « Sylisbeira », de M. Chane; 12 h., Ma non troppo, de J. Chouquet; 12 h. 45, Orchestre symptonique Nord-Picardie; 13 h. 45. Le monde insolite : « Ja suis la nercisse

de Saron, le hys seuvage des vallées e, par S. Matil ;
14 h. 15, « Monsieur Teste », da P. Valéry, interprété
per les comédiers-français ; 16 h. 15, Grandes réalisations
discritiraphiques ; 16 h. 45, Maiconn de Chazel, par B.J.
Violet ; 17 h. 30. Festival de Bertin 1974. Orchestre philinarmonique, direction H. Zander, évec A. Silla, soprano ;
Adasio, extrait de la « Distârna deus postitume » [Mahilet],
« Cina Lieder, apos 8 » (Schänbers), « Cina pièces pour
archestre, obus 19 » (Webern), Trois pièces pour chart
et urchestre, edural de « Wozzeck » (A. Berg) i 9 h. 10,
La polet du septièrne lour, masazina de l'actua8té partée;
19 h. 45, Disques i

20 h. (S.), « l'Heure espegnole «, comidie musicale en un acté de F. Nohain, musique de Al. Ravel, avec Ch. Stutzmann J.-C. Orliac, J. Loresu, M. Philippe, orchestre lyrique de la radiodiffusion, direction R. Rossel ; 21 h., Alisse an scène : « Crime et Châtiment »; 22 h., Escale de Pesprit ; 22 h. 30, Libra-parcons variétés ; 23 h. 15, Tels qu'en eux-mêmes : Borts Pasternaic.

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Nus disques sont les vôtres ; 9 h. (S.), Dimanche musical ; 10 b. 20 (8), Actuellié du microsilion ; 12 h. 35 (S.), Du Dasube à la Seine ; 13 h. (S.), Orchestre symphonique Alsace, direction R. Albin : « Ouverture « (G. Tellieferre), « la Peinfre et son modèle « (G. Auric), « Sonate nº 1 » (Honesper), « Sinfonistits pour cardes « (L. Durey), « la Créstion du monde « (D. Allihaud).

Créstion du monde « (D. Milhard).

14 h. 30 (S.), La tribune des critiques de disques;
16 h. 15 (S.), Voyage eutour d'un concert; 16 h. 45 (S.),
Orchestre symphonique de la radiodiffusion ellemande du
Sud, direction M. Gleien, avec A. Silin, soprano;
« Enwartuns » (Schoenberg), « Neuvième symphonia «
(Mahier); 16 h. 30 (S.), Voyage autour d'un concert;
19 h. 35 (S.), Jazz vivant : Les Manualis blues Stare
et le Chicago blues Festival; 20 h. 30 (S.), Grandes
rééditions classiques : « Stabet mater pour contraito «,
par A. Heynis, « Quatuor à cordes en si bémoi maleur
nº 4. PAurora » (Haydn), « Danses siaves « (Dvorak);
21 h. 45 (S.), Nouveaux talonis, premiers sillons; 22 h. 30,
Les grandes vols humalnes; 23 h. Novateurs d'injer et
d'aujourd'hui; 24 h., La semaine musicale à l'D.R.T.P.;
1 h. 30 (S.), Sérènades.

🗕 Lundi 10 février =

• CHAINE 1: TF 1

12 h. 30 Variétés : Midi pramière. 14 h. 25 Série : « Le coleil se lève n l'est » 18 h. 40 Tribune libre : Avec Alfred Fabra-Luce.

18 h. 20 Le fil des jours. 19 h. 15 Les Shadoks.

18 h. 40 Une minute pour les femmes. 19 h. 45 Feuilleton : Chéri-Bibl. 20 h. 35 Au Théâtre ce soir : - La locomotive -. Au Théâtre ce soir : « La locomotive », d'A. Roussin, mise en scène de l'anteur, nvec E. Popesco, H. Crémieux, F. Ledoux. Una réfugiés alore rêve de son passé d'avant l'exil. Véout-ella vraiment ce grand amour dans le fumés d'une locomotive? Quarième pièce inspirée d Roussin par Elvire popesca, cells-ci (créée en 1965) doit tout à son modèle; d'où ses qualités (fantaiste, climat de pusion torrentielle) et ses défauts (intrigue décousse, partenaires faire-valoir).

 CHAINE II (Couleur): A 2 14 h. 30 Magazine: Aujourd'hui, Madame.

Comment s'habillent les hommes.

15 h. 30 Série: Mission impossible. Hibernation.

nation.
18 h. 20 Les après-midi, d'A. Jammot. - Hier,
unjourd'hui et demain.
19 h. 45 Pour les petits : Le pelmarès des enfants.

18 h. 55 Jeu : Des chifries et des lettres.

19 h. 45 Feuilleton : Typhelle et Tourieron.

19 h. 45 Feuilleton: Typhelle et Tourteron.
20 h. 35 Dramatique: « Hams «, d'sprès le livre de M. Boutron, Adapt. J. Cosmos, Réal. Y.-A. Hubert. Avec A. Ruprecht, M. Chapiteau, A. Gilbert.

Après la guerre, Louis, un jeune homme qui avait appartenu d'la Résistanca, jait venis chez lui un prisonnier allemand pour l'aider aux travaux de la ferme. Hostilité, admiration at incompréhension des deux hommes.
21 h. 50 (*) Documentenire: Portrait de l'univers, de J. Lallier et M. Tosello. « Abus du mémoirs, abus de pouvoir ».

L'ordinataur est-il dangereux? Avec la participation de M. B. Chenot, juriste: du docteur Robert Debrés.

€.

● CHAINE III (Couleur): FR 3-18 h. Pour les jeunes : L'Tle aux enfants. 20 h. Voir le détait des émissions régionales.

20 h. Voir le détail des émissions régionales.
20 h. 35 Presige du cinéma : « Mélodis en soussol « de H. Verneuil (1962), avec J. Gabin,
A. Delon, V. Romance, C. Marlier.

Un visuz truumd traichement libéré de prison, organise le cambriolège du castno de Cannes avec un petit poyou dont c'est le prenter grand coup Dialogues de Michel Audiard, morceaux de bruvoure de Henri Verneuil et duo Gabin-Delon pour une petniure de mœurs uitra-conventionnelle.

• FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Disques 7 h. 50, Echec au hasard 3 h., Les chemins de le comainsance : Repards sur le science, par M. Rouzé : Les mécanismes sessoriels chez l'homme, avec Y. Galfiref, Quoi de neur en physique fondamentale 9 par le professeur Conzes ; 9 h. 7. Les londie de l'histoire, par D. Richet : « Bérulle et le Réforme catholique en France »; 11 h., Lostruments rares » 11 h. 30. Un quart d'heure avec Alain Robbe-Grillet ; 11 h. 65. Entretien evec...: 12 h., Evéraments museulle magazine retoionadaire ; 12 h. 45. Panorama culturel ;

Evéraments - musique, mapazine rebidomadaire; 12 h. 45, Panorama culturel;

13 h. 30, Les après-midl de France-Cultura; 13 h. 35, Le vie entre les fisnes. Maurico Cavel: « Pourpre de Judée »;

14 h. 15, Musique allieurs, par M. Cadieu: 15 h. 2, « l'indifférente », de J. Loisy, avec J. Pacies, G. Tréhan, R. Party, Douchis (rediffusion); 16 h. Dosseier; 17 h. 45, Un ityre, des vobx; « le. Deroler Risie », de M. Soldatt (réalisation J.-J., Vienne); 18 h. 30, Réflexion faile, par E. Lamaze; 19 h. 30, La renêtre ouverte; 19 h. 35, Dissues;

30 h. (5.), Orchestre national de Radio-Franca, direction E. Bersel, planais C. Heiser: « Première suite en ut maleur » (Enesco), « Concerto pour plana » (Schoenberg). « Première symphomie en ut mineur » (Erehms); 21 h. 30, Indicatif futur, par C. Dupont : Dix ara de recherches à l'INSERM : la biologie; 22 h., Black and blue; 22 h. 45, Eureau de poésih, par A. Beuclar et H. Porthoy; 23 h. 15, Libra percours lazz, par M. Cultaz. Au théâtre de la Getté-Montparnesse : le Groupe Centaure.

• FRANCE-MUSIQUE

7 h. (S.), Petites pages musicales; 8 h. 35 (S.), Au programme cette semaine; 10 h.; Que savons-nous de...

ť

Reynatio Hahn, par B. Gavoty; 11 h. 30 (S.), Interprétes d'hier et d'autourd'hul; 12 h., Folk songs; 12 h. 37, Nos disques sont les vôtras;
13 h. 30, Les intégrales. Musique pour plano et musique de chambre de d'rahms; 14 h. 30 [S.], Sonorités d'autretols: Darses médiévales. Moven Ape catalan; 15 h. 30 (S.), Musique de chambre: « Quatror en of maleur n° 2 », et « Quatror en la mineur n° 2 » [Haydin]; 16 h. 30 (S.). Musique à aécouvrir : 17 h. 30 (S.), Lés secrets de l'orchestre : « Byrnshonia n° 4 en ut mineur Tragique « (Schubert). « Symphonia n° 1 en ut maleur «

| Bizet) ; 18 h. 30 (S.), Visages du lazz ; 19 h. 5, Invitation ou concert ; 19 h. 28 (S.), Musique tépère ; 19 h. 40 (S.), En musique avec... Liszt ; 28 h. 30 (S.), Festival de musique de chambre de Paris 1974. Concert donné au cloîtra des Billettes par l'ensemble Pro Musica de Paris ; « Canzani » IG Frescobaldi), « Cantate Inédite Amo Dorinda » [Bononcini), « Cantate le Plaijarz de la compeone « (A. Campra) ; 22 h. (S.), Correspondances (Debussy, Ravel) ; 23 h., Raprises symphoniques (M. Kelkel, A. Till, J.-P. Gubzec); 24 h. (S.), Ravaissanca de la musique de chambre : Joseph Suk ; 1, h. 30 (S.), Mochamales.

Les émissions régulières de radio

HORAIRE DESINFORMATIONS A LA TÉLÉVISION

TF1: éditions complètes à 13 h. 20 h. et en fin de soirée (vers 23 h.); Une minute pour les femmes, à 19 h. 40.

ANTENNE 2: éditions complètes à 20 h. et en fin du soirée (vers 23 h.).

FB3: Risshes à 18 h. 55 et 18 h. 55; bulletin en fin de soirée (vers 22 h. 30).

Du lundi au vendredi

FRANCE-INTER! 5 h., Variatés at informations; 7 h. 45. Les deux vérités; 11 h. 30, Inter femmes; 12 h. 10. Et dire que pendant ce tempe-là: 12 h. 45. Le jeu des 1 600 francs; 14 h. Le magraine de Pierre Boutelier: 14 h. 30, Eve et Lilians; 16 h. Musicalvi; 17 h., Radioscopia: 18 h. 5, Public; 30 h. 10. Pas de panique; 22 h. 10. Cool; 23 h. Le pop'dub de José Artur; 1 h. Auteurd'bul. c'est demain; 2 h., Studios or restante; 12 h. Et propiers de panique; 2 h. 10. Cool; 23 h. Le pop'dub de José Artur; 1 h., Auteurd'bul. c'est demain; 2 h., Studios or restante; 12 h. Et Parade; 21 h. Poste restante; 22 h. R.T.L. d'est restante; 22 h. R.T.L. dies routiers sont tympas.

digest; 22 h. 10, Les routiers sont sympas.

RADIO-MONTE-CARLO: 5 h. 30,

J. Sacré; 7 h., F. Gérard; 9 h. 30,

Si la chanson m'était contée;

10 h. 30, Cosmopolitain; 12 h., A vons de jouer; 12 h. 5, Quitte on double; 14 h. 10. Le caur et la raison; 16 h., Cherches is disque;

17 h., Tari; 19 h., Hit-Parade;

20 h., Tohu-Bahut; 21 h. 5, Flashbenk; 22 h. 45, Les reutiers sont sympas.

B U D - B A D 1 O : d h., Lève-tôt;

d h. 33, Evissino; 11 h., Jenx;

14 h. 30, Pénéjope; 17 h., Tonus;

19 h. 38, Variétés; 21 h., Rencontres; 22 h., Carrefour de nuit.

Du samedi 9 février. Du samedi 9 février... FRANCE-INTER : 9 h. 10, Le ma-

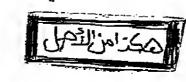
gazine de Fierre Bouteiller; 14 h. 5, L'oralle eu coin, de P. Codou et J. Garetto; 18 h. 5, Top inter; 20 h. 15, La tribune de l'histoire; 21 h. 15, La tribune de l'histoire; 21 h. 15, La tribune de l'histoire; 22 h. 15, Histoires d'opérates; 23 h., Au rythma du monde; EUROFE 1; 13 h. 50, Gault et Miliau; 14 h. 30, Musicorama; 16 h. 30, EIE-Parade; 19 h. 30, Radio 2. R.T.L.; 5 h. 30, J.-P. Imbach; 9 h. 20, Stop ou ancore; 15 h., Cent questions derrière un miroir; 16 h., Supar-ciuh; 22 h. 10, Bernard Schu.

FRANCE-INTER: 9 h. 30, Dimanche à is campagne; 9 h. 30 à 12 h. 14 h. 5 à 19 h. L'orellie eu coin; 20 h. 15, Le mesque et le plume; 31 h. 15, Le mesque est à vous; 22 h. 10, Janz parede; 23 h., Si un rentrait.

EUROPE 1: 11 h. 35, La musique à papa; 13 h., Concerto pour un sortransistor; 14 h., La grande balade; 16 h., His-Parade; 19 h. 45, Radiu 2; 23 h. 30, Séquencs jazz.

R.T.L.: 12 h. 15, Et pourquol na direction pase; 14 h., Les courses; 2he 16 h., Double-Elit; 18 h., B. Schu; C. ylo.

...au dimanche 9 février



Le football chez les îmmigres

KORA EL KADEM!

kadem. » En arabé : befle au pied. les paveurs de routes, les essem-

L'effiche a llauri un peu pertout, bieurs de carrosseries, les meçons

ces demières semeines, dans les de nos villes nouvelles oubligient,

cafés nord-atricama du boulevard l'espace d'una acirée, leurs soucis.

Barbes, de lo Goutte-d'Or et de leura letigues, et jusqu'à leur

toue les regerds. Elle annonçeit Car sur ce elede, dans le line

le melch qui deveit avoir liau plule du Nord qui s'irise autour

samedi 25 au stade Elisabeth, des projecteurs, les immigres som

porte d'Orléans, entre une équipe chez eux. Chaz eux, et entre eux.

Irançelse, l'Association sportive Alors, on s'en donne à cœur joie Bon coneeil, et une équipe de tre-Trois bute é deux pour les Arobes...

vallleurs immigrés, le club omni- Ce n'est pes du lootbell, c'est un sport Espérence arabe, Les cliente déchaînement! Ce n'eel pas un

prenaient dets, commenteient pas-sionnément l'événement. Le télé- c'est l'honneur des pays qu'ils

phone eraba ellait leire le reste : représentent, c'est teur intégrité.

- Kora el kadem l - Le samedi 25 jenvier — le 12 jan-vier de l'en 1395 eu celendrier let ous l'on envoie vars les cieux.

musulmen, — ils étalent plus de let que l'on envoie vars les cieux.

deux mille autour du terrain, venus vers le but, en un geste Isntas-de tous les coins de Paris, et aux-tique de Ubérstion personnelle et

Le « casseur » a changé de vie

Les Arabes n'en sont qu'à leurs l'essociation française s donné

débuts. Meis quelle opinitatreté pletos pouvoirs à ce cub omni-

pour monter ce club, pour réunir, eport, dont le siège social est si-il y a moine d'un an, une petite lué dans l'errière-saile d'un colé

cagnone qui servirait à l'achat de algérien. - En deux mois, dit

l'uniforme vert et blanc dont lie M. Guámache, j'avais cent vingt sont si liers ! 'joueurs. -Au départ, une pelouse, à Pen- Aujourd'hul, l'Espérance arsbe

Im. Qualques jeunes réunie autour est insertie à le foie à ls ligue pa-de leur ainé, M. Guémache Musta-rislanne de le Fédération trançaise

phe. - J'evala remerqué, dit ce de tootball et à le Fédération gé-

demier, que, en fin de semaine, nérele sportive du treveil, d'obé-

beaucoup de jeunes immigrés se dience cégétiste. Le club compte

trouvelent desœuvres, aurtout dens douze mille sept cent querente

la périphérie de le capitale. Cer- adhérents, dix-sept équipes de

tains étalent des ces sociaux. J'el tootbalt — des « minimes » sux

eu l'occasion d'assister é des ren- « juntors », — eept équipes de contres sportives, des solrées musi- « kora el sella - (belle eu panier),

cales ou littéreires organisées dans dont trois téminines, et plusieurs

les maisons de jeunes. Au bout groupes de keralé. On y perie

d'un certain temps, il y a un rela- trançeis, mais eussi arabe : . Les

chement, qui devient progressive- jeunes en avsieni besoin, ils oument de l'indifférence, voire de blient trop tecilement leur langue l'hostilité. L'intégration est ma-malemelle. Et l'on envisage à

Alors, M. Guémache rassemble tette association sportiva d'un

une vingtaine de jeunes. L'un genre inédit é d'autres domeines,

d'eux sort de prison - una som- notamment artistiques el littéraires.

bre affaire de vol à la tire — et Le club ommisport Espérance

e'est é ful qu'écholt le direction staba a reçu les encouragements

de l'équipe, Du jour au lendemain, de M. Veléry Giscard d'Estaing,

le « casseur » a changé de vie. qui, invité au match de l'autre sa-Encore tallait-il trouver un stade, medi, s'est exeusé per leltre de

Von trançaise — car les étrangers : l'eut-on parier de l'eux, oux yeux

l'intérieur at cela demande des de certains, voir les immigrée ma-

moie de démarches — afin de nifester sur un stede plutôt que

polivoir présenter à temps une dans le rue. Mais le sport, c'est

equipe en promotion - dauxième eussi, d'une certaine menière, une

La poésie sur le marché

OMME é l'ordinaire, le marché bout de le ville, au Centre drema-

de la Croix-Rousse vivait sa tique netional de Lyon, s'était tenue vio de chaque malin. L'eveugle une Quinzaine - Poésie et Chensons -.

qui en est un habitué y faisait sa qu'il y avait là-bas, depuis le

une essociation sportive è direc- na pouvoir y assister

division - pour le chempionnet, treternité.

Puia, par un acta d'iment légelisé

quete discrète. Personne na déran-

geait personne. D'un coup, l'Insollte

fit son entrée. Un pera Noël, assu-

rément enachronique, parut. Il pous-

salt un landau noir chargé de

livres. Deux danseurs l'entouraient.

dessinant dans le vide l'arabesque

de leure gestes et de leur panto-mima. La père Noël se présenta : il

n'étalt, en effet, pas un père Noël

mals un = père poème =. Il invitait les acheteurs de fruits et de légu-

mes é echeter sussi de le poésie.

Il y eut comme un effroi. Certains

merchands grognérent. Qu'était cette mascarede qui aliait détoumer l'atten-

tion de leurs chalands ? - On a deux

heures pour travaller; alors, lalesez-

nous vendre, allez vous agiter all-

Le « père poème » sollicita un peu

de patience. La poésie serzit-elle traitée en intruse ? Les grincheux

durent finalement subir. Les chantres

de la poésie ne turent pas chassés.

ils n'avalent pour eux qu'une mino-

rité, meis c'éteit celle des enfants

et de le jeunesse. Ils porent déployer leurs effiches colorées qui disalent

gentiment : - Que deviendrait votra

quartier sans la sourire et le tantal-

sie du poète ? - Ou encore, parodiant

la publicité : « Vous avez tout essayé, essayez donc le poésie. » ils purent

expliquer pourquol ils étaient là.

epprendre à le foule que, à l'autre

REVE

présent d'étendre les estivités de

15 janvier, expositione, speciacles,

débats publics, sur des thèmes

divers, comme poésie et société.

poésie dens les lycées, communica-

tion poétique. N'était-ce pas une

cette poésie aux habitués du merché.

Oh I ils étaient sans prétendon

s'epprochait. « Vous pouvez bien

nous dire un petit poème? = Elle le pouvait et récita une fable là, à

côté des endives, des oranges et

des pommes de terre, satisfalte de

consister qu'elle en avait gardé un

exact souvenir. D'autres se voyalent

invitées é citer dix noms de poète et, tout aurpris, faisaient effort pour réussir l'épreuve. Il n'en fallait pas

plus. Le merveilleux venalt de passer

ne fili-ce que quelques instants. Il y avait fellu du courage, celui,

d'abord, de la comédianne-poète qui

evalt eu cette idée folle et qui était

le - père poème -, mais tout eutant

celui des quelques-uns qui avalent

consent! à répondre, é entrer dans

c'est-à-dire le où est le vie ?

tout de la périphérie, pour assister collective.

le bantiaus parielenne. Elle attirait condition d'étrangers.

NE effiche blanche eux lettres à cette rencontre - historique vertes, étirée comme une patronnée par l'embessodaur d'Irek banderote : - Kora al Les soutlers du monde industriet. SOCIETE

MCE MUSIQUE

Indicated the business of the land of the Light derbergen ber in der Bereiten bie Geben ber in der Bereiten bie der

Braket his wings of the state o primary of a

Andreas Substitution of the Control of the Control

by Properties in a finish of the control of the con

THE PARTY AND TAKEN OF THE PARTY OF THE PART

The Part of Street Law Cont. of The Street

MCE-MUSIQUE

to represent the second to the

RESTONS CLUTT RELIES

Friedwilligen Capacie . 1- 1 Marie as ta scale to the Selection of the Control of the State of the Backersteine of februaries a februaries.
Bis Language of the united a februaries.
L. Backer au distribution of februaries.

The transportance Co.

Secretarian Service

Secretarian

Secr

The state of the s

PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA

CO. S. S. M. Control of the Control

aux rires et au mépris des tristes obstinés de toujours à ne voir là JEAN-MARC THEOLLEYRE Sis.

la jeu et, eurlout, é pesser outre

TĖMOIGNAGE

Le procès d'un insoumis

E jeunes appetes manifestent dans les ruas de Draguignan et de Karlsruhe. Il y a vingt ans, eo 1954-1955, d'eutres jeunes manifestalent, dans les rues et dans tes gares de Paris, contre l'envoi du conficgent en Algerie. Soutenu par une fraction de l'opinion publique, mais désapprouve par l'ensemble des partis politiques, leur monvement s'effrita : quelques irreductibles, toutefois, allerent jusqu'sn terme de leur engagement ils deserterent ou s'insou-

rėtu, eheveux noirs, peau brune —

au premier hanc, é côté d'un ado-

harrière, le détachement de sol-

assis devant un pupitre, le com-

missaire du gouvernement...

mirent, at dirent pourquoi : Meurienne. daos . le Deserteur . (Editions de Minuit. 19601. Maurice Maschioo, dans - le Refus -(Editions Maspero, 1960), La guerra d'Algèrie terminée, ils com-

mencerent à revenir, mais c'est après le vote de la loi d'empistie, en 1966, que la plupart rentrérent Ce fut le cas, en particulier, de Maurice T. Maschino : dans un roman autobiographique qui paraît ces jours-ci, «le Reflux « (tl. it raconte les

La salle est plus grande que je ne l'imaginais. A ma gauche, les me connaissent pas, qui n'ont sans doute ni l'envie ni les psychologues? sociologues? experis en quelque chose d'humain ? Ont-ils vecu au Maghreb, goute Espagnol, Italien, Portugais, Grec. Yougoslave, Arabe? - est assis l'odeur des ziabias, partagé le re-pas fraternel d'un élève ?... et qui lescent matingre. Chomeur qui ne sait quoi faire de ses journées ? Harki ao spectacle? Mais non. vont. pourtant, me Juger I Du haut de leur suffisance — celui de droite, surtout, un commandant j'oubliais, ce doit être le père de Pedroni (prévenu de vol...). Deau regard métailique, au crane à vant eux. de l'autre côté de la poils ras, comme un cactus hérisse d'épines, - du fond de leur indata que i'ai apercu dans la cour différence, enfin - n'eo vois-je - au repos, l'air absent... En face pas un, le troisième è gauche du de moi, meis trop éloigné pour que je voie nettement son regard, président, qui somnole dejà? et au nom de qui ? Du a peuple français "? Le malheureux! (_)

L'interrogatoire

Le président. - Vous êtes bien Maschino Meurice? Moi. - C'est-à-dire...

L'un des gendarmes me donne un coup de coude : . Faut dire : Oui, monsieur le président, » Le président me m'a-t-il pas entendu, vraiment?; attend ma

Le président - Au feit, ca se prononce comment votre nom?

A la française ou à l'Italienne?... Vous préférez l'italienne ? Soit... Eh blen! messieurs, enchaînet-ll, en remuant des feuillets, nous allons faire connaissance avec l'ineulpé... Suite de l'interrogatoire : ma-

rlage, professorat, ectivité journalistique — première insoumis-sion : on y vieot. Le président. — Je sais bien que votre passe est amnistie. J'aimerais, pourtant, que vous disiez au

tribunal si, à certains moments, vous n'avez pas eu, quand même. quelques problèmes de conscience. [Il sourit convaincu. Perce jusques au fond du cœur d'ane

atteinte imprérve... que je vais lui servir la ratatouille chassique. sur non moins elassiques conflits de devoirs, qui l'ont peut-être, faute de mieux, excité à l'age ingrat. Mais des coulisses je sors les nutres, auxquels il pense certainement moins.l Mol. - Aucun problème, mon-

sieur le président. Grace à le culture que j'ai reçue au lycée : sur la liberté sur la dignité de l'homme, sur l'imposture que constituent le racisme, l'esclavage. l'exploitation, les grands auteurs. Montesquieu, Voltaire, Diderot, Rousseau, Zola., m'ont appris l'essentiel Quant à la devise de le République, elle est elaire : liberté, egalité, fraternité pour tous.

Le président - Et que feitesvous des lois de ce pays? bonne occasion pour venir parler de M. Buttin. - Monsieur le président, ce débat est hors de saison. avec leur petit jeu : « Mademe! Mademe! » La dame, cette fois.

Il y a trois ans que la première insoumission de mon client a été amnistiée. Il est ici pour la deuxième. a cru devoir remplier !... Eh bien !

quelles sont vos raisons? Content de se découvrir tant on comprend mieux les motiva-d'esprit, le président écoule à tions profondes de certains peine, et je laisse tonrner le comportements... »

disque : ... Rien reçu., papier perdu.. la bureaucratie.. l'encombrement des P. et T >

Le président (à moi). - Vous pouvez vous asseoir. Entracte? Esquimaux Gervais? En fait d'esquimau, c'est le commissaire du gonvernement, aussi glace, mais infiniment moins sucré, qui, debout de rant son

pupitre; commence à sucer son a Monsieur le président, messleurs les jurés, vous avez pu constater l'insolence de l'ineulpé qui a osé faire à la cour une leçon de civisme - et en bras de chemise, par - dessus le merché ! Seralt-ce que, là d'où il vient, on comparaît en pagne devant ses

juges?... Tenue. langage. attitude,

nous avons la un bel exemple sl l'on peut dire - d'anarchisme ! » Naif. j'attendais une contestation politique - un exposé qui s'efforcerait de disqualifler mes choix et qui prenant l'individu à l'envers mals le prenant quand même, aurait quelque ehose de vraisemblable. Mais ee n'était pus une peinture, même relouchée, que j'avais sous les yeux, c'était bonnet noir, commeoce la leclure une caricature. Ayant decide que j'étais anarchiste, le commissaire brodait sur ce thème, passant allegrement d'un «isme» à l'autre. m'accusani d'eventurisme, puisque j'aveis quitté ma famille à dixneuf ans - "Monsieur fait du

hippisme politique ». - de cosmopolitisme — « Qui est-ll au juste ? ». — de merxisme e Dois-je rappeler au tribunal que les communistes n'ont pas de patrie? » - et, pour finir, de mesquinerie. Cer Il fallait blen trouver une raison a mon retour. M'étais-je assagi? Que non! Si je revenais, c'était par appat du gsin!

« Messieurs les jurés, ce n'est pas le patriotisme, ce n'est pas le sens du devoir, ce n'est pas le remords qui ont conduit l'eccusé devant vous. C'est un calcul très simple: il a quarante ans, l'age limite de rélotegration dans la Le président, - C'est vrai qu'il fonction publique ; lorsqu'on compare ce que gagne un professeur certifié en France et en Algèrie.

Le verdict

Sommes-nous aux Puces? Pris d'une sorte de frénés le marehande : « Ici, Messieurs, les traiaugmenté en un an de 13 % », le commissaire du gouvernement multiplie les additions, tandis qu-M. Buttin, sur son carnet, addi-

tionne les soustractions. Le commissaire. — C'est pour-quoi, tout (tous), compte (s) fait (s), je réclame contre l'accusé six mois de prison, avec sur-

M' Buttin enchaine, parle, exolique, fastifie, lit les témoigna ges chaleureux qu'il e recus de tements des fonctionnaires ont Paul Fraisse, professeur à la Sorbonne. Maxime Rodinson, direc teur à l'Ecole des hantes études. Robert Tric, inspecteur géoéral de philosophie, S.H., ministre pleni potentiaire, Edmond Micbelet, ministre. Jamaia autant d'intellec-tuels n'ont du défiler devant ce tribunal, Mais c'est un Sine qu'il faudrait ici, pour pelodre la tête

de mes juges, un pen interloqués

A ma droite, entin, ceux qui ne que tam de , gradés « aient té- : dations qui vous ont tait détaut...

M' Buttin. - ... A l'heure, messieurs, où des tornonnaires recoivent une promotion, ou tous ceux qui ont du sang sur les mains out retrouvé la liberté, je demande pour mon client, qui a en le tort -- mais est-ce un tori ? -- d'avoir eu reison trop tot. l'acquittement pur et simple.

Le président la mort. - Avecvous quelque chose à déclarer ?... Bon. Vous pouvez vous retirer. (...)

L'un des gendarmes qui etail avec moi dans le box se rapproche. ne moffre pas une cigarette. v puisque vous fume, la pipe .

- Alors, comme ça, vous étes resté longtemps en Algérie ?.. Dix ans ?... Et vous y retournez ?... Moi, j'ni quitte en 62, je suis piednoir : j'habitais ranipe Vallee, vous voyez ?... Ranipe Areski, qu'ils disent maintenant ? Bah ! ca revient au même : elle ne change pas, le rampe, avec la mer. au loin... Dites-mol. rous connaissez peut-ètre du monde, là-bas ? me découvrait Vu qu'ici c'est pes les recomman- un a cogne » ?

ces_ L'ouvrage comporte un important eotretien de l'auleur avec Francis Jeanson. Dans l'extrait que nous publisms ci-dessous, l'suleur comparait au fort de Vincennes devant le Tribunat militaire moigne pour un pas encore y a mon fils qui vient d'échouer deuxième classe. avec un brever, peut-être qu'il peut être instituteur ? Je vois loujours your donner son nom ; si des fois rous pourez le pous-

peripeties de son retour - comparution

devant un juge, somme toote bienveillant.

puisqu'il oe voit daos la complexité de son

engagement ll'auteur a milité dans le F.L.N.

et seguis la nationelite algérienne) qu'étour-

derie d'intettectuel, tiberte provisoire, pro-

ser., Mais si, vous y serez bientoi : je les connuis d'avance, moi, les condamnes, ca se voit a leur tête... A la tête du client, bien sur... Deax mois, trois mois, sursis, pas de surris, sur quoi vous voulez qu'il se fonde, le tribunal ? Le maintien, l'eloration, la mine, ca compte drélement... C'est comme dans noire metier : faul du flair... E; puis, c'est justice qu'on traite pas un professeur comme un voyou : vous avez des licences vous ; le Pedroni, vous avez vu cel uir ?... Quoi ?... Ah ! vous etes fatigue ? Allez, encore un moment, et c'est fini,

Pauvre type! Avec ses prejuges, cette plioyable humilile, ses soucis, ses souvenirs, il falsan vrai, et. n'eut éte cette « barre » que j'avais sur le front, j'aurais volontiers bavardé. Ou bien élait-ce la fatigue, seplement, qui me decouvrait un homme dans

« Aprés avoir entendu...»

Une sonnerle, a En range, puis garde-à-vous pendant la leclure du verdict... Hep. vous, enlevez votre imper! . Redevenu gendarme, le brigadier nous pousse dens le box.

... Sentez orntes !

Bruit de crosses sur le sol, cliquetis, talons qui claquent : le peloton se fige au garde à vous. Lentement, le tribunal pénètre dans la salle, puls s'immobilise : les officiers, le commissaire du gouvernement, les gendarmes se raidissent, saluent. Nous, on deglutit en falsant du bruit.

a Réuni ce jour... :-Le président, coiffé d'un grand du jugement...

« Et après evoir entendu... a Le tribunal permanent des forces armées de Paris a prononcé le verdict suivant ; - Lecomte Claude et Maschino

Maurice : acquittement. - ... deux mois avec sursis,

- .. sursis. - ... droni, six mois... sis. »

Mais je n'écoute plus, n'enteuds plus et sans savoir comment, me retrouve tout à coup sur le trottoir, libre.

MAURICE T. MASCHINO.

(1) Aux éditions Plerre-Jean Oswald, 206 pages, 27 P. M.T. Mas-chico a publié également : l'Enpa-cement, Maspero, 1961; l'Alpèrie des

LE DESSIN DE LA SEMAINE



« Ma fille est journaliste, mon fils cadre supérieur, mon neveu professeur et je suis en train de nourrir

tout ce monde-là...» Dessin de MAULDIN. Public dans t' e International Herald Tribunc s. .

.... sene sel

ALLER/RETOUR (Canada 1675f)

Une nouvelle formule avec les spécialistes de l'Amérique du Nord. Appelez Paris 073.50.56 ou adressez-vous à votre Agent de Voyages.

Greyhound

«LES HOMMES PARTIS DE RIEN», de René Cassin

Comment fut conclu l'accord Churchill-de Gaulle en 1940

Sous le titre . Les hommes pertis de rien . M. René Cassin, president honoraire du Conseil d'Etat, prix Nobel de la paix en 1968, membre de l'Institut, publie un ouvrage (Edit Plon, 35F) dans lequel il évoque le débacle de 1940

et la naissance de la France libre à Londres. M. Cassin, qui fut l'un des premiers à rejoindre le général de Gaulle et le secrétaire permanent de son Comité de défense, avant d'être commissaire national è la justice et à l'éducation (1941-1943), avait été chargé, des le fin de juin 1940, de rédiger le projet d'accord avec le gonver-nement britannique. Dans le chapitre que nous publions en « Bonnes Fauilles ». M. Cassin donne des précisions sur ce que fut cette première négociation entre Churchill et

A mes yeux, il importalt de ne pas nous laisser enfermer, si faibles que nous fussions au départ, dans une sorte de pro-tectorat unilateral, mais d'imprimer an document destiné à servir de base à la formation d'une armée française internationale-ment reconnue tous les caractères ment reconnue tous les caractères possibles d'un traité bilatéral d'alliance politique renouvelée, impliquant le maintien de la France dans la guerre avec ses droits et ses obligations. C'est pourquoi, dans la rédaction du premier article de mon premier projet, le général de Gaulle se présentait en allié, aussitôt après avoir exposé le but de la création de la force française composée de volontaires, savoir : concourir à volontaires, savoir : concourir à la défense des territoires français contre l'ennemi allemand, italien ou autre. Il s'engageait aussi spécifiquement à partleiper à la défense du territoire britannique contre les mêmes ennemis, M'ins-

Contre-projet britannique

Le 16, jour où M. René Pleven prenait ses fonctions aux affaires xterieures, le gouvernement briextérieures, le gouvernement britannique, agissant par l'intermédiaire du Foreign Office, nous
communiqua ses contre-propositions répondant à notre projet.
Dès le 17 au matin, J'étais en
état d'exposer au général de
Gaulle, dans une note écrite, les
principaux caractères du projet
britannique, plus éloigné de nos
vues en la forme qu'au fond, mais
plein de lacunes et d'imprécisions.
Le plus important de tout
concernait la méthode de rédaction et l'aspect politique, Au lieu concernait la méthode de rédaction et l'aspect politique. Au lieu de l'accord bilatéral en forme que j'avais conçu. le gouvernement britannique proposait un céchange de lettres a entre le premier ministre et le général de Gaulle préparé par nue de chef des Français libres et reprenait la substance de l'argentiel, avec entente sur un mémoran dum annexe qui contiendrait les clauses concrètes de l'accord. C'est dans le projet de lettre d'envol de ce mémorandum par Winston Churchill que contiendrale les clauses concretes de l'accord. C'est dans le projet de lettre d'envol de ce mémorandum par Winston Churchill que celui-ci affirmalt unilatéralement « la détermination du gouvernement britannique d'assurer, lorsque les armes alliées auront remnorté la victoire. La restaura-ce mêmes ennemis » victoire, la restaura- ces mêmes ennemis tion de l'Indépendance et de la grandeur de la France ». Il n'était grandeur de la France ». Il n'était pas question de l'intégrité de celle-ci et de son empire. D'autre part, en ne proposant aucure formule ponr la lettre à envoyer par le général de Gauile en réponse à celle du premier ministre, le gouveroement britannique accentualt le caractère unilatéral de ses engagements ; or, pour nous, l'aspect positif de la création et des missions de la force française avait, en ce qui concerne la position de la France dans l'alliance, une importance essentielle 1_).

une importance essentielle 1_1.

Saisis du texte du projet anglais et de mes observations, le général de Gaulle reconnut nisément avec Saisis du texte du projet anglais et de mes observations, le général de Gaulle reconnut nisément avec moi que nous ne pouvions nous obstiner à réciamer un traité en forme, alors que nous n'étions pas un gouvernement avec qui le secrétaire d'Etat aux affaires etrangères pût échanger des algnatures : nous devrions donc nous rallier à la procèdure d'un échange de lettres avec le premier « En aucun cas les volontaires françaises ne pourroct étre mis armes contre la France. » Nous pressentions, bélas ! avec raison, que l'Allemagne élargissant les tritates précédents de la guerre de 1914-1918, n'hésiterait pas à interposer des poirtines françaises entre ses soldats et les nôtres. Comme elle l'avoit fait à Badou-villers et sur l'Yser.

Négociations avec le Foreign Office

pirant du ton general de certaines expressions employées par Churchill dans des discours précèdents, je prévoyais avec le maximum de précision que, de son côté, « le gouvernement britannique proclamalt sa détermination de rétablir, lors de la victoire des armes olliées. l'intégrité territoriale et l'indépendance de la France et de son empire telles qu'elles existaient au seufi de la guerre (...) »

Le lundi 1 puillet, de bonne heure, j'apportal le résultat de mon trevail au général de Gaulle et j'eus la satisfaction d'obtenir son approbation d'ensemble sur la atructure et les termes de l'avantatructure et les termes de l'avant-projet. Après un examen soigneux, culierement importantes concersous mandat français et la propriété et l'utilisation du malériel de guerre français, furent appor-tées au projet initial.

six adjonctions, dont deux partinant la défeose des territoires

ministre. En revanche, nous devrions tenir très ferme sur notre conception d'engagements réciproques et aur la quasi-totalité des autres problèmes de fond vises dans notre projet d'accord

dans notre projet d'accord

En exécution de ce pian. Je
préparai donc les projets de leftres à échanger entre le prenuer
ministre et le général de Gaulle,
pour chacune des deux hypothèses à envisager, soit l'envoi
du projet de mémorandum annexe par M. Winsion Churchill
et la réponse française, soit l'initlative française et la réponse
britannique. Mais, dans les deux
hypothèses, le projet de lettre du
général de Gaulle préparé par
nous rappelait sa qualité reconnue de chef des Français libres
et reprenait la substance de l'article I de notre projet initial.

Simultanément, je libellal les rectifications et compléments clause qui avait « saute » lors de notre premier projet, en la libellant à dessem différemment après une discussion approfondie avec le général et R. Pleven « En aucun cas les volontaires

Qu'il me soit permis incidemment de signaler quelle bonne fortune cela a été pour la France de nous trouver en présence de Winston Cburchill, Interlocuteur compréhensif de la tragique situation des Français. Son ministre, lord Halifax, professait des vues blen plua éloignées des vues blen plua éloignées des nôtres.

Lorsque, le 20 juillet, autorisé enfin à négocier, je me présentai chez Mr. William Strang, un des plus préparé à une discussion servée.

Au seull de notre premier entretien t rès confiant, mon interiocuteur semblait un peu

(Publicite) -

embarrassé de devoir motiver l'impossibilite du premier minis-tre de signer un traifé en forme avec le général de Gaulle, tandis qu'il lui était tour à fait lois ble qu'il lui était tour à fait lois ble de procèder par voie d'échange de lettres. Aussi ne put-il réprimer un geste d'étonnement iorsque je lui annooçai que sur ce point, le général de Gaulle et ses collaborateurs étaient disposés à eccepter la procèdure préférée par le gouvernement britannique : Nous n'attachons pas à la forme des engagements une importance décisive L'essentiel est qu'ils soient tenus. Or nous savons que, au cours de l'hisnous savons que au cours de l'ins-toire, le gouvernement britan-nique a pris les engagements les plus importants par roie de lettres. Celle de lord Balfour à lord Rothschild remonte à 1917.

Mais n'y a-1 il pas eu entre M. Chamberlin et le gouverne-ment français, depuis 1936, de simples lettres qui ont servi de base a l'Alliance? Voici donc les deux sèries de projets de lettres auxquels nous avons pense. deux séries de projets de léttres auxquels nous avons pensé. > Mr. Strong manifesta naturellement sa préférence pour la procédure la lassant à Winston Churchill l'initiative de présente le mémorandum annexe, procédure déjà choisje dans le projet britannique. Mais il accepta de bonne grace, ad referendum, que dans notre lettre de réponse nous dans notre lettre de réponse, nous prenions ecte de l'engagement du gouvernement britannique touchant la restauration intégrale de la France dans sa grandeu-et son iodépendance, et rémarqua et son iodependaoce, et remarqua avec un sourire sceptique que oous confirmions, aussitol apres, notre résolution de coopérer à la defense du soi britannique. Alua, le caractère d'accord bilatéral et relativement égalitaire que nous avions souhaité imprimer a cette charte interatible de la force

avions souhaité imprimer a cette charte interalliée de la force française se trouvalt acquis.

Après avoir enregistré a rec satisfaction not re acceptation spontanée des « directives gènerales du hauf commandement britannique », il n'éleva aucune objection à la ciause ayant pour but de protéger nos volontaires contre toute pression les incilant à porter les armes contre la France.

à porter les armes contre la France.

Mais ces problèmes préalables une fols tranchés, il restait à obtenir que, dans un court délai, nos contre-propositions concrètes fussent étudiées, discutées et acceptées. Une longue attente nous fut cette fols épargnée; dès le 23 juillet, nous fûmes saisis de ce que j'appelleral le deuxième contre-projet britannique.

Celui-ci nous donnait satisfaction totale en ce qui concernait

Celui-ci nous donnait satisfac-tion totale en ce qui concernait les lettres à échanger, non seule-ment parce que la phrase « res-tauration intigrale de l'indépen-dance et de la grandeur de la France », demandée par nous, était acceptée, mais encore parce que le gouvernement britannique. prenant à son tour très au sérieux les engagements français, avait lui-mème suggère une formule large sur le but de notre effort : « participer aux opérations contre les ennemis communs », dans la-quelle s'inscrivait « la défense des territoires et mandats britan-niques et de leurs communica-tions ». Ceci. qui lnclualt le

avait dissuades de viser dans le memorandum e les eunemis communs de la France et de l'Angle-lerre », en raison de l'attitude du gouvernement de Vichy, qu'l cependant demeurait reconnu.

Je releval également, dans le nauveau texte anglais, diverses suggestions acceptables et des progrès très appréciables sur cer-lains points essentiels, comme le lains points essentlels, comme le caractère français de la nouvelle force, l'engagement britannique de pourvoir la force française de l'équipement additionnel nécessaire pour ses unités sur une échelle équivalente à celui des nnités britanniques de même type; de même sur les garanties à doncer à notre personnel pour à donner à notre personnel pour sa nationalité.

Meis, sur plusieurs autres points importants, le projet britannique du 23 juillet eccusait encore des du 23 juillet accusait encore des divergences telles que je dus avoir, les 23. 24, 25, 27 juillet, seul ou en présence de Pieven, des entretiens répètés avec M. Strang, ossisté parfois de représentants des mi-nistères techniques. Visiblement, on ne voulait nous reconnaître aucun droit de regard sur l'utili-sation des nombreux navires marchands, de commerce ou de peche. mouillés dans les eaux britan-niques et dans l'Impossibilité d'un refus absolu, on entendait réduire ce droit à un minimum blen inferieur au régime fait aux gouver-nements alliés ayant une flotte marchande comme les Norvégiens et les Hollandais.

De même les ministères mill-taires rèpugnaient à souscrire à lout engagement de principe ac-ceptant l'idée générale de l'équi-valence de traitements, soldes et garantles avec les Britanniques, que nous réclamions pour les voiontaires et leurs familles.

Le gouvernement britannique n'éprouvait non plus aucun en-thousiasme à communiquer au général de Gaulle une liste nomi-native des éléments français qui auraient été incorporés dans des forces ou services de ce gouvernement.

Ce projet rontenalt enfin une lacune volontaire, qui fut comblée le 25 juillet grace en grande partie à la ténacité de l'amiral Museller. L'Amirauté présenta en effet, ce jour-là, la nouvelle rédaction de l'importante clause concernant les narires de guerre français. Le principe posé initialement par nous, à savoir que « la force fran-çaise armera et mettra en service tous les navires pour lesquels elle pourra fournir des équipages » était désormais reconnu.

Cependant, des divergences notables subsistant encore, une troisième sèrie de négociations, auxquelles Pleven et Ranzan pri-rent part avec moi, fut poursuivie entre le 25 et le 30 juillet, à la suite de quoi le gouvernement britannique présenta, le 30 juillet, son troisième projet de rédaction. Celui-ci consacrait les progrès déjà accomplis et apportait de nouvelles précisions favorables. Il étalt clairement reconnu que tous les navires de guerre, même ceux momentanément mis à la dispo-sition de l'Amirauté ou de flottes alliées faute de pouvoir être armes par notre propre force, demeuraient propriété française.

marine anglaise sur une si large echelle. Nous obtenions encore la reconnaissance formelle du droit pour le général de Gaulle d'instituer les services administratifs nécessaires à l'organisation de ses forces, ainsi que de recruter du personnel technique et scientifique pour le travail de guerre—tout cela en consultation avec la trésorerie et lea départements ministériels intéressés.

Une formule de conciliation

ministériels intéressés.

Une formule de conciliation acceptable pour nous était enfin trouvée sur le problème du compte d'avances. Le principe de l'établissement d'une colonne « crédits » était accepté et des arrangements uitérieurs prévus pour le réglement final de ce compte.

compte.

D'où vient donc que l'accord définitif n'a pu être conclu des le 30 juillet?

L'explication est double. Du

L'explication est double. Du côté français, nous avons jusqu'au bout, avec l'appul personnel du général de Gaulle, tenté d'améliorer la clause relative à la marine marchande et à ses équipages, clause qui réduisait, en principe, a des contents réquipages et à des contents réquipages au contents réquipages et de les contents réquipages et de les contents de la content de la cont à « des contacts réguliers avec le

L'arbitrage de Churchill

En réalité, la principale source des divergences et des retards était d'ordre psychologique et risquait d'avoir des conséquences politiques graves. Les chefs des trois armes britanniques, satisfuits d'avoir pu, dès le désastre français, recruter de nombreux engages individuels, notamment d'excellents mateiots brevetes, des mécaniciens de valeur, de jeunes mécaniciens de valeur, de jeunes aviateurs et officiers de l'armée de terre, trouvaient cette formule de collaboration plus commode, Ils ne tenaient pas à se dessaisir de ceux qu'ils utilisalent au profit d'une force nationale étrangère. De là, leur propension à ne pas favoriser la propagande en faveur de la force française en voie de constitution et, en particuller, à refuser aux volontaires de cette armée des avantages inmédiats de solde aussi grands que ceux accordés aux volontaires engagés dans les forces de de terre trouvaient cette formule engages dans les forces de Sa Majesté. A ce stade, il s'avé-rait impossible d'avancer ou-delà des points acquis, tant que les autorités politiques supérieures n'auraient pas fixé définitivement les bases de l'accord.

J'exposai nettement par écrit ce problème au général de Gauile le 3 août, à l'issue d'une reunion où les représentants de l'Amirauté avalent commence à remettre en cause certains points déjà réglés Je terminal ainsi ma note: « La prolongation des négociations sur l'accord général est devenue nuisible au caractère politique de celui-ci. Il est indispensable qu'après un entretien entre vous et le premier ministre on en finisse au plus tôt. »

L'entrevue décisive eut lieu dans l'après-midi du 5 août à Downing Street, Winston Churchill etalt assisté de Mr. Strang. Le général de Gaulle était accompagné de moi-même et de P.O. Lapie, rem-plaçant Pleven déjà en Afrique. La délibération ne fut pas bien longue, car, avec son fulgurant concours de notre marine mar-chande à la guerre navale, étalt d'autant plus significatif qu'au cours de mon second entretien avec M. Strang, en présence de Pleven, notre interlocuteur nous coup d'œil d'homme d'Etat, Chur-

ministère de la marine britannique a notre droit de ragard sur
les navires français et sur les
équipages non affectés par nous
à des opérations militaires.

Nous avons aussi lutté avec
tenacité pour obtenir, des l'accord
genéral, pour nos volontaires, imegarantie e de l'équivalence générale de traitement pour les
soldes n'avec les militaires, marinaet aviateurs des armées britanniques. Mais lorsque nous vinnes
que « pour nous satisfaire» on
nous proposait une clause risquant de cristalliser le statut
financier de nos volontaires au
niveau peu élevé où il était en
période de démarrage, Rausan et
moi nous sommes rendus compte
que notre revendication se heurtalt à des difficultés techniques
de nature à retarder la signature
urgente de l'accord général et
même à se retourner contre l'application des règlements de nos
propres armes. Nous avons donc
préfère renvoyer le règlement de
cette question à des accords utitrieurs. De fait, Rausan a obtenn
plus tard les astisfactions
concrètes dues à nos volontaires.

force française, noyau de l'armée Ilbératrice.

D'autre part, le gouvernement pétain ayant édicté à la fin de juillet des pénalités très sévères contre les Français qui s'enrôle-ralent dans unc armée étrangère, il ne pouvait pas être question d'inscrire dans un accord public une référence quelconque à de tels enrôlements, que ce fût pour favoriser l'entrée dans des unités britanniques ou, inversement, pour consacrer, comme le demandait le

britanniques ou, inversement, pour consacrer, comme le demandait le général de Gaulle, son pouvoir d'autoriser ou de contrôler ces enrôlements.

Le premier ministre, qui mesurait l'Importance de l'affaire, consentit à reconnaître comme une solution souhaitable que « les recrues éventuelles raillent leur force nationale respective ». Mais, pour n'offenser personne, il fut pour n'offenser personne, il fut décidé que cette reconnaissance serait consignée dans une lettre annexe à l'occord et non publiée, la même d'allieurs que celle où il serait accepte que les services compétents britanniques commugenéral de Gaulle soit les nons des Français engagés depuis le 15 juin dans les forces armées ou services du gouvernement britanservices du gouvernement britan-nique pour des buts de guerre, soit encore la composition de toute unité française constituée raillant les forces britanniques, soit enfin l'état du matériel de guerre français qui se trouverait en possession des forces armées

britanniques.

Le point de départ des effets de l'accord fut fixé sans aucune difficulté au 1° juillet 1940. L'entente de principe une fois réalisée e au sommet », il ne restait qu'à proceder à la mise au point définitive des textes et aux for-malités des signatures Celles-ci maires des signatures Ceues-en n'eurent pas lieu au Foreign Office mais bien à Downing Street, dans la salle des délibéra-tions du cabinet britannique, vû je me trouvai pour la seconde fois, le 7 août 1940 au soir

til) L'amirat Museller était à la fête des Forces navales Ubres et M. Pierre Denis | Rauzani, oncien tooctionnaire de la Société des Na-tions, était chargé des finances de la Prance Ubre.

Un livre de Raymond Cartier

«LE MONDE ENTRE DEUX GUERRES»

'envers. Entendez per là qu'il a talt parailra auccessivement l'Histoire mondiala da l'après-guerre, en 1959, quia la Saconde Guerre mondiele, en 1965. el qu'il publia eulourd'hui /e Monda antre deux guerres (1919-1939) [°], se demière œuvre en date et de loin la plus remerquabla. Cel album · récit de quaire ceni irenta pages, illustrè de documents photographiques de premier inlérel parca que pour le plupari inédits, présente en effet les vingt demières années qu'a vécues noire génération an maiche, avec una tachnique da le synchronisation qui atteste la grand art de l'historien modame sachani taira avancer de pair l'image el le lexte, en connaissance des recettes pour grend public de l'audio-viauel. Paa au laléobjectit, pas de réiropédala-gas, dits = flash-back =, dans la tempa — una composition extrêmamant cleira sulvant le simple ordra chronologique. Ainai Raymond Certier, avec son écriture rapide, ce rythme du récil musclè qui n'appartient qu'à lul et qui a tail école, le raccourci de portralis saisissants, anime la vie des peuples at les confilta das Elata, même las plua éloignéa de la lerre.

Sur l'ensembla des vingt-deux chapltres qui constituent l'ouvrage, les deux « époques » les plus haules en couleur concernent le pénible

aux sévérilés excessives auxqualles le messieniama de Wilson essaya de s'opposer, el les cinq années, eccabientes pour les hommes d'Etal trançais, qui oni précédè la deuxléma guerre mondiale. Toula cette trame d'événements qu'évoquail en cora l'aulra, jour le Monde des livres (1) est reconatiluée evec une objectivité inhabituelle chaz l'euteur, catui-cl profilent de son expérienca d'ancien journatiate perlemantelre pour fustiger les abendons de notra politique intérieure et presant la plume d'ur écrivain militaire à la Henry Bidou dès qu'il s'agit de décrira le guerre du Rif. les opérations en Mandchou rie ou la guerre civile espagnole.

Parmi tani de pagea où la jeune génération traversera les troubles de conacience et les angoisses que vécul la noire à la vaitle de le défia gralion da 1939, le « morceau » le mieux venu le plus capilvani, esi sans douls le chapitra initulé - La tragedie de Munich -, dens lequel Raymond Cartier utilise les sources de documentation que son poste p'observateur au procès de Nüremberg lui permil de recuelliir rétrospaclivement stors qu'il était hebilité à assister aux pré-interrogatoires des criminels de guerre. En dehore du « bluff = d'Adolf Hitler, que des lonnes de liltérature déteillent chaqua jour

auperflu da nier, Raymond Cartier effirme péramptolrament qua Mussolini fut - braqué -, en 1938, par les esses plus ou moins voulues de le diplometre britannique. Il montre commeni Neville Chamberlain, le Premier britannique, joua, au moment de Munich, un rôle néfaste en bêlant pour la paix face à une

bêta fauve assoiffée de conquèles. De cetta lectura dramatique découla * Co-éditions Larousse - Paris-

qui dirigent le monda choisissent toujours un grein da sable pour faire échouer l'immense désir pacifique des peuples - les masses du III° Raich exclues, - avant qua le brave soldat Durand, aur un Irait da plume, soit anvoyé au casse-pipe. A méditer pour

OLIVIER MERLIN.

CORRESPONDANCE

Michelet et les « papes du marxisme »

M. Jean Bruhat nous écrit:

Traitant de l'actualité de Michelet, M. Gilbert Comte a cru devoir, dans le Monde du 26-27 janvier, s'en prendre à ceux qu'il appelle « les jeunes papes de l'école matérialiste disciples de Marx, de Plékhanov ». Ja ne sais à « quels papes » peut blen faire allusion M. Gilbert Comte. Je me permets de lui faire remarquer que la seule revue qui alt consacré un numéro spécial à Michelet pour le centenaire de sa mort s'intitule Europe (novembre-décembre 1973) et qu'elle compte des marxistes parmi ses collaborateurs. Pour ma part, j'el réservé à cet anniversaire une de mes chroniques bimensuelles de l'Humanité (19-2-74). Rappelant quelquelques mots de Jules Vallès, je M. Jean Bruhat nous écrit :

concluais : « La flamme couve toujours sous la cendre de ce feu de sarment. Pas besoin de tisonner longtemps pour la faire jallir. » Ja comprends bort blen que M. Gilbert Comte ne se nourrisse point de littérature maxiste. Mais qu'il ne prête pas aux maxistes un comportement anti-Michelet qu'ils n'ont jamais eu l

A L'HOTEL DROUOT

2. 6. - Bijoux, Ameubl, Me le Bisno

Certaines chaussures: */ un danger pour la santé...

torses, etc...

L'U.N.A.M., Association Loi de 1901.
tient à préciser qu'elle est tout à
fait étrangure à cette démarche publicitaire, sa vocation consistant à
défendre les intérêts et les droits des
assurés sociaux tant sur le plan de
la politique de santé nationale que
dans les rapports des intéressés avec
l'Administration. Notamment un Co-

mité de Vigilanes a pour rôle de mattre en garde les pouvoirs publics et les usagers cootre toutes les nui-sances et anomalles pouvant com-promettre la santé.

C'est dens le cadre de ce comité qu'a été publié il y e un an un rapport des docteurs GOREUX et nU-BOIS aur la responsabilité de mauvaises chaussures, répodant le plus souvent aux suggestions de la mode, dans les maladies du pied. U.N.A.M.
18, avenue de la Marne
92508 ASNIERES

Téléphone : 793-05-88



1.0

 $s \in \mathbb{R}_{+}, \mathbb{R}_{\geq 0}$

Mais la breche ouverte dans les hauts murs aveugles de l'orphelinat Saint-Philippe, aux besux jours d'un a priniemps chaud a qui vit les lycéens descendre dans la rue, ne devait pas se refermer totalement. Sans nœuvelles — à ce jour — de l'enquête ordonnée par le parquet, on pouvait croire l'affaire discrètement enterrée. Mais la procédure auguste par les parents d'un lycéen excin de l'établissement après les Incidents du mois d'avril 1973 a firalement permis de rompre le silence. On a reparlè de l'orphelinat de Meu-

don, vendredi 31 janvier, devant la première chambre civile du tribunal de grande Instance de Paris Géré par l'Œuvre des orphelins-

AU CONSEIL D'ÉTAT

Il est illégal de prendre en compte l'activité syndicale d'un magistrat pour le noter

Le Conseil d'Etat a rendu ven-dredi 31 janvier, ses décisions sur les requêtes introduites par MM. Jean Volff et Raymond Exertier, respectivement substitut à Metz et substitut à Grenoble, contre les notes annuelles qui leur avaient été attribuées par leurs chefs de cour au titre des années judiciaires 1970-1971 et 1971-1972. L'andience avant eu lieu la 17 jan-vier (le Monde du 19-20 janvier).

Les deux affaires posalent trois questions: les magistrats peuventils directement attaquer leurs notes devant le Conseil d'Etat?
Le principe d'une notation annuelle des magistrats a-t-il pu être institué par la vote réglementaire? Enfin, les deux magistrats en quertion divisoraire du trats en queztion, dirigeants du Syndicat de la magistrature, avalent-ils commis un manquement an devoir de réserve qui s'imposait à eux et que les chefs de cour auraient été, en l'affirma-tive, légalement en droit de sanc-

cere par l'Edivie des orphelinsapprentis d'Auteull. l'établissement de Meudon a'est donne pour
tâche de « faire des orphelins
d'honnètes ourriers et de bons
citogens ». Deux académiciens
deux membres du bureau de bienfaisance du seizieme arrondissement et matre représentante de meni et quatre représentants de l'archevêché, membres du conseil d'administration, veillent à la bonne marche de la maison. Quand, profitant de la rébellion

Quand, profitant de la rébellion généralisée des lyceens coutre la loi Debré sur les aursis militaires, les orphelins de Meudoo se décideot eux aussi à laisser exploser leur révolte, la réaction de leurs éducateurs » est aussi brutale qu'expéditive : de futurs « bons duvriers » oe doivent-fis pas savoir qu'à la gréva répond le lock-out? Le 26 mars 1978, les éléves-apprentis refusent d'entrer en ves-apprentis refusent d'entrer en

decret du 22 novembre 1958; en

tout cas, il u'a pas suivi sur ce point les conclusions de son commissaire du gouvernement, qui lul proposait de fonder sa décl-sion sur l'illégalité de cette disposition.

En revanche, il a annuié les décisions attaquées en considérant que les faits reprochés à chacun des deux magistrats — c'est-à-dire le commentaire à un journai d'une motion du Syndicat de la magistrature pour ce qui concerne M. Exertier : le commentaire d'incidents entre le tribunal de Metz et la préfecture de la Moselle, pour ce qui concerne M. Volif — ne pouvait êtra regardé « comme constituant un manquement au devoir de réserve » qui s'imposatt à eux. sition.

s'imposait à eux et que les chefs de cour auraient été, en l'affirmative, légalement en droit de sanctionner pour un abaissement de leur note?

Les deux décisions rendues sur le rapport de M. Poger Errera et les conclusions de M. Remaud Denoix de Saint-Marc, après observations de M. Arnaud Lyon-Caen, répondent de façon affirmative, bien qu'implicite, à la première question. Il semble également que le Conseil d'Etat alt admis la légalité du régime de notation créé par l'article 4 du Prix Bride abattue : nouvelle

classe. Le jour même, la direction les renvoie tous d'alois leurs c joyers met ferme l'établissement Certains coucheront dans les bois de Meudon d'autres seront re-cuellis par des habitants inquien de voir errer des edolescents dans les rues de la ville, d'autres encore trouveront refuge au commissa-

riat de police

C'etalt trop. A l'extérieur, les langues se délient. Conscients de ce pius être senls, les pensionnaires accusent ils dénoncent dans un cahier de doléances ce qui à l'ombre des hauts murs, est leur vie quotidienne : la nourriture insufisante l'hyziène déplarable (a A Auteuil, la crasse tient chaud l' »), les methodes pédagogiques en vigueur dut prennent la flagellation aux orties paur une salutaire pénitence. La liste est longue, et. pour les lyceens, « les histoires de pommades » ne sont qu'un à-côté. C'est pourtant ce rôle de cobares qui choquera le plus et fera sondainement éclater le scandale riat de polire

plus et fers solidainement éclater le scandale

Des manifestations s'organisent, un comité de soutien se crée autour des orphelins. « Derunt idui ce bruit, assure M' Francis Ramognino, avocat du lycéen exclu, la diréction ouroif pu faire aon mea cuipa Non, au contraire, elle se durcit, trappe vite et tort et fronte le premier prétezte pour exclure quatre élères venus orant l'heure à la rentrée des tacances de Páques et accusés — pour cela — de vouloir semer la perturbation, » M. Le Gall, père de l'un d'eux, demande pour cet a abus de pauroir « 20 000 F de dommages-intèrèts.

Pour l'Churre des orphelins-apprentis d'Auteuit, cette demande est mal fondée puisqu'il fut proposé a l'adolescent de continuel sa scolarité dans un autre établissement dépendant de l'institution. Mais M' Martine Malinbaum, avocat de l'œuvre, devait, de surcroit, donner de cette affaire une interprétation pour le moins insolite; « Le jeune Le Gall, dit-elle, n'est que le prête-nom d'un comité de soutien maoiste qui cherche à exploiter à des tins partisanes un simule fait divers, « Que dire de la discipline et des châtiments corporels? « Mais il n'y a pas de plainte. » Des expériences médicales? « Mais quelle lamille a contesté? » Non, le seul but de toute cette affaire, conclut M' Malinbaum, « c'est d'entretenir le désordre à des fins tolalement étrangères au bonheur des enlants ».

Médusés par une telle diatribe, les bréens de les soutiens de

des enjants ».
Médusés par une telle diatribe. les bréens et les anciens de Meudon, qui garnissaient la salle d'audience, semblalent, eux, se faire une autre ldée du «bon-

Le jugement sera rendu ultê-DOMINIQUE POUCHIN.

Arrêlées à Lyon

TROIS PERSONNES AURAIENT PARTICIPÉ EN 1972 A UN VOL DE TABLEAUX CHEZ LE PRÉSIDENT

DE LA SOCIÉTÉ BAHANIA

Trois perconnes soupçonness d'etre compromises dans le voi de trente el not lolles de maitres commus le 24 acril 1972 dans l'appartement de M. Albert Lespinusce, president-directeur général de la sociéré Badirecteur général de la sociéré Banania, 9, arenue du General-Mannnors à Paris 16°, ont ete placres
sous mandat de deput par M. Emitr
Cabié, joge d'instruction a é-aris,
nempées de recel qualifir, ess trois
personnes, MM. Ange Pereili, sinvante nenf an-, expert en tubleaux,
de Tassin-la-Demi-Luoe (Rhône)
Lakhdar Nouri, cinquante-einq aohecantent, de Saint-Cyr-an-Montd'Od iRhûne), et Mme Therese Gahayet, trente ans, éponse d'un bitibayet, trente ans, éponse d'un britmateor de Villeurdanne (Rhune), avalent été arrêtres à Leon le 24 Janvier.

24 Janviet.

Aux enquêteurs, Muir Gabayet u
déclaré aroir eu, en 1973, en sa posession — 5405 pomoir en expliquer
la provenance — une sultee contenant six des toiles roles qu'elle a cemise à M. Nouri, M. Perelli ol-firme armir treu cette ralise des mains de ce dernier et ainir urialors contact avec M. Lespinasse, lui laissant entendre qu'il serait en me-sure de lui restituer une partie distableaux, 31. Nouri, pour sa part nie loute participation à cette af-

Le nègociant parisien Pani Petrides, qui avait acheir dis-buit des tofies volces à un jeune photographe. M. Morc Francelei, est intijunes, comme ce dernier, incutpe de rere

A Oran

PEINES DE RECLUSION POUR DES FRANÇAIS ACCUSÉS DE TRAFIC DE DEVISES

Oran (A.F.P.). — Deux ressortissants français, Ernest Janner
et Mirellie Juan, ont été condamnés, vendredi 31 janvier. à
Oran, respectivement à sept et
trois années de réclusion criminelle par la cour spéciale de répression des infractions économiques pour trafic de devises.

Des condamnations par cootumace ont été prononcées à l'encontr- de quatre autres Français,
Vincent Juan, Berlandi, Georges
Sinsolier et Pauline Juan, Selon
l'acte d'accusation, Janner et les
membres de sa famille, qui dispo-

membres de sa famille, qui dispo-salent de 650 000 dinars (près de 750 000 francs) en Algèrie. S'étalent mis d'accord pour un échanga d'argent avec un Algè-rien résidant en France et sur le coint de rétoingre son pars 1/21point de rejoindre son pays L'af-faire remonte à près d'un an et

SKI

Anne-Marie Moser-Proell: une grande fille sans problèmes

De natre envoyé spécial

Chamonix - Une variure de sport rouge stationne devant la Corre de l'hôtel où les tilles de l'équipe autrichienne empiren; leur malériel dans des minious La propriétaire est Anne-Marie Moser-Proell, la star nº 1 ou ski léminin qui vient de remportei le Kandahar. Comme le foréador délaissant son ouadrille, elle na prendra la route qu'à la nuit par la lunnel du Mont-Blacc, nuis le cot du Brenner, contrant le volant à son matr

Mais à la différence du maître de l'arene savourant dans l'euphorie son succès, il n'y a aucune allégresse daniculière chez la grende Autrichienne Délà, eu deleunei que nous avions oris ensemble le 31 ianvier au relour de la course de descenie des Houches, elle n'avail das manifesté la moindre déconvenue Bien que gagname au combine, l'invicible descendeuse venau d'étre battue. Sur la lameuse - piste verte - ampulee à ses deux extrémités évitant Goulei et ne comportant d'autres difficultes dus les bosses de la FIS con combérent les Françaises Danielle De0einaid et Jacqueline Roumert (11). nous l'avions vue, en effet, devancée, pour 3-190, par la Suissesse Beinadelle Zurbiig-

Mais C'est la eille de la course qu'Anne-Marie Proell manilesia cette absence d'émplivité ooservee l'autre idur à Kitzouhet che: les enciens de l'équipe

A la ville, la championne autrichienne est beaucoup dius agréable de traits qu'il n'apperafi sur les photos Des cheveux châtein cleir coupés caurt, un nez fin, des yeux bleus ronds sous des sourcils albines, bien laite sous le chendail à Jacquerd et point du tout lourde d'espect. très naturelle, sans limidité, souriani genilment sans Jamais nie tout à teit.

- Vous êles née ? - Le 27 mars 1953 à Kleinarl, près de Salabourg, où l'habite — Vorre famille ? — Mes parents sont cultivateurs. J'ai sedt sœurs, dont ma sœur Evi qui court les mêmes épreuves que moi - Que taltes ski ? - Je me repose. - Pratiquez-vous des sports d'été ? -Rien de spécial. Un pou de tennis de la marche en montagne autour de chez moi - Armezrous Mozar: ? - Pas edecialemem - Le cinéma ? - Je n'y vois jamais - Vous lises ? - Comme ca - Que comatezrous faire quand your ne courcense — Des entants 7 — Sans doute. — Revenons à la compéthion Yous prohousz is culture physicile ? - Dir minutes tous les matins - Regime allmentaite ? - Comme foul le monde -- La verle des caronves, vous dormes Oren * - Sans problème Au départ d'une course de des cente, que tostentes-vous ? -Rien de special, je descends -Avez-vous une diste preférée ? - Aucune - Les épreuves d'Europe ? - C'est pareil -Qu'est-ce qui voys a le alus mieressée aux Etals-Unis 7 — Reno el Los Vegas, j'alme le

Anne-Marie Proeff, cette super championne sens problème, cette Delle plante de paysanne, celle déjà millionnaire du ski, a ainsi son mystère : l'amour du jeu qui explique ses délis, et surtout l'amour qu'elle effiche pour Herbert Maser, ce beau blond qu'elle a choisi pour époux, oul conduit se voltute et la suit partout Où sereit sinon l'élarnet féminin ?

OLIVIER MERLIN,

(1) Jacqueline Rouvier soulfre d'une fracture de la clavicule et d'un traumatisme cercical.

CLASSEMENT DE LA DESCENTE FEMININE

1. B Zurbriggeo /Suisset. 1 min. 33 sec 9 100; 2. A -M Proell (Autr.).

PATINAGE ARTISTIQUE. Les Sorretiques Ludmila Pokno-mova et Alexandre Gorchkov ont remporte le concours de danse des championnats d'Eu-

1 mio. 53 sec. 43; 3. M.-T. Nadig (Suisset, 1 mio 53 sec 70; 4. O Nei-sec 15.-U.), 1 mio 34 sec. 34; 5 R Millermaler (R P.A.), 1 min. 34 sec. 63; 6 H Wenzel (Liechi), 1 mid. 55 sec.; 7 E. Deulfl (Auir.), 1 mio 36 sec. 7; 8 B. Schroll (Auir.), 1 mio 36 sec. 7; 8 B. Schroll (Auir.), 1 mlo 38 sec 15; 9. B Clifford (Can.), 1 min. 36 sec. 20.

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE Journal officiel

SITUATION LE1. FEV. 1975 A O h G.M.T.

PRÉVISIONS POUR LE 2 2 75 DÉBUT DE MATINÉE

Evolution probable du temps en France entre le samedi le lévrier à 3 heurs et le dimanche 2 février à 24 neures :

à 28 heures :

Des haures pressions es sont établies sur le France. Elles contribues ront à maintenir à l'ouest de notre pays les perturbations du courant atlantique, qui direuleront des Açores à la mer de Norvège. Touzenns un pen d'air froid s'écoulers de la mer du Nord à la Méditerranée ; il donners un temps instable des Alpes à la Cores.

Dimanche 2 février, il fera généralement beau eur lo plus grande partte de la France, où après des brumes matinales, le soleil brillers dans, un ciel peu nuagenz. Les nuages seront capendant assez nombreux par moments des Alpes à la Cores ; ils donneront, sur ces régions, des avetes passagères et des obutes de neigé au-dessus de 800 mètres.

Les vonts seront assez forts, de und à nord-ouest, dans les régions méditerrantennes, modèrés, de sud, au voisnage de l'Atlantique et de la Manche. faibles et variables allieurs. la Manche, l'alous et ailleurs. Les températures minimales c'abais-teront éneure na peu, et l'on ooters des guides éparses dans l'intérieur; les températures maximales varie-

Les températures minimales s'abaisseroni éneure na peu, et l'on ooters
des gelées épaires dans l'autérieur;
les températures maximales varisles températures maximales variscont peu.

Bamedi le février, à 7 heures, la
Desmedi le lu mer, qui, qurés la session
préparatoire de Caracas, va reprendre dans quelles semaince à
Desmedi le février, à 7 heures, la
Desmedi le lu mer, qui, qurés la
Desmedi le la mer, qui, qurés la
Desmedi le lu mer, qui, qurés la
Desmedi le lu mer, qui, qurés la
Desmedi le lu mer, qu

cours de la journée du 31 janvier : le second, le minimum de la nuit du 31 janvier au le février) : Ajacoto, 16 et 6 degrés : Biarritz, 16 et 8 : Bordeanz, 16 et 0 : Breat, 10 et 5 : Caen, 11 et 4 : Cherbourg, 11 et 5 : Clermont-Ferrand, 14 et 2 : Dijon, 10 et 4 : Granoble, 13 et 4 : Lille, 12 et 2 : Lyon, 12 et 3 : Marselle, 13 et 7 : Nancy, 10 et 4 : Nantes, 11 et 2 : Nice. 15 et 8 : Paris-Le Bourget, 11 et 2 : Pau, 17 et 6 : Perpignan, 15 et -9 : Pointe - 2 - Pitre, 25 et 24 : Senne, 16 et 5 : Stockholm,

Environnement

CRÉATION D'UN COMITÉ NATIONAL D'INFORMATION SUR LES PROBLÈMES DE LA MER

Martray, membre du Consell éco-

Sur l'initiative de MM. Fran-cols Bellanger, professeur à la faculté de droit et des sciences politiques de Strasbourg, et Joseph chances Offertes par les jusqu's objectifs doit être l'utilisation des chances offertes per les juçu's maritimes, la Conference du droit de lu met, qui, après la session préparatoire de Caracas, va reprendre dans quelques semaines à Genève, la montée enfin des inquétides pour la sauvegarde du modieu morin et la notéerion des

Sont publiès au Journol afficiel du 1^{er} février 1975 : DES DECRETS

Relatif aux modelités d'organisation du bactulauréat de l'enseignement du second degre pour les élèves des établissements expérimentaux de plein exercice et arrêté en fixant les épreuves;

· Portant application de lo loi nº 73-548 du 27 jum 1973 relative à l'hèbergement collectif et arrêté du 20 janvier 1975 relatif à l'application de ce décret (11.

Ce texte fera ultérisurement l'objet d'une publication eo (asci-cules séparés.

Le Monde

Service des Abnancments 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C. C. P 4207 - 23 ABONNEMENTS

_ _ FRANCE D.O.M. T.O.M ex-COMMUNAUTE (soof Algéric) 96 F 160 F 202 F 300 F

2 mois 6 mais 9 mois 12 mois

TOUS PAYS ETHANGERS PAR VOIE NORMALE 144 F 273 F 402 F 530 F

ETRANGER - AELCIQUE-LUXEMBOURG

113 F 210 F 307 F 400 F II. - TUNISIE

125 F 231 F 33; F 440 P Par voie aérienne tarif sur demande

Les abonnés qui pajent par chéque postal itrois voiets) vou-dront blen joindre ce chéque à leur demands Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires idens sensines au plus), oos abonnés soot lavités à formoler leur demaode une sensine au moins avant leur départ

Joindre in dernière bande d'envol à toute correspondance Veolliez avoir Pobligeance de rédiger lous les coms propres en caractères d'imprimerie.

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1066

HORIZONTALEMENT

I Assurance contre les accidents. — II. Qui semble faire corps; Article. — III Lourde chaine. — IV. A supprimer! — V. Possessif; Elancée. — VI. Abréviation; Pin de particlpe; Ne se signe jamals tépelé!. — VII. Peu génés quand ils se cassent une patte; Va au fond dea choses. — VIII Supprimerent un viscere. — IX. Roman connu; En Thessalie. — V. Article étranger; Abréviation. — XI. Désigne un chef spirituel: Très convenable.

VERTICALEMENT

 Pensent quand même à autre chose qu'à la galette. — 2. Abrévizition; Sans melange. — 3. Ne se hate jamais; Ne fut sans doute pas ntile à Cesar pour franchir le Rubleon. — 4. Si leur venue Importune leur décart fait souf-irir; Dilue. — 5. Entend donc règner; Cri campagnard. regner; Cri campagnard.—

6. Berceau de Zénon; Caractère grec.— 7. Le dispute au miel dans le renom de l'Attique; Pas innocent du tout.— 3. Canton de France; Localité proche de Paris.— 9. Sa mise est an dessous du minimum; Diminuajt de hauteur.

Salutian du problème nº 1865 Horizontalement

ges. — IV. Icarle; Ave. — V. Cru; Reps; Gacher. — VI. Hate; AT; Eta. — VII. ENE; Copain; BB. — VIII. Seu; Oreille — IX. Recru; Ne; Atre. — X. Et; He!; Ravagees. — XI. Adagio; Ruelle. — XII. Onc; Amusées; le. — XIII. Hallall; Or. — XIV. Usera; Géra; Sual. — XV. Sises; Essayais.

Verticalement

1. Richesse; Obus. — 2. Olécrane; Sl. — 3. Sa; Auteur; Aches. — 4. Cr; Are. — 5. Avoir; Cacha: Las. — 6. Nérée; Régal. — 7. Iso; Papou; Image. — 8. Star: Roulés. — 9 Iago; Iéna; Sirs. — 10. Me; Genlèvre (liqueur; Aa. — 11. Muscat; Auer. — 12. Es; Câblages; S.A. — 13. Sarah; Bétel; Oui. — 14. Si!; Ver; Reiras. — 15. Etier; Thèsée.

GUY BROUTY.

Fiscalité

MESURES EN FAVEUR DES CHOMEURS PARTIELS

M. Fourcade vient d'accorder des incilités de priement d'imposs en faveur des personnes qui ont été touchées par des mesures de mise en c b o m ag e partiel romme le Monde du 31 janvier l'avait laissé cotendre!. Le ministre des finances en a avisé par lettre, vendredi 31 janvier, le secrétaire général de F.O., M. André Bergeron, qui lui avait demandé des assouplissements.

M. Fourcade indique que les comptables du Trésor ont reçu des Instructions spéciales leur prescrivant d'accorder des délais de palement, ainsi que la remise de la majoration de 10 %, si les délais sont respectés, aux contribuables qui éprouvent des difficultés. D'autre part, le mi-nistre rappelle qua les contribua-bles ont la possibilité de payer un acompte inférieur à l'avertissement, s'ils estiment que leur impôt de 1975 sera, du fait de L Toscanini ; Messe. — II. Lar-la diminution de leurs revenus, ves ; Amusait. — III. Ré ; Oron-inférieur à leur impôt de 1974.

APPENDED TO STATE OF County County the second tion grant .

 $-\frac{1}{2}(x_1,\dots,x_{\ell-1})$

n sameteer.

SPONDANCE

mupes du marxisme 317 Mi Mi Million

agent area Area (本語 東京社会 で)

CONTRACTOR

THOTEL DROLL

THE !

पुण्य प्रकार स्था है का मा इतिहास affection of English Street Medice. TETTI Que ! traes de Churchill TOPIN TOP TO . . . Petant and guiller and

Thirty States and Stat

Transport of the second

Reference filt

intes (Ter-

Pamerit in Egittagen ein

thermal in a specification of that them.

and the second s

Bieff feffene

Callet State Co. .

TARRY 17. 17.

tale distant

ATT MAKES THE PARTY OF THE PART

110 . 40 .

Walter College

7 11 4 75

A CONTROL OF THE PARTY OF THE P

Caput -

等地

Tele Bigotinen

Same and the second

PARTY SATIONAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PAR halce white parts in specific true ADMETO A 150 Action Service Contract Column of the Co 312 112340 A.M. with the state of the Appeter of . <u>1949 - 1949 - 1949 -</u>

PRO VALUE OF

Met. 1415

· davice

espirate april

Réceptions L'ambassadeur du Japon en France et Mine Nakayama ont danné vendredi 31 janvier une réception à on de leur prochein départ Dèces

GEORGES BATAILLE Nous apprenons la mort de Georges BATAULE

éaldent fondeteur des établises ents Pocisin, le 31 janvier. menta Poclain, le 31 janvier.

¡Né le 24 avril 1877 eu Plessis-Bellevilla
(Oise). Georges Batallie, esrès des études
à l'institut egricole de Beauvais, reprend
la suite de son père à la têre de la terme
familiale et fonde le conserverie da
Plessis-Belleville. En 1928. Il crée le
société Poclain qui, longéemps spécialisée
dans le matériel agricole, se lance, on
1951, dens la fabrication de peties hvd/auliques. Elle deviendra répidement le plus

MARC CHADOURNE

Nous apprinnine le décès : Cagnes-sur-Mer is vendredi 31 jan-vier de l'écrivain Marc CHADOURNE. Il était âgé de quatre-vingts aus Il étalt agé de quatre-vingta ans.

IMé à Grive le 23 mai 1895, Marc Chadourne fit ses études en Corrère puis eu lycée Louis-le-Grend à Paris. Il entra ensuite à la feculié de droît et à l'Ecole des sciences politiques. Après la première guerre mondiale, il devint administrateur colonial et sélourna notomment en Océanie et en Afrique. Son oremier romen « Vasco », qui parut en 1927, évoque l'Océanie. Avant délaissé l'administration pour le lournalisme. Il parcourul l'Asie dans tous les sens de 1929 à 1931 et en repports un livre de voyages » Chine » qui lui velut le grand prix du recortage. Entre-temps, il evalt oblenu le prix fémila en 1930 pour son romen « Céclie de le folle ».

e le folle ». Vovageu*r In*lassable, s*r*end chasseur de Vovageur Infassable, srend chasseur de paysages et de visages Inconnus, Il devait ensuite visiter l'U.R.S.S. puis le Mexique. En 1950, l'Académie française lui décernaison Grand Prix de littératura, Il eveit, enfre eutres, publié « Absence » (1931), « Anahuac » (1934), » Dieu créa d'ebord Liitth » (1937), » Gladys ou les ertifices » (1949). Marc Chadourne vivait retiré dans sa propriété de Cegnes-sur-Mer depuis 1960,)

GÉNÉRAL ROUYER Mme la générsie Yvonne Rouyer,

née Bruzeau. Mile Brigitte et M. Christian M et Mme Guillemin, M et Mme Floch et leurs enfants, oat la douleur de faire part du décès

général de division
André ROUYER
[C.R.].
dans sa soixante-dixième année
Les Obsèques suront deu le 4 férier 1975.
Péner du Copyel A la beurse du vrier 1975.
Départ du convsi à 14 beures du domicile familial /50 rue du Chemin-Vert, 91800 Bronoy).
Céléoratian à l'église Saint-Médard de Brunoy à 14 b. 15 et inhumation au cimetière de Brunoy. Ni fleurs ni couronnes. Cet avis tient lieu de faire-part.

Le ennseil d'administration et bureau du comité commémoratif l'Argonne ont la dauleur de faire pert de la mort du général André ROUYER,

Eurrenue la 30 janvier. Les obsèques auront lieu le mardi 4 février, à 14 h. 15, en l'église de

4 février, à 14 h. 15, en l'eguse de Brunoy.
Rénnion à son domieile, à 13 h. 45, 50, rue du Chemin-Vert.
91800 Brunoy.
Né le 20 octobre 1905 à Fère-Champenoise l'Alerne), encien officier de réserve, le générel André Rouyer, après son passage à l'école de Salm-Maixani, seri dans l'infenierie, breveté de l'École de guerre, l'alerne de l'Ecole de guerre, l'alerne en 1939-1948 comme le générel André Rouyer, aurès son passage é l'école de Saint-Maixenl, sert dans
l'infenierle, brevété de l'Ecole de guerre;
il fait campagne en 1939-1940 comme
capileine evec la 45º division. Prisonnier.
Il s'évade et devient chet d'un réseau
clandestin de renadignements et de contreesplonnege, Après divers postes dans des
unités ou dans des étals-melors, il prend
le commandement d'un résiment d'infanterie é Oonauschingen (République tédérele d'Allemagnet en 1954, puis II
commande le 51º résiment d'infenterie
dens l'Est etgérien. Chef d'étel-malor de
l'inspection de l'infentorie on 1957, il
commande en tévrier 1960 la XIº brigade
mécanisée à Landaa, en juin 1961, le
20º division d'infenterie dans le BudAlaèrois et en décembre 1962, le 2º division d'infenterie dans l'Est etgérien jusaufen décembre 1963. Il est edmis dans
le 2º section Icadre de réserve) en 1964.
Le générel An dir é Rauyer étalt
commandeur de le Légion d'honneur,
grand officier de l'Ordre nationel du
mérite et médellla de le Résistence. 1

épouse.

M. et Mme Michel Binud et Isurs enfants.

M. et Mme Jean-Pierre Blaud et leure enfents,
M. et Mme Yves Flornoy et leurs enfants,
M. et Mme Michel Machinel et leurs enfants,
Ses enfants et petits-enfants.
Mme Pierre hamoy, sa belle-sœur, et ses enfants.

et ses enfants.

aut le grande danicor de faire part du décès de

BL Georges BLOUD,

rappelé à lieu le 31 Janvier 1975.

muni des sacrements de l'Eglise.

La cèrémonie religieuse anna lieu le mardi 4 férier 1975. à 5 h 30, en l'église Saint-Philippe-du-Roule, à Paris. Paris Cet avís tient lleu de faire-part.

-- Mme Louis Bord. Le secrétaire général du Gers et Mme Gülbert G. Gozard. Gilles et Velèrie.

ant la dauleur de laire part du déce de M. Louis BOBD, leur époux. père et grand-père survenu à Anglet (84600) le 28 jan-vier 1975. à l'ège de solxante-sepi

ans.
Ses abseques ant eu lieu le leudi
30 janvior 1975, en l'église Salat-Martin de Blarritz, suivies de l'in-humntion dans le caveau de famille Biarritz.
5. pare Alberte-Maîté,
94600 Anglet.

Préfecture. Nos abounés, bénéficiant d'une rection sas les insertions du « Carnet da Monde », sont priés de joindre à leur ouvoi da texta nac des dernières bandes pour justifier de cette qualità.

On nous pris d'annancer le décès, le 27, janvier, de M. Benoît CLEMENT.
Les obsèques ant su Uen à Cusset (Allisr).
De le cort de

De le part de M. et Mme Jesn-Xavier Clement m. et mine Jean-Arvier Liemen Jeurs enfants et petits-fils, Cet avia tient lieu de faire-part. Zi. rue Yvette-Prost, Cusset. Ambawade de France, Beyrouth. leurs Cet

Mme Henri Kohn. et Mme Jacques Kahn. st Mme Jean Kahn et leurs enfants.

M. et Mme Bernard Kohn et leurs sufents, aut la dauleur de faire part du décès, survenu le 29 janvier 1975.

M. Henri KOHN, médaille militaire, r eroix de guerre 1914-1918. arols de guerre 1914-1918.
Les obsèques ont eu lieu à New-Yark, dans la plus striete intimité Cet avis tient lieu de faire-part. Mms Henri Kohn, 46 East. 91 Street. Agt 11 A. New-York NY 19028.
M. et Mme Jacques Kohn, 45 East. 89 Street. New-Yark NY 10028.
M. el Mme Jean Kahn, 77. rue de l'Assomption, 75018 Paris.
M. et Mme Bernard Kohn, 18. svenns Herbillon, 94160 Saint-Msndé.

— Avignon, M. Gabriel Valay, anelen ministre. Miou. Jacques Monier et leurs enfants, Marthe Valsy. Monique, Léon Couston et leurs

enfants, Bérengère, Pierre Btengel et leurs enfants, Laure, Vincent Rode et leurs enfants, Jacques, Edith Valay-Pujol et leurs enfants.

enfants.
Georges, Monique Valay-Nourrit et leurs enfants, Paule Valay, Béatrice, Jean-Maris Nadeau et leurs enfants. ont la tristesse de faire part du décès de

décès de

Mme Gabriel VALAY,
née France Marel,
survenu le 28 janvier 1975.
Elle était entourée de l'affection
de tous les siens.
Les sbeèques ant eu lieu dans
l'intimité le jeudi 30 janvier 1975, à
Avignon.
18, rue Victor-Hugo,
34000 Avignan.

Remerciements

- Mme Robert Cami, ses enfants fondément leurs amis pour tous les témoignages de fidèle affection ren-dus à la mémoire de Mobert CAML

Communications diverses Les personnes invitées à l'inauguration, de l'exposition de l'uvres polonais au Cercle de la librairie, 117, boulevard Saint-Germain, le lundi 3 février, à 11 heures, sont informées que, par suite de circons tances extérieures, cette manifestation sura lieu le même jour à

Visites et conférences DIMANCHE 2 FEVRIER

VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — Caisse nationale des monuments bistoriques. — 10 h. 30, 87, rue Vieius-du-Temple, Mme Lemonuments bistoriques. — 10 h. 30. 57, rue Vicius-du-Temple, Mme Legregeois : c Exposition Louis-Philippe, I'momme et le roi ». — 10 h. 30, 31, rue de Condé, Mme Vermersch : c Le palais du Luxembourg et le Sénat ». — 14 h., place de la Concorde, grille des Tuileries, Mme Gatouillet : e Le château de Champs ». — 15 h., 127, rue de Greneile, Mme Lemarchand : c Hôtel du Châtelet » — 15 h., serue de Paria, Mme Cawald : c Le château de Vincennes ». — 15 h., antrèc, place de la Madeleine, Mme Pennec : c La Madeleine et son quartier ». — 15 h., 52, rue Saint-Antoine, Mme Zujovie : e Hôtel de Buily ». — 15 h. 50, ball gauche, côté parc. Mme Hulot : c Le château de Malsons-Laffitte ». — 19 b. 30, bôtel de Buily, 62, rue Saint-Antoine, Mme Sècie ». — 17 h. 15, saile du palais de Chaillat, Mme Thibant : « La Rome satione : l'empire sous Caligule. Néron. Titus ». Titus ». 10 h., musée du Louvre : « La

Titus 3.

10 h., musée du Louvre : « La peinture Italienne nux dix-septième et dix-huithème siècles » (L'art pour tous) — 16 h., 9, rue Malher : « Les synngogues du vieux quartier israé-lite de la rue des Rosisra. Le couvest des Bianes-Muateaux » 1A travers Paris). — 10 h., 2, place Denfert-Rochereau : « Les Catacombes et l'ossuaire de Paris » (M. Banassati. — 15 h. 15. 3, rue Domat : « Le quartier Muntert rénové » (Mime Barbier). — 15 h., métro Lamarck-Caulaincourt : « Vieux village de Mantmartre » (Mime Camusi. — 10 h. 30, 23, quai de Conti : « Du pont des Arts au enfé is Procope » (Cannaissance d'ici »t d'all'eurs). — 10 h. 30, 3, rue Auhriot, M. P. Payen : « Les Bianca-Manteaux magiques » (Connaissance de Paris). — 15 h., 63, rue da Monceau : « Hôtel de Camonda » (Mime Ferrand) (entrées limitées). — 15 h., ministère de la guerre : « Les superbes sainna de l'hôtel Loménie de Brienne » iMme Hager! — 15 h., 78, rue de Varenne : « L'hôtel de perbes sainns de l'hôtel Lomèule de Brienne > 1Mme Hager! — 15 h. 78. rue de Varenne : • L'hôtel de Villeroy • (Histoire et archéalogie) CONFERENCES — 14 h. 30, palais de Chaillot, saile des ingénieurs 9 his, avenue d'léaa : « Une grande de Chaillot, salle des ingénieurs, 9 his, avenue d'iéza : « Une grande randonnée au eccur du Maroc » 1A la découverte du mande). — 15 h. 30, 15, rue de la Bücherie. M Jacques d'Arèn : « La réalité initiatique des contes de lées » (Les ertisans de l'esprit). — 16 h. Maison des Centraux. 8, rue Jean-Goujon : « Le Pardan » Les annaies de l'esprit). fentrée gratuite). — 15 h. et 17 h. 9 his, avenne d'iens, M. Roger Orango : « Mangolle ». — 19 h. salle Chopin-Pierel, 252, rue du Paubourg-Saint-Honoré. M. Dadavan Nedelkovitch : « L'énigme de l'Atlantide » l'Union théosophique). — 17 h., centre Challiot-Gaillers, 22, nv. George-V. M. Jean-Pierre Enkiri, Mgr Antoine Bloom, Mgr Damaskinos, Mgr Pierre, professeur Michel Evdokimov « Débat sur l'orthodaxie » [Carrie Saint-Jean-Baptiste]: 17 h. 30, 11 bis. rue Keppier : « Les mnitres de la vie spirituelle » l'Lore unie des théosophes)

« Bitter Lemon » de SCHWEPPES. Le Bitter Lemon de ceux qui l'ont inventé.

En bref -

A propos

Merion, épouse d'un benquie glauque, est alcooligue Eva épouse d'un architecte obsédé sexuel, pense trop au sulcide Jane, épouse d'un affairiste immobilier violent, lutte contro l'ettrait du vide en frottent fioltani les meubles de sa culeina.

Frank, les femmes de Christmae d'Alen Ayckbourn sont des déprimées et des ammielleuses c'est simple. L'auteur, après les avoir déssinées d'un creyon s sommaire, les rend ensuite ridicules. Quelques pitrerles y suffisent. On rit bien. Des femmes usées qui veulent se pendre. c'est à se tordre de rire, non ? Il y e eu naguére un théâtra de repport (comme on dit . Immeubla da repport -) qui ne se définissait pas seulement par la peuvreté du lexte, le manoue d'espril et da cœur de le démarche d'ensemble, maie aussi par la laideur du décor, le niaiserie mècanique des mouvements sur le scène, et, immanquable ment, la lon faux, têtu, crierd de

Le Ihéâlie de rapport, avec ce cérémontel si particuller, a presque entièrement disperu. Son public a londu. Ce qu'il en reste va plutôt au cinéma voir - la Grend Blond -, Les demiers irréductibles qui préfèrent les salles de théâtre peuvent aller voli Chrisimas, c'est bien lall pour eux.

Dans ces ullimes haquets d'une coutume périmée, il n'y a chaque fois qu'une victime : l'acteur. Il e besoln de travailler. Il a signé le contrat qui e blen voulu se présenter. Deux comédiene de valeur, Marie Deems el Guy Trejean, jouent Christmas. - M. C.

■ e Le Marathon », de Cland Confartes, présenté l'an dernier n Théâtre de la Commune d'Anbe villiers, se joue an Palace à partir dn 4 février, à 29 b. 30.

Paul-Lanis Mignan a été rééln sident de syndicat de la critique dramatique.

Culture

Théatre

de « Christmas »

Adeptès per Christopher

la diction. C'élail un rituel

Un rituel de vacuité de paillardise, eu moven duquel des antrepreneurs de spactacia confirmaient un public dene son mèprie de bien des choses, de blen des gens, et dans aon mèpile du lhéâlia, acleurs

en 1700, pendant la guerre des d'inventions de figurer le carreau camisards contre Loois XIV, un de la mine, les galeries, les bu-cri de guerre des résistants des reaux, la campagne nutour, tous Cévennes.

C'est le nom que prend eujourd'hui un mineur de la GrandCombe dans la pièce que présente
le Théâtre populaire occitan. On
sait que le bassin houiller d'Ales
et de la Grand-Combe, qui était
la source première de la vie de
cette région, est en Instance de
fermeture. fermeture.

Théâtre

Après un expose de la situation actuelle, la lutte des travallieurs de la mine contre le lock-out, Tabo nous fait parcourir l'his-toire de la Grand-Combe depuis la fin du dix-neuvième siècle jusqu'à cette année-cl. Peu de personnages (trois mi-neurs, le directeur, un petit chef, surtout) suffisent à indiquer la

surtout suffisent à indiquer la dynamique des luttes qui arrachent, peo à peu, les réductions d'boraires, la réglementation du
travail des jeunes, les droits syndicaux, puls, plus tard, en 1936,
les mesures socioles que l'on sait.
On voit clairement, dans
Tabo, comment la guerre de
1914 est venue amorter un coup Tabo, comment la guerre de 1914 est venue apporter un coup d'arrêt effrayant è l'élan des

luttes ouvrières Un matériel restreint — quelques cubes de bols peints en rouge qui auront divers emplois, une poupée, un tambour - permet.

HIVER PRÉVERT

(Suite de la première page.)

A une fenêtre nudio-visuelle, Brasseur, Vaucaire, Raymond Bus sières, parlent de Prévert, et Prévert, de sa maison de Montmartre ou de La Hague, parle de ceux qu'il nime : des enfants, des femmes, des hommes venus d'allieurs, qui souffrent, qui vivent et qui travalllent.

Et merci, ce n'est pas Saint-Ex. Dans une lanterne magique. l'Histoire du cheval » rappelle le Prévert de la Fontaine des Ouatre-Saisons et la poésie spectacle des

années 50. Plus loin, un montage sur les dessins, ou tableau noir d'une salle de classe, où sont exposés quelques collages : ici surtout porle l'hamme en colère qui pourfend les viailles images sulpiciennes et sucrées : c'est comme un Voltaire qui ourait reçu le don du cœur, un laveur de carregux copoble de foire briser les vitres en éclats, celles des résurrections dérisoires, des lénitifs scandaleux, des exploitations de l'homme au nom d'idéalismes carrompus, Quel sabbat autour des papes, des guerres et des présidents ! Pendant sons grincer des dents, maie qui mois, à Saint-Denis, Prêvert, le coient des dents ceux qui soir, est cinéma, chansons, paroles.

« TABO »

« Tabo » (« Tiens bon » !) était dans une mise en scène étonnante

scénariste de Renoir, de Carné, de Grémillon.

Mardl, Cora Vaucaire et Mouloudir l'ont chanta dans ses rythmes essentiels, l'inmour, le sourire, le coup de gueule. Le 4, Roger Blim, Raymond Bussières, Ursulo Vian, Maurice Bocquet, Romain Boutellle Pierre Louki, et les nutres, le diront et le joueront, Nadine Alari, Pierre Santini, le luront le 18.

Redecouvrir Prévert, c'esi nussi, groce is une coproduction du Thêatre Gérard-Philipe et du Centre Beaubourg, redécouvrir les mervellleux dessins animés de Paul Grimoult, « la Bergère et le Ramoneur», « le Petil Soldoi », « le Diamant», chefs-d'œuvre de poésie

et de politique. C'est aussi associer à la glaire de son frère l'immense talent de « Pierrot » Prévert, dont sont pré-sentés ce samedi 1° e L'affaire est dons le sac » (1932), « Adieu Léonard > (1943), et « le Voyage sur-prise > (1946), des films d'un comi que très proche de celul de Vign e qui n'uient, comme dit Jacques sons grincer des dents, maie grin-

Avec trois tolles peintes et cinq panneaux, le Théatre populaire occitan dispose là d'un outil complet et lèger, transportable, et peut ainsi jouer où il veut, sous l'auvent d'un marché, un préau,

La force de Tabo tient à deux

choses. Premièrement, les ouvriers de Premièrement déterminé le

la Grand-Combe ont déterminé le scénario, donné les vrales répli-ques. La pièce vient d'eux. Elle n'a pas été filtrée ou, comme disent les Soviétiques, a peignée »,

par des esprits de seconde main Deuxièmement, ce matériau au-

thentique a été agencé au moyen de « bâtis » cultureis locaux

langue du pays, fonds légen-daire du pays, formes séculaires du carnaval et du théatre de foire

du pays Tout cela se tient. Les éléments

de la parade se soutiennent, se nourrisent l'un l'autre.

Les futurs auteurs dramatiques,

les metteurs en scène en herbe, les comédiens de vocation, doivent

eller voir Tabo. C'est exemplaire.

* Theatre des Deux-Portes, der-nière le 2 février.

MICHEL COURNOT.

est assis sur un banc. O! roison funèbre! Les enfants qui s'niment s'embrassent debout. Il est terrible, le petit bruit de l'œuf dur cossé sur le comptoir d'étain Et la fête De là, cette simplicité agaçante

oux imbéciles seulement curieux du chant des phénix. Prévert est merveilleusement banal. C'est peu de dire qu'il nous concerne. Prévert n'existe pas. Nous vivons depuis longtemps et pour longtemps avec

Jocques Prévert, lui, est resté n

La Hague. Son langage n'est pas

sacré et ses propos sont, si l'on veut,

lieux communs : « Démons at mer-

veilles. Cet nmour. Le désespoir

BERNARD RAFFALLI. # Renseignaments : Theatre Gerard - Philipe. Tel. : 243-00-59 et 243-18-92.

JOZZ

LARRY CORYELL

*

11

Quand le jeune homme aux luzetres, avec son allute d'étudisor sage, prit possession de la scène en solitaire, sa rait plus de deux bences que le public attendait, dans le troid et devant des grilles fermées, puis dans le vaste ball kitsch - de la salle Wagmm.

Larry Corvell, sans son Eleventh house, le gronne qui sormalement accompagne, avais décide de jouer sue remière parrie avec une guitare seche en l'absence de sa machinerie électronique. Comme pour vaincre avec plus d'éclas le son malheureux en même remps qu'une organisation tout simplement lamestable. Latty Corvell but temarouable d'intelligence, illustrant une fois de plus la réputation qu'il s'est laite de « passeur », Passeur, en effet, puisque sachani avec la même élégance ou le même punch pous condsite d'un domaine très classique à un domaine très moderne, avec use incursion fortement rythmée au pays du blues. La seconde partie fut, elle, tout au coatraire, livrée ou délute sonore, à la sarenchère de décibels que hache er fair chavirer la sytholique « fanky » du drammer Al Monzon.

Mieux sans doute one l'an dernier. le Eleveurb house de Larry Corvell a prouvé sa cohésion et sa cohérence : dans la maigrise instrumentale mais aussi dans l'invention de thèmes, et dans les DRES l'hystèrie acoustique.

PAUL ALESSANDRINI.

Ponr célébrer le centeuaire de la naissance de Meurice Ravel, l'Assuciation des concerts Colonne a décidé teur à chacnn de ses eancorts du premier trimestre 1975 et de lui consacrer entièrement le dernier concert de sa saison

Expositions

TOLES DANSANTES DE CALDER

On entre vraiment dans la dense, ec'ir des -crags- al -critters- (1974). troupe Irénétique de l'exposition Calder chaz Maagnt C'est une bande en lête qui rempih la salle Feut-fi s'écarter pour les laisses passer ? lls avancent, bloquant tout l'espace, er l'on est toul autoria de pouvois sa glisser, sous le guirlande des bras, dans ea grand rythma da folla galeté,

hxé là, ancore tout inssonnent. L'iliusion est si forte que le silance semble paradoxel Mais le vecerme attendu réside dene les gestes, muilipliés, explicites des mouvemente et ajustés au rythme avec la précision Indiapensable à des organes de transmission dans une machina axacte, en marche, dus à l'Ingénieus

Calder Les «crags» at «critters» peuvent es décomposer en dix-neut personneges - una quinzaine de - critters (fittéralement des - types quel-conques -, si l'argot américain edmet una traduction littérala, générale-ment du reste, des femmes, en fôla formal plus haut, encore parents des · stabiles - Cependent, si checun d'eux est una sculpiure Isolabla, laus groupe forme un tout où les amotaeaments respectis sa composent comme dans la dense Si cas nus, la plus scuvent paints en noir — da près, deux tons de notr, car, de près, Caldei est loujours riche en linesse, — sont perchés sur de solides talons al dotés da robustes jambes, e'est pour mleux tourner, man enfant... ils tournent beaucoup en effet Mem ceiui d'une prélandue

couchée dans es trense de derviche. nos é inemevuom ub susid sion paroxysme, touple figée au res du Ovand ils le taut, les bres se mutficilem commo les lambes ou sont carrément suportmés Partout les muscles saillent, les seins bel-lottent, les doigts s'ouvrent, les bouches et les yeux, en tentes vides, sourient. Les délaite sont, blen sûr,

nombrils, nez en lamas soulavées pliures des henches, pointes des coudes et jusqu'à cette sorte de tige Sur la lête, en olonon reliant le danseur à quelques ticelles cassées d'un autre monde

A moins que la lête, comme parlois chez Jérôme Bosch, ne soit remplacée oar un targe chapasu chi nole rouge ou bleu, supportent ou res tégers mobiles. On va nariois de l'Invention fantasque eux bords du lantastique Pourtent la rroupa est sens beaulé, elle se veut, comme on alma dire, - sauvaga » lourda d'una ètrengeté venue d'allleurs où ees Noires, cet Indien retrouvent aisèment des traces da rites obscurs gev soucieux d'une esthélique formelle, m a l e d'une implecable efficacit qui marque précisément la gaste découpeur de

tôla de Calder L'arabasque se lan gestieulente, grimaçante, grinçante, un peu inquié-lenta Mais pas trop, car la troupe restitue un moment da délire fermé que la specialeur peut traveisei an om sana y oarricipei. Un amusant oalit démon Indique gourrent le tentetion d'entrer dans le leu contagleux . Il est tout rouge, aupuyé sui s: queue é pointe de liéche et eu dse aabola de faum tandis qua se têla, îrès travalitée en plusieurs épalaeeurs soudées, berbue et sommés d'un croissant de funa, tivre è pelne un ragard secret Ce n'est démiurge représente evec l'« Indian » impassible le seule figure un peu CCAVENTIONNER → de l'ensemble Une Iresque dansante qui Imagine la mécanique du corpe en late Et.

pour Calder, rout est déboîté fact-lement dès r il a'ngl' du mouvement PAULE-MARIE GRAND.

★ Galerie Maeght, 13, rue de Téhê-* Voir Caider, actobiographie, ou-vrage publié au. Editions Maeght. Illustrations en n.:r et en couleurs; 212 pages, format 28 × 29 cm., 120 F.

«Art africain», à Saint-Maur

diffusion de la sculpture d'Airique Le musée municipal de Saint-Maur

des-Fossès e pu grouper les cent solxeme-dix pièces de l'exposition - Art atricain - grâce é des circonstences locales essex particultères. La plus efficace lut eans doute la fait qu'un actit coffectionneur, M. A.-J. Saleris, habite Saint-Meur. Ainst le gros du bateillon élen-il eur place. il se trouve eussi que le oréaldent oa la République du Sénégal, M. Benghor, lidale à des souvenirs personnels, a voulu honorer, par le prêl de quelques œuvres de se collection privés, le jumelage de Saint-Maur avec Ziquinchor au Sénégel L'embessadeur du Sénégal, M André Guillebert, possesseur d'une axcellente eoilection, a envoyé une douzelne de sculptures dont una jolie etatuette sans bras. Achanti, un elmier da danse à double visage Ekol, deux grandes stratues d'ancêtras tho ateil se trouve encore que la deuxième ville jumelle de Seint-Maur, Almini, peut leire état d'un musée d'arte primittle où tigure la collection connue DO Rietto En exceptent les trole orēl. du Musée national des erte striesins at océsnians, on peut done dirs que la présentation doit tout à ces circonstances spéciales dont a été courageusement tiré parti.

L'axposition sa veut modesteme une - approche - ; elle ne parmet. an effet, qu'un premier contect avec des couvres d'inécale qualhé et assex lui aussi lie aux elrconstances, ne répond pas à un plan systématique Toutefois, il est significatif qu'une municipalité comme celle de Saint-Maur alt lugé utile une approctie eneore récemment réservée à quatques-uns. Les chels-d'œuvra et les - darnières découverten - ne sont nas toujours les plus elliceces pour qu'un est touche Beeucoup ont su qu'ila eimaient la musique avent d'entendre Bach at Talemann Ouel-

Avent tout, c'est une preuve de le les vertébres de serpent qui relient les meilles d'un lilet tendu sul un calebasse thocher-connaille du Mali. collection Sateris), ou le sang séchè sur une représentation d'ancêtre (Cameroun, même collection) : ou è rencomirer des masques.

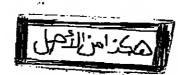
Beaucoup de ceux-ci el'~I. présents à Saint-Maur lis conslituent à peu près l'essentiel de le perticipation de Rimini (è droita) avec des séries Dogon et Bambare. où les principeux types blen connue sont abondamment représentés par una trantaine d'œuvres Les meilleures piéces de cette section sont loutelois une staluette de lemma (Bembarn) et une porte sculptée de bas-railete mythologiques (Oogon). Les prêts Senghoi et Guillabart offrent certains exemples de balla qualité imasque Beoulé bien modelé coitt: d'animeux antre autres).

Dens te partie gauche entié oceucés par une sélection laite dans collection Sateris, la mesque sa lair parlois piltoresque, lantôl sur monté d'une paire d'olassuz (Mossil. tantôt d'une sommelre tête de bovin portée horizontalement (Mema) Très veriés, les objets proprement dute eoni lè à l'honneur dans un ensemble qui, evec les masques et sculatures la sérin des golds dita - géamétriques - (Achanli) è l'autel zoomorphe (Bambare), du sceptre (Bànin) è la coupe pour le divinellon (Yoroubal, de la clochette è la cuil-

lère, etc Largement de quoi apprendre à voir Après quoi il teudre décidément 11 prendre la R.E.R. pour atteindre le

Musée de l'homme — P-M G. * Jusqu'eu 8 février.

E Une erreur a'est glissée dans le sans-tire de la déciention de BL Jean Sainsse, publiée dens a le Monde a du l'« février. It lailant lire (comme dans le corps de l'ar-ticle) : « L'Opèra peut envisager l'explaitation d'une traistème aaile. »



EVERT

West of a Million Post of - is specifique AND THE RESIDENCE OF THE PERSON OF THE PERSO Pre Breit Breiter E 4 (4) (1) MAPPE TO S Here the second 22 Sept. L. Pierre

427

Balling Commence

Approximate the second

.

BOOK WALL

W Yes

du les

Access to the second

 $= \Theta(x^{(i)}, x^{(i)}, y^{(i)}, y^{(i)})$

. .

Acres 64

Section .

TITLE OF RAFFAU Section 2 THE PART PO LA JOZZ

3

September 1999 A

Bernell Com

Period Land

1 · 48.

La training

1000

the fig.

IF THE

at ping

Shoring A.

entil

A. HOLE

Marie School of the Control of the C

CHARLEST IN THE PARTY OF

clock (TE

The state of Maria : maria

LARRY CORVEIL

: **

Marie 1 Heat. Mrs 19w to Palasta Theory THE PARTY IN THE P by times # Carrier PAUL ALE IANDO

ta i questione e el

CONTRACTOR CO. Rayler from

the steel section of

Margine 14 miles

The state of the s

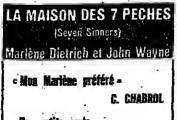
A Saint-Magr a approximate the second

well the second a b 1201 1 7 1 Property In Capacita, pro-Land Trans 4 1 WHITE AND PROPERTY. 100 de 210 d Date form | Inches William Particulation Spiriture Control of the Control of

parish from 12 harman and 15 harman Care 14 المتعاضية المتعاضية 14 11 286 - FREEL 3a, 334 . . . W. . The same of the same of the

e Marie - en ... The Handle Control $\min_{n \in \mathbb{N}} ||f(n-n)||$ The second of والمنطقة ويتناور والمكارك And a St. 100000 Service Property Andrew St. 44-----Allen !

A Million of



 Une setite serie » LE NOUVEL OBSERVATEUR • De la classe et du panache »

LE QUOTIDIEN DE PARIS Na MAC MARON (17") - Tel. ETO 24-8



Jazz et pop



ďΪ

Samedi 1et-Dimanche 2 février

Poul tous renseignements concernant l'ensemble des didgrammes

« LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704-70-20 (lignes groupées) et 727-42-34 (De 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours tériés.)

cinémas

Les films marques 1°) son! interdits non moins de treize ans. 100) aux moins de dix-dnit ans.

La cinémathéque

théâtres

Les salles subventionnées

Opéra: la Belle au bois dormant (sam., 18 h. 30).

Comédie - Française: la Célestina (sam., 20 h. 30; dim., 14 h. 30 et 20 h. 30) et dim., 14 h. 30 et 20 h. 30 et dim., 16 h.).

Pett Odéon: En r'venant de l'expo (sam., 20 h. 30 et dim., 16 h.).

Pett Odéon: Dialogues avec Leuco (sam. et dim., 18 h. 30).

Théâtre de l'Est parisien: l'Opéra de quat' sous (sam., 20 h. 30, et dim., 15 h.).

Petit Cuiller: Cest pas mon frère isam., 20 h. 30, et dim., 15 h.).

Théâtre de la Ville: Henri Tachan isam., 16 h. 30): la Création du monde et autres bisness (sam., 20 h. 30, et dim., 15 h.).

Antoine: its Tune isam. 30 h 30: dim. 15 d. et 20 h 30; dim. 15 d. et 20 h 30; atelier: Un transway nonmé Désir (sam., 20 h. 30; dim., 14 h. 30 et 20 h. 30).

Athénée: la Folle de Chaillot Isam., 21 h.; dim., 15 h. et 21 h.).

Biothéâtre: Macbeth. études pour marionnettes (sam., 15 h. et 20 h. 30; dim., 15 h.); les Chalses (sam., 22 h. 30).

Bouffes du Nord: les Iks (sam., 15 h. et 20 h. 30; dim., 18 h.).

Cartoucherie de Vincennes. —
Théâtre de l'Aquarium: Tu ne voleras point (sam., 20 h. 30)

Comédie-Caumaritn: Seorag-Boeing lesam. 21 h. 10 et dim., 15 h. 10 et 21 h. 10).

Cour des Miracles: Soldats (sam.

Cour des Miracles : Soldats (sam. et dim., 20 b. 30) : V comme Vian (sam. et dim., 22 b. 30).

(Sam., 20 h. 30); V comme Vian
(Sam., et dim., 22 h. 30).
Dawnon . Les portes maquent (sam.,
20 h. 45; dim., 15 h. et 20 h. 45).
Denx-Portes : Lo Teatre de la Carriara jasm., 20 h. 30, et dim.,
16 h. 30).
Ecole normale supérieure ; le Triomphe de l'aimour (sam., 15 h. et
21 h.,
Edonard-VII : is Mamma Isam.,
21 h. at dim., 15 h.)
Espace Tribüche : la Chanson d'un
gaze qu'a mai toumé Isam., 20 h.).
Espaion (sam. et dim.) : Victor ou
les enfants on pouvoir (20 h. 30);
salle II : Voyage autour de ma
marmits (sam., 20 h. 30 et 22 h. 30;
dim., 17 h.).
Fontaine : les Jeux de la nuit (sam.,

dim., 17 h.).

Fontaine: les Jeux de la nuit (sam., 20 h. 45 at dim., 15 h. et 18 h. 20).

Gatté - Montparnasse : l'Abime; la Vinite (sam., 20 h. 45; dim., 15 h. et 20 h. 45).

Gynnase: Cher menteur (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Bébertot : Raymond Devos Isam., 21 h. et dim., 15 h.)

Rubette : la Cantarlice chanve: la Legon (sam., 20 h. 45; dim., 15 h. at 17 h. 30)

Interciuh: Amour toujours (sam., 15 d. at 17 h. 30)

at 17 h. 30)

Intercint; Amour toujours (sam., 20 h. 30, et dim., 15 h.).

Luceranire; les Bancs (sam., 20 h. 30); Buffet-Bontems (dim., 20 h. 30); les Larbins (sam et dim., 22 h.); Plaisir des dieux (sam et dim., 24 h.);

Madeleine; Christmas (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. 30 et 18 h. 30).

Mathurius : la Péril bieu ou Mélicz-vous des antohus (sam., 21 h ; dim., 15 h.).

Michel: Duos son cadapé (Sam., 21 h. 10; dim., 15 h. 10 et 21 h. 10). Michodière : les Diablogues (Sam., 21 h. et dim., 15 h. et 18 h. 30). Mini-Théâtre : Dèilre à doux (cam.,

21 h.).

Moderne: le Pique-Nique de Claretta (sam., 21 h., et dim., 15 h.).

Montparnasse: Mademe Marguerite
(sam., 21 h.; tim., 15 h. et 18 h.).

Moutietard: Macloma, clowns Isam.

20 h. 30); Solrée Saravah (sam., 22 h.). Nouveautés : la Libeliule (sam., 21 h.;

dim. 18 h. et 21 h.).

Nonvelle-Comédie : le Prince travesti (sam., 17 h. et 21 h.; dim., 15 h.).

Envre : la Banda à Giouton (sam., 21 h.; dim., 15 h.)

21 h.; dim., 15 h. of 18 h.)

Palais-Royni ; ia Cage aux folies (sam., 20 h 30; dim., 15 d et 20 d 30)

Plaisance ; Vie et mort d'une conclarge (sam., 20 h 30),

Poche-Montparnasse ; re Fremier (sam., 20 h 30) et 22 d 30)

Porte Saint-Martin ; Good bye Mr Frend (sam., 20 h 30); l'Apologue (sam., 23 h.); Animalia (dim., 18 h 30),

Quantae-Juli(Pt); Ca travaille, ca travaille et ça ferme sa gueule ianm., 19 h 30 et 22 h.)

Renalssance ; voir Chaillot (salles suhventionnéss),

Saint-André-des-Arts ; De l'air (sam., 21 h.).

21 h.).

Saint Georges: Croqua Monsieur (eam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 d. 30).

Stadio-Théâtre 14: les Ventres hrûlés ou la Vie sereine (aam., 21 h.).

Tertre: la Chose hianche Isam., 20 h. 30, et dim., 15 h. 30); in Chanson d'un gars qu'a mai tourné (aam. et dim., 22 h. 30).

Théâtre d'Art: la Dernier Empereur (aam., 21 h. 15, et dim., 17 h.); in Frenme de Sorate (aam., 26 h., et dim., 15 h.)

Théâtre de la Cité internationale, is Ressorte.

Resserre : Comèdie imaginaire, chansons vécues leam. 21 h.) —
La Galarie : Couples (sam. 21 h.) —
Le Jardin : Nuits sans nuit (sam. 21 h.).
Théâtre de la Lisière : le Jeune

Homme livré aux arbres (aam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 20 h. 30).

Thédre Oblique, pette esile :
Grimm (sam. 20 d i ; grandesale : ls Golem (aam. et dim., 21 h.

Les autres salles

Théitre de la Plaine : la Savane (sam., 21 h.; dim., 17 h.).
Théitre Préseni : es Voraces ou Tragédie à l'Elysée Isam., 20 h. 20 et dim., 17 h.).
Théitre Rive-Gàuche (Alliance française) : les Adieux da la grande-duchesse (sam., 20 h. 45; dim., 16 h.).
Théitre 13 : Prédérie Eaptiste (sam., 21 h. et dim., 15 h.).

21 h. et dim., 15 h.). Theatre 347 : le Fétichiste (sam., 21 h. et dim., 15 h.).

Varietés : l'Alboum de Zoue)sam., 30 h 45, at dim)7 h.).

l.es théatres de bankeue

16 h).
Orsay, Maison pour tous : l'Exception et le Règle (sam., 21 h.).
Saint-Denis, Théâtre Gérard-Philipe :
Plims de Jacques Prévert et de
Paul Grimaud présentés par Pierre
Prévert (sam., 20 h.).

Versailles, Théâtre Montansiar ; le Marchand de Venise (sam., 21 d., at dlm., 15 h.).

Villejuif, Thestre Romain-Rolland : O))bert Bécaud (sam. 21 h.).

Vitry, Theatre Jean-Vilar: Un cou-ple pour l'hiver (sam., 20 h. 45, et dim., 16 h. 30).

Bobino: Barbara (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 20 h. 30).

Charles de Rochefort : Dzi Oroquettes (sam. et dim., 20 h. 45).

Folice-Bergère: Faima à la folle (sam et dim., 20 h 30)

Galarie: Princesse Czardas, show sur glace (sam., 14 h. 30 et 21 h.; dim., 14 h. 30 et 7 h. 30).

Olympie: Michel Sardon (sam., 21 h.)5; dim 14 h. 30 et 21 h 15); Pachacamac (dim., 18 h.).

Palais des Congrès: Serge Lama (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 21 h.).

Les comèdies musicales

La danse

Les galas

Les chansonniers

Châtelet : Vaises de Vienna (sam., 14 h. 30 et 20 h. 30 : dim., 14 h.).

Nouveau Carré : Ballet-Théâtre - Joseph Edistillo (sam., 20 h. 30; dim. 17 h.). Palais des sports ; le Ballet de l'Opéra (sam., 21 h.).

Caveau de la République : De toute façon il ddus reste le cheva) (sam, 21 h, dim., 15 h 30 et 21 h.). Deux-Anes : An nom du pèze et du fisc (sam., 21 h.; dim., 15 h. 30 et 21 h.).

Oix-Heures : l'Esprit fraudeur (sam. et dim. 22 h.).

Chapiteau Galaxy, dim. 18 h. : Six haures pour la presse libre, avec de nombreux chanteurs.

Théatre da la Madeleine, sam., 17 h.:
O. Joy et J. Robin, piano (Bach, Debussy, Mihalovici, Dutilieux, Petit, Louvior, Ravel, Mühaud).
Théatre de la Gaité-Montparnasse, sam., 18 h. 30 : M. Amorio, guitare; M. Takahashi. Hûte: A. Damhrine alto: F. Lodéon, violoncelle (Molind, Villa-Lobos, Aguado, Oullant, Diabelli, Schubert).
Hôtel Hérouct, sam., 20 h. 15 : S. Becura, piano, et le Trio Revival (Bach).
Théatre des Champs-Elyséez, 21 h.: Jorge Ben et Gélècrio Gil.
Egiise des Billettes, dim., 17 h.: Orchestre de chambre Jean Barthe (Hændel, Telemann, Haydn, Vivaldi, Bach).
Salle Oaveau, dim., 17 h. 30 : Orchestre symphonique de chambre de Paris, dir. P. Dervaux, avec M. Marchésini et M. Allard (Mozart, Janson, Landowski, Bach).
Sglise Saint-Themas-d'Aquin, dim., 17 h. 45 : A. Bedois, orgue (Jimenes, Cabezon, Valente, Cabanilles, Bach).
Salle Pieyel, dim., 17 h. 45 : Orchestre Lamoureux, dir. J.-P. Jacquillet, avec D. Laval, piano | Chopin, Mihand, Ravei).
Théâtre des Champs-Elysées, dim., 17 h. 45 : Orchestre Pasdeloup, dir. G. Devos, avec Y. Boukoff, plano | Beethoven).
Théâtre de Châtelet, dim., 18 h.: Orchestre Colonna, dir. B. Biareau, avec Cl. Bessy, T. Beaumout et A. Lahhis (Saint-Saöns, Ravel, Ponilenc, Errauss, Tchalkovski).

Jaxx et pop

16 h l

Le music-hall

Antony, Théâtre Firmin-Gémler ;
Spectacle Oilles Dreu.
Boulogne, Théâtre : les Branquignois (sam. 20 h. 30; dim., 15 h.
et 20 h. 30).
Clichy-la-Garenne, Théâtre Eutabeuf : Carmen (sam., 20 h. 45;
dim., 14 h. 45).
Clichy, ARC : les Bacbodoc's. manonnettes Isam., 30 h. 30).
Colombes, M. J. C. : Vemu Makunda
[sam., 20 h. 30).
Colombes, M. J. C. : Vemu Makunda
[sam., 20 h. 30).
Cennevilliers, salle des Grésillous :
le Préceptair lesm. 20 h. 45 et
dim. 17 h.)
Ivry, Studio d'Ivry : Dommage qu'elle
solt una putein (sam., 21 h., at
dim., 18 h.).
Mariy, Maison Jean-Vilar : Sortie
de l'acteur (sam., 21 h.).
Nanterre, Théâtre des Amandlers :
Quells heure poot-il être à Valparaiso? (sam. 20 h. 30, et dim.,
16 h.).
Orsav. Maison pour tous : l'Excep-Chaillot, sam., 15 h.; Dada et le surréalisme; 18 d. 30 ; les Portes de l'enfer, de T. Kinugasa; 20 h. 30 ; Junior Bonner, de E. Peckinpah; 22 h. 30 ; Marnia, d'A. Hitcdock. — Dim., 15 d.; le Dielateur, de C. Chapin; 16 h. 30 ; le Gang des Aderson. de S. Lumet; 30 h. 30 ; Family Life, de K. Loach; 22 d. 30 ; Built et demi, de P. Pellini.

Les exclusivités

ANNA ET LES LOUPS [Eap., v.o.)

(**): Quintette, 5* (033-35-40).

AU LONG OE LA RIVIERE FANGO

(Fr.1: La Clef, 5* (337-90-90): Bilboquet, 6* 1222-87-231; U.G.C.Marbeuf, 8* (225-47-19), Studio
Raspall, 14* (326-38-96).

LE BOSSU DE LA MORGUE III.

v.f., 1**1: Maxeville, 9* (770-72-87).

CELINE ET JULIE VONT EN
BATEAU 1Fr.): Glymple-Pigozzi,
14* (783-57-42)

CEST PA* PARCE QU'ON A RIEN
A DIRE QU'IL FAUT FERMER SA
GUEULE 1Fr.): Paramount-Opéra,
3* 1073-34-37): Paramount-Opéra,
3* 1073-34-37): Paramount-Maillot, 17* 1788-24-24): Paramount-Oriena 14* 1580-03-75): Oalaxie, 13*
1331-76-85): Capri, 2* 1508-11-89):
Maine - Rive Gauche, 14* (55706-96): Publicis-So(itel, 15* 184204-681: George-V, 8* 1225-41-451:
BOUL-Mich., 5* (033-48-29)

LE CBAUD LAFIN 1Fr.): Montparnasse 83, 6* (344-14-27), Bergère, 9*
(770-77-86)

CHINATOWN (A., v.o.) (*): Colisée,
3* (359-29-46): Hautefauille, 6* (633-79-381; Mayfair, 16* 152-27-06;)

Françaia, 9* 1770-33-881; Caravelle,
18* (328-65-13): Les Nationa,
12* (443-64-67): Fauvette, 12* 133160-74); Gaumont-Sud, 14* (33)51-18).

LA CITE DU SOLEH (1t., v.o.):
Le Marais, 4* 1278-47-86) de 15 h 30
à 20 h 30 compris

LES CONTES IMMORAUX (Fr.)

1**) Clinoche de Saint-Germain,
6* (633 10-82); Bolte à films, 17* (754-51-50); Ordener, 16* 160707-02).

LES OIEUX ET LES MOBTS | Brés,
201 Studio Cutas 5* (033-82-1)

(754-51-50); Ordener, 18" 1607-071-02).
LES OIEUX ET LES MOBT3 | Brés., v.o.1 : Studio Cujas, 5' (033-89-22), OIS-MOI QUB TU M'ALMES | Fr.) ; U.G.C.-Marbeul, 8" (225-47-19).
LES DOICTS OANS LA TETE (Fr.) ; Racine, 8" (533-43-71).
DODES'CADEN | Jap., v.o.) : Quintette, 5" (031-35-40)
DOSSIER OOESSA (ABEI.-Ail., v.o.) ; Gaumont-Ambassade, 8" (359-19-08); Danton, 5" (326-08-18); v.f. Cambat-Richelleu. 2" 1233-58-701; Cilchy - Pathé, 18" (522-37-41); Montparnasse-83 8" (534-14-27); Gaumont-Bosquet, 7" (551-44-11); Gaumont-Gambetts, 20" 1797-95-02)

95-02)
DU SANG POUB ORACULA (A. 70)
199) : Concorde, 8 (259-92-841;
Balot-Germain - Studio, 5 (033-(2-72) : v.f. : Oaumoot-Lumlère, 9

vo): Paramount-Elyses, 8r (359-49-34): Paramount-Odéon, 8* (325-59-83): vf : Orand-Parols, 15* (531-44-56): Paramount-Opéra, 9* (972-34-37).
A GENÉSB (Pr.): Saint-Larare-Pasquier, 8* (327-35-43); Gaumont-Convention, 15* (628-43-27). LE GHETTO EXPERIMENTAL IPT.) !

LE GRETTO EXPERIMENTAL 197.):

Le Maraia, 4º (278-47-86)

LA GIFLB (FT): MontparnassePathé, 14º (325-65-15): Diderot, 12º
(343-19-29); Gaumdnt-Sud, 14º
(33)-51-16]; Bautefeuille, 6º (633-79-33); Salnt-Lazaro-Pasquier, 8º
(387-35-43); Maxéville, 9º (770-72-87). Concorde, 8º (359-92-84):
Montréal-Club, 20º (607-16-81). LE GRAND OCEAN (Fr.): Para-mount - Gafté, 14º (326 99 341, Grand-Pavois, 15º 1531-44-581.

LES HAUTES SOLITUDES 1Fr.1 : Marsis, 4° (278-47-86), à 14 h. et 22 d 30 EARRY AND TONTO (A. v.o.) : Pudlicis-Mazignon, 8* (358-31-97), Arisquin, 6e 1546-62-25). Plana, 8* 1073-74-551

1073-74-551

L'BOMME AU PISTOLET D'OR
[A. v.o.) . Pudlicis Ssint-Germain,
6e (222-72-80), Pudlicis ChampaBlysées, Br (720-78-23) - V!

Paramount-Opéra, 9e (073-24-27),
Mas-Linder, 8° 1770-40-041, LuxBastille, 12e 1343-79-171, Paramount-Montpernasse, 14e (32622-171, Paramount-Gobelins, 13e)
1707-12-281 Paramount-Maillot. 17e
(758-24-24), Paramount-Orléans, 14e
(580-03-75), Moulin-Rouge, 18° 160634-25).

L'BOMME DU CLAN (A., v.o.) : ET-mitage. 6* 1359-15-711 — 9.f. . Bez. 2* (236-23-93). Mistral, 14* :734-20-70). Teistar. 12* 133(-06-19). Bienven0e-Montparoasse, 15* (544-25-02), Liberté-Ciub. 12* (343-01-59) 01-59) L'HOMME DU FLEL'VE (FT.1 : Le Scine, 5: 1323-82-40;
B. BTAIT UNE FOIS BOLLYWOOD

(A., v.o.); Cluny-Ecoles, 5: 103320-12), Normandie, 8: (358-41-181.

— V.f.; Bretagne, 8: (222-57-87).
Caméo, 9: 1770-20-89;
B. ETAIT UNE FOIS UN MERLE
CBANTEUR (Sov., v.o.); Studio
Logos, 5: 1033-28-421. Pagode, 7:
(55)-12-15).

Les films nouveaux

LA CHAIB DE L'UNCHIOEE, film fraoçais de Patrice Cderenu, avec Charlotte Rampling — Gaumoni-CdampaElysèes, 0° (359-64-671, Imperial Pathé, 2° 1742-72-531, Clicedy-Patdé, 18° (522-37-411, Hautercullie, 6° 1833-79-38), Vietor-Hugo, 18° 1727-49-751, Clicedy-Patdé, 18° (522-37-411, Hautercullie, 6° 1833-79-38), Vietor-Hugo, 18° 1727-49-751, Oaumont, Rive Gauebe, 8° (548-28-36), Gaumont-Conveotion, 15° (628-42-371, Quintelte, 5° 1933-35-40), Gnumont-Gambetta, 20° (797-02-741)
LE JOURNAL INTIME OB OAVID BOLZMAN, film américain de Jim McBride — V.O.; Cinè-Balles, 1° (238-71-72)
LA CHAISE VIDE, film français de Pierre Jallaud. — Bodaparte, 8° 1376-12-12), France-Elysées, 8° 1255-19-23), Saint-Lazare-Pusquier, 8° 1387-56-16). It-Junitet, 11° (700-51-13)
IL PLEUT TOUJOUES OD CEST MOURLE, film français de Jean-Daniel Simon, avec Sylvia Fennec — Gmoia, 2° (231-38-36), Panthéon, 5° 1033-15-04), Quintette, 5° (033-33-40), Elysées-Point-Show, 8° (225-87-29), Cambronne, 15° 1734-42-96)
BEATLES-SBOW, (Lims Inédia anglais sur les Bentles, — V.O.; Action République
LE NOUVELLE, film américain de Bobert Etevenson, — V.O.; Ermitage, 8° 1359-15-71) len LA CHAIR DE L'ORCHIOEE,

COCCINELLE, film américan de Robert Stevenson. - V.O.; Ermitage, 8° 1359-15-71) jen soirée); v.f. Ermitage, 8° 1359-15-71) éen matinée); Réder, 9° (770-11-24). U.O.C.-Odéon, 6° (325-71-08); Rotonda, 6° (633-08-22). Magic-Codvention, 15° 1828-20-32). Liberté-Siudio, 12° 1343-01-591, Terminal-Foch, 16° (704-49-53). LA BRUTE, LE COLT ET LE KARATE, film américain d'Anthony Dawson, avec Lo Lieh et Lee Van Cleef - V.O.; Seldt-Michel 1326-79-)7); v.f.; Orand Rox, 2° (238-83-93), Napoléon, 17° (359-41-46), Mirsmar, 14° 1326-41-02). Gaumodi-Couvedida, 15° (828-42-27). Convedildn, 15° (828-42-27).

IMPOSSIBLE PAS FRANÇAIS (Fr.) : Capri, 2º 1508-11-691 LA JEUNE FILLE ASSASSINEE (Fr.)
1"1: U O.C. -Odêon, 6* (325-71-08)
C O C - Marbeuf. 8* (225-47-19)

C O C Marbeuf. 8º 1225-47-191
LE LOUP DES STEPPES (Fr.-Suisse-All), vers angl. La Clef. 5º 1337-90-90).
MAI 68 1fr.) Oragon, 8º 1548-54-741
MARIAGE 1Fr.1 Biarrilz, 8º 1359-42-331, Maritoux 2º 1742-83-901
D G C Odeon 6º 1325-77-081, Passy
16º (228-62-34), Paramount-Maillot.
17º (758-24-24).
MECANICA NATIONAL 1Mex., ro.1
Studio de l'Etolle, 17º 1380-19-931
LES MONGOLS 1lrau., ro.1 Studio Givier Cour. 6º (328-80-25).

ON N'ENGRAISSE PAR LES CO-CBONS A L'EAF (1.41RE (Can.) : Le Marais, 4° (278-47-86) PARAUE (Pr.) : Haute(au)lle, 8° (633-MES PETITES ASTOUREUSES 1FT.): Quartle: - Lat(n, 5° (326-84-85), 14-Juillet, 2° (700-51-13).

PINK NARCISSUS [A. v.o.) (**]: Ciné-Balles, 1° 1235-71-721; Jean-Renoir, 9° (874-40-75) RETOUR DU GRAND BLOND (Ft] ' Paris, 8° 1339-53-99 , Wepler 18° (387-50-70), Ber(ltg. 2° (742-60-33), Cluny-Palace, 5° 1033-07-761, Montparnnese-Pathé, 14° 1325-65-131 ROBIN DES BOIS 1A, 7° [.1]. Res. 2° 1235-83-931 Ls Royais, 8° 1285-82-661

747 EN PEBIL (A., v f.) : Fauvette. | 131-60-74|
| SCENES DE LA VIE CONJUGALE | Sued., v.o.| : Blarril2, 8° | 1359-42-33| Vendame, 2° | 1073-87-52| Ls | Clef. 5° (337-90-90), U.G.-Odéon. 8° | 1325-71-98|, V.f.: U.G.C. Marbeuf. 8° (223-47-19) Gaumont-Madeleina 8° 1073-56-03| Clichy-Pathe, 46-1522-37-41| Magic-Convention 15° (828-20-32) Les Nations, 12° (343-04-67) Bienrenüe | Montparnasse. 15° | 1544-23-02| LA SOLITUDE OU CHANTEUR DE FOND et SI JAVAIS QUATRE DROMAOAIRES (Pr.): Studio des Ursulines. 5º 1033-39-19).

Li SOUPE FROIDE | Fr | : Elysées-Lincoln, 8- | 1359-36-14| : Quintetle, 5- | 1033-35-40| : Geumoot-Opéra, 9- | (073-95-49) : Gambronne, 15-(734-42-98) : Clirby-Poihé, 18- (523-37-411 : Gaumont - Gombetta, 20-1797-02-74) SWEET LOVE (A. v.(.) 100); Ora-moot, 2 17-2-95-82); Scala, 10-1770-40-001

TERREUR SUR LE BRITANNIC (A. voi Ermitage, 8° (359-15-71); (vr) Res. 2° (236-83-93); Mira-mar, 14° (326-41-02); Mistral, 14° (326-41-02); Mistral, 16° (734-29-70); Murat, 16° (288-99-75) UNE PARTIE OE PLAISIR |Pr.):
Normandie, 8º 1359-41:181: Studio
Medicia, 5º 1653-25-97): CilichyPathé, 18º 1522-37-41;
UN VRAI CBIME D'ANIOUR (It. v.o.) . Seine. \$* 1325-92-461 VINCENT, FRANÇOIS, PAUL ET LES AUTRES | FT | : Montparnasse-Pathé, 14* | 1326-65-13); Marignen, 8* 135-92-821; Royal-Passy, 16* | 1527-41-161

LE VOYAGE D'AMELIE | Fr.1 : S.u-dio de la Harpe, 5 (033-34-83); 14-Juillet, 11 (700-51-13). ZIG-ZIG (Pr 1: Mercury, 8° (225-75-901; A.B.C. 2°)236-55-54); Montparusse 63, 6° 1544-14-27).

Les grandes reprises

ALEXANDRE NEWSRI 150x.), v.o.; Studic Republique. 2° 1805-51-97), isf mit 1
BANANA 8PLIT 1A.), v.o.; Action-Christine. 6° 1325-85-78).
LA CBOISIERE JAUNE (Pt.); Studio Jean-Cocteau, 5° 1033-47-62), LE COUTEAU OANS L'EAU [Pol.), v.o. Noctambules, 5° (033-42-34).
LAWRENCE D'ARABIE 1A.), 70 mm., v.o.; Einopanorsma, 15° (306-50-50) LES LOIS DB L'BOSPITALITE (A.); Saint-Severin, 5° 1033-50-91); Elysées-Point-Show, 8° 1225-67-29).
LA MAISON DES SCPT PECHES (A.), v.n.; Mac-Mahon, 17° (380-24-81). TEX AVEBV 1A., v.o.; Cinoche de Saint-Germain 6° (633-10-82).
UN JOUE AUX COURSES (A.), v.o.; Champolilion, 5° (033-5)-60).

Les festivals

QUINZE ANS DE CINEMA OE GO-OARO A GARREL : OISMOIC-Ma-rylid, 14° (783-87-42) : Nathalie, ROCK AND POP STORY : Artistio-Voltaire, 11° 1700-19-13) : Vo) : Cinq plus un (asm.) ; les Rois du rock (dim.).

POP VARIATION (vn.); Acaclas, 17: 1754-97-83); 13 h.; Pink-Floyd à Pampel; 14 h.; Olmme Sheller; 15 h 45; Concert pour le Bangla-desh; 17 h. 40; Easy Rider; 19 h.; Performance; 21 h.; Wood-stock.

FESTIVAL SEATLES : Grands-Au-Eus(ins, 6° 1633-22-)3) : le Sous-Marin jaude 18am.); Help (dim.), HUMPHREY BOGART — V.o. Actino-La Fayette II (878-80-50): La mort n'était pas au rendez-tous; les Passagers de la nuit (dim.f. LINGUANTE ANS OE CINEMA AME-RICAIN: NICHOLAS RAY.—V.O.: Action-LB Fayette L. 9: 1878-80-501 lz Forè) interdite Isam.); Johnny Guitare Idim.1.

ELYSÉES POINT SHOW PANTHÉON - OMNIA BOULEVARDS QUINTETTE - CAMBRONNE Periph. : CARREFOUR (Pantin)



JEAN DANIEL SIMON

Ca donne du cœur au ventre, on va en avoir besoin.

Seul à Paris LE SEINE (v.o.)





calendrier février Ainsi parlait Zarathoustra

de Nietzsche samedi 1™ 20 h 30 mercredi 5 20 h 30 jeudi 6 20 h 30 vendredi 7 20 h 30 mardi 11 20 h 30 vendredi 14 20 ካ 30 samedi 15 20 h 30 mercredi 19 20 h 30 ieudi 20 20 h 30 dimanche 23 20 h 30 mardi 25 20 h 30

Harold et Maude

20 h 30

de Colin Higgins

vendredi 28

dimanche 2 15 h mardi 4 20 h 30 samedi 8 20 h 30 dimanche 9 15 h mercredi 12 20 h 30 ieudi 13 20 h 30 dimanche 16 15 h mardi 18 20 h 30 vendredi 21 20 h 30 samedi 22 20 h 30 mercredi 26 20 h 30 jeudi 27 20 h 30

Concerts

lundi 10 20 h 30 Darius Milhaud - dir. Berio

Ensemble 2E 2M lundi 24 18 h 30 - 21 h

Ensemble 2E 2M **PETUTORSAY** Les Emigrés

de Mrozek samedi 1er 20 h 30 dimanche 2 15 h mardi 4 20 h 30 ieudi 6 20 h 30 vendtedi 7 20 h 30 samedi 8 20 h 30 dimanche 9 15 h mercredi 12 20 h 30 jeudi 13 20 h 30 dimanche 16 15 h mardi 18 20 h 30 vendredi 21 20 h 30 samedi 22 20 h 30 vendredi 28 20 h 30

Oh! les beaux jours

de Beckett mercredi 5 20 h.30 mardi 11 20 h 30 vendredi 14 20 h 30 samedi 15 20 h 30 mercredi 19 20 h 30 ieudi 20 20 h 30 dimanche 23 15 h mardi 25 20 h 30

Le Chili de Neruda

chants - poésies - musique 20 h 30 mercredi 26 jeudi 27 20 h 30

découpez ce calendrier il vous parmettra da réserver vos places au theatre d'Orsay, 7, quai Anatole-France, tél. : 548.55.90, ou dans les agences pour la date de votre choix.



prolongatjon BALLET-THEATRE **JOSEPH RUSSILLO** Tel: 277.88.40

LA PAN AM ET LA T.W.A.

NEGOCIENT AVEC L'IRAN Les deux grandes compagnies américaines Pan American et T.W.A. viennent de réorganiser ensemble leurs réseaux et d'échanger plusieurs de leurs escales pour limiter la concurrence qu'elles se

font (« le Monde » du l » février!, Les difficultés qu'elles commaissent actuellement les conduisen d'autre part à se rapprocher de l'Iran, dont elles attendent un appui

Attendu depuis plusieurs mois et oégocié, dit-on, depuis plusieurs années, un accord pourrait être conclu d'Ici à quelques jours entre Pan American et les autorités ira-

les indications suivantes (non confirmées officiellement) sur le contenu de cet accord:

Aide de la Pan Am à la compagnie nationale tranienne l'un Air. Le Pan Am fournirait a Iran Air une aide technique pour la mise en œuvre des avions supersoniques Concorde que celle-ci a commandés entre Téhéran et New-York, via Londres. La Pan Am se réserverait de louer des Coocorde iraniens pour les exploi-

Aide de l'Iran à la Pon Am. L'aide de l'Iran à la Pan Am prendrait deux formes : 1) Parti-cipation et garantie pour de nourepairon et garante pour de nou-veaux préts bancaires atteignant 250 millions de dollars; 2! prise de participation de 55 % de l'Iran dans la chaîne hôtellère Inter-continental, filiale de la Pan Am. La chaîne continuerait d'être gérée par les Américains. Les autorités américaines ont été tenues constamment au cou-rant de la progression des négo-

ciations, précise le Wall Street Jonrnal, qui croit savoir que le gouvernement américain o admet-Jonraal, qui croit savoir que le gouvernement américain o admetratirait pas d'objection majeure au schéma proposé. Mais Washington pourrait imposer certaines clauses restrictives à la Pan Am pour empêcher que l'aide considérable que l'Iran se prépare à accorder à la Pan Am ne se traduise par une prise de contrôle de la compagnie américaine. La législation des Etats-Unis interdit en effet théoriquement toutes prises de participation supérieure à 10 % d'intérêts étrangers dans des sociétés américaines.

Flus inattendue a été la nouvelle annoncée le 31 janvier par la T.W.A. Indiquant que celle-ci venait de vendre au gouvernement iranien six Boeing-747 pour 199 millions de dollars. La vente à l'Iran de six Boeing-747 supplémentaires est par ailleurs envisagée par la compagnie aérienne américaine. Les six avions seront livrés avant la fin de 1975. Le président de la T.W.A. M. Charles C. Tillinghast, a précisé, en outre, que cet accord jette une base pour de futures discussions entre sa compagnie et les autorités iraniennes sur des questions aéronautiques.

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Le schéma de la Loire moyenne est adopté

De notre carrespondant

Oriéans. — Après un débat de près de vingt-quatre heures les conseillers régionaux do Centre ont finalement adopté le projet ont finalement acopte le projet de schéma d'aménagement de la Loire moyenne (le Monde du le févrieri entre Blois et Orléans Le résultat do vote est méme plus net (unanimité, 7 absten-tionsi qu'on aorait pu l'imaginer après la vizouraise lutervention

tions i qu'on aorait pu l'imaginer après la vigoureuse intervention de M Royer, qui a renouvelé ses critiques devant le préfet de règion. M. Paul Masson.
Celui-ci a reproché au maire de Tours de « faire un grave contresens ». « On vous donne des udes, a-t-11 dit, on vous trace par l'apprise des contres des contres de l'apprise des contres des la contre de la contre des la contre de nne fresque, et pous voulez des moyens et des décisions.

M Rover a à son tour réplique que le conseil régional o était pas une simple a assemblée d'enre-gistrement » et que ce » serait une erreur de voulor lier le des-tin de la région Centre o celui de la région parissense, olors que l'aménagement du territoire na-tional se modifie profondément e Il a d'ailleurs été suivi sur ce point par les « sudistes « des départements du Cher et de l'Indre, qui se sentent un peu les « mal-aimés » de la région, ainsi que par certains élus de l'Eure-et-Loir.

La résolution adoptée finale ment a il est vrai, été iortemeot amendée, alnsi que le souhaltali M. Royer Si les grands objectifs du schéma sont approuvès équilibre des grandes et des petites villes, discootinuité dans l'urbanisation eo alternance avec des coupries vertes protection et des coupures vertes, protection et mise en valeur des paysages. —

le conseil régional considère notamment que la » région Centre el la vallée de la Loire moyenne doivent organiser leur développement non seulement en lonction de l'aventre de la région et du Bassin paristen mais aussi de l'évolution des régions voisines, comme la vallée du Rhôme la comme la vallée du Rhôme la comme la vallée du Rhône, la Bourgogne, les Pays de Loire et le Poitou-Charentez, et que les actions préconisées dans le schema doivent être complétées par des mesures visant à développer tous les departements de la région 2. — B. G.

FAITS ET PROJETS

Paris

DEUX PLACES A NEUF

Les places Saint-Michel et Saint - André - des - Arts à Paris

dens le quartier Latin vont-elles être mieux aménagées? Dans un projet qui sera sonmis au Consell de Paris, l'administration propose que les chefnes et poteaux disgracienx disparaissent place Saint-Michel et que le trottoir bordant la fontalos soit prologé vers le centre de la place, (îne grille placée sur la fontaine protégerait la propreté de l'ean, Les élus de l'arrondissement

oot demandé et obteon que la sortio de mêtro, située 9, place Salot-Michel devant la Maison des jeunes du quartier, ce solt pas déplacée, cootrairement au projet initial.

Sur la place Saint-André-des-Arts les trottoirs seront élargis er on plantera des arbres.

• LA REGION PARISCENNE DANS LE METRO. — Une exposition intitulée « La région parisienne aujourd'hul et demain, du quantitatif au qualitatif » est organisée par la préfecture de la région parisienne à la station de métro Gare-de-Lyon (direc-tion Neuilly). Cette exposition permanente montre aux babi-tants de la région parisienne, à l'aide de vingt-sept pan-neaux lumineux présentant des cartes, des plans, des phoet des projections, sur le quai même du métro, l'évoin-tioo du district au cours de ces dernières années. Le contenn de cette exposition sera périodiquement renou-

Environnement

PROPOS DES VOLS DE NUIT A ROISSY. — Le comité de défense des riverains de l'aéroport Paris-Nord, réuni en assemblée générale à Gous-sainville (Val-d'Olse), a exigé, dans une motion l'interdic-tion des vois de nuit – de 22 h. à 7 h. – sur les aéroports 22 h. à 7 h. — sur les aéroports du Bourget et Charles-de-Gaulle à Roissy-en-France. Il a. d'autre part, insisté pour que soit supprimée toute dé-monstratioe en vol pendant le prochain Saloo de l'aéronauti-que et de l'espace.

LES PILOTES AMERICAINS REAGISSENT. - L'Association des pilotes de ligne américains a annoncé que désormais les commandants de bord refuseraient d'e m barquer toutes substances jugées dangereuses dans les soutes à bagages.

Les pilotes avaient aupara-vant protesté à plusieurs re-prises auprès de l'adminis-tration fédérale de l'aviation civile contre le transport de matériaux radio-actifs à bord d'avions réservés au transport de passagers.— (A.F.P.)

• PECHEURS : PLAINTE POUR POLLUTION. — Les pècheurs de Grand - Fort-P hillppe (Nord) oot déposé une plainte auprès du parquet de Dunkerque pour polintion des eaux côtières entre Calais et Dunkerperuse Les pécheurs sympon. kerque. Les pêcheurs soupcon-oent les rejets des usines chimiques de provoquer une maladie chez les poissons, de tuer la végétation et de rendre stériles les fonds marins.

Transports

M. JACQUES TRORIAL, PRE-SIDENT DU PORT DE PARIS. — M. Jacques Trorial vient d'être réélu à l'unanimité, pour six ans, président du port autocome de Paris.

GREVE SUR LE a JEAN-CHARCOT s. — Le navire océanographique Jean-Charcot, qui aurait du quitter Brest le dimanche 2 février, restera à qual, son équipage ayant refusé d'apparellier.

d'appareiller.

Le Jeun-Charcot, comme tous les navires océanographiques et les câbliers, est armé par la direction des câbles sous-marins, qui dépend du secrétariat d'Etat aux P.T.T. Un mouvement d'ensemble touc he actuellement tous les navires de la flotte des P.T.T. — (Corresp.)

LA VIE ÉCONOMIQUE

A L'ÉTRANGER

Les ministres américain et britannique des finances se rencontrent près d'Oxford

De notre correspondent

Loodres. - Alors que M. Wilson Loodres. — Alors que M. Wilson achevait ses entretiens a Washington avec le président Ford, le c'baoceller de l'Echiquier. M. Healey, et le secrétaire d'Etat américain au Trèsor, M. Simon, ont discuté des prohlèmes floauciers du monde occidental, dans la soirée du 31 jaovier, dans une retraite campagnarde proche d'Oxford. d'Oxford.

d'Oxford.

En principe, les deux grands argentiers participent à un séminaire organisé à Ditchley par Sir Michael Wright, ancien ambassadeur britannique à Téhéran. En fait, l'importance de la participation américaine et les efforts

eotrepris pour éviter toute publi-cité donnent à cette rencontre un caractère assez différent. Les milieux officiels n'ont jus-qu'à présent donné aucun détail sur ces échanges. Certains sènasur ces échanges. Certains sena-teurs suggérect que la rencontre ce devrait pas seulement servir à harmooiser les vues britanniques et américaines sur les problèmes généraux de la réforme monétaire, du recyclage des fonds arabes, des plans Healey et Kissinger, mais aussi à coordonner la stratégie de Londres et de Washington en vue des négociations à venir avec les pays producteurs de pétrole. — J. W.

Le Japon est en train de gagner la bataille contre l'inflation

De notre correspondant

Tokyo. -- Le Japon est en train de gagner le hataille contre l'inflation. D'après les statistiques que publie le burean de premier ministre, les prix de détail c'ant engmenté en janvier que de 0.2 % par rapport à décembre. Déjà, en novembre et en décembro. la hausse n'avait éte respectivement que de 0,5% et 0,4%. Le coup de frein est très fort, alors que dans le courant de 1974 les augmentations mensuelles avaient même depasse 2 %. En un an, par rapport à janvier 1974, les prix de détail dans la capitale ont augmenté de 16,8 %. Pour la première fois depuis douze mois, la hausse annuelle est ainsi retombée en dessous de 20 %.

Pour le cabinet Miki, récemment mage. Le chiffre officiel des cho-Pour le cabinet Miki, récemment installé au pouvoir, et pour le ministre des finances, M. Fukuda, champion de la lutte contre l'inflation, ces chiffres sont de bon augure et comportent des consequences politiques importantes, L'avenir du cabinet dépend pour une bonne part du point de savoir s'il arrivera, d'icl an mois d'avril, à ahaisser le taux annuel d'inflation à 15 %, comme il en n pris l'engagement devant l'opinion. Il a maintenant les meilleures chances d'y parvenir. meurs en janvier a dépassé sept cent cinquante mille, et l'on mentales...

nion. Il a maintenant les melleures chances d'y parvenir.
Du même coup, le gouvernement japonais pourrait atteindre l'autre objectif, pour lui capital, encore qu'il soit beaucoup plus discret à son sujet, qui est de tenir tête, en avril à l'offensive des travalleurs nous des avernementaires de leurs pour des augmentations de salaires Il s'agirait de mettre les employeurs en position, puisque l'inflation est jugulée, de ne con-sentir cette année qu'un accorois-sement de salaires bien inférieur à celui de toutes ces dernières années pendant lesquelles les rémunérations galopaient avec les

Le succès dans la lutte contre Le succès dans la lutte contre l'inflation ranime du même coup les appeis au secours des milieux d'affaires, qui réclament à grands cris que l'on passe maintenant an combat contre la récession, par des mesures de relance de la production et de la consommation. production et de la consommation.

M. Mils et ses ministres ont laissé eotendre, ces jours derniers, devant la Diéte, qu'ils envisagent maintenant d'opérer enfin ce tournant, mais de façoo très prudente et graduelle, de peur de ranimer la flambée des prix.

Les principaux indicateurs montrent que le Japon, à l'heure actuelle, s'enfonce davantage dans la récession. C'est d'abord la baisse de la production industrielle. Commencée en oovembre 1973, elle dure depuis quatorze tirelle. Commencee en oovembre 1973, elle dure depuis quatorze mois. C'est la crise la plur longue qu'on ait vue depuis la guerre. Plus profonde aussi : 13,5 % de baisse entre novembra 1972 et novembre 1974. Voilà une chute qui eo d'aotres pays provoquerait nne vive alarme. vive alarme.

C'est ensuite la mootée do chô-

estime qo'avant mars le million sera atteint. Encore faut-il ajouter que la réalité dépasse d'assez loin les statistiques gouverne-ROBERT GUILLAIN.

ENERGIE

UNE MISE EN GARDE DU MINISTRE IRANIEN DU PÉTROLE

a Faute de dialogue positif s, lors de la prochaine conférence internationale, « le prix du pétrole augmentera avant la fin de 1975 s, a déclaré M. Amouzegar, ministre de l'intérieur et cher de la délégation transenne à la dernière reunion des pays membres de l'OPEP à Alger, dans une in-terview publiée le 31 janvier par Révolution ofricoine. « Nous avons bien du mal n

conserver noire pouvoir d'achat, a poursuivi M. Amouzegar. Nos revenus pétroliers ne cessent en lait de décroître. La valeur du dollar, avec lequel on nous pare dollar, avec lequel on nous pare notre précieux produit, a boissé de 8 % environ durant les trois derniers mois. Cela signifie que nos revenus ont effectivement baissé de 8 %. » Si oo ajoute à cela le fait que les prix des produits industrialisés, « que nous importons des pays occiden-teux out engagents d'antion taux ont augmenté d'environ 25 %, vous constaterez aisément qu'en fait il y o eu une érosion de 33 % de notre pouvoir d'achat ».

« Pour compenser un lont soit « Pour compenser un lont soit peu ce manque 6 gagner, nous ovons augmenté nos prir de quelque 10 % pendont cette même onnée 1974. Au mieux, nous avons quand même perdu 23 % de notre pouvoir d'achat. (_) Si le taux d'inflation atteint 14 % à 15 % cette onnée, ce sero vroiment insupportable. > — (A.F.P.)

(PDBLICITE)

HIGHER COMMITTEE FOR THE EXECUTION OF THE UNIVERSITY OF TECHNOLOGY **PROJECT**

NOTICE

one of the NATIONAL DEVELOPMENT PROJECTS

The Ministry of Higher Education and Scientific Research [Higher Committee for the Execution of the University of Technology Project; announces to the Consulting Sureaus, Local & Foreign Companies, with experience in executing similar projects, The University of Technology Project and are invited to submit their offers for Designing; Designing & Executing the project according to the dotails outlined in the Preliminary Report.

Consulting Bureaus, Local Companies and Agents of Poreign Consultants, Arabe & Foreign Companies residing in Iraq can obtain a copy of the Preliminary Report from the Secretariat of the Righer Committee for the Secretarion of the Iniversity of Technology Project/College of Engineering Technology, Tol-Mohammed, Baghdad. Copies can also be obtained from the Iraqi Embassies abroad.

oddition to the information required in supplements 2 & 3 to the eliminary Report, tenderers are requested to submit the following

s) The parties with whom they will co-operate and the nature of

b) Past experience and projects designed; designed & executed. c) A summary of the manner in which the project will be executed and the time expected to finish the project. . Tenders are accepted until 15 February, 1975.

Tenders should be submitted to the following address, against a receipt:
Ministry of Higher Education & Scientific Research. Higher Committee for the Execution of the University of Technology Project.

College of Engineering Technology Building Tel-Mohammed, BAGHDAD - IBAQ.

or they are to be sent by registered mail to the above address.

Dr. Taka T. Al-Naimi, Chairman Higher Committee for the Execution o the University of Technology Project

/ec

ENVIRONNEMENT

Les forestiers font leurs comptes

Le rapport de gestion de l'Office national des forêts (O.N.F.) pour le public apporte quelques sujets d'éton-nement. L'O.N.F. gère plus de de crédits. Aussi, les collectivités nement. L'O.N.F. gère plus de de crédits. Aussi, les collectivités de crédits de crédits de crédits de crédits de collectivités de crédits.

domaniales et communales.
Cette belle portion de l'Hexagone, c'est tout à la fois une
« usine à bois» dont les ventes
dépassent 1 milliard de francs par dépassent l'milliard de francs par an, un couvert naturel dont le régulateur n'est plus à démontrer, un équipement de loisirs et de santé encore inestimable, mais qu'il fandra blen un jour comptabiliser. On pourrait supposer que l'on a tout fait pour arrondir ce capital. En fait la forêt publique ne s'est accrue que de 0,4 % en 1973, de 17000 hectares rachetés ici et là : me tares rachetés ici et là : une

Les six mille huit cent cin-quante-quatre forestiers qui en-tretiennent et font valoir ce patrimoine sont-lis au moins particu-lièrement choyès? Pas davantage. Sonvent surmenés, mai payés, les agents de l'O.N.F. oot dû déffier en novembre 1973 dans les rues de Paris — ce qu'on o'avalt jamais vu — pour que leur sort soit légérement amélioré.

Où va l'argent ?

Paradoxe : ce n'est pas le mau-vais état de ses finances qui empeche l'Office d'augmenter les empèche l'Office d'augmenter les aurfaces plantées et de mieux tralter son personnel. En 1973, soo béoéfice d'exploitatioo s'est élevé à 323 millions. Là-dessus. Il a payé au fisc 135 millions au titre de l'impôt sur les sociétés. Restait encore, après quelques maigres réserves pour autofinancement, un béoéfice net fort important de 137 millions, qui a été intégralement versé dans les caisses du ministère des finances. Ainsi l'exige le statut de l'Office. Or. dans le même temps, les acquisi-

Une telle situation n'a pas

sont en grande partie exonérées de cet impôt. M. Kalinski de-mande, dans une question écrite adressée à M. Jarrot, « s'il n'entend pas mettre fin à cette situa-tion scandaleuse en affectant la lotalité des ressources de l'O.N.F. à l'acquisition d'espaces boisés et



(Dessin de CHENEZ.)

Marne, vient de faire observer au ministre de la qualité de la vie que l'O.N.F. a payé six fois plus d'Impôt sur les béoéfices que toutes les compagnies pétrolières rèunies. On sait, en effet, que celles-ci, arguant des lourdes charges que représente la prospection de oouveaux gisements,

manque d'étonner certains parla-mentaires. M. Maxime Kalinski, ouvre ou public «. député communiste du Val-de-Marne, vient de faire observer au Dans son rapport, le conseil d'ad-

Dans son rapport, le conseil d'ad-ministration de l'Office a in-même proposé que les béméfices soient consacrés en priorité aux investissements. Après tout, o'est-li pas aussi utile et rentable d'investir dans la forêt que dans le rétrole?

Avec ses profits, l'O.N.F. pour-rait entretenir les deux mille quatre cents maisons forestières de l'État dont certaines tombent en ruine, construire des locaux administratifs décents, acquérir le matériel indispensable à l'exploitation des futaies il pourrait surtout procéder à des plantations massives et acheter de nouvelles forêts. Le VI° Plan avait prèvu des dotations importantes previ des dotations importantes pour a achais d'espaces veris jorestiers ». A la fin de cette année, il ne sera exécuté qu'à 85 %. Ce ne sont pourtant pas les bois à
vendre qui manquent. En 1873, on a proposé à l'Etat 25 000 hectares de forêts. Il o'en a acheté que S 000 hectares.

Des pans entiers de nos monta gnes sont menaces par l'érosion. On a manqoé, dit-on, de crédits pour y planter des arbres qui maintiendraient le soi. Faute de maintiendraient le sol. Faute de cette couverture permettant de régulariser le régime des eaux. Il faut couler du béton dans les vallées pour créer des retenues artificielles. Les barrages de l'E.D.F. eux-mêmes auraient besoin des arbres. Le lac de Serre-Ponçon, orgueil des années 60, est menseé de comblement par le glissement de ses rives dénodées. Le durée de vie et le rendement des sommes qu'on y a consacrées auraient dans doute été doublés si l'on avait reboisé massivement la région pendant ere doubles si l'on avait retoise massivement la région pendant que l'on construisalt l'ouvrage. Mais les ingénieurs et les finan-ciers de l'Etat sont jusqu'à pré-sent restès sourds aux sugges-tions de bon sens des forestiers

MARC AMBROISE-RENDU.

POLICE

Les syndicats écartés du comité paritaire pourront formuler des avis sur les sujets qui les concernent

déclare M. Poniatowski

M. Michel Pontatowski écrit:

a La composition du comité technique paritaire, tel qu'il est réuni, est conforme aux dispositions du dècret statutaire du 24 januer 1968 orticle 3 « Les efonctionnaires des services actifs » de la police nationale soni représentés au comité technique pariser de la police nationale à » raison de deux délègués par recaeillir l'oms d'organisations pro-tessionnelles non représentés au comité technique des sujets d'étude susceptibles de les concerner directement « le ministère de l'intérieur avait présentés au comité technique paritaire de l'entre sur tous des sujets d'étude susceptibles de les cométés que les syndicats non représentés au comité technique paritaire sur tous des sujets d'étude susceptibles de les cométés de l'étude susceptibles de les contenuer directement « le ministère de l'intérieur avait présentés de les contenuer directement » le ministère de l'intérieur avait présentés de les contenuer directement » le ministère de l'intérieur avait présentés de les contenuer directement » le ministère de l'intérieur avait présentés de les contenuer directement » le ministère de l'intérieur avait présentés de les contenuer directement » le ministère de l'intérieur avait présentés su comité technique paritaire sur tous les sujets d'étude susceptibles de les contenuer directement » le ministère de l'intérieur avait présentés de les contenuer directement » le ministère de l'intérieur avait présentés de les contenuer directement » le ministère de l'intérieur avait présentés d'étude susceptibles de les contenuer directement » le ministère de l'intérieur avait présentés d'étude susceptibles de les contenuer directement » les sujets d'étude susceptibles de les contenuer directement » les sujets d'étude susceptibles de les contenuer directement » les sujets d'étude susceptibles de les contenuer directement » les sujets d'étude susceptibles de les contenuer directement » les sujets d'étude susceptibles de les contenuer directement » les sujets d'étude susceptibles de les contenuer directem

Saisi par plusieurs organisations syndicales minoritaires de la police de protestations touchant à is représentativité du personnel au sein du comité technique partiaire qui les exclut des discussions ile Monde du 31 janvieri. le ministre de l'iotérieur a été amené à préciser à leur intention les raisons qui oct cooduit à adopter le précisen mode de composition de ce comité.

Dans une lettre a M Jacques Leroy, président do Syndicat des gradés de la police nationale M Michel Poniatowski écrit :

a La composition du comité les vous désignés sont désignés e les plus représentatives pour » l'ensemble du corps considéré », a en opportun d'entreprendre actuellement la modification (...).

Ben conclusion, désireux de remettre en pratique la consultation du comité technique partiaire dispositions statutaires octuelles qui régissent sa composition. E le ministre de l'intérieur précise toutefois : a Je suis disposé à recaeillir l'ons d'organisations syndicales e les plus représentatives pour » l'ensemble du corps considéré », s'ensemble du corps d'en

ETRANGER

CHAPTER THE BEST OF THE

White survey

diparte lected

Market State of the state of th

Transaction of the

· Statemen . . STATULE THE TANK

en train de gagner

contre l'inflation

et en trass de querre : .. bataille me

ar an happie in the in qui bar

i must uedajente ist en ene tel.

Dest en devembre et de contre l'étaine de de la contre le courant de 24 les aux mattre de de la courant de 24 les aux mattre departer 27, lin une par une

Calali danz la caprinte est outmers,

the depute dutte frot ... Patrie anne

solve trains of the solution o

date do la vis-कुल्लाम्बर्गानः १५१. म. म. ..

aren en ar

ertebent i freiendelte ift pleifen ich Bei bei in merte filbere welter

Fig. with the second of the se

Marie 29 Comments of the Comme

Security Control of the Control of t

新聞館 1 2000年 1120年 1220年 1220

MA THE ST. SALES

MERKEN YEE

PROJECT

THE CONTROL OF THE CO

FEE FOR THE EXECUTION

LELTY OF TECHNOLOGY

L DEVELOPMENT PROJECTS

442 Water

Marrett, 711.

Marie Control

ECCERT GUILLAIR

ENERGIE

TIME MISE EN GARDE

DU MIKISTRE IRAKIN

DU PETROLE

regregate triage by a training

rarmitate.

50 W 11 [3 71]

MILLE

6 47A

BWYS:

industry to the second

Mrs carresponders

Att he van a

article with

. .

maticula et britannique

rencontrent pres d'Oxion

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

CONJONCTURE

BIEN QU'EN DECELERATION

Le rythme de la hausse des prix est actuellement de 12,5 % l'an

Le ralentissement de la hausse des prix de détait s'est confirmé en décembre. Au cours des trois dernièrs mois de l'année, le coût de la vie a progressé o un rythme annuel de 13,5 %, « C'est encore

détail calculé par l'INSEE devant jaire un saul importont, su-perseur à 1% et peut-être même voisin de 15%. Mais jonvier na derroi: être qu'un accident de parcours s'es-

HAUSSE DES PRIX DE DÉTAIL (*)

	en un	MOIS	Jdé	Juini mbere mbere mbere	(decem	IN AN bre 1954 paré à bre 19731
ENSEMBLE	8,0		8,3		15,2	
ALIMENTATION	0,8		5.1		12,1	
Prod. a base de cer		8,0) -	8	}	18.9
Viande de boucherie		0.2	\	6.5		6.7
Porc et charcuterie Vol. lapins, gib., prod.	-	- 0,3		- 1.2		a_
à base de viande		1,3	1	2,6		6,7
Produits de la pêche.		4,8		6,8		15.5
Laits et fromages		1.2		6.4		18.7
Œufs		4,1		16,7		— 2.4
Corps gras or hourses		8,5		5,1		30
Legumes et fruits		1		9,7		16.5
Autres prod. slim		2.1		10,8		18,5
Boissons alcoolisées		3.0		1.7		6_
Boissons non alcool		0.7		4,3		15.7
PRODUITS MANUF	0,8		7.1		18,6	
1) Habill et text		1.1		7.8		16,3
2) Autres produits		8.0		6,9		19,4
Dont:						
- Meubles et tepis		9,0		7		18.4
- Sav. prod. antr.		8,0		10,3		22.9
→ Véhicules		1.8		11.5		19,5
SERVICES	0,9		6.4	į	13,4	
Logement		0.1		5,3		9.8
Soins pers. soins de		{		1		
l'habillement		0.3		8,5		15,4
Sante		0.1		8.2		14.5
Transports publics		0.0		1.5		11.6
Hôt, rest, caf, cant		0.0		2.5		13.6

trop rapide », a reconnu M. Fourcade: mais la décélération est nette depuis le début de l'année: 17.9 % en mars (rythme annuel calculé sur trois mois), 17. % en nai, 15.2 % en juillet, 13 % en

● EN DECEMBRE, LES PRIX ALIMENTAIRES ont progressé moins vite qu'en novembre (0.8% contre 1%). Au cours des trois derniers mois, leur rythme annuel de hausse a été de 12.1%.

e LES PRIX DES PRODUITS INDUSTRIELS ant augmenté à la même vitesse qu'en novembre (09 % en un mois). Si le rythme de hausse au quatrième trimestre a été de 13 % l'an. c'est à cause du poste « habillement et textiles », qui, lui, a augmenté à la cadence LES PRIX DES PROD annuelle de 197 Co. Les pris des autres produits manufactures n'ont progressé que de 11.2 %.

environmente de 13 % en décembre par rapport à novembre, c'est-à-dire plus vite qu'en novembre par rapport à octobre (0.6 %). En rethme annuel, les services ont augmenté de 13 % au cours des productions des la cours des products de 15 % au cours des 15 % au cours de 15 % au

trois derniers mois.
Ce raientissement de l'inflation ra-t-il se poursuivre au cours des prochains mois? En janvier, sû-rement pas, l'indice des prix de

DE NOUVELLES MESURES EN FAVEUR DES SOCIÉTÉS DE TRAVAUX PUBLICS SONT A L'ETUDE

Au banquet annuel des profes-sionnels des travaux publics, M. Fourcade, ministre de l'écono-M. Fourcade, ministre de l'écono-mei et des finances, a annonce le vendredi 31 janvier que les me-sures spécifiques prises récem-ment en faveur de ce secteur d'ac-tivités seront vraisemblablement complétées. Les dispositions sui-vantes sont à l'étude :

augmentation des prêts de la Caisse des dépôts et consigna-tions aux collectivités locales et l'engagement des deux tiers de ces

nouveau mécanisme pour liquider plus rapidement les créances des collectivités locales; - institution d'un cahier unique de clauses administratives ;

renforcement des garanties apportées per la COFÂCE aux sociétés engageant des travaux à l'étranger, notamment à celles d'entre elles qui seraient victimes « fan déni de justice curacté-

OTTROEN : PRIX EN HAUSSE DE 45 %. — A compter du lundi 3 février, dans le nouveau tarif e cles en mans le nouveau tarh de main s. la 2 CV coûtera main s. la 2 CV coûtera 11 788 F; la G-Spécial, 18 288 F; la D-Spécial, 24 768 F; la CX-3 000, 28 768 F; et la CX-2 200, 30 768 F.

Fonctionnaires en cocktail

Baaucoup de monoe vendradi soir 31 janvier au Palais des congrès, porte Maillot, à Paris. nó M rourcade avait féuni deux mille cinq cents hauts tonctionnaltas de son ministère en poste non saulemant dans la capitale. mais en province, oulre-mer, à l'étranger Cans la soitée, en attendant la venua de M Giscard d'Estaing — out davait déclarer : • Mon cœut aut resté au ministere des finances - — el calle da M Chirac, les membras da la direction ganarate des impbis. daa douanas, les conseilers commerciaux, les membres de l'Inatitut national de la stalistiqua... bavardalent en buvant das grangeades ou du champagne, en croquant pueloues

sandwichas. Augaravant, le ministre de l'économie et des finances avait lait un long discours de deux heures, axposant la politique menės par la gouvernement, les resultets obtanua en 1974. les objectils pour 1975 Puis M Fourcada avalt parlé des problèmes propres aux fonctionnaires des tinances, notemmant da ceux pui

sons en place Dans les collactivites locales

Les cadres supérieurs du minisièra de l'économie el des insaces noni assulement pas l'habitude de se retrouver ensemble dans un grand hôle! La coutuma voulait rusqu'a présent que les contects avec l'échalon supérieur soient répartis tout au long de l'annéa Cn voyail ratemant le ministre, le plus souvent le char de servica ou le diractaur M Fourcede, out vient de passer olusiaurs annees dans le sacteur orivé, s'est comporté comme un oation il a réuni son personnel pour justilier la travail ellectue et axpliquer celui oui rasta à faire Las tonchon-naires CGT des linances y ont vu - une opération d'integration sans précédent » copus-entandu : à la politiqua giscaidiennel, le syndical C.F.D.T., - un énorme gaspillaga

A proximité das convives, une pancane placee nies d'un esca-llas indiquair - Congrès des républicains indépandants : étaga supériaur -... - Al V.

IMMIGRATION

NOUVELLE EXPULSION DE TRAVAILLEURS APRÈS DES INCIDENTS AU SERVICE DE MAIN-D'ŒUVRE DE L'HÉRAULT?

De notre correspondant

Montpellier. — Soixante - sept travailleurs immigrés ont été garder à vue quelques heures, vendredt après-midi 31 janvier, après les incidents qui s'étaient produits dans la matinée au service de la main-d'œuvre de l'Hérault. Des diveni être iransférés au parquet.

Matinée pour dègeger les locaux Les soixante-sept travailleurs immigrés qui ont été gardés à vue dans la cours de l'hôtel de police on été relâchés en fin de journais la matinée au service de la C.F.D.T. chez Lip diveni être iransférés au parquet.

Là C.G.I. n'a plus d'élu au comité d'entreprise travailleurs marocains, parmi ceux qui avaient fait récemment la grève de la faim ile Monde des 7, 8 et 11 janvier1 avaient été convoqués, vendredi, à ce service pour la signature de contrats de travall dans des exploitations forestières. Il semble, d'une part,

l'élranger Les sistiatiques en

témoignent : les surfaces plan-

tées en rosé et en cabemei ont

plus que doublé en Maine-et-

Loire dapuis 1950, tandis que cettes en vin blanc régressaient

d'un tiers: et de 1969 à 1972 les

expensions d'anjou ont pro-

A s'en lenir aux chiffras.

l'Anjou aureit réussi sa conver-

sion Du moins si l'on parle de

commerce et d'affaires Mais

pour le resta (hélas f), pour ce

qui est de la quelité du pro-

dut _ Expliquons - nous : des

rosés, on en produit parlout en

Provence. en Languedoc, .jus-

qu'en Grèce, jusqu'au Portugal.

el là-bes dens des conditions

economiques autrement plus

tavorables. Les négociants ange-

vins se sont donc battus sur un

marché difficile, où ils se sont

Imposés avec un rosa de ous-

litè moyenna et da laible prix.

- On ne dit jemais un grand rosé.

Pas question donc de le vandre

cher -, comments M. Remy Tant

gresse len volume) monie ofus

vile que celles de bordeaux.

Une plainte pour séquestration a en effet été déposée par la direction de la main-d'œuvre et une information ouverte contre deux travailleurs immigrés. Plusieurs incuipations pourraient

CONFLITS ET REVENDICATIONS

Les grévistes de l'usine Colroy, dans les Vosges obtiennent le maintien du salaire en cas de chômage total ou partiel

De notre correspondont

Epinal. — A la S.A. Colroy, une bonneierie de Senonas i Vosgesi. l'occupation avec olocage des expéditions qui avait debuté le mardi 28 janvier : e Monde du 30 janvier: a cesse rendred: 31 janvier a la suite d'un accord. Le personnel s'étali mis en grève après la derision de le diveri, a compiet du 2 fevrier et pour une du 26 fe

complet du 2 fevrier et pour une durée llimitee, cinquante ouvriers, et de réduire a vingt-quaire ou trente-deux heures l'horaire habdomadaire da travail des quatre cents salaries.

Le prolocole d'accord entre la direction et le syndicat F.O. porte sur la girante de maire en cas de chômage loial ou partiel. Il s'agit, selon F.O., d'un accord a exception qu'el dans la confoncture actuella, pulsqu'il prevoit que lout ouvrier en chômage lotal, ou partiel aura la garantie de recepartiel aura le gatantile de rece-roir l'intégralite da son salaire, calcule sur la base de cen-soixante-qualotté heures par mois sojante-quatorie heures par niois.
Autrement dil. le personnel touche par des mesures de chomige,
loial ou partiel pencevra, en plus
des indemnites de l'Eru; un complament jusqu'e concurrence de
son safaire mensuel de base.
Ce complément de salaire, et
c'est ce qui en feit son originalité.

ces de qui en l'ell son originalité, sera assure par un fonds de soli-darité, geré parliairement et ali-menté par une cotisation volon-taire des cudres et les fonds propres à la sociéte Colroy

OCCUPATION DE L'USINE ALOA-MARINE, A CANNES, vendredi 31 janviar. Les salatiès ont engage cette action après la mise en règlemani judiciaire de cette société de construction de bateaux de plaisance.

INCIDENTS A L'USINE VIN-CENT BUDA A TOULON occupée dapids sept mols. Les grevistes, qui s'opposent a l'evacuation du matérial, se sont heirités, vendredi 31 jan-vier, vers 4 heures du matin, à des deménageurs. Un delègue syndical a etc. legrerment.

A REDON (Ille-el-Vilaine), (c directeur dii personnel de l'en-treprise Garnier a été moleste par des ouvriers et a du étre hospitalisé, jaildi 30 janvier, sans que loutefots ses blessures soient jugées graves. Les inci-dents se sont produits à la suile d'un retard de quelques heure-de la paie, la personnel eigni très inquiet après la démission du P.-D.G. de l'entreprise et en raison des difficultes finan-cières de la société. — (Corr.) directeur dii personnel de l'en-

ELECTIONS PROFESSIONNELLES

La C.G.T. n'a plus d'élu au comité d'entreprise

De notre correspondant

Besaoçon - Pour la premièra fois depuis la reprise des activites pour la signature de contrais dans des exploitations suivre pour complicité.

Il semble, d'une part, que certains d'entre eux aient réclamé une carte de séjour et se d'entre eux cinq à huit, sans contre les réplements en vigueur, et, d'antre part, que des ouvriers nan convoquès se soient joints à leurs qu'un puisse le vériller — que ces camarades, ce qui s'est traduit par travailleurs étrangers pourraient une sorte de manifestation. La police est intervenue en fin de matinée samedi — sans qu'un pour complicité.

Enfin, la situation de plusieurs bénéficiaire des eccords da Dole, qu'il soit déjà effectivement, était d'embauche à terme, était expelle les 30 at 31 jenviar, à désigner ses délégués et ses représentents au comité d'entreprise.

Ces sciutins ont connu une forte part icipation et ont mis en évierre refoules dans la journee et rapatriés de force dans leur pays.

Ces sciutins ont connu une forte part icipation et ont mis en évierre refoules dans la journee et rapatriés de force dans leur pays.

Ces sciutins ont connu une forte part icipation et ont mis en évierre refoules dans la journee et qui constate que son etitude pensions des précédentes consultations qu'un constate que son etitude pensions des précédentes consultations i 786 contre 1 097 en 19721, et l'on procession d'une lettre d'embauche à terme, était dentre des eccords da Dole, qu'il soit déjà effectivement par désigner ses délégués et ses représentents au comité d'entreprise.

Ces sciutins ont connu une forte dentre l'usine de Paiente est dence les progrès de la C.F.D.T., qui constate que son etitle de maitre de matinée samedi — sans qu'un puisse de l'une part des eccords da Dole, qu'il soit déjà effectivement par désigner ses délégués et ses représentents au comité d'entreprise.

Ces sciutins ont connu une forte dentre de l'usine de Paiente est dence les progrès de la C.F.D.T., qu'un constitére participation et ont mis en évide Lip, davenue la Compagnic auropéanne d'horlogerie, des élections protessionnelles ont au lieu dans l'entreprise bisontine. La personnal

1786 contre 1 097 en 19721, et l'on peur penser que ce sont principalement les ouvriers fideles à la ligne de conduite de la C.F.D.T. qui sont demeures dans l'entreprise, alors qu'au contraire une fraction des anciens électeurs cégétistes s'est laissée tenter par entreprises.

De plus, Mme Darievella at M. Claude Marcet, qui avaient re-présenté la C.C.T. pendant le conflit, ne faisaient pas ecte de candidature

Il n'en demeura pas moins que la C.F.D.T recuellle huit sleges de délégues sur dix (contre un à la CG.T. qui en détenait qualre et un à la C.G.C.) et cinq sièges au comité d'entreprise, où la C.G.T., qui y aveit deux places, n'a désormais plus de représen-

On note également qu'à l'inte-rieur des listes C.F.D.T. les mili-tants du comité d'action ont obtenii un succès certain. Ainsi M Jean Raguenes arrive en tête M Jean Raguenes arrive en tête de liste aux élections des délégués no personnel dans le premier coi-lege. M Roland Vittot est élu délegue (dans le second collège) : M. Charles Pieget slègers au coroité d'entreprise, dont l'encien secretaire. M. Raymond Burgy, également C.F.D.T., ne se repré-sentait pas pour des raisons per-

· DELEGUES DU PERSONNEL. -Premier collège : inserties, 536; vo-tants, 471; exprimés, 478. Mayenne de fiste : C F D T., 316, 6 élus; C.G T. 77. 1 étu. La C.P.D T obtient 82 % des volx, au lieu de 501 % des roix aux élections de 1972, et la C.G.T. 18 %, au lieu 04 46,1 %.

- Deuvième collège : inscrits, 213 : rotants, 199 ; exprimés, 194. C.F.D.T.. 185 roix. Teins 178 % in tieu de 48.8 % in 19721: C. G. T., 41 voix, pos d'étu 122 % au lieu de 12.6 %. Les comparaisons dans ce collège sont difficiles dans la mesure où, en 1972, les dectrirs étalent à la fois Des agents de maitrise et des raires ; cos Derniers ont voite en 1973 dans le troisième collège (en 1972, la C.G.C. avait obtenu 30.9 % des voix du deuxième collège).

— Traisième collège (qui n'extanti pas en 1972) ; inscrits, 37 ; votants, 27 ; exprimés, 37. C.F.D.T., 3 voix, pas d'étu : C. G. C., 24 voix, 1 siège

• COMITÉ D'ENTRÉPRISE

• COMITE D'ENTBÉPRISE -Premier collège : tuserits, 536 : vo-runts, 469 : exprimés, 485. C.F.D.T., 268 volx, soit 63.5 % su lieu de 46.8 % en 1972 : C.C.T. 73 voix, soit 16.5 % au lieu de 54.7 % eo 1972.

— Douxiomo cullege: Inserits, 213; rotants, 195; exprimes, 191 C.P.D.T., 156, soit 61,6 % su lleu de 47,6 %; C.G.T., 34, soit 164, % au tieu de 12,3 % en 1972, les comparaisons étaot également difficiles, pulsque la C.G.C. prisente en 1972, svait obsenu 38,6 %.

Troisième collège (lorristant en 1972) : loscrits, 37; vetants, 23; exprimés, 23. C.P.D.T., 5 vnix, pas d'elu; C.G.C., 18 volx, 1 élu.

L'Anjou entre deux

De notre envoyé spécial

Angers. - - Il laudra schoel à manttester », lança Jean-Marie Humeau dans le leu de la discussion. Autour de la table tamiliale, il y eul un silence incrèdule, comme un brusque courant d'air glacé, dans catte demaure bourgeoise du Haut-Lavon Manitestar i Faut-II que la situation soil disase bont drinu siguatou angevin en arrive à pareille pensée. On compte blen cent journées d'action dans le Midi pour une manitestation en Anlou. . Pau lainéanta, mais ben tranguittes les vignerons d'ici -. explique M. Baumard, laur préaldant. Saulement cette lois, de l'avis général, « taudrah laire quelque chosa ., alnon... - Sinon, encore une paire d'ennéas comme cela, et l'abandonne mas vignes, explique Jean-Maria Humeau, un des jeunes turcs du vignoble, mon exploitation perd 8 millions lanciensi ser an .

phquant notamment par les haus

paquant notamment par les haus-ses des prix de l'energie et par celles des lovers du secteur libre La décélération des derniers mois depruit ensuite se poursuivre. Le gouvernement table sur une hausse des prix de 5 % maximum au cours du premier semestre.

Vollé plus d'un an que le rosé d'Anjou se vend au prix de bra-derie de 1,14-1,20 F le litre (départ propriété). A quelques centimes pres. c'est le coura du 'gros rouge dens le Midl : or l'anjou figure (en droit du moins) permi l'elhe des vins : les appellations contrôtées . 1 F 14, inalsto M. Humeau. On le vandalt 2 F 20 en 1973, et notre prix tour de 2 F. Paur la première tola depuis longtemps, en 1973, on avait vraiment gagné notre via C'éleit le retour à le prospérité d'eutrefals Notez qu'on n'y croyait pas trop. (Un ailence.) On ne croyait pas non olus que ce seraif eussi bret. -

Le diable par la queue

Dapuis une vingtains d'ennées la vittoutture angevine tire le dieble par la queue. Elle sadébrouille, elle trafiquote, vivant toujoura entre deux vins : ses grande blancs liquoreux, eu-lourd'hul passes de mode, dont Il ne reste plus que des réminlacences - rétro - plue ou moins authentiques; et ses gros rosés moelleux, boisson honnête mais de el piètre intérêt qu'on se demanda toujoura commeni elle trouve autani d'ama-

et si bien qu'aviourd'hui, an 1973 teurs da par le monde Avantle prox à la production du rosa querra, l'anjou alsis surrout du blanc : « littettes » da demi-sec d'Anjou est à quelques centimes bien gouleyant qu'on baissit près le même, qu'en 1950 Au-Isuivent le vocabulaire consacré) trament dit : pour en sorte les sur le zinc d'un biatrot; ou vionerons engevins onl dù une vialites bouteillas da liquoreux. quinzaina d'années durant lirer vins da notalre, que l'âge rendalt sur toutas les licellas de lein Inégalablea Un cotesu-du-layon d'une trentaine d'années valait bien tous les sautemes

La cassure apparut dans les Ce fut d'abord la course à la années 50 avec la disgrâce des productivité - Un ouvrier, aupavins blancs - Haureusement ravent cultivair 6 haciares II en nous avons alors découvert que far 13 - dil Jean-Matre Humaau. notre region avait une position La ruée vers les hauls rendede reoli sur les roaés moelleux », mants - On est à la pointe de commente M Rémy, un grand loua les vignobles trançais ocus gaillard, allure de Pére Grandet les methodes culturales . pour-(no est proche de Saumur) out. suri noice interloculaur - // n'v à la torce du poignet, a fait en a guere que dans le Midi vilinême tampa la réussite du rosé d'Aniou et de sa propre société On guasi mal . Si yous youre: Rémy-Pennier, una des bonnes attatres nationales de vins. Très monsiaur, ce que les vignerons allrant, se olaini M Remy On vite. le rosé et la cabernet rosé recait même des rasés qui sont d'Aniou (plus liquoreux); popublancs. tarisès è la radio par la famille Duraton, connurent un vil succès Ce ful encore, oar contreau nord de la France Ce fut ensulte le percée réussie à

coup. I'mrasistible chule Des grands blencs Mais où sont les anjous d'anien 7 On en trouve, cedes, dans les statistiques : 50 000 haciolities de colasux-du-Isyon. 10 000 hecios de quaris de cheume, savennièras, bonnezegux Mais sur ces quantilés. combien de vins irréprochables ? Pressès d'égales les perfor mancas culturales ou ils obliannent evec leurs roses, boutés seur .. tes producteurs gardant des vignes de bisno oni descendu celles-ci des côleaux dens la plama avec le résultat que l'on devine : du sucre dans le vin, loujoura un oeu plus de . soleil artiliciel . el donc de soutre Les vignerons placent ces vins biancs euprès d'uns citentèle particulière. Parites vanies, gros profits qui équilibrent les pertes sur le rosé Mais qualle incertitude sur la qualité 1 - Pourquoi ne pas ralancer par une

action publicitaire la vante das vins liquoreux du Layon? ». avons-nous demandé à cinq das principaux professionnels angevins. Laur réponse tul una-

nime : . Parce que sur six bousont mauvaises . Et d'ajouter avec un ensemble touchant . Suriout, ce n'est pas me, gir vous l'ai dil -A Delau: de dirideants enelgiques, la renouveau de la vill-

cultura angavine, paradoxajement, peut venu de la crise actuelle qui a rompu les mauvais compromia. En douglant de puis

en 1973, les roses ont casse leurs marches II y a en slock Des rosés blancs aasez de vina pour deux années de venta . Accident de conjoncture -, tempere M Brault, presideni de la grosse cooperative de Brissac : • le rosé moelleux a encore Quinze belles années dovani lui -, enchelil M Rémy, qui aloule : - Il v sure louiours a l'étranger une clientèle pour un vin avec une jolie robe gu'on paul slocker au rétrigérateut. -Peul-être .. a ceci près que la viliculture trançaise ne s'asaureis des lendemains qui chaniani qu'en privilégiant la produc-

cer la diversité d. Le rroir le permat. - L'aniou est un vig au plunel -, dil jolimeni M Bau mard, president das viticultaurs. De loui, c'eal-à-dire : un pau de rosé sec, ce qui est difficile en raison de l'aridhà des vins locaux L'expanence est pourlani leniée avec un - rose de Lone - Faire un peu plus de champigny, ce vin rouge delical à goùi de cassis qui - vieni : prés de Saumur el qui a appria depuis peu à voyager. Davantage de pelila blancs acides mainlenani que gráce aux négocianis de Reims on sail en lirer des - crémanis - pétitianis aussi bons, et moins cheis, que bien des champagnes de pelits pro-Enlin, surroul ressuscitor ta

tradition des grands blancs liquoreux, las seuls vins que le Maine el-Loira possede an propre Le vin, dil-on n'est bon (ou ne le radevieni) que lorsqu'il se vend mal A l'Anjou de confirmer le règle.

tion des grands vins. Alors, que

laire en Anjou ? Un peu de 10ul.

PIERRE-MARIE DOUTRELANT.

TICE ne die Trais Britanian Andrews den der Lamente in de FRANCE CONTRACTOR CONTRACTOR

ATM OF SERVICE THE AMERICAN LINE !

Page 1 Secretaria Pare

Ante Spilline # #E

12.12

NONCES CLASSEES

DEMANDES D'EMPLOI 6,00 30,00 OFFRES D'EMPLOI REPRESENTAT. : Demandes 15.00 Offres Offres d'Emploi "Placards Encadrés minimum 15 lignes de hauteur 36,00 42,03

IMMOBILIER Achat - Venie - Location AUTOS - BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC. OCCASIONS

24.00 28.02 22.00 25.68 60,00 70,0\$ 22,00 25.68



Kupuoibai rioldus

CENTRE D'ÉTUDES INFORMATIQUES

ANALYSTES DE GESTION

INGÉNIEURS OU CADRES DE HAUT NIVEAU parf. cannaiss. des problèmes da gestian d'antr. : expér, confirmée dans réalis. d'applic. de gestion ; expér, confirmée dans réalis d'appue de gession , e goût des relatians publ. et du trav, en équipe. Adresser curriculum vitae, phato et prétentians à Centre Commercial de Gros, ovenue de Larrieu - 31091 Touinuse Cedex.

USINE BIDERURGIQUE REGION THIONVILLE

pour gérer important programme travaux neufs

INGÉNIEUR PRINCIPAL

Formation grande Ecole. Ayant rélér. Logement assuré. Eer. soue no 1279 à l'AG. HAVAS 57017 METZ Cedex.

Aines Toogstène Pyrénées SOCIETE MINIERE D'ANGLAGE recherche

GEOMETRE MINIER Chef du Service Topograph Logement el chauffage gralu Slatut de mineur.

over C.V. détaillé à : S. M. A. SALAU, 09740 SEIX

HARTMANN ET BRAUN

INGENIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

rech. PROMOTEUR pour Province. Excellent vendeur, dynamicu Cannaiss, techniques souhallée mals non indispensables, Pé riode probaloire de 3 mois. Com mission + fixe, voiture fournie treis de déplacement.

Société électra - acoustiauc

emplois 🚓 féminins

Venile matériet de régulation, expér, de quelques ann. souh, Langue allemande indispensable. Envoyer C.V., prétent, et phota HARTMANN et BPAUN, 3, rue P.-Robin, 69007 LYON.

CENTRE MEGICAL NATIONAL M.G.E.N. - 6418 TROIS EPIS Envoyer C.V. INFRMIERES O.E. Possibilités nourriture, logement et crèche pour enfants. Ecrire au Directeur avec C.V. CENTRE MEDICAL NATIONAL M.G.E.N. - 68418 TROIS EPIS rech. INFIRMIERES O.E. Possibilités nourriture, logemen

offres d'emploi

Cliniaua psychiatriaue /ille-d'Avray, recherche INFIRMIERS (RES)

plòrnés H.P. au O.E., ser-ce iour. - Tél. 926-65-87. mportante sociélé électraniau PORTE DE VANVES Spécialisée en conversian sielique d'énergie Lellmen-lation, convertisseurs con-linus, ondulaursi.

recherche pour service TECHNIQUE el COMMERCX INGENIEURS O'ETUDES Ecole, Min. 3 ans exp. Industrielle.

el. 242-51-76, p. 337 pr r.-Vs. aportante Sociélé de prêl-à-arter cherche responsable ser-ce administ, des venios expér. Tél. : 508-17-73.

FABRIQUE OE BIJOUTERIE OR recherche pour son

espagn. Sera petache a feiter-ger six mols nons conséculifs pour visita de clientèle, Fixe + commission ÷ treis de déple-cemonl. Sér, référenc. exigées. Adr. C.V. manuscril+phota à Etablissem. GARNIER. 60, rue Turbigo, PARIS (3°). Bureau Etudes Bani, Quest recherche INGEN. - GEOPHYSICIENS ons à l'étranger, pour missions à l'éfranger. 5 à 10 ans erpérience. Adr. C.V. et prét. B.E.I.C.LP. 366, avenue Napoléon-Bonaparte

92502 RUEIL-MALMAISON. représent.

demande :

appartem

vente

emplois féminins & ARRONDISSEMENT

recherche CUISINIERE BONNE PRESENTATION pour s'accuper service lable repass. Perl. franc., aidee lamme ménage, Naurrie, ci pour a periode de la constante enire René Husuenin, 5, rue -Lajouche, 92-Saint-Cloud, ch.

INFIRMIERE OE nuil, 46 h. en 5 irs, sal, début 2.075 F, si 2 a. ancien. 2.305 F. Post. logt célibal. Ecr. ou lél. pr rdez-vous : 602-38-58. P. 215.

demandes. d'emploi

JOURNALISTE 27 ans, sér, expér. : rédectian articles (doc. lechn.-soc.), interview, misc en pages, secrél. de rédacte, rech. rédacteur en chet elmant son mélier pr collab. à demeure Ifns compl. cu pertiel) au oige. Libre sous un mois. Tél. aor. 17 h. 253-9-21.

nois. Tél. aor. 17 h. 253-7-21.

AGENT OE FABRICATION
Arts greeh, résid. Milian (IIal.I.
niv, cadre fechnico-comm. resp.
echets spéciel, ohotour-impression offsal reliure sous-traisence
imp.-exp. françeis, ens'ais. itelien. références, ch. siluelion
an rapport euprés éditeurs, eq.
de publichté. Ecrira nº 686.515.
REGIE - PRESSE. 85 bis. rue
Péeumur. PAPIS 127), aui fr.
1H. 23 a. désan. obligal. mil.
débuleni O. U. T. techniaue de
commercieliselion, rech. silual.
secleur cammercial. – M. VAN
C A M P E N H O U T. 9, avenue
d'Eorémesnii. 18400 CHATOU.

INGENIEUR

PROPRIETE INOUSTRIELLE Exparience cabine! el indusfrie rech. emplai réclon perisienne. C.v. disponible saus n° 7.862, a le Atonde > Pub., 5, r. des Italiens, 15427 Psris-97. SW 15 Landon England 789-92-58,

J.H. 23 ens. Oépasé O.M.

OCCASIONS

AROMETRE LOUIS XVI EN
ETAT. PIECE RARE, 4,000 F.
Le mal, avant 10 h.; 273-28-31.

S, r. des Italiens, 73-27 Psris-97.

J.H. 23 ens. Oépasé O.M.

COMPTABLE 2 échelon, 2 ans expér. bonnes notions anglais, déplacem, accept., ch. posle intéress. Ecr. nº 38 PUBLIALE ETAT. PIECE RARE, 4,000 F.

Le mal, avant 10 h.; 273-28-31.

LA SEMAINE FINANCIÈRE

SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

Léger raffermissement du dollar

Le DOLLAR -Le DOLLAR — une fois de pius en vedette — a mieux terminė la semaine qu'il ne l'avait commencée. Pour la première fois depuis plusieurs mols, sa baisse a semblé sublr un coup d'arrêt très net, bien que les milieux cambistes restent encore très sceptiques sur la solidité de ce malier.

palier.
Lundi, au grand désespoir des autorités helvétiques, la moonaie américaine crevait tous ses planchers à Zurich, tombant, d'un coup de 2.47 FRANCS SUISSES à 2.39 FRANCS SUISSES, au plus bas de toujours. A Paris, le dollar glissait jusqu'à 4.26 F, au plus bas depuis août 1973, et à Francfort, il revenait en-dessous de 2.30 DEUTSCHEMARKS, M. J.-P. Fourcade déclarait aux Echos 2.30 DEUTSCHEMARKS, M. J.-P.
Fourcade déclarait aux Echos
que sa baisse était trop forte,
qu'une parité de 4,60 F était normale, mais, qu'en attendant, une
chute à 4,10 F et même 3,98 F
était possible. Mardi, en fin
d'après-midi, le dollar amorçalt
déannoins un redrassament qui d'après-midi, le dollar amorçalt oéanmoins un redressement qui allait devenir spectaculaire mercredi : à Zurich, il bondissait jusqu'à 2.56 F: à Francfort, ll retrouvait le niveau de 2.35 DM, et, à Paris, il passait d'un coup de 4.27 F à 4.37 F. Reprise technique bien classique, pensalt - on, favorisée par les rachats de vendeurs à découvert, et l'annonce d'un excédent commercial ouest allemand en progression moins

d'un excedent commercial ouest-allemand en progression moins vire qo'escomptée. Jeudi, le dollar reperdalt une part de ses gains pour se raffermir quelque peu vendredi et se stabiliser à un cours légèrement supérieur à ceux du veodredi précèdent, Apparemment, les Banques cen-trales oe sont neu ou pas intervetrales oe sont peu ou pas interve-nues, les Américains ne se sou-ciant guere, au surplus, de la faiblesse de leur monnaie, qu'ils esti-meot passagère et destinée à dis-

paraître dès que leur économie serait sur le chemin de la reprise. A l'appul de cette thèse, on peut penser que, en dépit de l'impor-tant déficit commercial des États-

retournement semble prématuré, et, au dire des cambistes, on oe trouve encore que des vendeurs sur le marché de cette devise.

Mais qui, donc, continue à vendeurs les Arabes? Cela n'est pas certain, tout an moins sur une grande échelle, car ce serait, du même coup, cootribuer à la dévalorisation accélérée de leur pétrole. A cet égard, l'absence de toute allusion à la faiblesse du dollar, dans le communiqué diffusé à l'issue de la conférence d'Alger la semaine dernière, a été significative : pas de déclaration fracassante sur la nécessité de fracassante sur la nécessité de

nuraient été liquidés. Il resterait donc encore 2 milliards à vendre. De plus, la baisse de la monnaie américaine ayant atteint plus do americalne ayant attenti plus do
15 % depuis un un, la perte serair,
de l'ordre de 800 millions de doi-lurs. Or, depuis le mois de dé-cembre, le groupe Sindons, ou ce qu'il en reste, n'honore plus ses

qu'il en reste, n'honore pais ses engagements.

Les séquelles de ce formidable sesndale, qui inisserait ioin der-rière lui la faillite Herstatt, ris-quent donc de prendre une importance que l'on ne soupronne pas, et doivent passablement préoccuper les autorités moné-

Cours moyens de clôture comparés d'une semaine à l'autre (la ligne injerieurs donne ceux de la sembine précédente)

PLACE	Florin	Lire	Mark	Livre	\$ 0.5.	Français trançais	Princ -
Londres	5,7928 5,7621	1,5237 1,5159	5,5787 5,5309		2,3796 2,3835		5,92)7 5,8932
Kew-Yark	41,0677 41,3650	0,1561 0,1572	42,6139 43,9911	2,3790 2,3835		23,1347 23,3372	48,1686 49,4448
Paris	177,51 177,24	6,7486 6,7374	184,32 184,65	10,2832 10,2132	4,3225 4,2850	i	173,59 173,38
Zorick	102,2587 102,2750	3,8875 3,8875	106,1833 106,5503	5,9237 5,8932	2,4900 2,4725	57,6055 57,7934	
Franciert	96,3839 95,987ā	3,6612 3,6485		5,5787 5,5309	2,3450 2,3005	34,2510 54,1563	94,1767 93,8523

trouver une monnaie de paiement moins vulnérable, pas de menace d'un relèvement des prix pour compenser la baisse des cours... Qui d'autre alors? Dans les milieux blen informés. I'on accorde une importance grandissante à cette affaire du siècle. À cette véritable bombe financière que constitue l'effondrement de l'empire fondé par Michele Sinde constate l'ellotalient de l'empire fondé par Michele Sin-dona. Selon certaines rumeurs, auxquelles il ne faut pas dénier toute crédibilité, le montant des engagements à terme imprudemunis, tout raientissement sérieux di rythme de leur inflation et toute amélioratioo, même timide, de leur coojoncture provoque-raient valsemblablement un raferit être durable. Mais un tel engagements à terme imprudemment contractés par cet homme unx ambitions démesurées et l'entrelacs de ses sociétes suisses, italiennes ou bahamiennes, se fermissement du dollar qui pourrait être durable. Mais un tel début de 1974, dont 3 seulement

taires helvétiques. En attendant, ceux qui ont besoin de dollars — petrollers, importateurs, etc.— et qui ont retardé le plus possible et qui ont retarde le plus possible leurs achats doivent se résoudre à en effectoer une partle, ce qui procure quelque réplt à la monnaie américaine. Mais le robinet ouvert par les utilisateurs de pétrole, qui empruntent à moyen terme du dollar pour le donner en paiement ou le veodre comp-tant, coule toujours, et alimente la balsse.

Assez curieusement, la faiblesse du dollar n'a guère stimulé l'or, qui n'a pu dépasser 178 dollars l'once, et s'établissalt vendredi à 175,80 dollars, sans variation d'une semaine à l'autre

FRANÇOIS RENARD.

L'immobilier

exclu/ivité/

Sous ce titre, nos lecteurs trouveront huit heures (deux parutions consécutives) ces propositions d'achat, de vente ou de location qui sont publiées uniquement par Le Monde

appartements vente

Paris PLACE DAUMESNIL

Os Im. P.d.T., lapis, esc., asc. 3 p. Entr., culs., wc, s. de bains, ch. cent. Imm. Travaux à prévoir, 229,000 F. Via. sur place, samedi, de 14 h.

TRES BEAU 5 P. Control of the children of the PRIX : 650.008 F Me voir 14-19 h., sem., lun., 5, r. Valentin-Haby - 2AL, 21-92.

OANS BEL IMM. P. OE T. FET. ASCENSEUR, TAPIS, 5 PCES fout confort. 2 lux. 5 pces fout confort. 2 lux. 6 bains, moquette, 16., vid.-ord. + CHB. SEZV. ENTIEREM. REFAIT NEUF PRIX : 825.000 F

XVIº MARCEAU

Ae voir 14-19 h., samedi, lundi. 16, R. CHAILLOT. BAL. 22-64. NARAIS/Vosses - OOE. 95-10.
Rav. studia, lux. ren. imm. caract. sur pults romentipua.
A vendre 14°. Splendide
3 pièces. 85 = ', grand
confort - 548-72-14.

BUTTES-CHAUMONT STUDIOS 5 PIECES Px inler. FERMES, DEFINIT Liv. dans I MOIS. Vis. s/plec 14 h.- 18h., is les lrs. sf verd 64-70, rue de CRIMEE, PARIS VIs. sur place, samedi, de la n. 6 la n. 6, rue du DocteurGoulon. Propriétaire 277.75-68.

PLACE DE BRETCUIL

DS 2EL IMM. PIERR. TAIL.

FETG, ASCENSEUR. TAPI9.

TRES BEAU 5 P. 1001 cft

ENTIFERM. REFAIT NEUF

Region parisienne NANTERRE: R.E.R. 10' Etalle éig, élevé, séi,, 2 ch., cuis. éq. tt cit. parking couv., 210,000 F 976-64-96 ou 628-79-40. 976-64-96 ou 628-79-40.

M. MARCEL-SEMBAT
A rénover. 4 pièces, culs., cti,
caractère + chiore bonne poss.
S., dim., 13-17 h. T. 23-62-6.
92 bis, avenue VICTOR-HUGO.
Prox. Mie ivry, vd 2 app. conligus. 1) 2 p., cft, 120.000 F. r.
21 4 o., cfl, 180,000. Conviend.
profession libér. Tél. 672-71-30.

terrains

contort - 548-72-14.

A vendre. 12. LEORU-RÖLLIR splendide 5 pièces. 100 = 1, 90 contort. - 548-72-14.

Olacamenl. VIE. T. 284-60-07.

immeubles

LE TOUOUET. - Près plage, per, imm. très bon état, lardin, dépend. rapport poss. 30.000 F. 260.000 F. Téléph. 797-93-21.

constructions neuves



propriétés

PROPRIETE restaurée de S PIECES principal. Impecado, confort, terrain boisé et lerdin. S'adr. à Mª LE BOURDONREC, notaire à Cloves-sur-le-Loir 28200 - [37] 98-33-90.

quai LOUIS-BLERIOT Prop. vd direct, beau 2 P. et 4 P. tt cft bei Imm. p. de 1. asc. vis. s/pl. sam., lund 14 h. 30-17 h. 30, 3, rue Fantin-Latour. VUE SUR LOUVRE, pl. sud liva + ch., terras, S/pl. sam., dlm. 14 à 17 h. 169, r. ST-HONORE.

M° MICHEL-BIZOT Imm. P. de T. ravalé

2 PCES cantrée, cuisine, cabinel toilette, wc. 14, RUE DE FECAMP SAM., OIM., LOI, 15-18 H. Mª TOLBIAC P élege Imm. neuf 1973, tout contort STUOIO Entrée, culsine, solle de bains. 19 à 21, rue BUOT, parkin langie rue Martin Bernerd) sam., dim., jundi, 15 à 18 h M° MONTPARNASSE

imm. neut, tout contort, 3º étg.
2 PIECES Entrée, culsine,
s. de bains, têl.
134 bis, rue de Vaugirard.
5., dim. idi. 14 h. 30/17 h. 30. AV. TRUDAINE

3 P., tt cfl. Imm. standg. esc. Visite : 3, roe Gérando, ce lour de 12 h. 30 à 10 heures. PROPRIETAIRE VENO, QUAI LOUIS-BLERIOT S SEL IMM. PIERRE TAILLE ET., ASCENS, VOTE, PAYE, 4 PIECES TT CORFORT TELEPHONE LUXUEUS. REFAIT NEUF

PRIX: 390.000 F vr samedi, lundi, 15-10 h. 30, RUE FANTIN-LATOUR ou BAL. 23-83. 3, 60 BAL 23-83.

ROME SOL.
39-10
BEAU 3 P. S. RUE et JAROIN.
Gde culs., s. bns, w.-c., ref. m.
230,000. av. 50,000. Vis. samedi,
14 h. 30-16 h. 30, lp r. Bridzine.
Escalier A, 3' érase.

STUDIOS of DUPLEX Eni. s/cour. Idin. — 343-46-69. Vis. s/ol. 45. r. de CHARENTON

Région parisienne MONTROUGE, 8 minutes du métro PORTE-D'ORLEANS, Imm. neuf 1972, 11 cft., parking, LIVING OOUALE + 1 CHAMA. 70 = , entrée, culeiras, balcon , rue Pasteur, MONTROUGE. Samedi, dimanche, 15 à 18 h. ASNIERES Propriétaire vend direct. à 15' Opère et de la Délensel pces, culs., ti cfi, ed sélour. emaine et dimanche. 773-75-63.

NEUILLY Urgent - 2-3 PCES. 70 m2 - Ascenseur Px s. pl. samedi de 13 à 16 h., 94, avenue Victor-Hugo.

appartem. achat

locations meublées

Etolle, gv. Friedland, 1 pièce, eau chaude, ref. neuf. 350 F. Ecr. M. Serfaty, 16, av. Came-

locations non meublées

Bd MAGENTA, appl 4 p., ni, tt contort, à lover à partir du les tévrier. Tétéph. : 202-43-66.

bureaux GEORGE-V Bureagx prestige à vendre ou à louer. Téléphone : BAL. 10-97.

20e Stand., 80 m3 ss pas-de-pt. Libre. - 370-35-47 ou 48.

terrains

GARCHES 2 GARE CALME RESIDENT. 700 PF 61 1.400 VAUCRESSON Près GARE VUE IMPRENABLE. 1.300 mm, Fac. 30 m. KATZ, 970-33-33.

châteaux

AAS-BERRY
BEAU MANOIR restauré avec
un parc de 4 ha, loignant la
rtvière, site remarquable.

domaines A vare complexe arbor. Val de Loire, 50 ha, pomm., poir, adul. totalement irrispués, sial. condi-tionnement Irrisperifiaues château, Ecr. nº 7.531 • la Monde » Pub. 5, r. des Italicos. 75427 Peris 9.

pensions On recherche dans loutes les régions, des lamilles, prêtes à recevoir pour tout l'été, ou une partie, comme hôles payants, des Américains Intéressants, qui oes Americans increasins, do visiteront la Frence en voya geant de région en régian e de femille en famille.

S'adres, à Evelyne JANKOWSKI 10, avenue de la VICTOIRE 59290 WASQUEHAL. villégiatures Cannes bord de mer, localions meubléss, Ecrire OULIEU: 90, bd EUGENE-GAZAGRAIRE. Raid à sid en Laponie, 10 ire en mare, av. 3500 F T.C. Tél.: GUILLET 46 à Briançon [15-92-23-91-11].

le marche monétaire, où le taux au jour le jour est revenu de 10 3/4 % à 10 1/8 %, retrouvant de 1 %, l'on aurait pu s'attendre à une stablisation momentance. Il n'en a rien été. Dans un marché déjà fourni en liquidités, la

Banque de France non seulement s'est abstenue d' « épooger » les s'est abstenue d'« épooger » les excédents, comme elle l'avait fait le mois précédent pour freiner la baisse, mais encore elle a clairement défini au marché un nouveau plancher en réduisant de 10 5/8 % à 10 % son taux d'adjudication pour les 10 milliards d'effets de première catégorie, achetés valeur 31 janvier sur les échéances de février, mars et

La baisse du loyer de l'argent s'est poursuivie cette semaine sur

échéaoces de février, mars et avril. A très court terme, en outre, elle fournissait 10 milliards de francs sur effets à quarante-

huit heures au taux de 10 1/2 %. A l'annonce de ces décisions, connues mercredi soir, le marché, qui avait marqué une pause lundi veau taux plancher.

LE MARCHÉ MONÉTAIRE

La baisse se poursuit

A la veille du week-end, et en dépit de l'échéance de fin de mois, grâce à l'appoint de l'adju-dication, les liquidités étaient abondantes. l'Institut d'émission se cooteniant d'inciter discrète-ment les établissements à ne pas prendre de retard dans la consti-tution de leurs réserves.

Changeant manifestement d'at-titude, les autorités monétaires ont donc accéléré la cadeoce de la baisse. Est-ce la nécessité de ne balsse. Est-ce la nécessité de ne pas trop creuser l'écart avec l'étranger, notamment les Etats-Uols, où le taux de base vient de tomber à 9 %, et le marché de tomber à 9 %, et le marché

des eurodollars, qui affiche 7 5 sur un mois? Est-ce la volonté de soutenir le dollar en s'abste-nant de pratiquer à Paris des 10 3/4 % à 10 1/8 %, retrouvant ainsi son nivean de 1973. Après la détainsi son nivean de 1973. Après la détains de la semaine précedente, du avait condult à un féchisse-qui avait condult à un féchisse des la firma de la faux trop attirants ? Est-ce le dèsir d'allèger les charges finan-pour céder encore 1/8 %, jeudi et les conditions propres à une nou-ment spectaculaire et inhabituei de la firma de la faux trop attirants ? Est-ce le dèsir d'allèger les charges finan-pour cèder encore 1/8 %, jeudi et les conditions propres à une nou-ment spectaculaire et inhabituei de mardi, accentuait l'orientation taux trop attirants ? Est-ce le dèsir d'allèger les charges finan-pour cèder encore 1/8 %, jeudi et les conditions propres à une nou-ment spectaculaire et inhabituei de mardi, accentuait l'orientation taux trop attirants ? Est-ce le desir d'allèger les charges finan-pour cèder encore 1/8 % peudi et les conditions propres à une nou-ment spectaculaire et inhabituei de mardi, accentuait l'orientation taux trop attirants ? dont le taux de base, augmenté de 1 % en juin 1974 à 12.40 %, n'a flèchi que de 0.50 % au début de

janvier? Les établissements se montrent peu disposés à effectuer un nou-veau pas dans cette direction. veau pas dans cette direction, occupés qu'ils sont à reconstituer des marges bénéficiaires fort entamées en 1974. Mais les pouvoirs publics, soucleux d' « accompagner » le ralentissement du rythme de la baisse des prix, peuvent les y inviter avec insistance.

LES MATIÈRES PREMIÈRES

REPRISE DU CAOUTCHOUC - REPLI DU BLÉ

METAUX. - One légère amélianouveaù gonflement.

ration s'est produile sur les cours du cuivra au Matal exchange de Londres. Les stocks enregistrent un

Sur le marche libre de Londres, les cours de l'aluminium se traitent à 265-275 livres la tonne contre 300-310 livres la tonne à fin 1974. Les réductions de production se généra-

COURS DES PRINCIPAUX MARCHÉS du 31 janvier 1975

METAUX. -- Londres (an eterUng par tanne): culvre [Wirebars] comptant. 507 (499); A trois mois. 525,50 [518]; étain comptant, 3 190 (3 305); À trois mais, 3 145 (3 218); plomb, 228 (228); zinc, 335 (347). New-Yark — jen cents par Uvrei : culvre (premier terme), 51.70 (52.70) ; aluminium (lingate), inch. 139; ferrallle, cours mayen (an dollars par tonna), 80,83 (78,831; mercure (par bautelle de 76 lbs: inch. (235-2401. TEXTILES. — New-Yark (en cents par livre) : coton, mars, 39 137,95) ; mal, 39.95 (38,90) ; laine auint,

TITRES LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉS A TERME Nore Val.

en cap. (F) de titres 1°1 Quatre ségnces seulement.

(Les cours entra parenthésee sont ceux de la semaine précédeute.) mars. 95 193,501; mal, 96 (89). —
Landres 1en nouvegux pence par
kua): laine (pelguée à sec). mars,
inch. (1751; jute (eu sterling par
tonnel, Pakistan, White grade C,
inch. (243). — Rouhats (en francs
par kua): laine for., 17,40 (17,50).
CAOUTCHOUC. — La adres (en :AOUTCBOUC. — Laadres jen nouveaux pence par kila): R.S.S., comptant, 20,10-28,50 (22,75-24,301. — Singapour ten nauveaux cents des Oétroits par kilai: 133-134

BOTRSE

CAOUTOHOUO. - Reprise des cours du naturel sur les places com-TEXTILES. — Les cours de la tine sa maintiennent toujours à de bas niveaux sur les divers narchis à terme. Les achats de soutien effectués par le Commission australienue de la laine se font de plus en plus importants pour maintentr le prixplancher de 250 cents.

CEREALES. - Les cours du blé se sont repliés sur le marché sur grains de Chicago. L'unnulation de contrats d'achats de blé américain par l'U.R.S.S. et la Chine n'u finstement exercé qu'une influence limitée sur le marché. En revanche, le Cuine n'unintenu ses gehats de blé au attrablés et le marché. en Australie, mais en les réduisant.

comptant, zo...

— Singaponr (en nauveades des Oétroits par kilai : 133-134 (127-127,501.

OENREES. — New-York (en ceats par lb) : encao, mars, 71,25 (71,301 : mal, 65,35 (69,40); sucre diap., 35,75 (361 : mars, 35,60 (36,601.

Londres (en livres par tonnol : sucre, mars, 361 (3721 : mal, 354 (361) : caré, mars, 465 (453) : mal, 451 1/2 (449) : cacaa, mars, 753 (742) : mal, 677 (6821. — Paris (en francs par quintal) : cocao, mare, 788 1/2 1789) : roal, 767 1/2 17681 : caré, mars, 518 (5251 : mol, 515 (5191 : sucre (en francs par tonnel, mars, 4400 (4450) : mal, 4350 (4675).

25 473 278 (25 (26 kalas) - Chicago (en cents par bonissa u) : bié, mars, 379 1382) : — 10 dollars...

— 10 dollars...
— 20 mars...
— 10 dollars...
— 20 mars...
— 10 fieras...
— 20 mars...
— 10 fieras...
— 5 rushles MARCHÉ DE L'OR COURS

LA REVUE DES VALEURS

du dollar

CHANGES

elicia e ::: 130 più: militari mitira la + Original At kidning of and the *** Table 1 Mait dah uken: ISBN 188 Information;

re comparés d'une semaine à la lette were se la ren.

	Livre	9 0 :	françois .	١,
A.STR:		7,		•
7.4304				7
47.54.70	P. Trippe	•	-	
1. 48.0004s	7.5855		1.4	P.,
164.50	10.7619			٠.
-	\$0.2457			Ė.
بالمراجع والمراجع		• • •		r _: :
10 100 1135		", ! N	10	_
200	3,5937	1.00	17.74.5	
轉	3,5181	P ₁	11 2219	-
1	3,3200	9.350		er Se
eserona.	# - * Page - 1 - 1			_
- Mindalphia	And Print 140	Carrier .	y are	<u>:-</u> -
FK BOH	1885.77			2 <u>1.</u> 4
MATER - MY	et ga er Irate at	tati e e e e tati	164.3	\.E.
A. Fran	Will Park		74	15
Media	Marian Min Lin		5 7 4 6	
MATERIA	DC 6-4		*	
west de	\$160 \$11.3195			
pis: Bir.	irestir Pa Polen		10.00	3
& denter	4771	1.0	2.7	
cant des	ia barr			-
proden-	Acers du dois	1.47	1.5	
indus et	that ha	14 . A "	-	-
i printer.	and the second			7
STORE OF	175 80 ()	17 h 7	1.0	:::
7	Prinalia.	M		

ONETAIRE

FRANCOIS RENAL

poursuit pate the fig. : ATTACHMENT OF THE PARTY OF DAME OF THE STATE more cont 1314 11 in Justille and A section of the light of the leading of the leadi georg Bactor George Jenson Me I en Tropies a service Grant Pro PART PER ton de lar cet garage states and the Andrew Co. de par inter $\nabla^{\mu} \Lambda_{\mu\nu}$ AND ADDRESS OF egic e devicin Mark Steel Thomas Steel PREMIÈRES

Property of the Control of the Contr

REPLI DU BL

CACC TR9 77.4" etimpha (* 1945) F7 . 2 1

144 11 2

425 And The

MARCHE DE LOS

....

Frustrés depuis deux âns, les opérateurs américains et, en particulier, les grandes institutions de placement s'on sout donné à cœur joie, profitant de l'occasion pour regarnir leurs portefeuilles et réinvestir leurs liquidités placées jusqu'iel à court terme. Résultat : tous les records d'activité out été battus : 146,07 millions de titres ont changé de mains (contre 82,19 millions la semaine précédante). Le précédant record avait été établi entre le 8 et le 13 février 1971 avec 110,8 millions

Cinq pour ceut de hausse, un volume d'affaires sans précédant :

il y avait longtemps que Wall Street u'avait été à paraille fête.

d'autant que l'indice des indus-trielles a refranchi cette semaine la barre psychologique de 790, pour

la première fois depuis le 23 zoût

Cette flambée des cours a eu plu-sieurs origines. Le coup de fouet a été donné par l'annulation du jugement condamnant I.S.M. à

verser 256.5 millions de dollars d'in-demnité à Telex Corp. Le nouvelle baisse des taux d'intérêt et la déci-

sion des Etats arabes de us pes relever le prix du pétrols brut

an 1975 ont fait le reste.

L'attention s'est concentrée sur les e hius chips s et les valeurs de croissance, la vedette étant tenue par IBM. Les compagnies aeriennes ont été partiennièrement favo-

été en augmentation de 25 %. La progression a été relativement faible, compte tenu de la hausse des prix. Dans une conjoncture moins favorable, la société cher-che à élargir ses débouchés au Moyen-Orient. Toutes les activi-L'emprunt 41/2 % 1973 a dû abandonner quelques fractions au terme de transactions redevenues moins étoffées. L'emprunt 7 % 1973, da son côté, a perdu près de tés de sa filiale l'Entreprise Quille en site maritime seront regroupées

par Bouygues off-shore. Filiale de Hoesch, la Rhemish Westphälishe Kolkwerke (R.W.K.) 4 1/2 % 1973 ... 526 — 4
7 % 1973 ... 107 — 10.30
4 1/4 % 1963 ... 50 + 1.80
5 1/2 % 1965 ... 96.49 + 0.50
6 % 1966 ... 94.99 + 0.70
6 % 1967 ... 92.10 + 0.30
C.N.E. 3 % ... 1040 — 1 vient de prendre une participation de 19 % dans Lambert frères. Poliet et Chausson annonce que son dividende oet, limité à 6,30 F l'an dernier, devrait être voisin de 7,50 F cette année.

Alimentation

Valeurs à revenu fixe

Banques, assurances.

societés d'investissement

Interrompues depuis le 28 jan-vier, les transactions sur *Preta-*buil Sicomi ont été reprises le 29 janvier. On a coté, ce jour-là, 192 contre 187,20. Par la sulte des

courants d'achats ont permis à cette valeur de progresser fusqu'à

Le groupe Générole Occidentale et celui de la Compagnie du Nord ont décidé, afin de mieux coor-

Ball équipement ... Compagn. bancaire Compt. entrepren. C.C.F. Crédit foneler ...

Cie financ. de Paris Génér. occidentale.

Locafranes
Locaball
Locindus
U.C.B.

Créd. foue. et imm.

Nord).

donner leur action dans le sac-teur bancaire, de procéder au rapprochement de leurs filiales

rapprochement de leurs filiales spécialisées dans cette branche d'activité. Pour ce faire, la Banque Rothschild va prendre le contrôle de la Discount-Bonk. A la suite de cette opération, la Banque Occidentale pour l'Industris et le Commerce (filiale de la Générale Occidentale) détiendra 7% du capital de la Banque Eothschild (groupe Compagnie du Nord).

31 janv.

144 435 139,50 100 321 160,90 198,50 158,90 175

165

11,30 16 16,68 5,50 6,50

31 janv. Diff.

ou indexées

C.N.E. 3 % 1040 1 Inchange Charbonnages 3 % ... 114 Inchange P.T.T. 10,70 % 1974 95.90 + 1.59 C.N. 10,50 % 4-1974 98 + 2,50 CNCA 10,50 % 3-74 99,40 + 3,20 L'attention des opérateurs a'est portée sur un certain combre de 9% à la suite de dégagements attribués à des opérateurs qui es-timent maintenant moins proba-hie la mise en application des clauses d'indexation attachées à autre vieur. valeurs parmi lesquelles il faut 31 jant. Diff.

Beghin-Say	145	+ :.50
B.S.NGervDan.	125	+ 21
Carrefour	1 050	+ 2.50 + 21 7
Casino		— 31
C.D.C	226	+ 31
0.0.0.	444	
Močt-Bennessy		_ 25
Mumm	489	_ 6
Olida et Caby	170	+ 2
Permod	475	+ 2 + 25,10
Radar	325	- 2
Raffiner. St-Louis.	187	8,56
Ricard	502	+ 16
S.LA.S	333,58	1,50
Venve Clicquot	628	+ 5
Viniprix	730	i 60
Club Méditerrapér.	213.50	+ 26,50
		+ 40,30
Perrier	124	+ •
Jarques Borel	63.5	+ 6 + 78 + 7.78
P.L.M	102.80	+ 7.78
Mactiá	4 700	1 960

mentionner Jacques Borel dont la cotation a dû être un moment dif-ferée deux jours de suite (jeudi et vendredi).

Motériel électrique, services publics

T.R.T. a enregistré en 1974 un chiffre d'affaires bors taxes de 393.9 millions. dont 62 millions à l'exportation, contre 357 millions en 1973. Les commandes prises et les marchés en vue laissent espé-rer une progressioo supérieure en

	31 je¤₹.	DLff.
	- T-	
Alsthom	98,10	+ 16,10
C.G.E	322,50	+ 0,50
C.S.F	168	+ 14
D.B.A	90	+ 7
Electro-Mecania	110,90	÷ 5,80
Jeumont	110.10	+ 1.10
Machines Bull	36	1.50
Méci	48	+ 4.10
T.R.T	281	+ 12
Thomson-Brandt .	175,20	- 18,70
LBM	201	1 94
Sony	27	4.20
Genérale des esux	615	+ 15
Lyonnaise des caux	434	I 56
TAGUTHERS GS2 620.7	434	4 20

L'émission d'actions prévue par Merlin-Gerin sera effectuée à raison de deux actions nouvelles pour cing anciennes, au prix de 115 F dont 15 F de prime. Par ailleurs, la filiale le Moteur linéaire cède à Electro-Mécanique son activité dans le domaine des moteurs linéaires industriels.

Nord). Un projet de fusion va être proposé aux actionnaires de Simco et à ceux de Sagimo. Les modalités exactes de cette opération ne sont pas encore définitivement arrêtées, mais il pourrait s'agir d'un échange titre pour titre. Mines, caoutchouc. outre-

Bâtiment et travaux publics

NEW-YORK

La hausse s'accèlère dans un marché en effervesceuce

industrielles, 703,68 (contre 666,61); transports, 158,62 (contre 153,18);

services publics, 80,27 (contre 78,95).

BRUXELLES

Haussa

Se conformant aux indications de

Wall Street, le marché bruzelloia a

4 225

Cours Cours 24 janv. 31 janv.

Xerox corp. 61 1/4

fortement monté.

Pétrofina

A.C.O.S.
A.T.T.
Boeing
Chase Man. Back
Do Pout de Nem.
Esseman Kodak

Sastman Kodak Erzen Ford General Slectrio ... General Motors ...

Cours Cours 24 janv. 31 janv.

	31 Janv.	Dut.		31 Janv.	D	ım
Auxil. d'entreprises Bouygues. Chimiq. et routière Ciments français. Entrep. J. Lefebvre Génér. d'entroprises Gés Travx de Mara. Lafarge Maisons Phénix. Poliet et Chausson mais avant amort viron 30 millions	535 107 92 172,80 110,40 158 170,70 749 139,80	+ 2 + 40 inchange + 4.70 - 0.60 - 0.40 + 4 + 1.30 - 61 + 15.35	Imétal Peñatroya Asturienne Charter Charter Internation. Nirkel R.T.Z. Tanganyika Union minière Z.C.I. Hutchinson-Mapa Kiéber Michelin	93 64 275 11,30 109,76 12,30 157 221,50 3,90 65	11++++1+1++	0.5 0,5 17 0.6 4.9 0.6 4.7 0.0 1

activités nickel ont été cédées à été en progrès de 37 % et le chif-compter du le janvier 1974 à la fre d'affaires de 53 %. Les résulcompter du la janvier 1974 à la Métallurgique Le Nickel S.L.N., constituée sur une base paritaire avec les Pétroles d'Aquitaine. Les ventes de nickel, portées de seront en croissance sensible et ceux de Mokta en lègère augmentation. viron 80 millions (+ 20%). Le benefice net devrait être d'envi-veau nom. Les dividendes seront ron 30 millions de francs. Les repris à l'aide des revenus tires prises de commandes de 1974 ont de Penarroyd et de Mokta. Les

BOURSES ÉTRANGÈRES

Rechute an fin de comains Le marché, qui avait démarrs la semaine en trombe, a été repris d'un brusque accès de lablesse à la

conservé une partie de ses mains

LONDRES-

le napoléon 1.80 à 289.90 F.

Comme toutes les places, Londres avait vigoureusement réagi au geste de « bonne volonté » d:- pays prode « bonne volonté » d:- pays pro-ducteurs de pétrole, Mais les quatre années d'austérité annoncées par le Livre blanc de la Trésorarie a douché l'optimisme des plus audacieux.

Rouveau progré des industrielles et des pétroles, ces dérniers ayant été, en outre, favorisés par la déli-viance d'une concession fiscale supplémentaire aux compagnies operant en mer du Nord. Les fonds d'Etat sa sont qurique peu ulfalblis. Les minæ d'or, qui avairut été délaissées ces derniers temps, se sont sensible-ment redressées en Ultson avec le raffermissement du dollar.

Indices du Financial Times du 31 Janvier : Industrielles, 236,9 après 252,3 (contre 217] : mines d'or, 315 (contre 299) : fonds d'Etat, 56,45 (contre 57,49).

Brit Petrolenm ... 230 23 5/8 145 189 204 194 23 7/0

COURS

ALLEM \GNE

Reprise La confignce est revenur cetti semaine sur les marches financires allemands, qui, encouragés par la bausse de Wall Street, la reprise du dollar et les nombreuses majoration de dividendes annoncées par le entreprises, se sont radressés de 4% Indice de la Commersbank du

Andre DESSOT.

31 janvier : 614.8 (contre 582.3). Coars Cours 24 janv. 21 janv A.E.G. 68,80 B.A.S.F. 134,90 Bayer 189 Commrabank 173,50 Boechst 120 Miscossman 210,58 Slemens 228,30 Volkswagen 12,50 213,50 228,80 \$2,20

TOKYO Vif redressement

Gagnée à son tour par la flevre de hausse, qui bat son plein sur tous les marchés financiers, la Bourse de Tokyo s'est fortement redressée cetto semaino et a progressé dr 4 % ar moyenne.

étolié : 940 millione de titres on changé de mains contre 700 millions précédemment. Indices dn 31 janvier : Dow Jones, 3 967,53 | 1contre | 3 778,521 ; indice genéral, 288,88 (cootre 277,50).

La volume des transactions e'es

Cours Cours

Alltanbishi Heavy ... Sony Corp Métallurgie, constructions Mines d'or, diamants

mécaniques

Bourse de Paris

SEMAINE DU 27 AU 31 JANVIER

HAUSSE DE RATTRAPAGE

dans son histoire, a mouté pour la sixième semaine consécutive.

tant et si bien que les deux tiers des pertes qu'elle avait subies en 1974 cont désormais effecés.

ducteurs de pétrole de ne pas relever le prix du hrut en 1975.

à très vive allure et la poursuivait mardi au même rythme evec

un volume d'affaires augmenté d'un hon tiers. Mais la hausse

avait été si forte au cours de ces deux séauces que les ventes béuéficiaires deveusient prévisibles. Mercredi. il o'en produiseil effectivement : assex bien absorbées, elles n'entrainaient qu'un lèger tassement des cours. Jeudi, la Bourse, dont le moral restait décidement inébranlable, se redressait sansiblement. A la vaille

dn week-end, elle restait encore relativement bien disposée. malgre de nouvelles at importantes prises de bénéfices dues en grande partie aux déclarations pessimisles du président de Renault sur la situation dans l'industrie automobile et à la dégredation de la conjoncture dans la métallurgie (arrêt d'un

haut fourneen de la Solmer à Fos). Les compartiments interessés s'alourdissaient, mais, perallèlement, les opérateurs se détournaient quelque pen des valeurs de croissance pour se

porter vers les « grandes classiques » de la cote — Saint-Gobain. Rhōue-Pouleuc, PUK — qui annoucent des augmentations de

progresse de 4.2 %, ce qui porte à 18.5 % la heusse moyenue des cours depuis le début de l'année el à 24.5 % depuis le 23 décembre, date du débot de la reprise.

C'esi à peine croyable. En boune logique, pourtant, la Bourse, qui avait deja monte de 17 % d'une liquidation à l'autre, aurait du réagir en baisse cette cemaine, et il eut pent-être

été opportun qu'ells le fit. Aurait-elle était louchée par la sgrâce - ? En fait les motifs n'ont pas manque une fois encore.

pour entretenir un climat de fièvre quasi permanent sous les

prix cette année a très largement contribué, bleu enteudu, à relancer la machine boursière, Comple teuu de l'inflation, la

facture de pétrole à payer par la France sera douc moins lourds. Mais le marché e élé égalemant stimulé par la nouvelle baisse du loyer de l'ergeut à court lerme (voir d'autre part), tombé de 10 3/4 % à 10 1/8 %, qui laisse entrevoir, à tort

ou à raison. la possibilité d'un abaissement prochaiu des condi-tions de crédit des benques, pour la setisfaction évautuelle des

Rivoli d'un plan de relance applicable en cas d'aggravation du chômage, souci nomero un des pouvoirs publics. Tous ces

éléments ne poursient que pousser la Bourse à la hausse, d'autant que la reprise paraît bieu accrechée à Wall Street et que, aux dires des professionnels, les achats arabes se sont

poursuivis. Ne murmurait-ou pas que deux ordres d'achat de

50 millions de dollars chacun, pour le compte des émirs, devaient être exécutés cette semaine ? Vraie ou fausse, cette rumeur n'a pas peu contribué à entreteuir l'optimisme des hoursiers que le leger eccès de faiblesse suregistre vendredi u'a prati-quement pas entamé. La situation du marche à Paris, il est vrai.

apparaît très saine. Le volume des achats à découvert en valeurs françaises (358.2 millions de francs) a diminué d'un mois à l'autre d'environ 4 % en veleur reletive, compte tenu

d'une hausse des cours de 17 %. La grande majorité des titres

achetes à terme en janvier ont donc été leves et payes. Actuel-

gements spéculatifs, en lieu de six entérieurement lorsque

Aux valeurs étrangères, forte hausse des américaines, des pétroles internationeux et des néerlandaises. Progrès plus

modeste des allemandes. Irrégularité des mines d'or.

Sur le marché de l'or, les cours ont très peu varié. Le lingo!

ardn 155 F & 25 175 F. le kilo en barre 190 F à 25 100 F. et

l'activité était considérée comme satisfaisante.

lement, danx seances de Bourse suffiraient à liquider les enge-

Enfin, des rumeurs assez insistantes ont à nouveau circule autour de la corbeille, faisant état de la mise a l'étude Rue de

La promesse faite par les Etats pétroliers de contenir leurs

D'un vendredi à l'autre, les différents indices ont eucore

dividande.

entraprisos.

colonnes du palais Brougniart,

Lundi, littèrelement galvanisé par la décision des pays pro-

marché, qui avait commencé à présenter quelques signes de lassitude à la fin de la semaine écoulée, represait con ascension

ALGRE l'apparition à la veille du week-eud de quelques ombres dans le ciel de l'économie, qui ont un peu terni son bel optimisme, la Bourse de Paris, fait rarissime En raison du raientissement des commandes, Solmer a décide l'arret de l'un des deux hauts fourneaux de Fos.

D'après certaines informations. la Commission economique de Bruxelles ferait connaître prochainement son avis sur les accords conclus entre la Compa-gnie Lorraine, la Marine et Schneider-Empain. On considère comme à peu près certain qu'elle

	31 jaar.	Diff.
Chātillog	76,20	+ 0,76
La Chirts	215	- 0.94
Creusot-Leire	179.90	- 1.39
Denain-Nord-Est	157	- 8.90
Marine	135.10	÷ e,3
Metall, Normandir.	126.10	- 4.30
Pompey	61.20	- 1.8
Sacilor	84.70	- 6.6
Sanlnes	141.50	÷ 6.20
Usinor	95	— 8,5 6
Vallourer	145	_ 1
Alspl	68,99	- 1.60
Babenek-Firrs	\$7	_ 3
Génér. dr fnodrrie	170	‡ 17 ÷ 29 — 24
Poclain	440	÷ 29
Sagem	450	- 24
Sausirr-Outal	148,80	÷ 14,60
Penhoet	230	- 12,7
Cltroin	26,79	- 2.1
Perodu	233	÷ 13
Peugeol	184	÷ 6

dans la Morine seralt ramenée de dans la morne seran ramenee de 22 % à 15 % par les apports de la Compagnie Lorreine, Denoin Nord-Est devrait maintenir sur les actions Morine soo O.P.E. que la COB considère comme irrévo-

Les Usines et Actéries de Sombre-ci-Meuse ont enregistré pour l'exercice clos au 30 septembre une perte de 2.7 millions après 19.3 millions d'amortissements et pro-visions. Un dividende net de 3 F sera distribué par prélèvement our les réserves.

Le chiffre d'affaires du groupe ELF-Aquitoine pour 1974 peut être estime à 24 milliards de francs, soit le double de celui de 1973. L'essentiel de l'accroissement provient des variations des prix de vente, qui, selon des dirigeants du groupe, n'ont jamais rattrapé cette année l'accroissement des

cours d'achats. A	ostractio	n laite	
	31 janv.	DIN.	
Autor	333	+ 5	
Aquitaine	465,50	+ 31.50 + 2.10 + 7.96 + 6.50 + 5	
Esse Standard	63,10	+ 2	
Franc. des pétroirs	107	+ 9.10	
Pétroles B.P.	251,90	+ 7,90	
Primagaz	108.50	— 6,50	
Raffinagr	38,50	+ 6	
Socerap	71,20	+ 2 -	-
Exxon	317.10	+ 19.10	,
Norsk Hydro	407	+ 19	
Petrofina	498	+ 47	
Rosal Potch	136,00	+ 47	

du résultat lié à l'évaluation comp-table des stocks, la marge brute consolidée du groupe de rait avoisiner 3 milliards de francs. La nette amélioration des résultats du secteur chimie, acquise essentielle-meot au cours du premier semestre 1974, et celle de la marge sur la production de gaz viennent mas-quer les pertes importantes di secteur raffinage-distribution.

Le héuéfice consolidé de Pétrofina pour 1973 s'élève à 5.01 millierds de F.B. (+ 31.7%). Cette progression est due essentielle-ment aux résultats de la filiale smericaioe, qui représente 63.5 % du benefice global, contre 46.7 % en 1973. Le secteur chimie s'est montre rentable, landis que le d'alribution élait pertoul largement déficitaire. Le dividende net de précompte mobilier, s'est elevé de 130 F.B. à 170 F.B. (+ 38.7 %).

Produits ekimiques

Nobel-Bozel annooce pour 1974 un bénélice net de 9.91 millions de F. en augmentation de plus de 50 % sur celui de l'exercice précèdent. Malgré le ren-

	31 janv.	Diff.
C.MIndustries	312	— 13
Cotelle et Poncher	124,30	+ 4,50
Institut Mirieos	730	÷ 31
Laboratoire Bellou.	273	+ 5
Nobri-Bozel	101	÷ 5
P.U.K	136	+ 10
Pierrefitte-Anby	71,70	+ 2,20
Rb6or-Poglrnc	142	÷ 9
Roussel-Uciaf	258	_ 2.50

tre dans plusieurs secteurs durar le second semestre, le bénéfice ne consolité sera en augmentation Le dividende global passe de 6,75 F à 9,375 F.

Le groupe Delalande annonce pour 1974 un bénéfice oet après prélèvement fiscal exceptionnel de 18 millions de F (+20%) pour un chiffre d'affaires bors taxes augmenté : 14 % à 315 millions.

L'offre publique d'échange lanche par la Goldfields of South Africa (G.F.S.A.), fillate d. grou-pe Consolidated Goldfields, sur les actions de la compagnie Union Corporotion en vue d'eo prendre le contrôle, a échoue, bien qu'agré-mentée en dernière heure d'une

sou!te de 120 rands par titre. La G.F.S.A. n'est en effet parrenue à porter sa participation dans le capital de la société qu'il

	_		
mgold	168,90	_	4,60
Inglo-American	24.10	+	2,76
Suffelsfonlein	111	+	4,50
ree State	147	_	0
ioldfirlds	22,28	+	1,50
formony		inch	anse
tesident Brand	135	_	3,50
andlontein	168	_	5.50
alot-Belena	164	+	0,50
nien Corporaling.	25.50	+ + ++	1
VIST Orlefontein .	265	+	5,50
Vesirrn Deep	119,50	÷	1,50
Vrstern Holdings .	189	+	3,10
e Berrs	13.85	÷	1,30

donc restituées à leurs propriétaires. Filotures, textiles, magasins

	31 jogv.	Ditt
Dollfus-Mirc	69.30	_ 1
Sommer-Allibert	450	— 14
Lalnière Roubaix	60,20	+ 8 + 51 + 4 + 5
Roudierr	454	+ 54
Salul-Freits	27	+ 4
La Soie	62,50	+ 5
Ball Invrstrissem	158	+ 0
C.F.A.O	269	‡ 2º
B.11.V.	9.5.50	4
Galerize Lafayette.	09,90	+ 3
Nonvelles Gairries.	117,10	+ 4
Printemps	93	+ 8
La Redoule	380	+ 13
S.C.O.A	68	+ 3 + 4 + 8 + 13 + 4
U.1.S	141	JL 5

nelle de selze mois clos le 30 sep-tembre dernier, un bénéfice d'ex-ploitation de 28,4 millions et un bénéfice net de 22,7 millions, permettant de porter le dividende de 3,60 à 4 F net.

Valeurs diverses

Après P.U.K. et Rhône-Poulenc, Saint-Gobain-Pont-à-Mousson en-visage d'augmenter son divideude.

6 +	9.30 69 24.50
16,80 — 15 +1 50 —	5.1
	77.40 +

F 7,40) a absorbé 194 millions et laissé un report à nouveau de 165 millions.

LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETHIDES ECONOMIQUES

Base 100 : 29 dêcen	ibre 197	2
	24 Janv.	31 jany.
Indice général	82.4	85,7
Assurances	117.5	117.6
Bang, et sociétés financ	67,5	69.0
Sociétes foncières	75,8	84
Speletes investiss, porter.	87	81.1
Agriculture	77,5	82.3
Oliment., prasseries, distill.	09.8	52,3
Autom., cycles et l. equip.	54.6	
Bålim., mater, constr., T.P.	73.0	75.2
Cappichage (led et comm.)	72.5	73
Carrières sulines, charbon	85	90,4
Constr mecao et navales	82	07.2
Hôtels, cashos, thermal	93.2	104
Imprimeries, pap., cartons	80.7	70.3
Magas, compt. d'exportat.	62,4	64,4
Materiol Electrique	76,4	80.5
Métall., com. des pr. métal	105,5	105,1
Mines metalitunos	110,7	110
Petroles of carburants	69,8	74.5
Prod. chimiq. et élmét.	105,2	108,4
Services publics of transp.	97,6	89.4
Cextiles	70,4	73,4
Oivers	93,5	98,7
Valeurs étrangères	70,0	95
Valeurs à rev. fize ou ind.	104,8	105,2
Bentes perpétuelles	75,1	75.1
Bentes amort, tonds gar.	735,4	135.3
Sect. Indust. publ. à r. fixa	60,4	91,4
Sect. lad. publ. à rev. ind.	136,9	135,7
Secteur libre	63,7	93,0

Valents a rev. fixe on mo. 183,9 184,3 Val. framp. 0 rev. variable 871 594 Valents étrangères 582 628

5- 01:	Base 100 : 29 décem		
et	ledico géséral	66.9	89,5
n. I	Produits de base	43.2	52.8
	Construction	75.7	73
ie	Sions d'équipement	60	63,3
	Blens de consom. durables	80.7	52.6
ce i	Glens de coos, son durabt.	66	66.2
es	Blens do consom aliment.	88,8	50
	Services	98.3	302.7
ie	Sociétés financières	79,9	83,3
u į	Sociétés de la zons franc		
25	expl. principal. a l'étr	119	126,2
5.	Valence Industrielles	59.6	37.2

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en francs)

	TO VODOM			, (an in in	
	27 janv.	28 jenv.	29 janv.	30 janv.	31 janv.
Terme	157 792 117	207 769 115	166 638 934	160 801 788	207 769 115
R. et obl.	68 936 854	68 326 794	58 457 845	86 653 888	82 499 298
Actions	50 159 124	65 156 259	62 439 880	55 369 010	52 216 410
Total	275 881 585	341 252 168	297 538 659	302 824 686	342 484 823
INDICES	OUOTIDE	ENS (LN.S.	E.E base 10	0. 31 déces	bre 1974)
Veleurs		1			1
Franc	118.3	120,3	118,1	120,2	119,5
Eirang	111.8	114,4	115,6	118,4	118,6
			GENTS DE décembre li		
Indice gen.	68,2	89,9	69,4	69,4	69,9

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. AFRIQUE ANGOLA: Lisbonne o transférè ses pouvoirs à un gouver
- ement de transition. - ETHIOPIE : sanglentes repré sailles à Asmara; « Carnets de roule en Ethiopie « socialiste • (TV), par Jeau-Claude
- AMERIODES ETATS-UNIS : M. Wilson se félicite de l'identité des vues
- ESPAGNE : les ultras récla ment la démission de M. Arias
- 4 à 7. POLITIQUE Les réactions après le res
- 8. JEUNESSE
- M. Chirac souhaite que les legnes soient mieux informés.
- 8. EDOCATION - M. Giscard d'Estaing o recu les représentants de la Fédératies Lagarde.
- B. SOCIÉTÉ - La Semaine de la peusée marxiste : sexualité et fér

LE MONDE AUJOURD'HOI Pages 9 à 15.

- Un patron de presse améri-cain : Comment influences
- Pierre Vianason-Ponté. Lettre de Milan, par Claude Ambroise. Le football chez les immi-
- gres. Témolgnage : Le procès d'un RADIO-TELEVISION : Vu ; Lea voix de la France, par Claude Sarraute ; les « Jour-naux s pour les jeunes.

16. HISTOIRE Les Hommes partis de rien, de

- Rene Cossin. Le Monde entre deux guerre de Raymond Cartier.
- 17. SPORTS - SKI : Anne - Marie Moser-Proell, une grande filla toute
- Au Conseil d'Etat : le notation des magistrats ne doit pas tenir compte de leur activité

17. JUSTICE

- 18-19. ARTS ET SPECTACLES
- EXPOSITIONS : art africain;
- THÉATRE : Taba.
- 28. EQUIPEMENT ET RÉGIONS **ENVIRONNEMENT**: les forestiers font leurs comptes.

20 - 21. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

- CONJONCTURE : le rythme de la hausse des prix est actuellement de 12,5 % l'an. CONFLITS ET REVENDICA-TIONS : les grévistes de l'asine Calroy, dans les Vosges, ebtiennent le maintier aire en cas de châmage total on partiel.
- 22 23. LA SEMAINE FINANCIÈRE

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (11 à 14) Annonces Glassées (22); Car-get (18); Aujourd'hui (17); « Journal officiel s (17); Météo-rologie (17); Mota croisés (17).

Europear simplifie la location de voitures. Réservez au 645.21.25.

BUREAUX A LOUER BRUXELLES

MELLERSH & HARDING 348. avenue Louise 1050 BRUXELLES Téléph. : (02) 649-31-64

D E F G

Les décisions du Conseil central de planification

LA FRANCE CONSTRUIRA DOUZE CENTRALES **NUCLÉAIRES EN 1976-1977**

Après evoir défini le 28 janvier les grands objectifs de la politique énergétique de la France en cours des dix prochaines années le conseil central de planification a tenn ce samedi matin le fevrier d'Estaing. Il a notamment décidé du choix du rythme de construc tion de centrales nucléaires à partir de 1976 : la France mettra er chantier, durant les deux années 1976 et 1977, douze centrales mucléaires de 1 000 mégawatis. D'autre part, le gouvernement a confirmé son intention d'accélérer les recherches pétrolières en

Cette secoude réunion du Conseil de planification était destinée à compléter les décisions prises le 28 janvier sur la politique énergétique de la France pour les dix prochaines années. Trois grands objectifs ont donc été définis pour 1985 : limitation de la consommation à 240 millions de tonnes d'équivalent-pétrule : rédoction de 76% jusqu'à moins de 60% du taux de dépendance énergétique de la France ; aucun pays ne devra fournir à lui seul plus de 15% du total Elle serait doublée d'ici dix ans. Toutefois une assez de nos approvisionnements (tous produits confondus). L'objet de la seconde réunion du conseil de seconde réunion du conseil de planification était de fixer la part que chacun de ces produits (pétrole, gaz, nucléaire, char-bon, etc.) occupera dans le total.

- LE PETROLE ; le gouverne-ment souhaite ramener sa part de 66 % actuellement à euviron 40 %. Cela signifie un plafonnement de consommation & quelque la consommation à quelque 115 millions de tonnes par an. Il subsiste une inconnue cependant ; les tonnages qui pourrout être tirés des ressources nationales, en particulier de la mer d'Iroise, où les recherches vont être accélérées.
- L'ENERGIE HYDRAU-LIQUE: sa part s'établirait à quelque 5 % du total • LES ENERGIES NOU-VELLES : le gouvernement a manifesté son intention de déve-lopper les études à ce sujet. Tou-tefois l'énergie solaire, la géo-

sée aux organismes compétents pour négocier au « coup par coup » les contrats.

coups les contrats.

• LE NUCLEAIRE: c'est sur ce point que le dâbat a été le plus ouvert. Certes, il u'était pas question de revenir sur le principe défini lors du conseil interministériel du 6 mars 1974: la France fera un gros effort dans le oucléaire. Pourtant le rythme de construction des centrales envisagé il y a près d'un an — sept centrales par an eu 1976 et en 1977 — avait été remis eu question par plusieurs membres du gouvernement, partisans d'adopter une cadence plus faible — cinq centrales — quitte à accélérer par la suita si le besoin s'en feisait sentir. Le conseil a donc tranché ce samedi matin, il a choisi une voie médiane. Il sera mis en chantier en 1976 et 1977 douve centrales de 1000 mécawaits soit stranche de contrales de contrales en contrales de contrales en contrales de contrales en tier en 1976 et 1977 douze cen-trales de 1 000 mégawatts, soit six

AU CONGRÈS DES RÉPUBLICAINS INDÉPENDANTS

M. d'Ornano: l'homme de la rue veut le changement

Samedi matin, 1er tévrier, le congrès des républicains indépendants a repris ses travaux au Palais de la porte Mailloi. Ceux-ti devalent se poursuivre jusqu'à dimanche en fin de matinée at se clore par un discours de M. Michel Poniatowski. Les opérations de vote visant au renouvellement des instances dirigeantes on lieu samedi après-midi.

Au cours des débats de la matinée, M. Michel d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche, a èvo qué dans son intervention la désunion de la gauche. Il a déclaré : « Les querelles de l'opposition sont vruiment des querelles d'états-majors déscentrée que l'homme de la reche ment des querelles d'étals-majors désœuvrés que l'homme de la rue ne comprendre que la règle c'est l'attachement à un programme démodé, à un programme démodé, à un ancien Testament? Ce qu'il veut lui, c'est le changement, c'est l'action. Je me demande franchement comment beaucoup d'hommes sincères, d'esprit ouvert, peuvent encore s'accommoder de cette mésalliance avec le parti communiste. Ils comprendront sans doute un jour que la voie sur laquelle un four que la voie sur laquelle on a voulu les entraîner, d'autres avant nous l'ont connus ou sont

avant nous l'ont connus ou sont en train d'en jaire l'expérience pour leur maiheur. s

M. Roger Chinaud, député de Paris, et qui allait abandonner ses fonctions de secrétaire général, a affirmé : « A l'heure où je passe le jlambeau, je vous dis que votre combat c'est celui de la raison et c'est aussi celui de la raison et c'est aussi celui du cœur. Ce combat-là, vous n'avez pas le droît de le perdre, s

M. Jacques Dominati, député de Paris, qui devait devenir secré-Paris, qui devait devenir secré-

taire général du Mouvement, a insisté sur la nécessité pour les B.L. d'ouvrir largement leurs rangs à des hommes nouveaux.
Les congressistes ont encore
notamment entendu M. JeanPierre Soisson, secrétaire d'Etat.
aux universités, qui a traité des
orientations qu'il entend donner,
à son ministère en disant:

a son ministère en disant :

« Les universités doivent s'ouvir aux réalités économiques et
sociales qui les entourent, de
même qu'elles doivent s'ouvrir
sur les réalités de la vie régionale ; il faut en effet tisser des
liens plus étroits entre les institutions universitaires et les institutions des régions ».

tutions universitaires et les ins-titutions des régions. 3 M. Dominique Bussereau, pré-sident du mouvement Génération sociale et libérale (né des comités de soutien à Valèry Giscard d'Es-taing pendant la campagne élec-torale), a notamment déclaré : « La société libérale avancée que nous voulons ne s'instaurera défi-nitionment qu'à narbir du monous voulons ne s'instaurera défi-nitivement qu'à partir du mo-ment où une démocratie nouvelle verra le jour, c'est-à-dire dès lors que notre jamille politique saura montrer pour la première jots dans notre histoire que le pou-voir n'interroge que pour com-prendre et que le véritable succes est désornais de convaincre aunt d'imposer » avant d'imposer. »

APRÈS LE REMANIEMENT DU GOUVERNEMENT

M. ACHILLE FOULD : LE PLUS URGENT EST DE RÉTABLIR LE DIALOGUE AUX P.T.T.

« Le plus urgent est d'établir et de conserver le dialogue avec le personnel de cette grande maile personnel de cette grande mai-son, telle est ma première inten-tion », a déclaré le 31 janvier dans la soirée à Europe 1 M. Aymar Achille-Fould, nouveau secrétaire d'Etat aux postes et télécommu-nications. « Je recevrai les syndi-cats, a-t-il ajouté, dès que faurai pris connaissance des dossiers. Je veillerai à aplanir les difficultés pour faire fonctionner ce grand aervice public. Je n'ai requ aucune instruction particulière, ni du président de la République ni du premier ministre, pour agir. » M. Achille-Fould répond ainsi M Achille-Fould répond ainsi à la première réaction que les postiers ont manifestée après sa nomination. « La melleure chose à faire, à ainsi déclare un porte-parole de la C.F.D.T., c'est que le parole de la C.F.J., test que le nouveau ministre accepte de rece-voir les trois grandes organisa-tions syndicules pour discuter des compensations à accorder pour le surcroît de travail des postiers depuis trois mois. (_) >

La première tache du nouveau secrétaire d'Etat sera d'essayer de dissiper le malaise profond qui

enbsiste parmi le personnel des P.T.T. après la plus longue grève (six semaines) qu'ait jamais con-nue cette administration depuis 1953. Sa tache ne sera pas facile Depuis on an les postiers ont vu se succéder avenue de Ségur six ministres ou secrétaires d'Etat. Il est vraisemblable qu'ils n'accepte-ront de donner leur confiance à M. Achille-Fould que si celul-ci ront de donner leur contance a M. Achille-Fould que si celul-ci apporte des réponses claires aux questions qui sont restées sans réponse depuis plusieurs années. Tel est du moins le sens des réactions des porte-parole de Force ouvrière ou de la C.G.T. a Pas de déclaration à faire concernant un changement de ministre, Ce qui nous importe, c'est la déjense des revendications des positiers s, a déclaré M. Roger Pitous as nom de F.O., et M. Louis Viannet a précisé pour la C.G.T.: a Si M Achalle-Fould accepte une telle responsabilité, c'est pour appliquer la politique du gouvernement. Or c'est à cause de cette politique qu'il existe un conflit, dont la solution ne peut être trouvée que par une modification fondamentale des orientations appliquées dans les P.T.T. s

TOUT EN DÉCALANT L'EXAMEN DU DOSSIER DU SUCRE

Les ministres des Neuf et des quarante-six candidats à l'association ont approuvé le système d'une nouvelle convention

Bruxelles (Communautès européennes). — Les ministres des Neuf et ceux représentant les quarante-six pays d'Afrique, des Caralbes et du Pacifique (A.C.P.), qui envisagent d'établir des liens privlègiés avec la Communauté, ont mené à leur terms leur négociation, samed! 1º février, à 10 heures du matin. Après avoir négocié sans interruption toute la nuit précédente, ils sont parvenus à approuver les textes décrivant le contenu de la future convention C.E.E.-A.C.P.

De façon délibérée, les deux parties u'ont toutefois pas abordé, au cours de leur dernière phase de pourpariers, le dossier du sucre. Ils devalent en reprendre l'examen samedi après-midi Aucun des participants ne croyait, à l'issue de la réunion, que des difficultés persistantes sur l'affaire du sucre risqueralent de remettre en cause l'accord sur l'ensamble de la convention. Les

de remettre en cause l'accord sur l'ensembla de la convention. Les pays A.C.P. se réuniront à Accra (Ghana), le 11 février, pour déci-

De notre correspondant

der officiellement s'ils sont prêts a signer la nouvelle convention.

En principe, le nouvelle convention, qui ne s'appellera pas con ven tion d'association mais tout simplement convention entre les A.C.P. et la C.E.E., sera signée à Lomé (Trogo), fin février ou début mars. Dès lors, l'ensemble de l'Afrique noire indépendante se trouvers liée à la Communauté.

se trouvera liée à la Communauté.
La convention comptera trois
principaux chapitres:

— LA COOPERATION COMMERCIALE. — Les A.C.P. ont
obtenu l'accès en franchise sur
les marches des Neuf pour 96 %
de leurs exportations; pour 4 %—
il s'agit des produits agricoles
susceptibles de concurrencer les
produits européens — Ils obtiennent des préférences, mais non
pas la franchise. Les A.C.P. se
sont engagés à faire bénéficier les
Neuf de la clause de la nation
la plus favorisée.

— LES REVENUS DES EXPORTATIONS. — Les Neuf se sont engagés à garantir — dans certaines limites — la stabilisation des recettes que les pays A.C.P. obtiennent grâce à l'exportation d'une dousaine de produits de base. C'est la première fois qu'un accord de ce type est concluentre des pays industrialisés et des pays du tiers-monde.

— L'AIDE FINANCIERE conseutie par la C.E.E. aux pays A.C.P. atteindra 3 m1111ard e d'unités de compte, soit 16,5 milliards de francs, auxquels il couvient d'ajouter 390 millions d'unités de compte de prêts accordés par la Banque européenne d'investissements. C'est sur les 3 milliards que sera prélevé l'argent nécessaire pour garantir la stabilisation des recettes d'exportation des recettes d'exportations des recettes d'exportati gent necessaire pour garant la stabilisation des recettes d'expor-tation. Une aide financière est également prévue en faveur des territoires et départements

PHILIPPE LEMAITRE.

Lisbonne. — Quelques milliers de militants maoistes du Mouvement pour la réorganisation du parti du prolétariat (M.R.P.P.) out manifesté, le vendredi 31 jauvier, à Lisbonne, désobèissant ainsi au conseil supérieur du Mouvement des forces armées qui avait interdit les quatre manifestations prévues ces jours-là.

Dès le milleu de l'après-midi, de forts contingents de la police

Des le milleu de l'apres-mid, de forts contingents de la police militaire et des troupes spéciales (commandos) interdisalent l'accès à la place du Rossio, d'où devait partir la manifestation. Néanmoins, des militants d'extrême gaoche, mélés à la foule des tragaoche, mélés à la foule des tra-vailleurs sortant de leur emploi, se sont rassemblés et ont com-mencé à scander : « A bas l'impé-rialisme é tr a n g e r », « Expulsion des troupes de l'OTAN ». Les ma-nifestants étaient en nombre assez réduit, ce qui a permis aux forces de l'ordre de les neutraliser facile-ment. Vers 20 heures, plusieurs ment. Vers 20 heures, plusieurs groupes ont commence à se diriger vers le palaie de Sao-Bento, actuellement le siège du gou-

vernement. Sous le regard vigilant des centaines de soldats qui, derrière quatre chars d'assaut, défendaient l'entrée du palais, un des orateurs a exprimé sa révolte contre « le gouvernement de Soures ». y du des n'ement de sources s.

Quand le péuple se lène contre
le gouvernement, e-t-il déclaré,
celui-ci fêtie ses troupes contre
lui Mais il oublie qu'à l'intérieur
des troupes il y a aussi des fils
du peuple. 2

M. MARIO SOARES ESTIME QUE LES MANŒUVRES DE L'OTAN SONT « INOPPORTUNES »

Lisbonne (APP.). — M. Mario Soares, ministre portugals des affaires àtrangères et secrétaire général du parti socialiste, considère que les manœuvres militaires de l'organisation du pacte atlande l'organissaion du pacce aman-tique qui se déroulent au large des côtes portugaises « ne sont pas opportunes dans les ctreons-tances actuelles de l'expérience

lances actuelles de l'expérience politique portugaise s.

Le ministre portugais, qui exprime cette opinion dans une interview publiée vendredi par le quotidien du soir Noticias, se refuse, d'autre part, à faire un rapport entre cette présence des forces de l'OTAN et un éventuel comp d'Etat de la gauche.

manifestants eont redescendu vers le centre de la capitale, cù les

soldats et les blindes les atten-daient. « Nous avons reçu l'ordre d'éviter toute manifestation place du Rossio, dit un officier. Ils peu-vent aller là où ils veulent mais pas ici. » Arrivés à moins d'un kilomètre de l'endroit quadrillé par la troupe, les militants maois-tes se dispersèrent dans le calme.

> Au Chili LA JUNTE. ANNONCE LA LIBÉRATION DE MM. JAIME TOHA ET CARLOS JORQUERA

Santiago-do-Chili (A.F.P., A.P.). --Les autorités out aunoncé le vendredi 31 janvier un certain numbr d'expulsions et de libérations ée éé-tenus politiques, Parmi oeux qui devialent être prochaînement libérés figurent Pancien ministre socialiste de l'agriculture M. Jaime Tohn ot le conseiller de presse du président Allende, M. Carlos Jorquera.

On Franco-Chilien, M. Vietor Ro-meo qui nvalt été condamné à vingt ans de détention par un conseil de guerre fait partie des prisonniers s libérables ». Son sort avait récem-ment suscité des inquiétudes. La veuve du général Bachelet, mont en prison en mars dernier, doit és son côté être expulsée vers l'Australie el

● L'ancien président Salvador Allende a été fait docteur honoris causa à titre posthume de l'uni-versité libre de Bruxelles. — (A.F.P.)

Le consulat du Chili du Havre a été occupé, vendredi 31 janvier, par des membres des Jeunesses communistes de la ville qui voulaient profester contre la « mort d'un lycéen chilien, déca-pité à l'âge de quatorze ans, parce qu'il était communiste ». de l'accord de 1971

Après la ratification

PLUSIEURS ANCIENS CHEFS DE LA GESTAPO EN FRANC **VONT POUVOIR ÉTRE POURSUIVIS**

Bonn (A.F.P.). - Kurt Lischk polxente-six ans, chef edjoint de services de sécurité allemands France et chef de ces services Paris, est le plus connu des mineis de guerre susceptibles d'él jugés par les tribuneux oue: allemands à la eulte de l'edopti par le Bundestag, le 30 jenvier, la convention ludiciaire franc allemande sur la poursuite des c mineis de guarre condamnés

du 1er février). Dans une circulaire delée 13 mai 1942 et signée notami par Lischka, il est expresser question de « le solution finale de question julve ».

C'est lui qui dirigea du côté a mand la rafle monstre de 1942 Paris, au cours de laquelle fure arrêlés des milliers de juits, e voyés ensuite dens les camps d'e lermination. Interné par les eurités britanniques, il fut livré à Tchécoslovaquis en 1947, mele re voyé · en 1950 en Allemagne l'Ouest. Condamné par contun à la prison à vie le 18 septe bre 1950 per un tribunal milital siègeant à Paris, Lischka réussit se soustraire eux recherches e'étabilt à Cologne, où il travei

Heinrich Illers, chef de la Ge tana à Peris, condamnà nar cont mece à Parie. était jusqu'à sa retrait il y e deux ans, président de cha bre eu tribunel des affaires socia de Basse-Saxe à Hanovre, illers orgenisé le départ de Complègne, juillet 1944, du convoi qui devi tristement célèbre sous le nom d - train de la mort - : cinq ca soixante-dix déportés trouvèrent mort pendant ce transport, effects dans des conditions effroyables. August Moritz, soixante-deux en

edjoint de Klaus Barbia à la Gestar de Lyon, condamnà à mort p contumace à Lyon le 25 novet bre 1954, e également été un de responsables des services de sécur à Orléans et à Marseille. Il surs participé à l'arrestation par la Ge tapo Ivonnaise de Victor Besch, pr eidani de la Ligue française de drolls de l'homma, at de son épous Moritz travailla aujourd'hul eomm employé à Hambourg

Herbert Hagen, soixante et un a représentent d'Eichmann à Parl euparavant chef de la Sipo (pullo da sécurité) à Bordeaux, a ét condemné per contumace à le priso à vie. Comma adjoint d'Elchmann Il serait responsable de la déporte tion de deux milliona de juits di 1937 à 1943. L'encien SS-Sturmba fuehrer vit à Warstein, en Rhénenie Westphalie, où il est directeu commercial d'une entreprise de machines-outlis

Enfin, parmi les eutres principat criminele de guerre encore en vie figure le général en retraite Kari Theodor Mollnari, condamna é mort par contumace par un tribuna militaire à Metz, la 13 avril 1951. Molinari, qui a commandà la Bund wehr dans les régions de Hesse Rhénanie-Pelatinat et Sarre, est accusà d'avoir fait fusiller sans jugement cent alx eitoyens français prè da Revin, sur la plateau des Hautes Buttes, le 13 juin 1944, trois journ après le massaere d'Oradour-si

Le numero du - Monde daté le fevrier 1975 a été tir à 576 081 exemplaires.

A LA FIN DU PREMIER TRIMESTRE ...

DE TROP NOMBREUX ENFANTS **CONNAISSENT DES DIFFICULTÉS EN ORTHOGRAPHE**

(PUBLICITE)

PARENTS, VOUS DEVEZ RÉAGIR!

Et pourtant, eo qui c'est qu'une faihlesse de l'enfance se révéle être un lourd handleap à chaque êtspe de la vie, et surtout à l'âge de la recherche d'un emploi.

Ces inquistantes lacunes mettent en relief l'intérêt d'uns nouvelle technique d'assimilation Eu

pédagogiques, la compréhension est aisée et le contrôle des connaissances acquièse est systématique. Il suffira à votre enfant de quelques minotes par jour pour enrichir son vocabulaire, c'entrainer à la conjugaison et comprendre les règles de la grammaire nvec une facilité qui vous surprendre. Cette méthode pédagogique à la portée de toutes les bourses est maintenant commercialisée. Sans engagement ée votre part, demandas dès aujourd'hui à bénéficier d'nue informatium personnelle et confidentielle en écrivant à L.P.A., Service L.M., 28. avenue Edouard-Vaillant, 93500 PANTIN. Il s'agit C'ORTHO - RAPIDE Cette technique actuelle et simple utilise les plus récentes méthodes